



Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

Prologue

Je me réveillai au son d'une tonalité d'appel.

Réveillé en sursaut par un bruit électronique agaçant, j'avais cherché à tâtons la source du vacarme tout en essayant d'étouffer les appels désespérés de mon cerveau à plus de sommeil.

« Eugh. » Lorsque je vis le nom à l'écran, je gémis et je regrettai immédiatement d'avoir ouvert mes paupières lourdes. Je voulais l'ignorer, mais je savais que je m'enfoncerais encore plus dans la merde si je le faisais. J'avais appuyé sur le bouton de réponse.

La silhouette brillante d'une certaine beauté aux cheveux blonds et aux yeux rouges éclaira la pièce sombre. Elle me salua à peine, commençant plutôt par une réprimande : « Bon mati — bonté divine, qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? »

Elle avait beau briller, elle n'était pas un esprit divin, cette pièce était équipée d'un projecteur d'hologrammes. Même divisés par deux séries de plaques épaisses et la vaste étendue de l'espace, nous pouvions encore nous voir ainsi grâce à des projecteurs bidirectionnels.

« Je suis le genre de gars qui ne porte son slip qu'au lit », avais-je répondu. « Si vous ne voulez pas le voir, appelez-moi à une heure plus civilisée. Ou au moins, appelez Mei pour qu'elle me réveille. »

« Je pense qu'il est un peu tard pour dire que c'est tôt le matin », répondit-elle, les yeux plissés d'irritation. J'avais fait un signe de la main

négligent.

« J'aimerais bien laisser Mei s'occuper de tout, mais elle a aussi besoin d'entretien... J'ai dû rester debout pour l'équipe de nuit hier. » J'avais laissé échapper un énorme bâillement et j'avais regardé l'hologramme brillant. « Alors, comment puis-je vous aider, lieutenant-colonel Serena Holz ? »

Sous mon regard irrité et privé de sommeil, elle sourit ironiquement. « Je suis toujours lieutenant-commandant. »

□□□

J'avais décidé d'accepter à contrecœur que je sois réveillé. Je m'étais levé, j'avais effectué ma routine matinale et j'avais traîné mes pieds jusqu'à la cafétéria.

Elma, qui avait l'air parfaitement satisfaite de son petit déjeuner, me jeta un coup d'œil de surprise et me parla : « Hein, tu t'es levé tôt. »

« Serena m'a réveillé... J'aimerais qu'elle ne me réveille pas pour des trucs stupides. »

« Mes condoléances. » Elma eut un sourire ironique.

Bien qu'Elma ait fait partie de mon équipage, elle n'était pas humaine comme moi. C'était une elfe. C'est un peu bizarre que des elfes se retrouvent dans un univers plein de vaisseaux spatiaux et de tirs laser, non ? C'est ce que j'avais pensé la première fois que je l'avais rencontrée, mais maintenant elle me paraissait tout à fait normale. Ce monde était-il en train de me corrompre, ou bien étais-je en train de m'adapter à ses bizarreries ?

« Quoi ? » demanda-t-elle. « Ne me regarde pas comme ça. »

« Je pensais juste à ta beauté, Elma. »

« Bon sang... Complimente-moi autant que tu le veux, mais tout ce que tu obtiendras, c'est du café. » Elma soupira, se leva et se dirigea vers notre unité principale de repas dans le coin de la pièce : le Steel Chef 5.

Profitant de sa gentillesse, je pris place à la table et l'observai de dos. De longues oreilles pointues sortaient de ses cheveux argentés et soyeux. Oui, c'est bien une elfe. Cette elfe était vêtue de la tête aux pieds d'un équipement de mercenaire de science-fiction, portant un pistolet laser à la hanche. Honnêtement, c'était quand même un peu bizarre.

Alors que j'étais en train d'observer Elma en train de préparer du café avec la cuisinière automatique, deux autres voix m'avaient salué depuis la porte de la cafétéria.

« Wôw, quelqu'un n'a pas dormi longtemps. »

« Bonjour à toi. »

J'avais regardé et j'avais aperçu deux petites filles aux cheveux de couleur vive, l'une rouge et l'autre bleue.

« Bonjour », avais-je répondu. « Serena m'a appelé, me réveillant par la même occasion. »

« Ah, mec. C'est dur », déclara Tina, la rousse. Elle s'était assise à côté de moi. Sa jeune sœur jumelle, Wiska, aux cheveux bleus, s'était assise de l'autre côté. « Elma, chérie, apporte-moi aussi du thé ! Je veux de la confiture de fraises dans le mien. »

« Oui, oui. Et Wiska, qu'est-ce que tu veux ? »

« Oh, umm... La même chose que ma sœurette, s'il te plaît. Je te remercie. »

Elma fit un signe de la main à Wiska, qui hésite, et tapa sa commande dans la cuisinière automatique.

« Les filles, quel est le programme aujourd'hui ? » leur avais-je demandé.

« Hm... » Tina réfléchit un instant. « Nous avons terminé la maintenance du Black Lotus hier. Je pense que j'allais juste lire et regarder des holofilms aujourd'hui. Et toi, Wiska ? »

« Hmm... Des recherches, peut-être. Oh, Sœurette, as-tu terminé ton rapport ? Si nous ne faisons pas notre rapport avant d'arriver à la capitale, nous aurons des problèmes. »

« Argh ! J'ai oublié..., » Tina se lamenta de désespoir et s'effondra sur la table. « Aah, bon sang. Je suppose que c'est de la paperasse pour moi aujourd'hui... Moi qui pensais avoir un peu de répit. »

Ces deux-là auraient pu ressembler à des petites filles, mais en fait, elles étaient toutes les deux des naines adultes. Vous vous imaginez peut-être que les nains sont des petits bonshommes trapus avec une barbe et tout ça, mais les femmes naines de cet univers avaient l'air de collégiennes jusqu'à l'âge adulte. Mais ne vous y trompez pas, il s'agissait de véritables adultes. Les âges indiqués sur leurs cartes d'identité étaient presque les mêmes que les miens.

Ces filles étaient pleines de mystères, mais elles avaient des caractéristiques naines qui me semblaient logiques. Par exemple, elles étaient fortes. J'avais essayé de faire un bras de fer avec elles deux, et je n'avais eu aucune chance. En fait, une seule des jumelles pourrait probablement me battre dans un combat avec une main attachée dans le dos. Je n'en croyais pas mes yeux quand je les avais vus soulever des haltères de 120 kilos comme personne dans la salle d'entraînement. Vous ne pouvez pas me reprocher de me demander de quoi étaient faits leurs muscles.

Bien sûr, leurs qualités de nains ne s'arrêtaient pas aux traits physiques. Eh bien... Peut-être que c'était aussi une question de physique ? Tout comme ces nains stéréotypés, elles adoraient l'alcool. Comparés à moi, un poids plume, elles étaient des buveurs impressionnants. Comment pouvaient-elles faire tenir autant de nourriture et de boisson dans des corps aussi petits ?

Rester là à réfléchir à leurs secrets ne me mènerait pas très loin, j'avais donc décidé de poser des questions plus concrètes.

« Des rapports, hein ? Qu'est-ce qu'on y écrit ? »

« Hm ? Beaucoup de choses. Mais les rapports sont surtout des données collectées sur les vaisseaux que nous avons réparés. Pourquoi ils sont abîmés et ce qui s'est passé, comment nous les avons réparés, les matériaux et les pièces que nous avons utilisés, comment ils ont été cassés... Ce genre de choses. Il y a aussi des analyses de produits inconnus et de pièces personnalisées lorsque nous les trouvons, des états de santé quotidiens, des résultats d'examens de stress... En gros, c'est un journal de bord quotidien, même si certains éléments sont omis pour des raisons de confidentialité. Une telle douleur, mais quand même... » Tina tourna la tête sur le côté, le visage toujours appuyé sur la table, et me montra sa lèvre en faisant la moue.

« C'est ce qui arrive quand on remet les choses, ma sœur. »

« Tu prends le travail trop au sérieux, Wis ! »

« Allons, allons. Pas de bagarre », dit Elma en apportant nos commandes sur un plateau : mon café (synthétisé) et le (faux) thé des sœurs avec de la (soi-disant) confiture de fraises. Je me demandais à quoi servait ce genre de confiture, mais apparemment, elles la mettaient dans leur bouche et buvaient ensuite une gorgée de thé. Je suppose que c'est un peu comme l'idée que les Japonais se font du thé russe.

« Hm, c'est bon », avais-je gémi. « Le café du matin est différent. »

« C'est quand même plein de lait et de sucre », fit remarqué Elma. « Tu ne m'avais pas l'air d'un gars qui aime les sucreries, Hiro. »

« Je ne suis pas fan des aliments amers, c'est tout. Les trucs amers et les trucs vraiment acides ne sont pas pour moi. » C'était juste une question de goût, je n'y pouvais rien. Certaines personnes apprécient leur café noir, mais mon palais immature ne le supportait pas — il était meilleur avec du lait et du sucre.

« Alors, que voulait Serena ? »

« Pas grand-chose, pour autant que je le sache. Elle m'a demandé si mon entraînement à l'épée se passait bien, si je recevais des leçons d'étiquette correctes, et d'autres choses de ce genre. »

« Est-ce tout ? »

« C'est tout », avais-je confirmé. « Je n'arrivais pas à croire qu'elle m'avait réveillé pour cette connerie. »

Qu'est-ce qu'elle a fait ? Même si c'était une coïncidence qu'elle ait appelé alors que j'avais passé la nuit à travailler, cette conversation ne valait pas un réveil matinal. Elma et les jumelles ne semblaient pas non plus comprendre les intentions de Serena, elles échangeaient des regards.

« Penses-tu qu'elle voulait juste voir ton visage, chéri ? » suggéra Tina.

« C'est effrayant si c'est vrai », avais-je dit.

« Effrayant... ? » Wiska sourit nerveusement.

« C'est assez effrayant qu'un haut gradé de la flotte impériale m'appelle le matin juste pour ça, non ? »

« Ne crois-tu pas que tu es un peu méchant ? »

« Écoute, Tina. J'ai été très clair maintenant — envers elle et pour tout le monde — sur le fait que je ne suis pas intéressé par ce genre de relation avec Serena. Alors pourquoi m'appelle-t-elle à l'aube ? C'est l'étoffe des films d'horreur. »

« Est-ce que c'est si important... ? Mais quel est ton problème avec elle ? C'est une militaire de haut rang issue d'une famille noble. C'est ça, se marier, non ? »

Oui, se marier. Je pourrais le voir, mais seulement si j'étais accepté dans la famille... et c'est un grand si.

« Réfléchis-y, » lui dis-je. « Tu as raison, c'est la fille d'un noble et d'un officier militaire accompli. Dès qu'un mercenaire dont personne n'a jamais entendu parler la touchera, son père ou son grand-père le fera disparaître. Je veux dire, si j'étais eux, c'est ce que je ferais. Je ferais de ce type de la chair à pâté. »

« Eh bien, euh... Je suppose que c'est une possibilité..., » déclara Elma en regardant au loin.

Vous voyez ?

« Est-ce comme ça que ça se passe ? » Tina haussa les sourcils. « Tant qu'elle est d'accord avec ça, quelle importance ? »

« Hmm, je me le demande..., » répondit Wiska. « Les nobles se marient stratégiquement ou sont fiancés dès l'enfance, n'est-ce pas ? S'immiscer dans cette affaire pourrait conduire à beaucoup d'ennuis sur ce front. »

« Oooh, c'est logique. Tu es si intelligente, Wis. »

« Ce n'est qu'une supposition. »

Alors que les jumelles bavardaient tranquillement, j'avais remarqué qu'Elma regardait ailleurs en silence. À bien y penser, son passé restait un mystère total... Elle était toujours bizarre quand il s'agissait de ce genre de choses. Peut-être que quelque chose la préoccupe.

Quand Elma remarqua que je la regardais, elle eut l'air un peu secouée et effrayée. « Qu'est-ce que tu veux ? » demanda-t-elle.

« Rien, vraiment. Je pensais juste à ta beauté. »

« Tu l'as déjà dit... Tu n'obtiendras rien d'autre de moi. » Elle rougit et détourna à nouveau le regard.

« Ahh, Elma a de la chance. Et moi, chéri ? Qu'est-ce que tu penses de moi ? » demanda Tina.

« Oui, oui. Tu es mignonne aussi, Tina. Et toi aussi, Wiska. Je ne voulais pas que vous vous sentiez exclues. »

« Ah ha ha, merci... » ricana Wiska.

« Je ne sais pas, ça m'a semblé assez fade... » Tina grommela malgré le compliment et me donna une tape sur le bras.

Je venais de boire une gorgée de mon café froid — ou plutôt de mon café au lait super sucré.

Chapitre 1 : La vérité sur Elma

Partie 1

« Elma agit de manière bizarre, dis-tu ? »

« C'est ce que je pense. Sais-tu quelque chose à ce sujet ? »

Après un petit déjeuner rapide à la cafétéria, j'avais terminé mon entraînement quotidien et je m'étais rafraîchi sous la douche avant de rendre visite à la chambre de Mimi. Sa chambre était toute pimpante avec des trucs de fille, mais en même temps, elle était étonnamment chic. Ma chambre était minimaliste et sobre, mais la sienne était ornée d'autocollants et de posters sympas, disposés avec goût. Il y avait aussi des accessoires enchaînés, des ceintures d'armes et d'autres équipements accrochés aux murs. Le pistolet laser que je lui avais acheté était exposé sur un présentoir d'armes de poing sur la table de nuit à côté de son lit. Je devais admettre que Mimi avait un goût très sûr en matière de décoration.

« Hmm... » Mimi pencha la tête. « Maintenant que tu le dis, elle est un peu déprimée depuis que nous sommes partis pour la capitale. »

Lorsque je l'avais amenée à bord pour la première fois, Mimi était épuisée mentalement et physiquement. Aujourd'hui, c'était une jeune femme pleine de vie, grâce à une nourriture abondante et à un exercice régulier. Peut-être que son travail quotidien d'opératrice contribuait également à sa bonne santé.

« Alors aucune idée, hein ? »

« Désolée. Je n'arrive pas à penser à ce qui pourrait la déprimer. »

« Hé, tu n'as pas à t'excuser. C'est mon travail de capitaine de m'occuper de mon équipage. C'est juste que... Hmm, je ne sais pas quoi faire. Dois-je le lui demander directement, ou dois-je d'abord m'adresser à Mei ? »

« Mei semble savoir quelque chose. »

« C'est logique venant de Mei..., » j'avais accepté sa vision des choses. Ce n'est pas pour me vanter, puisque c'est moi qui l'ai conçue, mais ses spécifications étaient si élevées que j'avais l'impression de tricher. Je ne serais pas surpris qu'elle finisse par nous connaître mieux que nous ne

nous connaissons nous-mêmes. Franchement, j'avais l'impression que Mei pouvait faire face à n'importe quoi. « D'un autre côté, Elma a droit à sa vie privée... Une partie de moi hésite à déterrer ses secrets si elle ne veut pas les partager d'elle-même. »

« Tu as raison... »

Peut-être qu'Elma avait ses propres raisons de refouler ses émotions au lieu de nous en parler. Peut-être que nous parler ne servirait à rien, ou que cela aggraverait le problème. Ni l'un ni l'autre n'était à exclure.

« Mais je ne sais pas. Tu sais comment elle est. Si elle avait un problème personnel dont elle pensait qu'il nous causerait des ennuis, n'est-elle pas du genre à le cacher pour ne pas faire de vagues ? » demandai-je.

« Elma est déterminée, c'est vrai. »

Mimi et moi nous étions regardées et avions acquiescé.

□□□

« Et c'est ce qui vous amène à moi ? »

« C'est bien cela. Sais-tu quelque chose, Mei ? »

Après avoir trouvé un accord, Mimi et moi avons visité le cockpit du Black Lotus. Nous y avons rencontré Mei, la Maidroïde super-haute performance avec des cheveux noirs flottants, un énorme rack et des lunettes (tout à fait à mon goût). Son cerveau positronique lui permettait de piloter ce porte-navires pratiquement seule.



« Je n'ai pas connaissance de problèmes particuliers qui pourraient inquiéter Mlle Elma en ce moment. »

« Bon sang..., » j'étais un peu déçu. Je suppose que même Mei ne savait pas tout.

« Cependant, je pense pouvoir émettre des hypothèses avec un degré de précision raisonnable. »

« Oh ? »

« Oui. Il semble que la famille de Mlle Elma réside dans la capitale. Donc toute turbulence émotionnelle peut être liée à eux. »

« Sa famille est dans la capitale ? » Mimi semblait surprise.

« Je me doutais bien que c'était quelque chose comme ça », avais-je dit. « Elle en sait un peu trop sur la noblesse. » J'avais une sorte de théorie à ce sujet dans ma tête depuis un moment. Peut-être qu'Elma était en fait une noble d'une famille importante. J'avais supposé qu'elle avait de la famille dans la capitale, puisqu'elle avait commencé à agir bizarrement dès que nous nous étions mis en route.

« Le père d'Elma est ce qu'on appelle un vicomte de la cour. Il réside en effet dans la capitale », précisa Mei.

« Vicomte de la cour..., » Mimi avait répété la révélation choquante de Mei d'une voix impassible, comme si elle vivait une sorte d'expérience extracorporelle.

Je devais deviner que la partie « de la cour » signifiait qu'il s'agissait de nobles qui détenaient leur titre en raison d'un travail ou d'une position dans la capitale, plutôt que parce qu'ils possédaient des terres. J'avais cru que la classe dirigeante de l'empire Grakkan n'était composée que

d'humains, malgré la diversité de l'empire, mais il semblerait que je me sois trompé. Elle était vraiment composée de toutes sortes de personnes.

« Alors de toutes les possibilités que j'avais imaginées, c'est la plus ennuyeuse... » soupirai-je.

« Hein ? Est-ce que cela signifie qu'Elma était une noble depuis le début ? » demanda Mimi.

« En termes de lignée, oui. Cependant, c'est son frère qui héritera de la fortune et du titre de la famille. Elle a également une sœur aînée, il me semble donc très peu probable qu'il lui revienne de perpétuer l'héritage familial. »

« Je vois... »

Si son frère se mariait et avait des enfants, il aurait encore plus de chances d'hériter de tout. Tant que rien d'insensé ne se produisait, comme un énorme accident entre ses frères et sœurs et leurs familles, ce titre ne reviendrait jamais à Elma.

« Si Elma renonce à son droit de succession, » poursuit Mei, « Elle sera traitée comme une roturière, tout en restant une citoyenne impériale de première classe avec des droits fonciers. D'après ce que j'ai trouvé, aucune paperasse ou procédure de déshérence n'a encore été soumise, donc Elma devrait toujours être officiellement une membre de ladite famille noble. »

« Je vois..., » en y repensant, je lui avais dit en face plusieurs fois que les filles nobles posaient des problèmes et que je ne voulais pas m'en approcher. Peut-être qu'elle s'inquiétait de ce qui se passerait si je le découvrais.

« Sur la base de ces informations, on peut s'attendre à ce qu'elle s'inquiète de savoir comment informer sa famille de sa relation avec toi,

comment t'expliquer qu'elle s'est engagée dans cette relation tout en dissimulant ses antécédents, et quelle sera la suite de votre histoire à tous les deux. »

« Ok, j'ai compris. Il me semblerait que je doive en parler à Elma maintenant, avant que nous n'atteignons la capitale. » Il valait mieux être rapide et franc dans ces moments-là. Je détestais les situations où les gens étaient obligés de marcher sur des œufs pour essayer de respecter les sentiments des uns et des autres. « D'accord. J'annule tous mes projets pour aujourd'hui. Je vais parler à Elma. »

« J'ai compris. Je vais ajuster ton programme à partir de demain pour couvrir les changements d'aujourd'hui. »

« Soit douce, s'il te plaît. »

Bonne chance, futur moi. Au moins, tu ne mourras pas, n'est-ce pas ? C'est vrai ? Les nacelles médicales du Lotus Noir sont à la pointe de la technologie ! Ha ha ha ha ! Soupir...

□□□

En revenant du cockpit du Lotus Noir, j'avais utilisé notre application de messagerie pour envoyer quelques messages, et hop, nous avons rendez-vous. La technologie moderne est vraiment pratique, me dis-je en me dirigeant vers la chambre d'Elma.

Mimi avait dit qu'elle resterait dans le cockpit pour discuter de certaines choses avec Mei, mais c'était probablement juste pour être prévenante. Le chemin entre le cockpit et la zone résidentielle était long, elle voulait probablement me donner le temps de réfléchir à ce que je voulais dire.

« Non pas que j'en aie besoin », me dis-je. J'étais déjà parvenu à une conclusion claire : je n'avais pas l'intention d'abandonner Elma.

Bien sûr, je ne pouvais pas dire honnêtement qu'il n'y a pas un petit désir égoïste de l'avoir pour moi tout seul. Mais ce n'est pas tout. Bien sûr, certains pourraient dire que c'est la bonne chose à faire de la laisser partir sous prétexte de ne pas vouloir interagir avec sa famille... mais cela ne semble-t-il pas un peu trop méchant ? Même moi, je n'étais pas aussi insensible.

J'étais encore en train de penser à tout cela lorsque j'étais arrivé à la porte d'Elma.

« Ok, toc toc, y a-t-il quelqu'un ? » J'avais appelé.

La voix agacée d'Elma se fit entendre dans le haut-parleur. « C'est ouvert. »

Désolé. Quand les choses deviennent trop sérieuses, mon côté lâche veut faire l'idiot pour rééquilibrer la situation. M'excusant mentalement auprès de personne en particulier, j'avais touché le panneau à côté de la porte pour l'ouvrir et j'étais entré.

Partie 2

La chambre d'Elma était étonnamment mignonne. C'est du moins la première chose qui m'était venue à l'esprit, car j'avais remarqué quelques peluches ici et là qui correspondaient à l'extraterrestre borgne et au chat-lapin qu'elle et Mimi utilisaient comme autocollants dans notre application de messagerie. Mais ne vous y trompez pas. Le casier à vin accroché au mur qui conservait son alcool à la température idéale et le réfrigérateur rempli de bières fraîches formaient un contraste saisissant.

« Quoi ? Tu entres dans la chambre d'une fille et tu commences à regarder partout... Tu voulais me parler ou quoi ? »

« Oh, oui. »

Elma était assise sur son lit, j'avais donc décidé de m'asseoir à une distance respectueuse. C'était... assez confortable. Ce genre de chaise était conçu pour se replier automatiquement sur le sol pendant les batailles.

Argh, mon esprit n'arrête pas de prendre des directions bizarres. Mauvais Hiro. Tu dois te concentrer.

« Mei m'a donc parlé de ta famille », avais-je commencé.

« Oh... D'accord, je vois. Je suppose qu'il est logique qu'elle se soit penchée sur la question. » Elma eut un sourire de résignation. Nous savions toutes les deux que Mei ferait tout, avec ou sans nous, alors elle n'était pas vraiment surprise.

« Ton père est un "vicomte de la cour", hein ? »

« Oui, c'est vrai. Je m'excuse. »

« Je ne sais pas pourquoi tu t'excuses, mais il n'y a pas de problème. Tout est pardonné ! » J'avais gonflé ma poitrine de façon grandiose.

Elle bafouille et rit. « Pfft, bizarroïde. »

Jusqu'à présent, tout va bien.

« Quoi qu'il en soit, » continuai-je, « Je me moque bien que ta famille soit de la noblesse ou autre. Je ne t'abandonnerais jamais pour une raison aussi stupide. Pas après ce que nous avons vécu. »

« J'apprécie que tu le dises, mais tu sais que ça va être très pénible, n'est-ce pas ? »

« Si tu le dis, je suis sûr que tu as raison. Je n'ai pas vraiment hâte, mais <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

ça ne fait pas pencher la balance en ta défaveur. Tu comprends ce que je veux dire ? »

« Je ne sais pas. Il faudrait peut-être que tu le dises plus clairement pour que je comprenne. » Elma me regarda dans les yeux. Tu sais donc ce que je veux dire. Bon sang de bonsoir.

« Je ne te laisserai pas partir aussi facilement », ai-je dit fermement. « Je ferai volontiers face à toutes les difficultés qui se présenteront à nous pour toi. Je renoncerais même à mes récompenses et à ma réputation pour te kidnapper et nous enfuir ensemble. As-tu compris ? »

« Oui, j'ai compris. C'est clair et net. » Elma sourit et ouvrit les bras pour m'accueillir dans son étreinte. « Un couple heureux est censé s'étreindre et s'embrasser après la grande confession, n'est-ce pas ? »

« Tu regardes trop de films holo, tu ne crois pas ? » Je m'étais levé de mon siège, je m'étais mis à côté d'Elma et j'avais serré son corps délicat dans mes bras. Oui, c'est apaisant... Je ne pourrais jamais la laisser partir.



Mais nous n'avions rien fait de particulièrement coquin. Nous nous étions simplement blottis l'un contre l'autre dans son lit pendant qu'elle me parlait de sa famille.

« En gros, mon père est un fonctionnaire du bureau administratif des affaires familiales impériales. »

« Oui, je n'ai aucune idée de ce que cela signifie. »

« Eh bien, comme son nom l'indique, les affaires familiales impériales sont une organisation qui régit toutes les affaires de la famille impériale. Le bureau administratif, quant à lui, gère toutes les questions liées à la famille et à sa résidence officielle. Par exemple, ils s'occupent de l'entretien régulier et gèrent les installations et les transports utilisés par la famille. »

Oh, d'accord. Je crois que je commence à comprendre comment cela fonctionne.

« Cela semble assez large, n'est-ce pas ? » ai-je demandé.

« C'est le cas. Il y a des tonnes de postes différents, avec des tonnes de personnes qui y travaillent. Mon père travaille pour le bureau qui gère le jardin du palais impérial. C'est un travail très respecté, vous savez. »

« Hmm, je crois que je comprends. Je suppose que lorsqu'on s'occupe de choses que la famille impériale voit au quotidien, on a tendance à être mieux considéré. » Son père était donc un jardinier impérial. J'avais du mal à comprendre l'importance de la chose, mais s'il était vicomte, il était certainement à mille lieues d'un roturier comme moi. « Comment est ton père ? »

« Eh bien... Il est gentil, mais têtu. Si je me suis enfuie de chez moi, c'est parce que je me suis disputée avec mon père, qui est très têtu. »

« Huh... Alors je suis l'individu lambda qui ramène les filles en fuite, hein ? C'est une très bonne première impression ! » Une fille en fuite rentre à la maison avec un mercenaire non civilisé, et il l'a déjà déflorée. Si j'étais son père, je crierais et je chargerais mon fusil !

« Ah ha ha, c'est vrai. Mais on ne sait jamais..., » dit-elle de manière suggestive.

« Hm ? Vois-tu une lueur d'espoir ? »

« Hiro, tu es toujours le héros qui a gagné l’insigne d’assaut de l’épée aux ailes d’argent. De plus, lorsque nous arriverons à la capitale, tu recevras la Croix de Brilliance de l’Étoile de Première Magnitude ou la Croix de Brilliance de l’Étoile de Seconde Magnitude — une Étoile d’Or ou une Étoile d’Argent. Mon père est peut-être têtu, mais il croit fermement en l’empire et en l’autorité de la famille impériale. »

« Oh, donc en fait tu penses que mes prix me sauveront ? »

« C’est vrai. Les mercenaires possédant l’insigne d’assaut de l’épée aux ailes d’argent sont traités comme des chevaliers honoraires dans l’empire, et si tu as une étoile d’or, tu seras vicomte honoraire. Même une étoile d’argent te permet d’accéder au statut de baron. Une étoile d’or te met sur un pied d’égalité avec mon père, qui ne peut donc pas se montrer trop autoritaire avec toi. Si tu es sur un pied d’égalité avec un baron, il ne peut pas non plus se montrer trop effronté. Cela saperait l’autorité de l’empire et de la famille impériale. »

« Je vois. Dans ce cas, je suppose que je n’ai pas à m’inquiéter. »

J’avais eu l’impression qu’on m’avait enlevé un fardeau des épaules. Je suppose que c’est ce qu’ils veulent dire quand ils disent que le travail acharné paie. Ou peut-être s’agit-il plutôt d’un nuage avec une doublure argentée ? Je n’aurais jamais pensé que ces récompenses ennuyeuses pourraient s’avérer utiles.

« Ne t’emballe pas. Il est encore un peu tôt pour se détendre », avait-elle prévenu.

« Quoi ? »

« Ma mère et ma sœur ne seront pas non plus un problème, mais mon grand frère..., » Elma détourna le regard.

« Ton grand frère ? » Un frisson désagréable me parcourut l’échine. Je

sentis aussi quelques perles de sueur couler.

« Umm, donc... Il est extrêmement protecteur envers ses sœurs, et... »

« Wôw ! Pas d'autre chose. Je ne veux plus rien entendre. »

« C'est un suprématiste de l'épée. »

Ah, mon dieu.



« Je croyais que tu avais annulé tous tes projets pour la journée ? »

« Oui, mais parfois un homme doit faire ce qu'un homme doit faire. »

« Hm. » Mei pencha la tête — une réaction rare de sa part.

J'avais juré au fond de moi que je ferais tout ce qu'il fallait pour survivre. Après tout, j'avais promis à Elma de rester avec elle quoi qu'il arrive. Et j'étais un homme qui tenait ses promesses. Ha ha ha... Haah.

D'ailleurs, quand Elma disait que son frère aîné était un « suprématiste de l'épée », cela signifiait qu'il faisait partie de ces fous qui étaient fiers d'utiliser une épée pour tuer leurs ennemis, malgré la disponibilité de rayons laser meurtriers dans cet univers. Il n'était pas facile d'expliquer les détails sans se lancer dans un cours sur la noblesse de l'Empire Grakkan, mais en gros, ces maisons nobles avaient dépensé leur argent dans la biotechnologie et la cybernétique afin d'amplifier leurs capacités physiques, ce qui leur permettait de dévier les rayons laser d'un simple coup d'épée. Parfois, ils pouvaient même les renvoyer vers l'attaquant. Ces nobles pouvaient utiliser leurs épées technologiquement améliorées

pour couper les armures ordinaires et les armures de force.

Apparemment, tous les nobles possédaient ces capacités dans une certaine mesure. Mais ceux qui se disaient suprématistes de l'épée étaient ceux qui les maîtrisaient vraiment.

« Je suis heureuse de voir que tu es motivé, Maître, » dit Mei. « Cela aura un effet positif sur tes capacités d'apprentissage. »

« Vraiment ? Génial, n'est-ce pas ? »

« En effet. Je vais donc doubler la difficulté de ton entraînement. »

« Bwuh ? »

C'est ainsi que mes jours d'enfer avaient commencé.

Chapitre 2 : Vers la capitale

Partie 1

C'est ainsi que trois jours s'étaient écoulés après ma conversation avec Elma.

« M-Maître Hiro, ça va ? » demanda Mimi. Je suppose qu'elle avait trouvé l'image de moi face contre terre sur la table, comme si mon âme avait fui mon corps, un peu inquiétante. *Tu es une si bonne fille, Mimi. Je vais pleurer.*

« Oui, je vais bien... Au moins, je suis en vie..., » *Je veux dire, je me suis juste fendu les os, j'ai vomi du sang, j'ai pissé du sang, et d'autres choses comme ça. Parfois, le simple fait de survivre est une victoire. Ha ha ha, mec, mais ces moments-là, ça craint, non ?* « Tu sais, dans les bandes dessinées de superhéros, on peut sentir des intentions meurtrières et esquiver des attaques sournoises en se basant uniquement sur cette

sensation ? »

« Hein ? U-um, oui, je crois ? » Ma remarque soudaine avait manifestement surpris Mimi, mais j'avais continué à parler.

« Je pensais que ce n'était que des conneries, de la fiction. Mais maintenant, je vois que c'est réel... et encore plus bizarre, il s'avère que j'ai déjà appris à le faire. »

« Vraiment ? »

« Oui, j'en ai fait l'expérience. »

La capacité à lire les moindres mouvements d'un ennemi afin de prédire où et comment il va attaquer était au fond la même chose que la capacité à ressentir de la malveillance. C'était presque une sorte de précognition basée soit sur des instincts affinés par des montagnes d'expérience, soit sur un traitement de l'information de premier ordre, ou peut-être même sur une combinaison des deux. Probablement. C'est la conclusion à laquelle j'étais parvenu lors de mon entraînement avec Mei.

Et le fait est que j'avais déjà cette capacité. Les bases de cette capacité avaient été cultivées grâce à mon expérience du jeu FPS, qui s'était épanouie dans mon jeu Stella Online et avait été affinée par les vraies batailles spatiales que j'avais vécues ici.

Lorsque je me battais dans mon vaisseau, j'utilisais les informations limitées fournies par le radar, ma propre vue, les rapports de dommages affichés sur l'hologramme du vaisseau, les alarmes, etc. pour appréhender l'état de l'espace qui nous entourait. Ensuite, j'utilisais ces informations pour minimiser les dégâts en manipulant l'engin avec précaution, tout en portant des coups mortels à mes ennemis.

L'art de l'épée est fondamentalement le même. Au lieu des capteurs d'un navire, on ressent les vibrations de l'air et du sol à travers la peau et les

pieds, on observe les mouvements de l'ennemi et sa ligne de mire avec ses propres yeux, et on écoute le bruissement de ses vêtements et le bruit de ses pas pour prédire son prochain mouvement. Vous évitiez le danger en bougeant votre propre corps et utilisiez votre lame pour porter des coups aux endroits vulnérables.

Chaque jour, Mei m'avait harcelé jusqu'à ce que je me sente au bord de la mort. Mais son traitement sévère m'avait permis d'utiliser mes capacités de détection de l'agressivité, mon sens de l'espace et le reste de mes sens au service de mon art de l'épée — et aujourd'hui, cela avait fini par payer. Avant cela, j'avais vomi du sang des dizaines de fois par jour sans avoir à subir la moindre contre-attaque, mais aujourd'hui, je n'en avais plus que sept.

« Au fait, désolé de changer de sujet... », avais-je gémi.

« Oui ? »

« Mimi, tu ne vas pas m'annoncer que tu es la fille d'un duc ou d'un baron, n'est-ce pas ? » Serena était la fille d'un marquis, Chris était la fille d'un comte et Elma était la fille d'un vicomte. À ce rythme, je n'aurais pas été surpris si Mimi s'était avérée aussi être une sorte de sang bleu étincelant, alors j'avais décidé de demander juste au cas où.

« Qu'est-ce que c'est ? Bien sûr que non. Je suis une roturière de sang pur. Mon père et ma mère n'étaient que des colons. »

« Ha ha ha, bien sûr. Comme si cela pouvait arriver », avais-je ri.

Quoi qu'il en soit, je n'avais pas à m'inquiéter pour Mimi. Si elle était de la noblesse, elle n'aurait pas été laissée sans abri et sans ressources à la mort de ses parents. Ses parents étaient des résidents réguliers d'une colonie spatiale.

« Mais... » J'avais commencé à hésiter. « Et ta grand-mère ? »

« Hmm, je ne sais pas grand-chose d'elle..., » Mimi fronça les sourcils. « Je ne sais pas non plus grand-chose sur mon grand-père. »

D'après Mimi, sa grand-mère était une femme pleine de mystères. Mimi elle-même ne l'avait rencontrée qu'une fois dans son enfance, et en y pensant maintenant, elle ressemblait beaucoup à Elma. De plus, Mimi se souvenait qu'elle avait l'air assez jeune. En d'autres termes, malgré les souvenirs flous de Mimi, il était probable que sa grand-mère ait été une mercenaire ou une voyageuse de l'espace. Elle devait avoir assez d'argent pour s'offrir un traitement anti-âge de pointe, qu'il s'agisse de biotechnologie ou de cybernétique.

« Pourtant, je pense qu'il est peu probable que grand-mère et grand-père aient été des nobles », a déclaré Mimi. « Si c'est le cas, ce serait un peu bizarre que mes parents soient des colons normaux. »

« C'est tout à fait juste. »

Les nobles avaient beaucoup d'autorité dans l'Empire du Grakkan. Même les chevaliers, les nobles les moins gradés, jouissaient de privilèges supérieurs à ceux des roturiers. En général, les gens ne renonçaient pas à ces privilèges sans raison valable... les gens normaux, en tout cas.

« Tu vois ? D'ailleurs, est-ce que j'ai l'air d'un noble pour toi ? »

« Eh bien, tu es mignonne... Si tu portais une robe de noble, je pense que tu serais à la hauteur. »

« Ce sont les vêtements qui font la femme. Je ne suis pas aussi bien habillée qu'Elma, et je suis loin d'être aussi raffinée que Serena ou Chris. »

« Tu crois ? Je t'ai trouvée très belle dans cette robe gothique Lolita. J'aimerais que tu la portes à nouveau... »

« Hein ? U-umm, je ne pense pas qu'elle m'aïlle si bien que ça... »

La façon dont elle rougissait et se tortillait d'embarras était si adorable que j'aurais pu en mourir.

Après cela, j'avais continué à parler à Mimi et j'avais réussi à la convaincre d'essayer quelques-unes des jolies tenues que nous avons achetées il y a quelque temps. Cela avait définitivement apaisé les blessures mentales que j'avais subies lors de l'entraînement intensif de Mei.



Alors que je m'entraînais de toutes mes forces pour éviter d'être instantanément assassiné par des nobles violents, le Lotus Noir, avec le Krishna à son bord, se dirigea avec l'unité de chasse aux pirates du Lieutenant Commandant Serena vers le système de la capitale de l'empire Grakkan.

Entre le moment où je me réveillais et celui où je tombais sans vie dans le lit, je vomissais du sang et je m'évanouissais sans cesse. Même lorsque je m'évanouissais, Mei me mettait un casque pour m'aider à apprendre dans mon sommeil. Cela avait perturbé ma perception du temps, et dix jours s'étaient écoulés avant que je m'en rende compte.

« Peu importe le nombre de fois que je vois ces choses, leur taille est tout simplement stupéfiante », me suis-je dit.

« C'est vrai qu'il est grand... », acquiesça Mimi.

« Whoooa. Je n'ai jamais vu ça ! » renchérit Tina.

« Hmm, c'est grand... Je parie cependant que je pourrais le rendre plus petit. » Le commentaire de Wiska était un peu différent des autres... Quoi qu'il en soit, nous étions arrivés dans le système de Neepak, où la porte nous attendait.

Nous avons apparemment traversé le système Dexar, où vivait la famille de Chris, mais entre les efforts de Mei pour me battre et les leçons d'étiquette constantes, j'avais été trop occupé pour m'en apercevoir. Mais nous n'avions fait que passer, alors ce n'était pas comme si je pouvais leur rendre visite de toute façon.

« Ce portail devrait nous mener directement à la capitale, n'est-ce pas ? » demanda Mimi.

« C'est exact, » répondit Elma. « Grâce au réseau de passerelles, la capitale est effectivement assez proche malgré sa distance réelle. »

« Mais cela ne concerne que les personnes qui peuvent utiliser librement les passerelles, n'est-ce pas ? » avais-je ajouté.

« Oui, c'est vrai », dit-elle en haussant les épaules.

Les passerelles étaient très pratiques. Elles permettaient de voyager à des milliers ou des dizaines de milliers d'années-lumière en un instant, mais elles n'étaient pas librement utilisables par tous. Même les nobles devaient franchir quelques obstacles pour les utiliser. Les mercenaires, les marchands ambulants et autres roturiers n'obtenaient presque jamais d'autorisation.

Les possibilités d'utiliser des passerelles dans SOL avaient également été extrêmement limitées, à tel point que je n'avais pratiquement aucun souvenir de les avoir utilisées moi-même. J'avais entendu dire qu'il était possible d'obtenir une autorisation si l'on avait de bonnes relations avec un empire galactique qui en possédait une, mais en tant que mercenaire anonyme dans le jeu, je n'en ai jamais eu l'occasion.

Partie 2

« La plupart des gens ne quittent jamais la colonie où ils sont nés et où ils ont grandi », se dit Mimi. « La capitale est vraiment si loin... »

« Oui. Les seuls à quitter leurs colonies seraient les constructeurs de vaisseaux interstellaires, comme nous, et les marchands, pour la plupart. »

« Des soldats aussi », ajouta Wiska. « Comment devient-on mercenaire et quitte-t-on sa maison ? »

« J'ai entendu dire qu'il y avait des écoles de formation ou quelque chose comme ça », avais-je répondu. « Je n'en sais rien moi-même. » J'avais l'impression d'avoir entendu quelque chose de ce genre à la guilde des mercenaires. Pourtant, je doutais que beaucoup de gens deviennent mercenaires juste pour le plaisir. Sans mon Krishna — si j'avais été jeté dans une colonie avec rien d'autre que les vêtements que j'avais sur le dos —, je ne savais pas si je serais vraiment devenu un mercenaire.

« Comment es-tu devenu mercenaire, chéri ? »

« Euh... C'est arrivé comme ça, je suppose ? »

Je m'étais réveillé dans le Krishna, dérivant dans l'espace, et je m'étais retrouvé immédiatement attaqué par des pirates de l'espace. Après cela, tout s'était enchaîné et j'étais devenu un mercenaire. Ou plutôt, on avait fait de moi un mercenaire. Merci, Elma.

« C'est arrivé comme ça... ? Oooh, c'est vrai, tu as perdu tes souvenirs. Désolée », s'excusa Tina.

« Pas besoin de s'excuser. Je pense que j'ai beaucoup de chance. » C'était un peu trop triste de le dire à voix haute, mais grâce à mon statut de mercenaire, j'avais pu rencontrer Mimi, Elma, Mei, Chris, Tina et Wiska.

Et même le lieutenant-commandant Serena — d'accord, peut-être pas elle. Bref, j'avais rencontré tous mes amis. Quant au docteur Shouko... Rien que de me souvenir d'elle, j'avais mal aux fesses.

« Hé, la file d'attente se déplace. On dirait que c'est notre tour. »

« Oh, j'ai hâte ! Comment est-ce ? »

« Je ne peux pas attendre non plus, Sœurette. »

Je suis désolé de vous faire perdre la tête, mais vous vous préparez vraiment à être déçue. Je jetais un coup d'œil à Mimi, qui regardait les jumelles avec les mêmes yeux compatissants. *Ha ha ha. Mimi a été tout aussi déçue la dernière fois.*

La flotte avait navigué vers l'avant et un seul navire était entré dans la lueur déformée à l'intérieur de la structure géante. C'était vraiment un spectacle mystérieux — pendant que nous regardions, les corvettes et les destroyers à l'avant brillaient et disparaissaient.

« O-oooh... Ça vient, Wis. »

« S-Sœurette... »

Elles s'étaient pris la main en regardant la distorsion s'approcher. Le croiseur qui se trouvait juste devant nous avait clignoté et avait disparu.

Et puis...

« Hein ? Était-ce ça ? »

« C'est un peu décevant. »

Sans le boom habituel du FTL, l'hyperespace aux couleurs psychédéliques de l'hyperpropulsion, ni même un éclair de lumière, l'écran de l'holoafficheur changea.

« Oui. C'est en gros ce qu'est une vraie déformation de l'espace-temps », avais-je dit.

« Whoooa... C'est sauvage. » Tina était plus impressionnée que je ne l'aurais cru.

« Je comprends le concept logiquement, mais c'est vraiment incroyable. Hmm, il va falloir que j'améliore mon propre travail. » Wiska semblait être ailleurs. Parfois, je ne comprenais pas cette fille. Son cerveau d'ingénieur semblait un peu trop actif.

« Quoi qu'il en soit, nous sommes ici sains et saufs, » dit Elma. « Bienvenue dans le système stellaire de la capitale de l'empire Grakkan. Là-bas, c'est la capitale Grakius, où vit ma famille. »

« Hmm ? » J'avais froncé les sourcils en regardant l'image de l'hologramme. Vu sa taille, la chose que je regardais devait être une planète. Mais il ne semblait pas y avoir d'océans visibles à sa surface, en fait, je ne voyais aucune caractéristique naturelle. Toute la surface de la planète était couverte de structures artificielles. « Une œcuménopole ? Ils l'ont vraiment fait ? »

« Wôw, c'est un vieux mot. De nos jours, on les appelle simplement des planètes urbaines. »

« Je vois... C'est donc la capitale ? Et ça veut dire... ? »

« Oui. » Elma me sourit. « Toute la planète urbaine est la capitale Grakius. Bienvenue au cœur de l'empire, sa capitale florissante. »



Avant de nous rendre dans la capitale proprement dite, nous allions nous arrêter sur l'une des colonies établies dans le système, Grakius Secundus. Nous y ferons contrôler nos bagages et inspecter nos vaisseaux. Nous pourrions également effectuer toutes les démarches administratives nécessaires pour accoster à la capitale.

En d'autres termes, Grakius Secundus était en quelque sorte la porte du château qui gardait la capitale. Les marchands qui introduisaient des marchandises dans la capitale faisaient toutes leurs affaires dans l'une de ces colonies et repartaient sans toucher à la ville elle-même. Pourquoi ? En plus de la complexité de la procédure à suivre pour atterrir directement dans la capitale, les frais d'accostage sont exorbitants. Mais sans doute pas autant que le système planétaire de villégiature.

Une fois que nous avons réussi à nous amarrer à la colonie et que Mei était descendue à la cafétéria, j'avais finalement demandé : « Alors, qu'est-ce que je dois faire ? »

Une partie de moi se sentait mal à l'aise car, en tant que capitaine du navire, je ne pouvais pas faire preuve de leadership dans un moment comme celui-ci. Mais franchement, j'avais été pratiquement forcé de venir par Serena. Je n'étais qu'un simple accompagnateur. Je m'étais dit que c'était de sa faute si elle m'avait traîné ici sans me donner d'ordres. Ou peut-être qu'au lieu qu'elle ne me donne pas d'ordres, c'est moi qui n'écoutais pas ? C'est peut-être ça.

« Le lieutenant-commandant Serena a déclaré que l'armée s'occuperait de toutes les cérémonies, les procédures d'atterrissage seront donc également sous leur supervision. Je recommande personnellement de se rendre à la guilde des mercenaires de la colonie, » déclara Mei.

« La guilde des mercenaires ? Serena m'a bien dit que je devrais m'appuyer sur la guilde lorsque nous arriverions à la capitale. Mais pour quoi faire exactement ? Je n'en ai aucune idée. »

« Il vaudrait mieux leur demander les détails », répondit Mei. « La guilde des mercenaires d'un système capitale devrait être en mesure de fournir des conseils sur la façon dont les mercenaires doivent traiter avec la noblesse. »

« Oh, ne me dis pas que... ? » Si c'était la recommandation de Mei, alors elle avait probablement raison. Autant aller jeter un coup d'œil. « D'accord, je vais aller voir ce qui se passe. Mimi et Elma, vous voulez venir ? »

« Bien sûr. Nous avons besoin de robes et d'accessoires avant la cérémonie, alors nous allons expliquer la situation à la guilde et leur demander de nous recommander quelques magasins. »

« Gulp. Les robes... ? » Mimi avait l'air peinée. Elle n'était pas une grande fan des robes à froufrous, après tout. Mais même si elle ne les aimait pas beaucoup, je trouvais qu'elles lui allaient plutôt bien.

« Alors nous viendrons avec toi —, » commença Tina, mais elle fut rapidement interrompue.

« Sœurette, nous devons contacter la succursale. »

« Ah, ça ne peut pas attendre un peu ? »

« Je ne veux pas qu'ils se fâchent avec nous plus tard. »

« Argh... J'ai entendu dire que ceux de la capitale étaient les pires. »

Les jumelles semblaient avoir des affaires à régler avec Space Dwergr. Si l'on en croit leur comportement, elles ne semblaient pas vouloir traiter avec la branche de la capitale. Peut-être que Space Dwergr avait aussi des factions différentes ? C'est en tout cas ce qu'il semble. C'est trop effrayant pour moi. Je ne m'en approcherai pas.

« Que vas-tu faire, Mei ? » avais-je demandé.

« Je resterai sur le navire. Cela me permettra de réagir rapidement si quelqu'un nous contacte. »

« J'ai compris. Je m'en remets à toi. »

« Je t'en prie. » Mei sourit légèrement. Oui, ses expressions étaient devenues beaucoup plus douces ces derniers temps. Mais tu ne le remarqueras probablement pas si tu ne la connaissais pas aussi bien que moi.

« D'accord, allons-y — ! »

« Hiro, va dans ta chambre tout de suite et récupère l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent. Et tes épées », demanda Elma.

« ... Dois-je le faire ? »

« C'est ce que tu vas faire. Il sera beaucoup plus facile d'expliquer notre situation. Vas-y. »

« Ah, d'accord... »

« Je trouve que tu as l'air plus cool avec ! » déclara Mimi.

« Argh. »

Finalement, Elma et Mimi m'avaient forcé à porter ma grande médaille stupide sur la poitrine et à équiper mes deux épées avant de partir pour la guilde des mercenaires. C'est complètement ridicule. J'aurais très bien pu me contenter de mon pistolet laser.

Chapitre additionnel : Pourquoi j'ai été

sauvée

« Quoi !? Attendez une seconde ! L'argent est une chose, mais vous ne me donnez qu'une semaine pour le rembourser !? C'est quoi le problème ? »

« Qu'est-ce qui se passe ? Eh bien, vous avez perturbé une bataille en cours, détruit des armes appartenant à l'armée et même blessé plusieurs personnes. Normalement, vous devriez être emprisonné sur-le-champ », déclara ce stupide et gros soldat avec un sourire diabolique. « Écoutez, si vous pouvez payer 37 000 000 Ener en une semaine, vous vous en tirerez à bon compte. N'est-ce pas généreux ? J'ai entendu dire que les mercenaires gagnaient beaucoup d'argent. »

« Oui, je peux me faire trente-sept millions, mais pas en une semaine ! De plus, mon vaisseau est détruit. Comment suis-je censée faire des affaires ? »

« Ce n'est pas à nous de le déterminer. Nous ne pouvons pas non plus accepter de paiements partiels. Vous devez restituer la totalité de la somme avant 15 h dans une semaine. Sinon, vous serez emprisonnée comme criminelle en vertu de l'article 4, paragraphe 7 du Code de la flotte impériale. » Le cochon en tenue militaire avait souri, ignoré mes protestations et était parti.



« Ce salaud ! Je vais le tuer, je le jure ! »

Après avoir été expulsée sans ménagement du bureau militaire de Tarmein Prime, j'avais hurlé et piétiné le sol en alliage métallique. Le garde à l'entrée avait l'air choqué par mes injures, mais je m'en fichais.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

Si je ne parvenais pas à réunir cet argent, j'étais foutue.

Le système Tarmein possédait une colonie pénitentiaire, Tarmein Tertius. La plupart des criminels qui s'y trouvaient étaient d'anciens pirates et mercenaires. Les gens comme moi ne pouvaient pas vraiment serrer la main des détenus, après tout, la plupart des pirates étaient coincés là grâce à moi et à mes collègues mercenaires.

« Je dois faire quelque chose, et vite... »

Le simple fait d'imaginer ce qui se passerait si j'atterrissais là-bas était terrifiant. Les pirates de l'espace ne sont pas tous des hommes, mais la plupart d'entre eux le sont. Si une femme comme moi était jetée là-dedans... Non. Ne pense pas à ça. Il faut se concentrer sur l'obtention de l'argent pour éviter le pire.

« Dans le pire des cas, je peux demander à papa... Non. Ça ne marchera pas. »

Quoi qu'il en soit, cet argent n'arriverait pas à temps. Même en utilisant au mieux l'hyperespace et la communication par la passerelle, il faudrait au moins dix jours pour qu'un message de ma part lui parvienne. Je serais dans cette colonie pénitentiaire bien avant qu'il ne la voie.

« Mais je suppose que c'est une assurance... »

Je ne l'atteindrais peut-être pas assez vite pour m'éviter d'aller en prison, mais il pourrait peut-être me faire sortir par la suite. Cela valait au moins la peine d'être envisagé.

« Non pas que j'aie le droit de venir mendier de l'aide maintenant. » Je grimaçais en pensant à ma situation difficile. Il y a cinq ans, j'avais volé le petit navire de mon frère et m'étais enfuie de chez moi. À l'époque, les raisons étaient nombreuses : des fiançailles avec quelqu'un que je n'aimais pas, la haine de ma vie de fille de noble, et mon incapacité à

tolérer d'être entourée de fausseté et de vanité en permanence. J'aspirais à la liberté et à la vie de mercenaire que je voyais dans les holofilms. Pour faire court, j'avais abandonné ma vie de jeune fille noble et je m'étais enfuie. Ce faisant, j'avais essentiellement craché sur les gens et les lieux qui m'avaient élevée.

J'avais passé ma première année dans l'espace à fuir constamment mon père et mon frère. Avec le recul, je me rendais compte que mon frère n'avait pas été trop dur avec moi. Il aurait même pu interférer avec les tentatives de mon père. Il avait détesté mes fiançailles plus que moi, après tout.

Un an et demi après ma fuite, j'avais finalement atteint un système stellaire lointain, où ils avaient cessé de me poursuivre. C'est alors que j'avais commencé mon travail de mercenaire, réussissant et échouant tour à tour, tout en faisant de mon mieux pour m'élever dans l'univers par mes propres moyens. J'avais souvent pensé que je ne pourrais pas continuer, mais j'avais réussi à surmonter tous les obstacles — jusqu'à aujourd'hui.

« Je n'ai pas envie d'abandonner maintenant. »

J'avais mis de côté ma famille et mes obligations pour cette vie de liberté. Comment pourrais-je l'abandonner si facilement ? J'avais ravivé mon cœur chancelant et j'avais décidé de voir ce que je pouvais faire.

□□□

Je soupirais.

La semaine dernière, j'avais utilisé toutes mes relations dans une course

effrénée pour rassembler de l'argent. J'avais même vendu ma Swan encore en réparation, mon précieux alcool de première qualité et à peu près tout le reste, à l'exception des vêtements que j'avais sur le dos. Je m'étais même traînée jusqu'à la guilde des mercenaires, encore et encore, pour trouver du soutien.

Mais ce n'était pas suffisant. C'était le pire moment, car je venais tout juste d'acheter le Swan.

« Il manque trois millions..., » soupirai-je. Pour les mercenaires et les nobles fortunés, ce n'était pas un petit nombre, mais ce n'était pas non plus une tonne. Cependant, pour la plupart des gens ordinaires, trois millions d'Eners étaient une somme impensable. Les elfes de longue vie comme moi étaient une autre histoire, mais les humains normaux pouvaient vivre toute leur vie avec cet argent. En d'autres termes, ce n'était pas le genre d'argent que je pouvais rassembler en une demi-journée.

« Si j'avais plus de temps... »

Si seulement je pouvais utiliser mon Swan, je pourrais gagner autant d'argent en un mois ou deux, facilement. Je déteste tellement ce stupide cochon inflexible... Pourquoi ne pas utiliser cet argent pour acheter un fusil laser et des grenades à plasma, peut-être quelques armes supplémentaires, et nous verrons ensuite comment ils l'apprécient... De toute façon, j'étais condamnée. J'allais finir par me faire violer, voler ma dignité par d'anciens pirates de l'espace criminels. Autant emmener ce stupide porc en enfer avec moi, non ?

Alors que je marchais dans la rue en pensant sérieusement au meurtre, j'avais vu par hasard un restaurant. C'était celui dans lequel j'étais entré avec ce nouveau venu bizarre, Hiro.

« Alcool... »

En y repensant, je n'ai rien mangé ni bu de correct cette semaine. Chaque fois que je me sentais sur le point de m'effondrer, j'engloutissais une pâte nutritionnelle dégoûtante et bon marché, tout droit sortie du tube, accompagnée d'eau plate. Peut-être que ce ne serait pas si mal de m'asperger d'alcool fort avant de mordre dedans.

J'étais entrée par hasard dans le restaurant et j'avais acheté plusieurs boissons différentes. C'étaient toutes des boissons bon marché qui vous brûlaient la gorge et vous soulaient. En y repensant, je n'avais jamais eu l'occasion de boire celui que j'avais escroqué à ce débutant, j'avais dû le vendre dans le cadre de cette débâcle. Peut-être que la même chose se trouvait dans les boissons que je venais d'acheter.

J'avais fini par envoyer un message à mon père. Il ne le recevrait probablement pas avant trois jours, au mieux. Aujourd'hui, je serais arrêtée. Demain, je serais incarcérée. Il recevrait le message un jour ou deux après, mais où serais-je alors ? Je ne pouvais pas imaginer que je serais dans une bonne situation, physiquement ou mentalement.

Peut-être que ça n'aurait pas d'importance si je tuais ce cochon aujourd'hui et que je tombais au combat. S'il le fallait, je préférerais mourir cent fois plutôt que de laisser ces pirates me toucher. Je ferais regretter à ce cochon d'avoir voulu se battre.

Alors que je m'adossais au mur et me noyais dans l'alcool, j'avais remarqué que quelqu'un s'approchait. J'avais enfilé une cape avec un capuchon pour éviter les ennuis, mais peut-être que je me faisais encore trop remarquer en restant assise ici, à boire jusqu'à la mort.

Quelle douleur, grommelai-je en attrapant l'arme que j'avais à la hanche.

J'avais eu un sursaut de surprise. Je pensais pouvoir les prendre au dépourvu, mais l'homme avait réagi en une fraction de seconde. Avant que j'aie fini de dégainer, il avait pointé son arme sur moi.

Malgré mon état lamentable, j'étais un noble. Je ne pouvais pas bouger comme mon père ou mon frère, mais j'avais subi quelques augmentations musculaires. Les augmentations et les leçons d'autodéfense de l'époque m'avaient déjà sauvé la mise à plusieurs reprises. Il était impensable que quelqu'un puisse réagir aussi parfaitement à mon tir rapide.

L'homme qui pointait son arme sur moi s'était avéré être un visage familier : Hiro. Derrière lui, il y avait cette fille... Je crois qu'elle s'appelle Mimi. Tous deux semblaient vivre une vie parfaite et heureuse. Subjuguée par la joie de vivre qui se dégageait d'eux, j'avais baissé mon arme et j'avais grommelé : « Héhé, et alors ? Vous êtes venus ici pour vous moquer de moi ? »

Je m'étais détestée dès que je l'avais dit. Bien sûr, j'étais en colère, mais ce n'était pas de leur faute.

« Pas du tout ! » dit Hiro. « Tu nous as aidés, alors nous sommes là pour t'aider. En plus, Mimi s'inquiète pour toi. »

« Elma... » Mimi s'était agenouillée à côté de moi et m'avait pris la main. Elle était chaleureuse. Je pouvais sentir sa préoccupation pure et innocente pour ma santé à travers sa poigne serrée sur ma main. Cela me torturait le cœur.

« Seulement deux semaines, et toi et moi avons échangé nos places », avais-je marmonné avec amertume. Mimi m'avait serrée dans ses bras. *Ah, elle est chaleureuse... C'est une fille si gentille. Je n'arrive pas à croire qu'elle s'inquiète vraiment pour moi.*

« À quel point est-ce grave ? » Hiro était allé droit au but.

Je n'étais pas obligée de lui dire quoi que ce soit, mais l'étreinte de Mimi avait fait fondre toute ma fierté inutile, alors j'avais craché le morceau.

« Les dommages causés à la police sont trop importants. Ils pourraient

prendre tout mon argent et tout ce qu'il y a sur mon navire, cela ne suffirait pas. »

« Combien ? »

« Il me manque trois millions. »

« Trois millions... »

« Je ne peux même pas travailler pendant au moins deux semaines, car mon navire est hors service. Ils ne me feraient pas confiance si je leur disais que je peux les rembourser de toute façon, pas après cet énorme accident. J'ai aussi essayé d'aller voir la guilde des mercenaires pour obtenir de l'aide, mais... » J'avais commencé à lui dire toutes sortes de choses que je ne devrais pas. Mais une fois que ma bouche avait commencé à bouger, je n'avais pas pu m'arrêter.

« Quelle est la date limite ? Et que se passe-t-il si tu ne peux pas payer ? »

« Il me reste deux heures. Si je n'y arrive pas, ils m'envoient aux travaux forcés sur Tarmein III. Il y a tellement d'anciens pirates là-bas. S'ils envoyaient un mercenaire comme moi là-bas... » Dans deux heures, ma vie serait finie. C'est à ce moment-là que j'avais vraiment compris, et les larmes avaient coulé comme jamais auparavant. « J'étais prête à mourir dans l'espace avec mon vaisseau. Mais... pas comme ça ! »

Ce serait mentir que de dire que je n'avais pas peur de mourir. Bien sûr que j'avais peur. Mais si je tombais au combat, je pouvais accepter d'être trop faible. Ce genre de fin, par contre ? C'était beaucoup trop pour moi. Ou était-ce mon châtement ? Pour avoir trahi ma famille, qui m'avait élevée avec tant d'amour, et leur avoir craché dessus en partant ?

Lorsqu'il entendit la somme, Hiro sortit son terminal et le regarda en réfléchissant. Pour un mercenaire, trois millions n'étaient pas une fortune, mais ce n'était pas non plus de la monnaie de poche. Nous nous

étions croisé un nombre suspect de fois depuis le temps, mais tout ce que j'avais fait était de lui faire visiter la colonie et d'aider un peu Mimi. Ce n'était pas une raison suffisante pour qu'il m'aide.

C'est du moins ce que je pensais.

« Elma », dit Hiro.

« ... Quoi ? »

« Viens et fais partie de mon équipage. »

« Hein ? » Je ne m'attendais pas à ces mots. Ils m'avaient arraché un souffle muet.

« Je paierai les trois millions. En échange, tu peux travailler avec nous. Plus précisément, je veux que tu enseignes à Mimi les bases du métier de mercenaire et que tu me soutiennes occasionnellement. »

« Attends. Es-tu sérieux ? » Je m'étais mise à douter de sa santé mentale. Cela semblait assez raisonnable, mais ce type devait être sérieusement dérangé dans sa tête pour dépenser 3 000 000 d'Eners comme ça.

« Prends ta décision, nous n'avons pas beaucoup de temps. Soit tu rejoins mon équipage, soit tu vas dans une station de prisonniers et les pirates t'attraperont. »

Je veux dire, me donner ces deux options, c'est la même chose que de ne pas me donner d'option. J'aurais préféré tuer ce stupide cochon plutôt que de devenir le jouet de pirates de l'espace. J'avais vraiment prévu d'aller acheter le plus d'armes possible une fois que j'aurais fini de boire ici.

« Pourquoi ? » avais-je demandé. L'éducation de l'amatrice Mimi mise à part, il n'aurait pas besoin de mon soutien — pas avec ses capacités.

Pourquoi quelqu'un d'aussi doué qu'il peut appeler l'examen « de rang Or

facile » aurait-il besoin d'un coéquipier ? Je n'arrive pas à l'imaginer.

« Mimi sera triste si je ne le fais pas. Et puis, je ne dormirai plus jamais si je laisse quelqu'un qui m'a aidé pourrir en prison. Et surtout, c'est toi que je veux. Je pense que tu pourrais vraiment nous aider. »

« M-Moi ? Vraiment ? » J'avais bafouillé.

« Oui. Bien sûr. »

Il me voulait. Ce genre de franchise avait balayé toutes les pensées de mon esprit. Mes soucis d'argent, ma détermination à commettre un meurtre — tout — avait disparu.

Est-ce qu'il veut dire ce que je pense qu'il veut dire ? Je ne me trouve pas moche, mais c'est un peu gênant d'entendre quelqu'un le dire ouvertement.

« H-Hein ? Est-ce que tu me vois vraiment comme ça ? »

« Bien sûr, non ? » déclara Hiro avec l'air le plus sérieux et sincère qui soit.

Il m'avait traitée d'elfe de l'espace décevante et avait dit que je n'avais pas vraiment de seins, mais... D'accord ? Est-ce comme ça qu'il est, le genre de gars qui ne peut pas être honnête sur ses sentiments ?

Mais ces deux-là étaient manifestement heureux ensemble. Je n'aimais pas l'idée de me mettre entre eux.

« Je vois. Mais qu'en est-il de Mimi ? »

« Qu'y a-t-il de mal à en avoir un de plus ? Tu es d'accord, n'est-ce pas, Mimi ? »

« Je suis d'accord. »

« O-oh, d'accord... » J'étais abasourdie. « Une seule ne te suffit pas ? »

Donc, il veut bien dire ce que je pense qu'il veut dire. Wôw. Whoooa. C'est sauvage, non ?

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? Tu es à bord ou pas ? » demanda Hiro.

Je sentais mes oreilles chauffer tandis qu'il me fixait. Maintenant que je l'avais bien vu, il n'était pas mal du tout. Il était étonnamment tonique, mais pas trop musclé. Le voir me procurait un sentiment étrange.

Argh, c'est embarrassant. Je sais que mes oreilles doivent être rouge vif en ce moment. J'aimerais pouvoir les cacher...

J'avais désespérément réprimé l'envie de couvrir mes oreilles rougeoyantes avec mes mains et j'avais lâché une réponse : « Oui. Je suis d'accord. »

« Eh bien, bienvenue dans l'équipe. Assure-toi de faire ton travail, d'accord ? »

Faire son travail ? Est-ce qu'il veut dire, comme... aujourd'hui ? M-Mais je ne suis pas encore prête pour ça...

« O-okay. Cependant, sois gentil, d'accord ? »

« Hein ? Pas du tout. Tu vas travailler dur. »

Dur !? Alors il ne se retiendra même pas la première fois !? Mais quand je serai sur le navire, je devrai obéir à tout ce qu'il dit... Urk.

« O-Oh. J'ai compris. Alors je serai prête. C'est beaucoup mieux que d'être avec je ne sais combien de pirates, de toute façon. »

Hiro avait fait une drôle de tête à ce moment-là, mais je n'apprendrais pourquoi que plus tard dans la nuit, après certains événements.

J'avais peut-être mal compris les choses, et ce n'est peut-être la faute de personne d'autre que la mienne... Mais je ne me contente pas de ça ! A ce stade, je vais lui faire prendre ses responsabilités ! Prépare-toi, mon grand !

Plus tard, quand Hiro avait dit qu'il ne toucherait aucune fille noble dans le système d'Arein, j'avais hésité. Pourtant, je n'étais pas aussi difficile à manipuler que le lieutenant-commandant Serena... Bien que mon frère puisse s'avérer être une sacrée poignée de main lui-même.

Mais avant même que je lui parle de ma situation, Hiro avait dit qu'il en prendrait la responsabilité. Ce n'est donc pas un problème. Après tout, il était heureux de coucher avec moi, même quand il savait que je comprenais mal les choses. Nous sommes donc quittes, n'est-ce pas ?

Pas d'inquiétude. S'il le faut, je ferai tout ce qu'il faut pour m'occuper de mon frère.

Chapitre 3 : Grakius Secundus

Partie 1

« Maître Hiro, tu as l'air en pleine forme ! »

« Oui, pas trop mal, j'imagine. » J'avais attaché l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent à ma veste de mercenaire habituelle et j'avais accroché les deux épées à ma hanche, à côté de mon pistolet laser. Quand Mimi et Elma l'avaient vu, elles m'avaient complimenté. *Ce n'est pas très différent de ce que je fais d'habitude, mais... Je suppose que je ne vais pas refuser un compliment.*

« Pour l'instant, tu n'es encore qu'un chevalier honoraire », expliqua Elma. « S'habiller comme il faut, ce n'est pas se vanter de son statut, c'est montrer aux autres que l'on a un statut et communiquer que l'on ne fera rien qui puisse mettre les autres en danger. »

« Est-ce que c'est comme ça que ça marche ? »

« Oui, c'est le cas. »

Je n'étais pas tout à fait convaincu, mais si Elma l'avait dit, cela devait être vrai.

« Euh... Bon, d'accord. Pour l'instant, allons-y. »

« D'accord ! Oh, j'ai déjà cherché l'emplacement de la guilde des mercenaires », ajouta Mimi.

« Belle initiative, Mimi. Bonne fille. »

« Hee hee... »

J'avais tapoté la tête de Mimi qui tenait sa tablette affichant l'application cartographique. Si cette fille avait une queue, elle la remuerait comme une folle. *Oui, tu es mignonne.*



Mei nous avait raccompagnés à la sortie du Lotus noir. Nous avons suivi les conseils de Mimi jusqu'à la guilde des mercenaires de Grakius Secundus.

« Il y a vraiment beaucoup de monde ici », m'étais-je dit à voix haute.

« Tous les biens consommés sur les planètes urbaines doivent être importés d'ailleurs, de sorte que les marchands font des allers-retours constants. Ils produisent un peu de nourriture dans les géofronts souterrains, mais les ressources minérales sont essentiellement

importées. Il faut des ressources minérales pour produire de la nourriture, après tout. »

« Wôw... Le fonctionnement de ces planètes urbaines doit coûter un sacré paquet d'argent. »

« Pas exactement, » expliqua Elma. « Ils produisent des biens à haute valeur ajoutée à partir de matériaux qu'ils ont importés. Les produits de qualité impériale sont très prisés à l'intérieur et à l'extérieur de l'empire. »

« Oh... Cela n'a pas beaucoup d'importance pour nous, n'est-ce pas ? »

« Pas nécessairement », répondit Mimi. « Le Steel Chef 5 est un produit de qualité impériale, après tout. »

« Wôw. Le Steel Chef 5 est vraiment génial... » La capacité de cuisson du Steel Chef 5 est vraiment insondable. Une fois que vous avez expérimenté sa capacité à transformer des cartouches alimentaires bon marché en plats gastronomiques, il est devenu impossible d'apprécier les repas préparés par d'autres cuisinières automatiques.

« Le système de bain entièrement automatique du Krishna est un autre produit de qualité impériale. »

« Oh. Celui-là aussi est génial », avais-je accepté. En plus de se remplir d'eau à la température parfaite en appuyant sur un bouton, il lavait tout le corps pour vous et avait une fonction de massage. Mieux encore, il était doté d'une option de séchage pour la sortie du bain. Lorsque je l'avais utilisé pour la première fois, j'avais l'impression de faire de la lessive, mais une fois qu'on l'avait essayé, on ne pouvait plus revenir en arrière. « Wow. Il ne faut pas sous-estimer les produits de qualité impériale. »

« Leur nourriture est également excellente », ajouta Elma. « Les récoltes,

le bétail et l'alcool de qualité impériale se vendent à des prix très élevés.
»

« Je ne pense pas avoir déjà vu leur nourriture. Mais je suis sûr qu'on peut en manger là-bas, alors que diriez-vous d'aller manger un morceau quand nous atterrirons dans la capitale ? »

« C'est vrai ? J'ai hâte d'y être ! » Mimi souriait comme une petite fille. Elma aussi semblait enthousiaste, peut-être avait-elle la nostalgie de son pays. Prenons aussi les jumelles mécaniciennes. Elles avaient l'air assez stressées par cette histoire de succursale de la capitale impériale.

Nous étions arrivés à la guilde des mercenaires Grakius Secundus, et c'était un sacré bâtiment. Comme on peut s'y attendre d'un bureau de la capitale, en fait.

« Oh... C'est quelque chose. » Mais quel est ce sentiment bizarre que je ressens ? Pour une raison qui m'échappe, l'entrée était une porte en bois battante. Mais le reste du bâtiment était moderne... ou futuriste, je suppose. C'était vraiment contradictoire.

« La colonie Prime est une base militaire, donc les seules guildes de mercenaires dans le système Grakius sont celle-ci et l'école de formation sur Prime », expliqua Elma.

« N'y en a-t-il pas une dans la capitale elle-même ? »

« Il n'y a pas de demande. »

« ... Je vois. »

« C'est logique », déclara Mimi.

Il y avait peut-être une demande de mercenaires pour garder les cargaisons sur cette colonie extérieure, mais même s'il y avait une guilde de mercenaires sur la planète elle-même, quel mercenaire s'en

approcherait ? Après tout, s'y amarrer prendrait trop de temps et d'efforts pour que quelqu'un de sain d'esprit s'en préoccupe.

Nous étions encore en train de discuter lorsque nous étions entrés dans la guilde des mercenaires. Bon, sérieusement, pourquoi ont-ils mis une cloche de vache sur la porte battante ? Est-ce qu'ils sont juste attachés à l'esthétique ?

Ching-a-ling ! la cloche avait carillonné lorsque nous étions entrés.

J'avais examiné les meubles et j'avais hoché la tête. « C'est un design très fantaisiste. »

« Eh bien, ils ont dépensé une fortune pour cela. »

« Wow... C'est un ancien style occidental ! »

Planchers et tables en bois. Le mur de gauche comportait un comptoir en bois et une étagère remplie de bouteilles multicolores, tandis que le mur de droite comportait un comptoir en bois pour les affaires. C'était un espace chaotique, comme un bureau public et un saloon réunis en un seul endroit. L'odeur du bois régnait dans tout l'endroit.

« Il s'agit d'un matériau de type bois d'œuvre », nous déclara Elma. « Il est fait pour dégager un arôme comme le vrai bois. »

« Le bois véritable ne serait-il pas moins cher ? » avais-je demandé.

« Pas du tout. Surtout pas dans ce système stellaire. »

« Le bois est très cher, Maître Hiro. »

« Oh, oui. Je suppose que je peux voir ça. »

Lorsque nous avons séjourné dans une cabane en rondins sur la planète de villégiature, Mimi — une fille née et élevée sur une colonie — avait été

véritablement émerveillée par les plantes naturelles et le bois de la maison en rondins, même s'ils étaient courants dans cette région.

Pendant que nous parlions et que nous nous dirigeons vers le comptoir commercial, j'avais senti que beaucoup de regards se posaient sur nous. Je suppose que nous nous démarquons un peu. L'un d'entre nous était un homme en tenue de mercenaire avec deux épées et une médaille brillante sur la poitrine. A côté de lui, il y avait une petite fille à la poitrine généreuse et une beauté elfe à l'allure de saule. Certains regards étaient un peu agressifs, probablement parce que j'avais ces deux-là avec moi, mais ils ne tenteraient probablement rien tant que je brandirais mes épées.

Nous avons continué sans nous décourager et étions arrivés au comptoir. Avant que je puisse dire un mot, la réceptionniste m'avait accueilli. Elle avait l'air sur les nerfs, sans doute à cause de ma combinaison inhabituelle de vêtements de mercenaire et de deux épées.

« Bienvenue. Qu'est-ce qui vous amène ici aujourd'hui ? »

« Je cherche juste un conseil rapide », avais-je répondu, en sortant mon terminal portable pour afficher ma carte d'identité.

Elle avait rapidement comparé ma carte d'identité aux informations figurant sur son propre écran, puis avait reculé sous le choc. Le fait qu'elle ait réussi à ne rien laisser échapper témoigne probablement de son professionnalisme.

« Euh, euh, bienvenue, Capitaine Hiro. Le conseil que vous souhaitez demander... Serait-il lié à la cérémonie ? »

« Oui, c'est ça. Alors vous êtes au courant ? »

« Oui, monsieur. La guilde des mercenaires et la flotte impériale entretiennent des relations de respect mutuel », déclara la réceptionniste

d'un air sérieux.

La guilde des mercenaires était essentiellement un sous-traitant de la flotte impériale, il était donc logique qu'ils entretiennent de bonnes relations. Mais il n'y avait pas nécessairement de rapport de force clair entre eux, en termes de supériorité ou d'infériorité.

Si les bonnes relations étaient rompues et que les pirates de l'espace commençaient à se déchaîner dans un système stellaire où la guilde des mercenaires avait décidé de ne pas intervenir, l'économie de l'empire serait touchée par les dommages causés aux routes commerciales non protégées. Le gouvernement impérial s'en prendrait alors à la flotte, se demandant ce qu'elle faisait. Les relations allaient donc dans les deux sens.

« C'est la première fois que j'assiste à l'une de ces cérémonies, et je n'ai pas l'impression que c'est vraiment réel. En plus, je n'ai aucune idée de ce que je suis censé y faire. C'est pourquoi je suis venu vous voir. »

« Je vois... Pendant la cérémonie, votre tenue, votre discours et chacun de vos gestes seront observés de près. »

« Oui, euh... Eh bien, j'ai demandé à Mei de m'inculquer les règles de l'étiquette. »

Mon maniement de l'épée était à peu près correct, et le régime d'entraînement spartiate de Mei avait mis l'accent sur les danses formelles et les bonnes manières. Cela ne me dérangeait pas de danser avec Mei, mais j'avais beaucoup trop de choses à apprendre sur les bonnes manières.

« Pardon ? »

« Nous avons une Maidroïde de haut niveau qui a appris à ce jeune homme comment se comporter », avait expliqué Elma.

« Oh, d'accord. Alors il ne reste plus que les vêtements... »

« Est-ce que cela fera l'affaire ? » Mimi montra une image sur sa tablette à la réceptionniste. *Ack ! Cette photo date de l'époque où Chris a choisi ces vêtements nobles... Quand l'ont-ils prise ?*

« Ah, quelle dignité ! » s'exclama la réceptionniste.

« C'est vrai !? »

« Je ne suis pas d'accord avec elle... » avais-je soupiré. « Alors, ça va marcher ou pas ? »

« Hmm, bonne question. Cette cérémonie sera plus militaire, donc s'habiller de cette manière est plus approprié. »

« Huh. »

La tenue que Chris avait choisie pour moi était essentiellement des vêtements nobles de luxe. Elle conviendrait probablement pour une fête ou autre chose, mais une cérémonie de remise de prix pour une distinction militaire nécessitait sans doute autre chose.

« Ensuite —, » commença-t-elle.

Mais avant qu'elle n'ait pu prononcer un autre mot, un homme d'âge moyen l'interrompit derrière elle : « Désolé de vous déranger dans votre conversation. Seriez-vous le capitaine Hiro et son équipage ? »

Hmm. Ce type est plutôt beau, et il est aussi en bonne forme. Je parie que ces lunettes sont une sorte de dispositif d'information portable.

« Oui. Pourquoi cette question ? » Je l'avais regardé de haut en bas avec méfiance, essayant de comprendre qui vous êtes et ce que vous voulez. Il semblait en bonne forme physique, mais il n'avait pas l'air de vouloir briser des crânes ou quoi que ce soit d'autre. Il avait plutôt l'air d'un

employé de bureau avisé.

« Je suis Marcus, directeur adjoint de la branche de Grakius de la guilde des mercenaires. Je suis désolé d'interrompre votre consultation, mais nous devons discuter d'une affaire urgente. Pourriez-vous me suivre dans la salle de réunion à l'arrière ? »

« Euhh... »

Cela avait l'air d'être ennuyeux. Je m'étais tourné vers Mimi et Elma, qui avaient toutes deux les sourcils froncés et les mains au menton, en proie à la réflexion. Même la réceptionniste avait un sourire figé sur le visage et de la sueur perlait sur son front en raison de l'apparition soudaine de son directeur adjoint. Je me sentais un peu mal pour elle.

« Je suppose que vous n'accepterez pas un "non merci" comme réponse ? » avais-je demandé.

« Bien que je comprenne ce que vous ressentez, je vous promets que ce n'est pas si mal. » Marcus eut un sourire ironique.

« Eh bien, si vous le dites... » S'il avait aussi de bonnes nouvelles, je n'avais pas d'autre choix que de le suivre. Même si je n'étais pas très fan de la promesse de mauvaises nouvelles qui l'accompagnait.

« Votre coopération est très appréciée. Il y a un escalier au bout de ce couloir, suivez-le quand vous aurez fini ici. Je vous attendrai. » Sur ce, Marcus partit en trotinant.

Je suppose que c'est tout. J'avais regardé la réceptionniste encore gelée.
« Euh, désolé pour ça. Et merci. »

« Non, monsieur. Tout va bien... »

J'avais salué la femme au sourire figé et j'avais cherché le couloir indiqué avec Mimi et Elma à mes côtés. *Maintenant, une bonne et une mauvaise*
<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

nouvelle. Voyons ce qu'il en est.

Partie 2

Marcus nous attendait devant l'escalier. Nous l'avions suivi dans les escaliers et avons franchi une porte au deuxième étage, où un homme âgé à la poitrine large nous attendait. Contrairement à Marcus, ce type n'était pas seulement en forme, ses bras étaient comme des troncs d'arbre. On aurait dit qu'il aurait pu briser le cou d'un homme d'une seule main.

« Je suis Johannes, le directeur de la branche de Grakius de la guilde des mercenaires. »

« Capitaine Hiro. Enchanté, monsieur. » Nous avons échangé une poignée de main. *J'aime bien le fait que ce type ne vous écrase pas la main juste parce qu'il est assez fort pour le faire.*

« Umm, donc... J'ai entendu dire qu'il y avait de bonnes et de mauvaises nouvelles, monsieur ? » demandai-je avec raideur.

« C'est vrai. Pas besoin d'être si respectueux. Je ne supporte pas les conversations formelles. »

« Merci... Alors, pouvons-nous nous débarrasser des mauvaises nouvelles ? »

« Bien sûr. C'est plus urgent, de toute façon », dit Johannes en jetant un coup d'œil à Elma. *Aha. C'est donc lié à elle ?* « Le vicomte Willrose nous a envoyé une demande de renseignements. Je crois que vous savez ce qu'il cherche. »

« Seulement que c'est lié à Elma. Je n'ai aucune idée de ce que sont ses demandes réelles. » Je feignis l'ignorance et m'installai sur le canapé. Il devait probablement exiger que nous lui remettions Elma

immédiatement.

« Le vicomte Willrose aimerait que vous lui remettiez immédiatement la fille qui se trouve là, sa fille. »

« Ha ha, je vois. Et il a supposé que j'étais d'accord avec ça ? »

Le silence s'installa dans la pièce. Johannes avait l'air maussade et Marcus se massait la tempe comme pour supprimer un mal de tête. Je rompis le silence le premier. « Je l'envisagerais si c'était ce que voulait Elma, mais elle ne le veut pas. N'est-ce pas ? »

« C'est vrai », acquiesça Elma. « Peut-être que je quitterais cet équipage si mon capitaine voulait que je parte, mais tant qu'il ne le veut pas, je reste. »

« Voilà, c'est fait. D'ailleurs, pourquoi la guilde des mercenaires accepterait-elle une telle demande ? N'êtes-vous pas censés protéger les membres de votre guilde des demandes injustes des nobles ? » Sans le dire aussi clairement, j'essayais de leur faire comprendre qu'étant donné qu'Elma était une mercenaire de rang argent, elle devait également être sous leur protection. L'expression du directeur de la branche resta impassible, mais le directeur adjoint baissa les yeux et se massa plus fort le front.

« En tant que guilde, nous transmettrons les demandes du vicomte, mais nous ne pouvons et ne voulons pas vous forcer à faire quoi que ce soit », déclara Johannes. « Lorsque nous recevons une telle demande, nous sommes obligés de vous en informer. Et bien que nous soyons obligés de livrer les criminels, votre amie là-bas n'est pas une criminelle. »

« C'est vrai », j'avais acquiescé.

« Et vraiment, nous ne voulons pas être mêlés au drame familial d'un noble. Alors si nous devons vous demander quelque chose, c'est de nous

laisser en dehors de ça. »

« Tu entends ça, Elma ? »

« Eh bien, tout ce que je peux faire, c'est m'excuser. » Elma sourit d'un air impuissant. Une fille de noble en fuite qui vole un petit vaisseau et s'échappe dans l'espace... C'est un peu trop pour moi.

« Alors, que voulez-vous que nous fassions exactement ? » avais-je demandé.

« Nous les avons informés que la position de la guilde des mercenaires est de respecter le libre arbitre des individus. Je vous donnerai les coordonnées du vicomte, afin que vous puissiez régler cette affaire entre vous. Mais si lui ou ses hommes abusent de leur autorité ou utilisent la violence pour menacer injustement votre sécurité, nous devons intervenir. Dans ce cas, signalez-vous à nous immédiatement. »

« D'accord. Et cette bonne nouvelle ? »

« Votre étoile d'or est pratiquement garantie, capitaine Hiro. En conséquence, nous allons faire passer votre grade Or à platine. »

Oui, ce n'est pas très surprenant. Le problème, c'est que je m'en moque.

Remarquant le regard vide sur mon visage, Elma demanda : « Pourquoi n'as-tu pas l'air heureux ? » Elle était encore plus acérée que d'habitude. C'est vrai. En y repensant, elle était vraiment jalouse quand j'avais été promu au rang Or.

« C'est mauvais. C'est juste que le fait de grimper si vite dans le classement me prive de tout objectif. Ça gâche un peu le plaisir. »

Johannes soupira et secoua la tête. « Vous, les individus de rang platine, vous avez vraiment une ou deux vis en moins. » Il semblait connaître d'autres mercenaires de rang platine. « Que vous soyez heureux ou non,

c'est une affaire réglée. Vous serez le quatrième mercenaire de la longue histoire de l'empire à recevoir l'Étoile Dorée, et vous ne serez pas le deuxième à rester au rang Or si je peux l'aider. »

« Un geste politique, hein ? »

« C'est à peu près ça, mais je ne pense pas non plus que vous manquiez de compétences. L'armée nous a envoyé vos données de combat, et j'ai vu vos exploits depuis le système Tarmein jusqu'à aujourd'hui. C'est incroyable tout ce que vous avez fait en si peu de temps. Personne ne me contredira si je dis que vous êtes à la hauteur des autres mercenaires de rang platine. »

« ... Maintenant que vous le dites, c'est vrai », avait convenu Elma.

« C'est bien approprié pour Maître Hiro. » Mimi souffla de satisfaction, apparemment ravie que nos exploits aient été reconnus. *Ton sourire suffisant est trop mignon, Mimi.*

« Au fait, quand est-ce que je monte en grade ? »

« Aujourd'hui », avait répondu Johannes. « Les documents sont prêts et seront rendus publics lors de la cérémonie de remise de l'Étoiles d'or. Mais votre grade lui-même sera platine à partir d'aujourd'hui. »

« D'accord. Est-ce qu'il y a des avantages ? »

« Quelques-uns. Tout d'abord, lorsque vous travaillerez avec la guilde des mercenaires, vous serez notre priorité absolue. Considérez cela comme un traitement de faveur. »

« Hmm, intéressant. » Franchement, je ne pensais pas que c'était une bonne chose. Cela permettrait peut-être d'accélérer les formalités administratives et autres, mais c'était un peu nul pour un avantage de premier rang.

« Vous bénéficiez également d'une réduction de 30 % sur les primes d'assurance, et vous serez assuré pour 30 % de plus. En outre, lorsque les fabricants de navires et d'armes nous demanderont de tester leurs prototypes, vous serez les premiers à en être informés. Comme ils demanderont des mises à jour continues des données, vous recevrez leurs produits gratuitement. »

« Oh, j'aime bien ce son. » Bien que je doute qu'ils soient capables de me donner un meilleur vaisseau que le Krishna, ou un meilleur équipement que ce qu'il y avait déjà dessus. Je devais leur faire confiance au péril de ma vie, alors je ne voulais pas utiliser n'importe quel prototype mal conçu.

La réduction de 30 % et l'augmentation de 30 % de l'assurance étaient des avantages directs. Dépenser moins d'argent était un avantage direct, je paierais 30 % de moins pour l'assurance lorsque j'achèterais un nouveau vaisseau, et les dépenses de réapprovisionnement, d'entretien et de réparation diminueraient également. « Hé, je crois avoir entendu dire que les mercenaires de rang platine étaient censés bénéficier d'une meilleure protection de la part des nobles ou quelque chose comme ça ? » lui demandai-je.

« Nous ne pouvons pas faire de promesses précises, mais les mercenaires de rang platine sont l'épine dorsale de notre réputation. Bien sûr, vous aurez notre soutien le plus total si des nobles venaient à se battre avec vous, mais je ne peux pas imaginer qu'un noble soit aussi déraisonnable avec un mercenaire de rang platine. »

« C'est exactement ce qu'ils sont en train de faire. »

« Ce qui vous arrive maintenant, c'est quelque chose que vous avez provoqué vous-mêmes. En fait, c'est juste une petite querelle de famille. Nous ne nous en mêlons pas. Mais si un noble apercevait cette jeune femme et abusait de son pouvoir pour essayer de vous la prendre, nous serions heureux de vous soutenir. »

« Vous agissez donc comme si vous alliez aider, mais en réalité vous ne le ferez pas. »

« C'est vous qui avez créé ce désordre, alors vous devez le nettoyer, mon ami. » Johannes haussa ses larges épaules.

Je crois que je comprends un peu. En fin de compte, nous ne sommes qu'un mercenaire voyou et une jeune fille noble en fuite harcelée par ses parents — à juste titre — en colère. Cela dit, je ne comprends toujours pas qu'ils aient immédiatement exigé que je leur remette Elma au lieu d'essayer de régler le problème par des négociations pacifiques.

« C'est suffisant. Est-ce tout ? »

« Non, ce n'est pas tout. Votre récompense pour avoir détruit le cristal mère a été fixée. J'ai entendu dire qu'elle s'élevait à 15 000 000 d'Eners. »

« Quinze millions ! » Mimi avait glapi.

« C'est un nombre assez important », déclara Elma.

« Oui, pas mal. »

Voyant les réactions d'Elma et de moi, Johannes s'esclaffa. « On dirait que vous avez oublié la valeur d'un Ener. »

Je pense qu'il s'agit d'une bonne somme, mais dans ce genre de situation, ce n'est même pas assez pour un autre Lotus noir.

« Donnez un pour cent à Mimi et trois pour cent à Elma. Cela fait 150 000 Ener et 450 000 Ener, donc ma part est de 14 400 000 Ener. »

« Cent cinquante mille... » Mimi était restée bouche bée devant tant d'argent.

« Très apprécié. »

Mimi, il est grand temps que tu t'adaptes au sens de la valeur d'un mercenaire. Ou peut-être qu'elle est simplement confuse parce qu'elle ne sait pas à quoi dépenser tout cet argent. Elle adore essayer de nouveaux aliments, mais on ne peut pas vraiment dépenser autant d'argent pour la nourriture, même si l'on fait des folies. Elle n'est pas non plus du genre à faire des folies pour acheter des vêtements.

« Est-ce tout ? » demandai-je. « Si oui, nous ferions mieux d'y aller, nous devons nous préparer pour la cérémonie. »

« J'ai compris. L'empereur pourrait être présent à la cérémonie, alors tenez-vous bien. »

« Priez pour que je n'aie pas à le rencontrer directement. »

« Je le ferai. Au fait ! » avait crié Johannes en partant. Nous nous étions retournés vers la porte. « Jeune fille, nous sommes-nous déjà rencontrés ? »

Johannes avait les yeux rivés sur Mimi. Elle pencha la tête avec curiosité, réfléchit un instant, puis secoua la tête. « Je ne crois pas. C'est la première fois que je viens dans la capitale, et je ne connaissais aucun mercenaire avant de rencontrer Maître Hiro. Monter à bord de son vaisseau a été la première fois que j'ai quitté ma colonie, Tarmein Prime. »

« ... Huh. Je suppose que c'est une erreur de ma part. » Johannes pencha la tête, tout comme Mimi.

Mimi était si mignonne que je m'étais dit que vous ne l'oublieriez jamais si vous la voyiez une fois. Peut-être qu'elle ressemblait à une célébrité ici ou quelque chose comme ça ? Sur Terre, on disait que tout le monde avait trois sosies, alors peut-être que vous avez encore plus de chances de

trouver quelqu'un qui vous ressemble ici, dans l'espace.

« Si vous avez fini de la draguer, on peut partir ? Et si c'est le cas, un conseil : vous êtes trop vieux, mon gars. »

« Je ne vais pas faire des avances à une fille aussi jeune que mes petits-enfants. Sortez d'ici. »

La joue crispée, Johannes nous chassa. J'avais haussé les épaules et nous avons finalement quitté la salle de réunion de la guilde des mercenaires.

Chapitre 4 : Les membres de la famille Willrose

Partie 1

Nous étions retournés voir la réceptionniste à l'entrée. Elle nous avait donné quelques conseils supplémentaires concernant la cérémonie et nous avait dirigés vers un magasin qui proposait le type de vêtements et d'accessoires dont nous aurions besoin. Pendant que nous étions là, nous avons également mis à jour mon rang de guilde, me faisant passer d'or à platine proprement dit. Je n'étais pas le plus jeune joueur de rang platine de l'histoire, mais j'étais apparemment celui qui était passé le plus rapidement de l'inscription au rang platine. C'est ainsi que nous avons quitté la guilde.

Le platine le plus rapide du monde. Ce titre ne me dérangeait pas du tout. C'était dommage que j'aie atteint le premier rang si rapidement, mais le titre en lui-même était intéressant. J'étais encore en train d'y réfléchir lorsque nous étions arrivés au magasin de vêtements.

« Hmm, que pensez-vous de celui-ci ? »

« Ouah ! Quel joli tissu ! »

Les femmes mettaient une éternité à faire du shopping. Surtout quand il s'agit d'y aller à fond. Je veux dire, je comprends. Je le comprends vraiment. Je comprends aussi pourquoi elles veulent l'avis d'un homme. Mais c'est à vous de décider ce que vous voulez porter, n'est-ce pas ? Je peux partir maintenant ? S'il vous plaît ? Ah, ok. D'accord. Mais je ne sais pas ce qui fait qu'une robe est bien ou mal dessinée ! Sérieusement, je ne sais pas ce qui fait qu'une robe est bonne ou mauvaise ! Tout ce que je peux faire, c'est offrir des remarques de sixième année comme « mignon » ou « joli » !

Si j'avais des conditions à poser, l'une d'entre elles serait que Mimi — qui, contrairement à Elma, n'avait pas de statut — ne porte rien de trop voyant. Je ne voulais pas que des nobles bizarres se fassent des idées. Cela me rassurerait. Et puis... Je ne voulais pas que les autres hommes regardent leurs seins, alors je préférais qu'elles ne montrent pas trop leur décolleté. Il était peut-être impossible pour Mimi de cacher ses atouts, mais je voulais qu'elle se couvre au moins un peu. Elles m'appartenaient, après tout.

« Hee hee... » Mimi avait rougi quand j'avais partagé mes opinions égoïstes et possessives. Elle était si mignonne que j'avais l'impression que je saignerais du nez si je la regardais plus longtemps. Chaque fois que Mimi se tortillait d'embarras et que ses seins généreux rebondissaient, Elma la regardait, puis descendait sur sa propre poitrine. *Ce n'est pas comme si tu n'avais rien. Les tiens m'appartiennent aussi, alors n'essaie pas de trop les montrer.*

« Peu importe. » Ses oreilles s'étaient dressées et elle avait rougi lorsque j'avais exprimé cette pensée. Elle était aussi facilement embarrassée que Mimi.

En tout cas, contre toute attente, les robes de cet univers futuriste n'étaient pas aussi extravagantes qu'on pourrait le penser. Ici, j'avais peur que dans la grande capitale, nous soyons entourés de mannequins dans des tenues bizarres que l'on s'attendrait à voir lors d'un défilé de

mode dans une certaine ville charmante qui abrite l'Arc de Triomphe... J'avais franchement peur qu'il y ait des tendances bizarres de ce genre.

Les matériaux n'étaient certainement pas des tissus normaux, ils avaient beaucoup d'aspects futuristes. Mais en termes de design, il s'agissait essentiellement de robes normales. Peut-être que ces nobles impériaux étaient plus conservateurs que je ne le pensais en matière de mode. Ces gens avaient mis au point des techniques pour combattre les pistolets laser avec des épées, transformant ce qui n'était que décoratif en armes pratiques. Peut-être aurait-il dû être évident qu'ils avaient des idéaux conservateurs ? Ou peut-être que quelqu'un avait eu cette idée folle une fois, qu'elle était devenue populaire et qu'elle s'était imposée comme un élément normal de la culture.

Après avoir essayé plusieurs modèles différents, Mimi avait opté pour une robe blanche à la fois élégante et modeste, tandis qu'Elma avait commandé une élégante robe vert pâle. Un scanner avait pris leurs mesures avec précision, et il ne restait plus qu'à combiner ces données avec le modèle de conception. Les robes seront terminées dans quelques heures et envoyées à notre vaisseau.

« C'est fou comme les robes faites sur commande ne prennent que quelques heures à confectionner », me suis-je dit.

« Le prix était encore plus fou... » Mimi avait frémi.

« Ne t'inquiète pas. Vous voir toutes les deux si mignonnes et si belles en vaut la peine. »

« Oui, c'est vrai. Après avoir agi comme si tu étais sur le point de t'endormir d'ennui pendant tout ce temps ? » répliqua Elma, même si cela ne la dérangeait pas outre mesure.

En réalité, les robes n'avaient coûté que 10 000 à 20 000 Eners chacune. Pour moi, ce n'était rien. Ces tenues ne représentaient même pas le coût

d'une seule torpille réactive anti-navire.

Une fois les robes prises en charge, c'était mon tour. J'avais parlé de la cérémonie à l'employée et je lui avais demandé de choisir un habit adapté à l'occasion. C'est tout. Ce que j'avais obtenu ressemblait beaucoup à un uniforme militaire à l'ancienne, mais il était étonnamment facile de se déplacer avec. Les nobles portaient également ce type d'uniforme, qui était apparemment conçu pour leur donner la liberté de mouvement nécessaire au maniement de leurs épées.

« La suite, cela serait... les accessoires ? »

Alors que nous quittions le magasin de vêtements, j'avais eu un sentiment étrange : soudain, quelque chose m'avait foncé dessus, soutenu par de la malveillance.

« Ngk !? »

Du coin de l'œil, j'avais aperçu ce qui ressemblait à une masse de tissu blanc. Avant d'avoir pu bien regarder, j'avais sauté devant Mimi et Elma, la main sur la poignée de mon épée. Ce n'était pas l'endroit pour tirer avec un pistolet laser, il y avait trop de monde.

« Oh ho. Vous n'êtes pas un homme ordinaire, avec ces épées à la hanche. »

Notre agresseur était un homme au visage élégant et aux traits féminins, aux oreilles longues et pointues, à la silhouette fine et soignée. Il portait une épée longue et fine à la hanche. La pochette blanche à mes pieds — l'objet qui m'avait été lancé — était le sien.

« Je m'appelle Ernst Willrose. Je vous provoque en duel ! »

« Euh... pas vraiment intéressé. Désolé », avais-je répondu sans ambages.

Il resta un moment sans rien dire avant de grimacer comme un dieu en

colère. « Quoi ? Pourquoi ? »

« Parce que je n'ai aucune raison de me battre contre vous... beau-frère.
» J'avais retiré ma main de mon épée et j'avais souri.

L'homme elfe — Ernst — brandit sa propre épée et me cria dessus : « Comment osez-vous m'appeler ainsi ? Je vais vous abattre là où vous vous trouvez ! » Les badauds autour de nous se mirent à hurler et à s'enfuir.

« Je n'ai pas ramassé le sac. Si je ne ramasse pas le sac, il n'y a pas de duel. »

« Alors ce sera un massacre unilatéral — ! »

J'avais pointé l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent sur ma poitrine et j'avais dit : « Si vous m'attaquez maintenant, je pense que vous aurez de gros problèmes. »

« Rgh... ! » Le beau visage d'Ernst se déforma à nouveau, et il ferma la bouche d'un coup sec. Sous les yeux de la foule, un noble enragé abattait un mercenaire qui semblait se mêler de ses affaires. Normalement, cela n'aurait pas posé de problème, le noble aurait pu user de son influence pour se débarrasser de tout problème réel. Mais j'avais deux épées à la hanche et l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent sur la poitrine. En d'autres termes, n'importe qui pouvait dire d'un seul coup d'œil que j'étais l'égal d'un noble. Un noble au sang bleu comme lui ne pouvait pas non plus feindre l'ignorance, il savait ce que l'insigne signifiait. Une attaque unilatérale contre moi maintenant serait très mal perçue par lui.

« Cher frère », dit Elma.

« E-Elma ! Tu n'as pas besoin de rester avec cet homme ! Viens à la maison avec moi — ! »

« Je n'aime pas quand tu es violent. Laisse-nous tranquilles, s'il te plaît. »

Les yeux d'Elma, comme ses paroles, étaient aussi froids que la glace.

Ernst avait l'air d'être foudroyé. Il lâcha son épée et s'évanouit, toujours debout.

Attends. S'est-il vraiment évanoui ? Vous êtes sérieux ? Oh bon sang, il est en train d'écumer la bouche. Qu'est-ce qu'Elma a fait ? L'a-t-elle tué avec ses yeux ? C'est effrayant !

« Laissons-le ici et partons », dit Elma d'un ton glacial.

« Hein !? »

« Ce n'est pas grave. Je t'en prie. » Elma nous avait entraînées, Mimi et moi, et avait commencé à marcher, laissant son frère dans la rue.

« O-Okay... ? »

Trop confus par cette situation bizarre pour faire le moindre commentaire, nous l'avions laissée nous entraîner en silence jusqu'à la bijouterie.

□□□

Malgré l'incident inattendu avec le frère d'Elma, nous étions finalement arrivés à la bijouterie, avons terminé nos achats et étions retournés au Lotus noir.

« Es-tu sûre qu'il était prudent de le laisser comme ça ? »

« Ce n'est pas grave. Je veux dire, qui s'en soucie ? Il pense manifestement que tu utilises ma dette envers toi pour profiter de moi de

toute façon. »

« Il n'a pas tout à fait tort... »

Elma s'était offerte à moi à cause de la dette de 3 000 000 Ener. Mais je pense — et c'est peut-être fou — que les choses sont différentes aujourd'hui. Nous traitons la dette comme si elle n'existait pas... Même si c'est un peu bizarre qu'elle n'ait pas encore remboursé un seul Ener, maintenant que j'y pense.

Pourtant, Elma ne dépensait presque jamais d'argent, sauf lorsqu'elle s'offrait de l'alcool comme dans le système Arein. Il y a probablement une raison pour laquelle elle ne m'a pas remboursé. Par exemple... peut-être se servait-elle de la dette comme d'une excuse pour rester plus longtemps avec moi ? Du moins, c'est ce que je supposais, je n'avais jamais posé la question.

« Bien sûr, c'est peut-être comme ça que les choses ont commencé », avait poursuivi Elma. « Mais aujourd'hui, je suis ici parce que je le veux. Et j'ai l'intention de rembourser toute la dette d'un coup, un jour... Mais je n'ai que 1,3 million pour l'instant, alors je ne suis même pas à mi-chemin. » Elma soupira en pensant aux économies qu'elle avait réalisées jusqu'à présent.

« Maintenant que tu le dis, j'ai 380 000 Ener. Et cela ne fait même pas un an que je suis à bord... » Mimi frémit d'admiration devant sa propre richesse.

Mimi ne me devait pas d'argent. Ses économies étaient entièrement à elle. J'avais peut-être dépensé 500 000 Ener pour la sortir de cette colonie, mais je n'avais pas l'intention de lui faire rembourser. Cela reviendrait à transférer sa dette de la colonie à moi, après tout. Vraiment, je n'allais pas commencer à me montrer méchant pour l'argent que j'avais volontairement dépensé... même si elle aurait peut-être préféré me rembourser pour sa propre tranquillité d'esprit.

« Euh... Oh, oui. Nous sommes de retour au vaisseau, alors je suppose que nous ferions mieux d'appeler ta famille, n'est-ce pas ? »

« J'imagine que oui... Argh, quelle douleur ! »

« Ah ha ha... » Mimi rit. « Mais peut-être que ce n'est pas si mal ? C'est bien d'avoir une famille qui s'inquiète pour toi. N'est-ce pas, Maître Hiro ? »

« Oui, c'est vrai. »

Mimi et moi étions seules dans cet univers. Elle avait perdu ses parents dans un accident et, compte tenu de la souffrance que cela lui avait laissée après leur mort, j'avais pensé qu'elle n'avait aucun lien avec ses grands-parents ou d'autres membres de sa famille. Quant à moi, je n'avais sans doute pas besoin de vous le rappeler, mais je m'étais réveillé à la dérive dans l'espace, dans le Krishna. Je n'avais personne dans cet univers que je pouvais appeler famille, mais je considérais mon équipage comme une famille retrouvée.

Elma avait semblé réfléchir à notre situation et son regard lassé s'était transformé en un regard sérieux et compatissant. « D'accord, je les appelle maintenant. »

« Si c'est possible, j'aimerais m'asseoir », avais-je dit. « Nous sommes un équipage, donc nous sommes un peu comme une famille, n'est-ce pas ? »

« Je veux aussi me joindre à eux ! » ajouta Mimi. « Oh, et j'appellerai aussi Mei, Tina et Wiska ! »

« Très bien. Peux-tu le faire ? » Elma sourit et regarda Mimi utiliser sa tablette pour convoquer tous les autres membres de l'équipage.

Partie 2

Mei était restée avec le vaisseau, elle était donc arrivée au salon en un rien de temps. Pendant ce temps, Tina et Wiska étaient occupées au bureau de Space Dwergr, et elles avaient dit qu'il leur serait difficile de se joindre à nous. Apparemment, la succursale se trouvait en fait sur Grakius Prime, puisqu'elle disposait d'un grand hangar à vaisseaux.

Elma avait appelé le domaine de Willrose à l'avance et convenu d'une heure de rendez-vous. En fait, lorsqu'elle avait appelé pour la première fois, ils avaient dit qu'ils étaient prêts à parler immédiatement si possible. Ils semblaient vouloir assurer sa sécurité au plus vite.

« D'accord, je compose le numéro maintenant. »

Ils décrochèrent presque immédiatement, et trois personnes apparurent sur le grand holoaffichage du salon en quelques secondes. L'une d'entre elles était un jeune homme — bien qu'il ait l'air plus âgé qu'Ernst, le type qui m'avait menacé en public un peu plus tôt — tandis que les deux autres étaient deux jeunes femmes qui semblaient être sœurs. Tous avaient des oreilles pointues comme celles d'Elma et une aura semblable à la sienne.

« Père, Mère, Sœur. Je suis heureuse de vous voir. »

« Elma... Nous sommes si heureux de te voir en sécurité. » Le père aux yeux si semblables à ceux d'Elma la regarda et poussa un soupir de soulagement.

Les yeux des femmes, quant à eux, étaient fixés sur moi. « Quand nous avons appris que tu étais avec un mercenaire, nous nous sommes demandé quel genre d'homme grossier il pouvait bien être », déclara l'une d'elles.

« Mais il est étonnamment... petit ? Ou plutôt normal ? » ajouta l'autre.

Laquelle est sa mère et laquelle est sa sœur ? Elles ont toutes les deux l'air si jeunes que je ne peux m'empêcher de me poser la question. J'aurais vraiment pensé qu'elles étaient toutes les deux ses sœurs. Et soi-disant, l'une d'entre elles était sa sœur aînée.

« Permettez-moi de vous présenter », dit Elma. « Voici le capitaine du navire sur lequel je me trouve. C'est un mercenaire de rang platine et porteur de l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent, Hiro. »

« C'est un plaisir de vous rencontrer tous. Je m'appelle Hiro. En raison de mon humble naissance, mes paroles et mes actes risquent de déplaire à des personnes plus raffinées, aussi je vous remercie d'avance pour votre patience à mon égard. » Je portai une main à ma poitrine et m'inclinai légèrement. Les trois personnes qui me regardaient clignèrent des yeux de surprise à travers l'holoaffichage.

« Hiro, tu embrouilles ma famille ! »

« Hm ? Ai-je dit quelque chose de faux ? »

« Ils s'attendent peut-être à ce que les autres nobles utilisent le langage de la cour impériale, mais ils ne s'attendent pas à ce que les mercenaires le fassent. »

« Je vois. Tu entends ça, Mimi ? »

« Bweh !? Ah... Umm, bonjour, je m'appelle Mimi. Maître Hiro et Elma m'ont sauvé la vie sur Tarmein Prime, et je suis membre de cet équipage depuis. C'est un plaisir de vous rencontrer. » Mimi se présenta et s'inclina également.

La famille Willrose se tourna vers elle, le père d'Elma et l'une des femmes écarquillèrent les yeux pour une raison inconnue et regardèrent Mimi à deux fois. L'autre femme pencha la tête, voyant apparemment aussi quelque chose d'intrigant en elle.

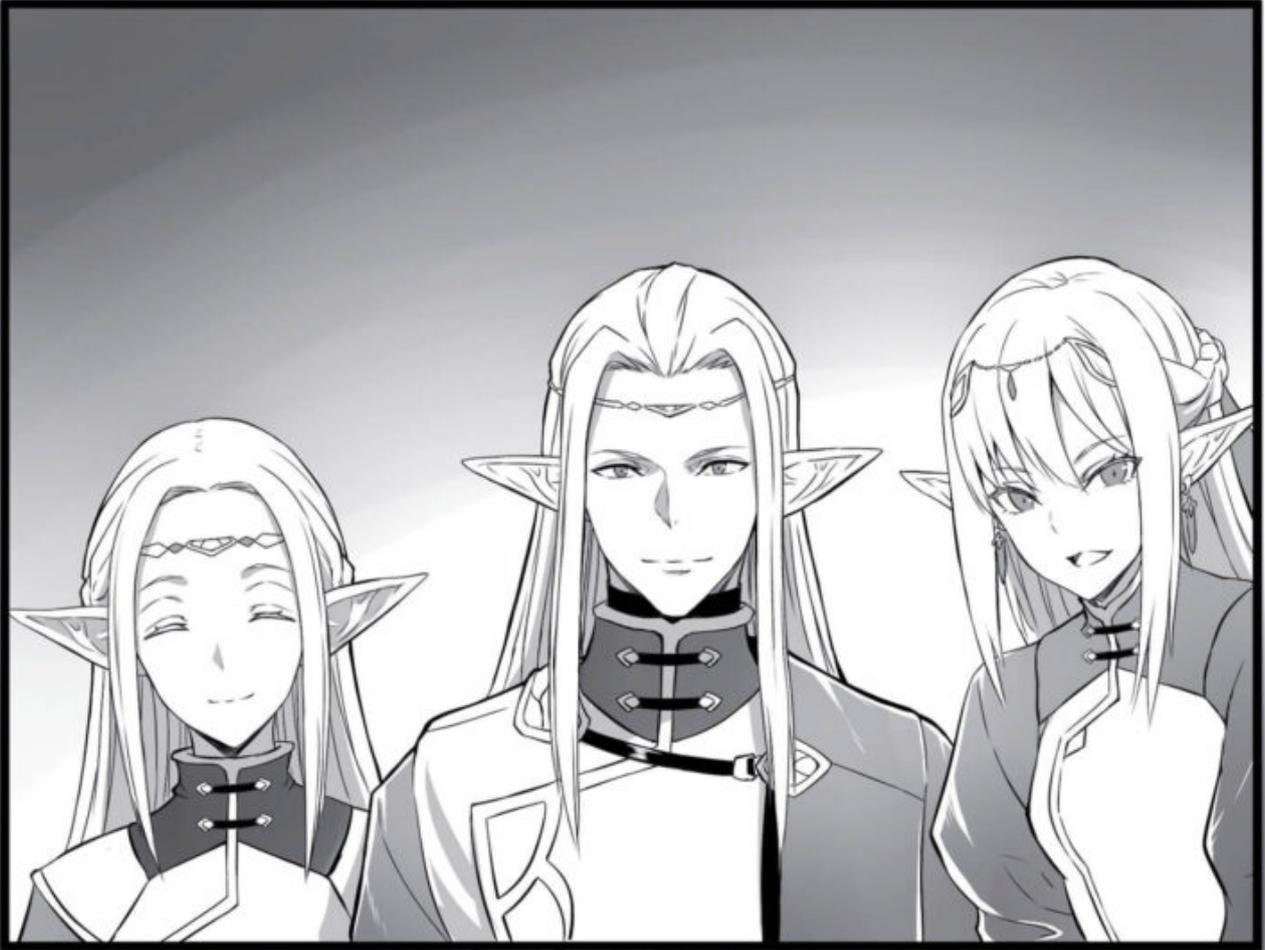
« Y a-t-il un problème ? » avais-je demandé.

« N-non, il n'y en a pas... Ahem. Pardonnez-moi. Je m'appelle Eldomois Willrose. Voici ma femme, Milfa, et la sœur aînée d'Elma, Elfin. »

« Merci d'avoir pris soin de notre fille. »

« Enchantée de vous rencontrer. »

L'elfe aux cheveux argentés jusqu'aux hanches était donc la mère Milfa, tandis que la blonde aux cheveux noués en trois tresses était la sœur Elfin. Hmm. Ils ont tous l'air si jeunes, même son père.



Eldomois déclara : « Notre urgence à vous contacter aujourd'hui concerne Ernst. Oh, comme vous le savez peut-être, c'est mon fils — ! »

« Nous l'avons déjà croisé », l'interrompit Elma. « Il a provoqué Hiro en duel, mais je me suis occupée de lui. »

Eldomois marqua une pause. « Je suis heureux que tout le monde s'en soit sorti sain et sauf », dit-il en fermant les yeux et en soupirant. « Dès qu'il a appris que vous étiez arrivés dans la capitale, il a quitté le manoir en courant et s'est précipité vers Secundus. Bien sûr, j'étais également au courant de votre insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent, Sire Hiro, alors comme vous pouvez l'imaginer, j'étais au bord de l'inquiétude. »

« C'est logique, » répondit Elma. « Mais qu'en est-il de la demande que tu as faite à la guilde des mercenaires ? Ils ont donné l'impression que tu essayais d'utiliser le nom de la famille pour faire pression sur eux afin qu'ils me livrent immédiatement. »

« Quoi ? J'ai seulement demandé à ce que vous me contactiez rapidement... »

« Je parie que cet abruti a envoyé un autre message qui a causé la confusion », dit Elfin d'un ton caustique. On peut supposer que « cet abruti » était Ernst.

« Peut-être bien... Nous devons parler à la guilde des mercenaires plus tard. Plus important — Elma, cela fait cinq ans. Tes fiançailles avec Alexandre ont expiré, et nous n'avons pas l'intention de te forcer à épouser qui que ce soit. Rentre à la maison, s'il te plaît. » Eldomois avait l'air sincère alors qu'il essayait de persuader Elma.

Alexandre ? Les fiançailles ? Ha ha !

« Je vois. C'est donc pour ça que tu t'es enfui, hein ? » avais-je deviné.

« Ce n'est pas exactement toute l'histoire, mais oui, c'en était une grande partie. Je vous raconterai plus tard... Mais Père, je ne rentre toujours pas à la maison. »

« Parce que tu as encore une dette envers cet homme ? Trois millions, si je me souviens bien. Nous nous ferons un plaisir de la régler en puisant dans les fonds de la famille. Je suis même prêt à doubler ou tripler ce chiffre, en fait. Tout ce qu'il faut pour te retrouver. La vie de mercenaire n'est pas sûre, tu es en danger permanent là-bas. Si tu reviens à la maison, tu n'auras plus jamais à faire un travail aussi risqué. »

« Je dois toujours de l'argent à Hiro. Je ne lui ai même pas remboursé un seul Ener, alors je lui dois toujours les trois millions. Mais je ne te laisserai pas payer mes dettes. Je dois les régler par mon propre travail. »

« Ton sens du devoir est admirable, mais tu es un membre de la famille Willrose. De plus, tu es une jeune femme célibataire. Ne comprends-tu pas ce que cela signifie pour toi d'être sur un navire d'homme — ! »

« Bien sûr que oui. Et, franchement, ce bateau a déjà coulé. » Elma m'avait serré dans ses bras.

« Quoi — !? » Les yeux d'Eldomois s'écarquillèrent de stupeur. Mais il se ressaisit rapidement et me lança un regard noir. « Un maudit mercenaire a souillé ma précieuse fille... ? »

« Oui, c'est sûr », avais-je déclaré en le regardant en face. « Et je ne suis pas non plus près de laisser partir Elma. »

« Très bien, salle canaille. Je défie — worgh !? » De l'autre côté de l'holoaffichage, des poings se plantèrent de part et d'autre de lui, et il se tordit d'agonie. La mère et la sœur d'Elma l'avaient toutes deux frappé depuis leur siège.

« Les hommes », soupira la mère d'Elma. « Toujours en train d'essayer de se battre en duel jusqu'à la mort... Laissez-moi respirer. »

« Nous avons déjà un suprémaciste de l'épée en chair et en os en la personne de mon idiot de petit frère, père. »

« De plus, Hiro est un héros avec l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent, et il va bientôt recevoir une étoile d'argent ou même d'or. Les détenteurs d'étoiles d'or ont un statut équivalent à celui des vicomtes, et il est déjà chevalier grâce à sa récompense pour service rendu. Tu ne peux pas le provoquer en duel comme ça. »

Alors qu'Eldomois enroula ses bras autour de son estomac et se recroquevilla sur lui-même, les femmes à ses côtés ajoutèrent l'insulte à la blessure. *Hé, les filles ? Vous voulez bien arrêter ? Je commence à me sentir mal pour ce type.*

« Quoi qu'il en soit, je ne peux plus quitter Hiro... »

« Oh ? Oooh, qu'est-ce qu'il y a ? » dit la mère d'Elma.

« Ma petite sœur a-t-elle déjà une longueur d'avance sur moi ? »

Milfa et Elfin avaient soudainement souri. *Qu'est-ce que cela veut dire ? Que voulait dire Elma ?*

« Elma, pourquoi agissent-elles ainsi ? »

« U-umm... Hé, tu te souviens de ce qui s'est passé dans cette colonie commerciale du système d'Arein ? »

« Oh ? Euh... Oui, oui, d'accord. J'ai compris. »

Lorsque nous avons passé nos examens médicaux dans le système Arein, quelque chose l'avait fait rougir très fort. Apparemment, lorsque les elfes trouvaient un partenaire avec lequel ils étaient émotionnellement

compatibles, il leur était plus facile de tomber enceinte... ou quelque chose comme ça.

« La prochaine fois que nous nous rencontrerons en personne, je vous en parlerai. »

« Tu peux le dire tout de suite ! »

« Ta sœur a raison. Nous écouterons volontiers maintenant. »

« La prochaine fois que nous parlerons ! »

Elma, qui rougissait, et sa famille se mirent à bavarder à travers l'holoaffichage. Il fallut un certain temps à Eldomois pour se remettre de cette double attaque. Pour être précis, il lui fallut environ cinq minutes.



Nous avons finalement conclu la conversation en nous promettant de nous rencontrer et de discuter plus longuement après la cérémonie. Eldomois semblait avoir encore des choses à dire sur ma relation avec Elma...

« C'est peut-être un peu une justification a posteriori, » dit Milfa, « Mais Hiro a un insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent, et il pourrait bientôt se voir décoré d'une Étoile d'Or également. Le fait que nous vous ayons envoyé Elma, avant que d'autres ne le fassent, devrait être bon pour notre image de nobles de la cour impériale. »

« Graaaagh !? Milfa, arrête ! Arrête, je te dis ! »

C'était incroyable de voir comment Milfa pouvait garder un sourire égal

alors qu'elle tenait Eldomois — dont la haine envers moi était toujours évidente — dans une clé de bras. Oui, il n'y a aucun doute là-dessus. C'est la mère d'Elma.

« C'est quand même fou comme elles semblent nous avoir pardonné. Je comprends à moitié et à moitié pas vraiment. »

« Oh, tu veux dire ce que maman a dit ? En gros, si quelqu'un accuse mes parents de ne pas pouvoir contrôler leur fille, ils peuvent maintenant répliquer en prétendant qu'ils m'ont envoyée chercher un mercenaire compétent. C'est de la pure chance de ma part, mais tu as deux récompenses très prestigieuses. »

« Tous les nobles se chamaillent-ils comme des enfants ? »

« En quelque sorte. C'est comme ça qu'ils communiquent : en se surpassant constamment », dit Elma en haussant les épaules. Elle était encore en sueur. Nous étions venues ensemble dans sa chambre, alors j'étais moi aussi en sueur. « Mais de toute façon, tu es un mercenaire distingué maintenant. Comme tu as déjà une liste de réalisations, ils vont simplement inventer n'importe quelle histoire qui correspond à ton profil public. En fait, la meilleure chose à faire dans cette situation est de se taire et de laisser les autres lire entre les lignes. »

« C'est un monde qui dépasse mon entendement. Ça a l'air d'être une souffrance, quand même. »

« C'est vrai. Si j'ai quitté la maison, c'est en partie parce que je m'ennuyais et que j'en avais assez de ce genre de choses. »

« Bonne décision. Je pense qu'une vie où l'on peut aller où l'on veut quand on veut, voir des choses différentes, manger des choses différentes et tuer des pirates de temps en temps est beaucoup plus amusante. »

« Tout à fait », s'esclaffa Elma. Elle s'était assise sur le lit et s'était

glissée à côté de moi. Elle s'était ensuite appuyée sur mon côté. « En plus, sur ce navire, il y a toi, Mimi, Mei, Tina et Wiska. Je peux partir à l'aventure dans l'espace avec des amis qui ont les mêmes idées que moi. Parfois, nous nous retrouvons dans des situations difficiles ou pires, mais nous les surmontons ensemble et nous fêtons cela ensemble. Je suis satisfaite de ma vie, c'est comme un holoroman. Je n'ai pas l'intention de la laisser tomber. Cela ne me dérange donc pas de jouer un peu avec ma mère si cela me permet de vivre comme je l'entends. »

« Tu as raison. Alors, as-tu décidé que tu es là pour le long terme ? »

« Oui. Tina et Wiska sont peut-être absentes, mais je me réunirai avec Mimi et Mei demain pour en parler. Nous devons protéger la vie que nous avons construite ici. »

« Oui. »

J'avais écouté Elma me parler de sa famille comme si elle me racontait une histoire à l'heure du coucher, jusqu'à ce que nous nous endormions ensemble.

Chapitre 5 : La lignée impériale

Partie 1

Le jour suivant, au cours du petit-déjeuner, nous avons décidé de faire part à Mimi et Mei de la résolution à laquelle nous étions parvenus.

« Je suis d'accord, mais es-tu sûr, Maître Hiro ? » Mimi pencha la tête.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demandai-je.

« Umm, selon les circonstances, je pense qu'ils pourraient te nommer officiellement chevalier impérial et faire de toi un noble pour de vrai. »

« Waouh. Un titre de noblesse officiel, hein ? En d'autres termes... au lieu d'avoir un titre limité à moi-même, je pourrais le transmettre à mes enfants ? »

« Oui. »

« Veux-tu être une noble, Mimi ? »

« Hein ? » Elle avait de nouveau penché la tête à ma question. Allez, je te retourne la question.

« Je veux dire que si je deviens noble, cela signifie que tu le seras aussi. Ou est-ce plutôt Elma qui est ma femme légale et Mimi ma concubine ? »

« C'est peut-être logique, vu ma lignée », répondit Elma, « mais je suis une elfe. Il est difficile pour les elfes et les humains d'avoir des enfants, alors je pense que c'est bien si tu choisis une autre humaine pour être ton épouse légale. Quant à mes sentiments... Ça ne me dérange pas, vraiment. De toute façon, elle est plus apte à devenir une épouse légale. »

Mimi avait finalement compris ce que je voulais dire après avoir entendu l'évaluation d'Elma. Son visage était devenu tout rouge.

« Je suppose que devenir noble et obtenir le droit de propriété me permettrait d'acheter une maison sur une planète. C'est une option, mais cela rendrait plus difficile la poursuite de ma vie de mercenaire... »

« C'est vrai... Oh, mais écoute. Au lieu de rester dans la capitale avec mon père, si tu rendais visite à Chris ? Ça pourrait marcher. Le comte Dalenwald te doit une fière chandelle. Je ne sais pas si tu pourras devenir chevalier ou baron, mais s'il te prend sous son aile, je parie qu'il te laissera une certaine liberté. »

« Il semblerait que je doive prendre Chris si j'opte pour cette solution, n'est-ce pas ? »

« Quel est le problème ? Tu l'aimes bien, non ? »

« Eh bien, je pense que oui, mais... »

Je veux dire, comment peut-on recevoir l'affection d'une fille aussi mignonne et ne pas l'aimer ? Même si je n'aime pas l'idée de ramper vers une fille que j'ai repoussée... Et je parie que si je devenais noble, elle serait plus agressive que jamais.

Je l'avais déjà rejetée pour diverses raisons. Mais si je devenais noble, la situation changerait. L'une de ces raisons était qu'il était hors de question de la toucher. Je n'allais pas le faire, quoi qu'il arrive. Si je touchais une fille comme elle, j'irais directement en prison. La police m'aurait attrapé en un rien de temps.

« Eh bien, devenir un noble pourrait être amusant, mais je pense que je veux continuer à vivre ma vie de mercenaire libre pour l'instant. Imaginez qu'après avoir vécu tout ça, Mimi ne veuille même pas m'épouser. Ce serait le pire. Pourquoi ne pas creuser un trou et m'y enterrer à ce moment-là ? »

Mimi rougit, ferma les yeux et s'écria : « C'est bon ! J'en ai envie ! »

« Woohoo ! » J'avais levé le poing et j'avais regardé Elma.

« Oui, oui. C'est bien pour toi. Je t'épouserai aussi », dit-elle en riant.

Mei nous observa tous en silence.

« Veux-tu te marier, Mei ? »

« Je réfléchirai sincèrement à la question. »

« Tu entends ça, Elma ? Mei va aussi m'épouser. »

« Oui, oui. Autant prendre Chris, Tina et Wiska à ce stade. Tu peux aussi

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

ajouter le lieutenant-commandant Serena ? »

« Je passe mon tour. » Que je sois noble ou non, une relation avec elle me semblait être un missile réactif. « Oublie Serena. Serais-je capable d'épouser Mei ? »

« Oui. L'intelligence artificielle est reconnue comme ayant des droits humains, après tout. Si tu le souhaites, je suis même capable de porter ton enfant. »

« ... Sérieusement ? »

« Sérieusement. Cependant, il s'agit d'un processus compliqué, qui implique un certain nombre de frais. »

« La technologie est étonnante... »

Comment peut-on avoir un enfant avec une machine ? Est-ce que c'est comme incuber un clone ou quelque chose comme ça ? Comment cela fonctionne-t-il génétiquement ? Je suis vraiment curieux sur le plan intellectuel... Mettant cela de côté, j'avais déclaré : « Bon, on s'est un peu éloigné du sujet, mais en gros, c'est ça. Quoi qu'il arrive, nous allons conserver notre liberté. Nous sommes prêts à faire quelques concessions pour graisser la patte, mais s'ils essaient d'interférer avec notre mode de vie mercenaire, nous résisterons. Est-ce compris ? »

« D'accord ! »

« J'ai compris. »

« Compris, Maître. »

Bon. Il semble que nous soyons tous sur la même longueur d'onde.

« En parlant de Tina et Wiska... Elles sont allées à ce bureau hier, elles ne sont toujours pas rentrées ? »

« C'est exact, » répondit Mei. « Elles sont sous une montagne de travail avec Space Dwergr, alors elles m'ont informée hier soir qu'elles resteraient la nuit pour finir. »

« Wôw, c'est ce que j'appelle un atelier clandestin... » Les nains étaient apparemment plus résistants que les humains, mais à quel point était-il anormal qu'une entreprise vous oblige à passer la nuit sur place pour effectuer votre travail ? Quelle est leur politique en matière de ressources humaines ?

À ce moment-là, la sonnerie retentit dans la cafétéria. C'est la sonnerie qui indique que nous avons un visiteur. Pourquoi... ?

« Attendons-nous des visiteurs ? » demandai-je.

« Non, je ne crois pas. » Mei regarda autour d'elle, apparemment au hasard. Elle devait être en train d'accéder aux systèmes du Lotus Noir pour voir qui était ce visiteur. « Il semblerait que Tina et Wiska soient de retour. »

Hm ? Pourquoi font-elles sonner l'avertisseur sonore ? Elles ont des droits d'accès, elles ne devraient donc pas avoir besoin de le faire.

« Il semble que quelques personnes les accompagnent également. »

« Les accompagner ? »

« Oui. Il y a une femme naine avec eux, ainsi que plusieurs humains. »

« Euh... ? Que pensez-vous qu'il se passe ? »

« Je me le demande... », répondit Mimi.

« S'ils sont venus avec Tina et Wiska, cela doit être lié à leur travail », dit Elma. « Tu penses que c'est peut-être ce documentaire sur les mercenaires dont ils ont parlé ? »

« Oh... ça. En y réfléchissant, ils ont la priorité sur les droits médiatiques... »

« Oui, dans le cadre de l'accord de réduction », confirma Mei. « Cependant, ils ne devraient être autorisés à enregistrer que si nous avons convenu des conditions au préalable. »

Peut-être qu'ils sont là pour nous accueillir et vérifier les choses, non ? Il aurait été plus poli de nous contacter à l'avance... Hmm.

« Voyons ce qu'il en est. S'ils ont l'air louche, on peut les renvoyer. »

« Oui. »

« Ah... Tu ne veux pas les laisser nous enregistrer ? » Mimi était toujours enthousiaste à propos du documentaire.

« Si nous parvenons à un accord, j'y réfléchirai. Quoi qu'il en soit, voyons d'abord ce qu'il en est. » Je regardai Mei, qui acquiesça et activa l'holoaffichage. Deux jumelles aux yeux morts y apparurent. « Bienvenue, travailleuses de la nuit. Qui sont vos amis derrière vous ? »

« Ils sont du département des loisirs... Désolée, chéri. Ça te dérangerait de les écouter un peu ? » dit Tina avec un gros soupir. La lumière dans ses yeux avait totalement disparu. Oh... Je vois. Il y a donc dans tous les univers des médias de masse comme celui-ci. Je ferais mieux d'être prudent en interagissant avec ces gens.

□□□

Une heure après le retour de Tina et Wiska...

« Veuillez nous excuser de vous déranger aujourd’hui. » Le chef du département des loisirs de la branche Grakius Secundus de Space Dwergr (bon sang, c’est un long nom !), le chef des ventes et le chef adjoint s’étaient tous alignés devant moi et s’étaient prosternés à quatre pattes. Derrière eux, les employés du département des loisirs qui avaient suivi Tina et Wiska jusqu’au navire gisaient en tas désorganisé sur le sol. Leurs visages étaient plus que pâles — je dirais même qu’ils étaient carrément effrayants — après leur réprimande brutale.

Laissez-moi vous expliquer comment nous en étions arrivés là. Ils n’avaient pas écouté, ils avaient essayé de monter sur le navire avec Tina et Wiska malgré tous les refus, puis ils avaient commencé à photographier sans autorisation. Lorsque nous leur avons fait remarquer qu’ils étaient censés nous demander la permission à l’avance, ils m’avaient tendu un script et avaient commencé à enregistrer, à marcher partout, à s’immiscer dans les espaces privés, à entrer dans le hangar, à prendre des photos du Krishna, et même à fouiller dans les conteneurs de notre cargaison... Écoutez, je m’étais un peu énervé.

Je m’étais renseigné auprès d’Elma, de Mei et même de la guilde des mercenaires sur les mesures à prendre à l’égard des personnes qui s’introduisent sans autorisation dans les vaisseaux des mercenaires. J’avais également envoyé une vidéo d’eux en train de le faire malgré notre refus, grâce aux caméras de Mei. J’avais demandé à la guilde de contacter le bureau Grakius Secundus de Space Dwergr pour déposer une plainte officielle, et pendant qu’ils s’en occupaient, j’avais maîtrisé les intrus.

Lorsqu’ils s’étaient plaints que je portais atteinte à leur droit à la liberté de la presse, j’avais brandi mon insigne d’assaut de l’épée aux ailes d’argent et j’avais expliqué que la coutume voulait que je sois traité comme un chevalier. J’avais également ajouté que la loi autorisait le recours à la violence pour expulser les intrus sur les navires mercenaires, ce qui signifiait que je ne serais pas condamné si je finissais par les tuer.

Nous, mercenaires, étions un cas particulier à cet égard, puisque nous étions souvent en contact avec des secrets militaires et que nous gardions des personnalités. Bien sûr, il existait des restrictions pour empêcher les mercenaires d'utiliser le fait de « garder leur navire » comme excuse pour commettre des crimes, mais elles ne s'appliquaient pas ici.

Quant à la pile de gens par terre, je leur avais expliqué que j'avais déposé une plainte auprès de leur bureau par l'intermédiaire de la guilde des mercenaires. Cela leur avait permis de réaliser à quel point ils s'étaient trompés et de me demander pardon. Naturellement, je les avais ignorés. Ce qui nous amène à maintenant.

« C'est quoi le problème avec vous qui m'énervez tout le temps ? Est-ce votre culture d'entreprise ? Huh !? »

« Nous vous présentons nos plus sincères excuses. »

« Vous pensiez pouvoir vous en tirer parce que vous m'avez vendu le navire ? Et qu'en est-il de la prise de rendez-vous à l'avance ? Où sont vos manières, hein ? C'est un peu fou de commencer à enregistrer et à causer des problèmes en sortant de nulle part, non ? »

« Nous sommes sincèrement désolés... »



Même moi, je me sentais un peu mal à l'aise de voir un si vieux nain recroquevillé sur le sol comme ça — mais ce n'est pas pour autant que j'allais faire marche arrière. Quelle douleur !

« Notre très compétente femme de chambre a utilisé les installations du navire pour enregistrer toute cette débâcle, soit dit en passant », avais-je ajouté. « Si vous n'arrangez pas les choses, je l'enverrai aujourd'hui même à toutes vos compagnies rivales. » Le chef des ventes, le chef du département des loisirs et le chef adjoint avaient tous sursauté et avaient écarquillé les yeux en même temps. « J'ai vérifié, et vous avez vraiment beaucoup de concurrents. Mobius Strip, Fomalhaut Entertainment et Nyatflix pourraient être un bon point de départ... »

Partie 2

Mobius Strip était le genre de société à diffuser des documentaires sérieux et réalistes, tandis que Fomalhaut Entertainment s'intéressait aux documentaires plus flashy et plus dynamiques. Nyatflix... était probablement plus impliquée dans les documentaires dramatisés et procéduraux ? Au fait, la mascotte de Nyatflix était une sorte de créature extraterrestre avec une tête conique qui n'avait pas de visage. Qu'est-ce que cela signifie ? En la regardant de face, j'avais eu l'impression qu'on vérifiait ma santé mentale. Sérieusement, est-ce que c'est sûr ?

« Tout sauf ça, s'il vous plaît ! » supplia le chef du département des loisirs, le front appuyé contre le sol.

« Entre nous, et vous le savez peut-être déjà, mais je suis ici dans la capitale pour une cérémonie de remise de prix. Je pense que la nouvelle sera très largement diffusée... » Je regardai les trois nains qui, de temps en temps, me jetaient des coups d'œil nerveux. « Après cela, je suis sûr que j'aurai beaucoup d'autres demandes de droits médiatiques. Votre société a peut-être les premiers droits, mais cela ne veut pas dire que je

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

vais me coucher et accepter si c'est comme ça que ça va se passer. Vous brisez notre confiance mutuelle, et d'ici peu, j'aurai l'impression que je n'ai pas besoin de tenir mes promesses. »

« Eh bien... »

« Je n'ai accepté qu'en raison de la réduction qu'ils nous ont accordée sur ce navire, mais vraiment, à ce rythme... Et si je remboursais le million et demi en guise de règlement, et que nous mettions fin à l'affaire ? »

« Un et demi — ! » En entendant cela, le tas au sol poussa des cris inquiétants et grimaça de terreur.

C'est vrai. Vous allez gaspiller les droits médiatiques prioritaires pour lesquels vos fabricants du système Vlad ont dépensé 1 500 000 Eners.

« De toute façon, j'en ai assez de me plaindre », dis-je. Je m'étais accroupi au niveau des yeux des trois nains. « Passons à une discussion plus constructive. »

Ha ha ha ! Qu'est-ce qui vous fait si peur ? Je ne vais pas vous demander quelque chose de trop ridicule, je vous le promets.

□□□

J'avais remis le tas d'intrus contrariés aux trois chefs nains et je les avais tous chassés du vaisseau. À ce stade, mes mécaniciens ressemblaient à des feuilles flétries.

« Nous sommes vraiment désolées... »

« Désolée... »

« Non, vous n'avez rien fait de mal. Ne vous inquiétez pas pour ça. D'ailleurs, je sais que ces idiots n'ont pas écouté un mot de ce que vous avez dit, n'est-ce pas ? Je suis sûr que vous avez essayé. »

« Urk... Tu es trop gentil, chéri. »

« Merci... »

Leur expression au moment de sonner à la porte du navire indiquait clairement qu'elles avaient essayé d'éviter d'attirer ces vautours.

« Est-ce que c'est bien de laisser des choses comme ça ? » demanda Elma, en fouillant dans les paniers-cadeaux d'excuses d'apparence coûteuse, remplis d'en-cas et d'alcool haut de gamme.

J'avais haussé les épaules. « C'est bon. Je ne voudrais pas aller trop loin et nous créer encore plus d'ennuis. » Ma demande était que Space Dwergr, avec ses droits médiatiques prioritaires, gère les activités médiatiques des autres entreprises. Je ne voudrais pas que quelqu'un d'autre fasse irruption comme ils l'avaient fait, après tout. Un travail d'organisation infernal les attendait probablement. Peu m'importait qu'ils gagnent de l'argent ou qu'ils s'endettent auprès d'autres organisations de divertissement au cours du processus. Tant que la couverture médiatique était planifiée, j'étais même prêt à travailler avec eux. Mais je n'avais pas l'intention de me faire souffler la porte par les médias. Laissez la fabrication des mochi aux fabricants de mochi, et laissez la gestion des médias aux magnats des médias.

Mais je leur avais aussi fait savoir que s'ils bousculaient mon équipe, j'étais prêt à utiliser la loi et mes épées contre eux. Tina et Wiska en faisaient également partie. Elles n'étaient peut-être qu'une équipe temporaire prêtée par leur entreprise, mais pour moi, elles étaient des amies.

« Vous deux, soyez prudentes à partir de maintenant. Ce n'est pas moi

qui vous gronde, je suis légitimement inquiet. Quand l'attention se porte sur moi, elle s'étend naturellement à mon équipage. D'autant plus que ce navire m'appartient à cent pour cent, que j'en suis le capitaine et que je suis le seul homme à bord. Vous savez comment ils vont le voir, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Oui, monsieur. »

Elles avaient répondu avec sérieux.

« Ce qui est vrai ou non n'a pas d'importance dans des cas comme celui-ci. Les gens penseront ce qu'ils pensent de toute façon. Si la nouvelle de notre situation se répand, les gens pourraient faire des remarques désobligeantes. Si cela arrive, ne vous inquiétez pas, venez parler à l'un d'entre nous. Si vous ne pouvez pas me parler de quelque chose, n'hésitez pas à en parler à Mimi, Elma ou Mei. »

« Oui, pas de problème. »

« J'ai compris. Je te remercie. »

« C'est bien. » J'avais acquiescé et je m'étais retourné pour regarder les autres filles. Je ne demandais pas seulement à Mimi, Elma et Mei d'écouter les jumelles, je leur faisais aussi comprendre que la même chose s'appliquait à elles.

« Je serais heureuse de le faire. »

« Pourquoi demander maintenant ? »

« Laisse-moi faire, s'il te plaît. »

« C'est bien ! » répétais-je.

Elles avaient clairement compris ce que je voulais dire. Je finirai probablement par être calomnié moi aussi. Mais il est facile pour moi de supposer qu'elles sont jalouses et d'en rire. Et si je me sentais encore déprimé, je n'aurais qu'à demander à Mimi, Elma et Mei de me remonter le moral.

« Maintenant, comment devrais-je passer le reste de ma — ! »

Avant que je n'aie pu finir de réfléchir à ce que je devais faire ce jour-là, mon terminal portable s'était mis à sonner. *Hm ? Qu'est-ce qui se passe ? Ce numéro ne me dit rien. Il dit qu'il vient de la capitale, mais... Eh, je crois que je vais répondre et voir ce qu'il en est.*

J'avais tapé sur l'écran et j'avais fait apparaître l'appelant sur l'holoaffichage du salon. Ce que j'avais vu m'avait choqué. La fille à l'écran semblait un peu plus mûre que dans mes souvenirs. Ses cheveux noirs brillants, précédemment coupés en brosse, étaient devenus plus longs, mais ses iris, brûlants de volonté comme des gemmes d'onyx, étaient les mêmes. *A-t-elle aussi grandi ?*

« Hiro, ça fait longtemps. »

« Chris !? »

« Chris ! »

La noble fille, Christina Dalenwald, avec qui j'avais passé de courtes vacances sur une planète balnéaire, m'avait souri à travers l'holoaffichage.

« Bonjour », avais-je répondu.



« Wôw, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. Es-tu dans la capitale pour affaires ? »

« Oui, mon grand-père et moi avons quelques courses à faire ici. Je suis ravi de revoir ton visage, Hiro. »

« Aussi heureux de te voir, Chris. Nous sommes venus ici en même temps que la flotte impériale, nous avons donc dû passer par le système de Dexar. Tu as l'air d'avoir un peu grandi. »

« Vraiment ? J'apprécie que tu le dises. » Elle affichait un sourire raffiné. Oui, elle semble assurément plus mature que dans mes souvenirs. Au Japon, il y a un dicton qui dit : " Ne regardez pas un jeune homme pendant trois jours, et vous verrez comment il change. Peut-être que les filles d'aujourd'hui sont encore plus extrêmes. « Bonjour à vous aussi, Mimi et Elma. Je suis très heureuse de vous revoir toutes les deux. »

« Moi aussi ! »

« C'est bon de voir que tu vas bien. »

« Et qui sont vos deux amies ici ? » Les yeux de Chris se posèrent sur Tina et Wiska. À bien y penser, elles ne s'étaient jamais rencontrées.

« La rousse s'appelle Tina, et sa petite sœur Wiska. Elles sont prêtées par un constructeur de vaisseaux appelé Space Dwergr, et ce sont de fantastiques ingénieures. Tina et Wiska, voici Christina Dalenwald. C'est la fille du comte Dalenwald. Nous avons passé du temps avec elle juste avant de vous rencontrer. Oh, et nous l'appelons Chris. »

« Bonjour. Je suis Christina Dalenwald. Appelez-moi Chris. » Chris s'inclina légèrement de l'autre côté de l'holoaffichage.

« Hé, je suis Tina... Je veux dire, je m'appelle Tina. » Tina commença à

s'agiter nerveusement face à une jeune femme vraiment noble.

« Soeurette, s'il te plaît... Je m'appelle Wiska, Mlle Chris. Enchantée de faire votre connaissance. » Wiska était plutôt douée dans ces moments-là.

Vraiment, je ne suis pas du tout surpris par Tina.

Après les présentations, Chris avait regardé Mimi.

« Tu lui ressembles vraiment. Je dirais presque que vous êtes comme des jumelles », dit-elle d'un ton énigmatique en hochant la tête.

Hein ? Qu'est-ce qui se passe ici ? Il y a eu beaucoup de gens qui ont regardé Mimi et qui ont agi avec surprise dans ce système stellaire.

« A qui ressemble-t-elle exactement ? » demandai-je.

« Hmm, eh bien... Connaissez-vous tous la princesse Luciada ? Ou peut-être... pas ? »

« Jamais entendu parler d'elle. »

« Je ne connais que son nom », ajouta Mimi. « C'est l'une des filles du prince héritier, n'est-ce pas ? »

« Yep. Oh, mais c'est bientôt l'heure de sa cérémonie de passage à l'âge adulte, n'est-ce pas ? » dit Elma. « Euh, attendez une seconde... » Elle sortit son terminal et commença à taper quelque chose de ridiculement rapide. « Tu te moques de moi ? » Elma fixa l'écran, la bouche grande ouverte, choquée. Il était rare qu'elle montre sa surprise aussi ouvertement.

« Troublant, n'est-ce pas ? » déclara Chris. « Erm... J'ai pensé que cela pourrait faire du bruit si Mimi se rendait à la cérémonie sans le savoir à l'avance... alors j'ai utilisé les relations de mon grand-père pour vous contacter. »

Nous avons tous regardé l'écran du terminal d'Elma, qui affichait une fille, Mimi. Sa coiffure, ses accessoires et ses vêtements étaient tous différents, mais son visage était clairement celui de Mimi. Ou plutôt, je crois que les seins de Mimi sont plus gros.

« Euh... ? » Mimi était manifestement confuse. Comment pourrait-elle ne pas l'être ? Je l'étais certainement.

Eh bien, la voici. Pourquoi, oh pourquoi, nous ont-ils ainsi harcelés alors que nous pensions que les médias s'étaient désintéressés d'Elma ? Comment cela se fait-il ? Bizarre.

« Je suppose que... une ressemblance aléatoire n'expliquerait pas vraiment cela, n'est-ce pas ? »

« C'est exact », répondit Chris.

« Non, » ajouta Elma.

« Pas possible », acquiesça Tina.

« Absolument pas », avait encore précisé Wiska.

« N'est-ce pas... ? » Mimi était manifestement à bout de nerfs face à tout ce chaos... tout comme moi.

« Et si on laissait tomber la cérémonie et qu'on s'enfuyait en courant ? » avais-je suggéré. « Je commence à avoir mal au ventre. »

« Nous ne pouvons pas, Hiro. Serena nous chasserait jusqu'aux confins de la galaxie si nous l'embarrassons de la sorte. »

« Oh non, c'est effrayant. » Le fait qu'elle le fasse vraiment était la partie la plus effrayante. Nous nous croisions déjà assez souvent sans vraiment faire d'efforts. Que m'arriverait-il si elle essayait vraiment ? Rien que cette idée était terrifiante.

« Que devons-nous faire ? Je promets que je ne suis qu'un simple colon. Je n'ai jamais approché la famille impériale. Ce doit être une coïncidence ! » Mimi était encore plus bouleversée que moi.

Partie 3

Après tout, la fille à l'écran n'était pas n'importe quelle noble, elle était la descendante directe de l'empereur. Être le portrait craché de quelqu'un comme ça, ça sentait le danger. Et s'ils essayaient de l'entraîner pour en faire une doublure ou quelque chose comme ça ? De manière encore plus sinistre, ils pourraient même essayer de l'assassiner pour éviter toute fausse revendication du trône. Ils procéderaient probablement d'abord à une analyse de l'ADN ou du génome, mais s'il s'avérait que Mimi avait du sang impérial, nous aurions de sérieux problèmes. D'ailleurs, il y aurait des problèmes de toute façon, puisque Mimi et cette princesse se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

« M-Maître Hiro... » Les yeux de Mimi se remplirent de larmes. Elle ne savait pas quoi faire.

« Tout va bien se passer. Je ne laisserai personne te prendre, Mimi. » Je l'avais serrée dans mes bras. Toutes les solutions que je pouvais trouver, elle pouvait probablement les trouver aussi facilement. Elma ou Chris auraient peut-être une meilleure idée de ce à quoi il faut s'attendre. Je m'étais tourné vers elles. « Qu'est-ce qu'on fait, les filles ? »

« Hmm... Mei ! » appela Elma.

Mei s'était avancée et avait répondu : « Oui ? »

« Pourrais-je te demander de travailler sur quelque chose pour nous ? »

« Tu peux me confier n'importe quoi. »



« Hmm... Très bien. »

Je m'étais regardée de haut en bas dans l'hologramme, confirmant qu'il n'y avait aucun défaut dans ma tenue. En tant qu'officière de la flotte impériale, je ne pouvais pas montrer le moindre signe de négligence à mes subordonnés. De plus, j'étais l'amirale de l'Unité de Chasse aux Pirates. Il était d'autant plus important de maintenir une apparence stricte.

Parfois, ma vie de lieutenant-commandant de la flotte impériale me paraissait étouffante, mais c'était bien mieux que d'aller à des goûters de jeunes filles où celles-ci ne faisaient que répandre des rumeurs et se plaindre des autres. J'étais reconnaissante d'être née dans la famille de guerriers Holz. Je n'avais rien contre les jolies robes et les accessoires étincelants, mais je n'étais pas du genre à prendre le thé.

« Haah... » soupirai-je. Malgré mon dédain pour l'exercice, j'allais probablement me retrouver coincée dans pas mal de tea parties maintenant que j'étais retournée à la capitale. Cependant, cela faisait maintenant cinq ans que j'étais partie en mission militaire. Peut-être que les gens m'avaient oubliée et n'envoyaient plus d'invitations.

« Bonjour, lieutenant-commandant. »

« Bonjour, Lieutenant. »

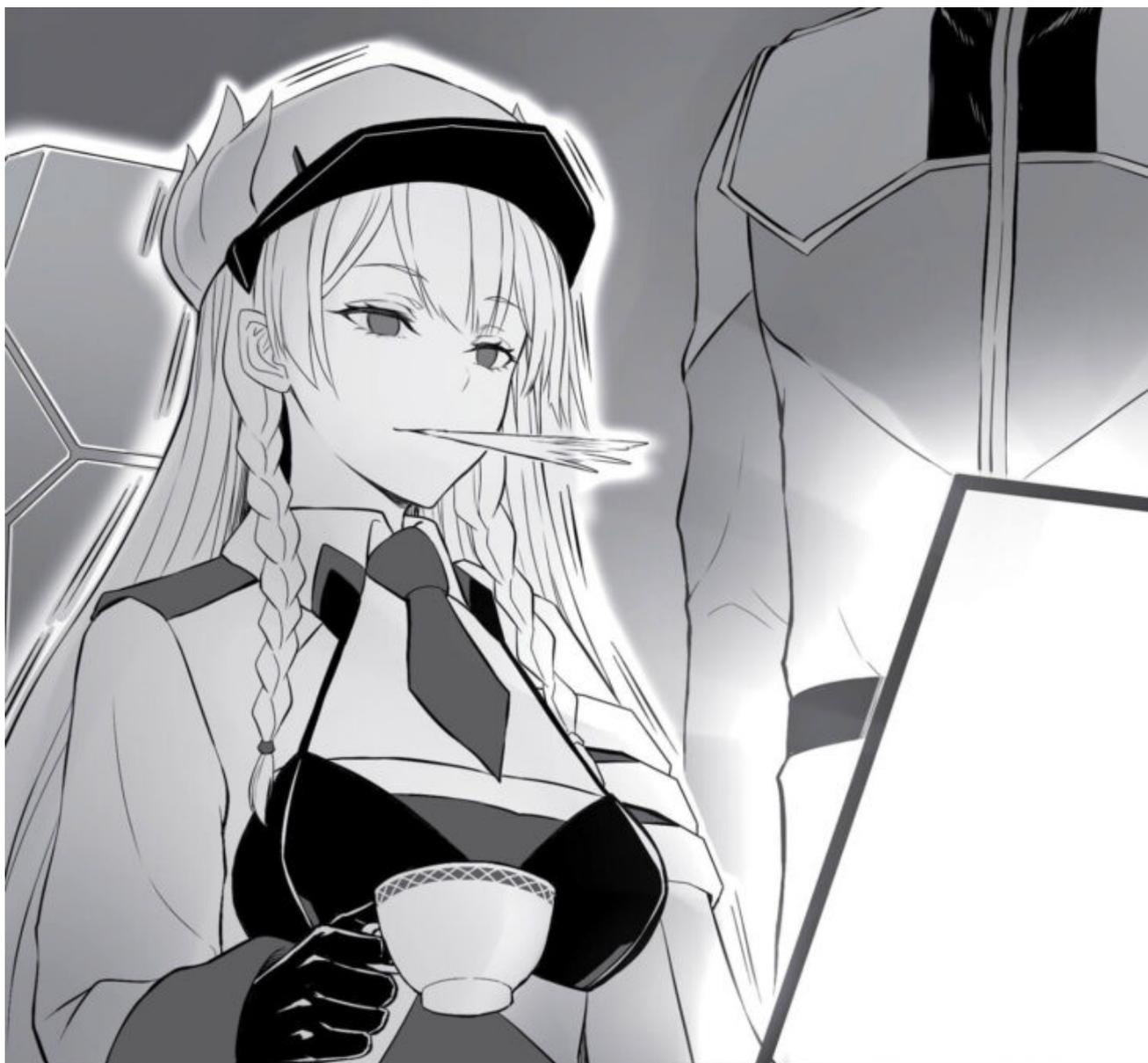
Je m'étais dirigée vers la salle à manger des officiers du Lestarius, où j'avais trouvé le lieutenant Robertson en train de prendre son petit-déjeuner. C'était un excellent adjudant, qui m'offrait tout son soutien et son respect en tant que commandant d'une petite flotte.

J'avais placé la nourriture du cuiseur automatique et une tasse de thé noir sur un plateau et je l'avais apporté à la table. Tout en saluant les autres officiers à leur arrivée, j'avais étalé de la marmelade sur mes toasts. Ne peuvent-ils rien faire pour cette cuisinière automatique ? Le thé est acceptable, mais tout ce qu'il produit est à peine comestible. Si le petit-déjeuner du réfectoire des officiers se résume à des toasts avec de la confiture, des fèves au lard et du thé noir, alors que diable donnaient-ils aux soldats ordinaires ? Puisque nous étions dans la capitale, j'avais envisagé de commander des cuisinières de remplacement pour chaque navire de ma flotte.

Ce serait assez facile comparé à toute la paperasserie ennuyeuse à laquelle j'avais été soumise jusqu'à hier. Les préparatifs et la présentation de la cérémonie étaient une véritable plaie.

« Les choses se sont enfin stabilisées. »

« En effet. Nous pouvons nous reposer jusqu'à la cérémonie, si rien d'autre n'est fait », dis-je en tournant les yeux vers l'holoaffichage tout en sirotant mon thé. Les nouvelles du matin étaient maigres : un article sur la floraison des arbres de la capitale, puis une séquence sur la princesse Luciada, qui s'était présentée devant les médias pour la première fois en dix ans — attendez, quoi !?



« Pffft !? » Du thé noir avait jailli de ma bouche et j'avais commencé à tousser violemment.

« Wôw ! Lieutenant-Commandant !? » s'étonna le lieutenant Robertson. Cependant, je n'avais pas la force de lui répondre, je ne pouvais détacher mes yeux du visage de la princesse Luciada. Après tout, c'était un visage qui m'était très familier.

Je m'étais essuyée la bouche du revers de la main et m'étais concentrée sur chaque mot du journal télévisé. *Oh, bonté divine. C'est peut-être grave... Il y a vraiment quelque chose d'étrange chez le capitaine Hiro. Je n'arrive pas à croire... Non, ce n'est pas le moment d'y penser. À ce rythme, la cérémonie va devenir un cirque. Je dois faire quelque chose rapidement.*

« Oubliez le calme », avais-je dit. « Je dois contacter le bureau des affaires familiales impériales immédiatement ! »

« Les affaires de la famille impériale ! L-Lieutenant Commandant, qu'est-ce qui vous arrive ? »

« Nous devons agir vite, ou cela pourrait être désastreux. Venez avec moi ! »

J'allais devoir tout expliquer à cet officier paumé, rassembler mes documents et appeler les Affaires familiales impériales... *Argh, j'ai mal à la tête et à l'estomac. Croyez-moi, capitaine Hiro... vous me devrez une fière chandelle pour ça.*



Après avoir raccroché avec Chris, Mimi avait finalement réussi à arrêter de pleurer.

« Vous vous ressemblez vraiment comme des jumelles... Mimi, es-tu sûre que vous n'êtes pas de la même famille ? » demande Tina.

Bon sang, tu n'as vraiment pas perdu de temps avant de la harceler.

« Ce n'est pas le cas... Papa et maman étaient des roturiers normaux qui travaillaient sur les infrastructures de la colonie... Je ne sais rien de mes grands-parents. »

« Hmm. Même si tes parents te disaient que tu n'as pas d'autres liens familiaux, tu ne saurais pas s'ils sont tout à fait honnêtes, n'est-ce pas ? » suggéra Wiska.

« Oui, je pense que tu as raison », avais-je acquiescé. « Si les parents de Mimi ne lui ont jamais rien dit, nous sommes dans une impasse. »

« Oui. Mais je suis sûre que nous connaîtrons bientôt la vérité. »

Elma avait à peine fini de parler que la sonnerie retentissait dans le salon, nous informant que nous avons encore des invités. J'avais jeté un coup d'œil à Elma, mais elle s'était contentée de hausser les épaules. *D'accord.* Je fis apparaître sur l'holoaffichage la caméra couvrant l'échelle du vaisseau.

« Ack ! », avais-je crié.

« Ne m'accuse pas, s'il te plaît. »

De l'autre côté de l'écran se trouvaient le lieutenant-commandant Serena, qui me fixait en croisant les bras, le lieutenant Robertson, quelques soldats en uniforme fantaisie et une personne en robe blanche qui avait l'air d'être une sorte de médecin.

« De quoi avez-vous besoin ? »

« Ne jouez pas les idiots avec moi. Vous savez ce qui se passe, n'est-ce pas ? »

« Non. Aucune idée. »

« Plus de blagues inutiles, ou c'est à vous de jouer. » Une veine se creusa sur le front de Serena. *Oh, elle est sérieuse.*

« D'accord, d'accord. Mais je peux légitimement ne pas savoir, alors j'ai envie que vous m'expliquiez correctement. Qu'est-ce qui vous amène à notre porte, Lieutenant Commandant ? »

« Je vais être franche. Votre membre d'équipage, Mimi, a peut-être du sang de la famille impériale. Je suis venu confirmer la véracité de cette information. Voici les chevaliers royaux Zain et Loretta, le docteur Falke, médecin de la cour, et Monsieur Cornell, des Affaires de la famille impériale. »

Les autres s'inclinèrent lorsque Serena les présenta. *Oh, c'est donc ce qu'Elma voulait dire.*

« Que comptez-vous faire en fonction des résultats ? Allez-vous emmener Mimi ? » lui avais-je demandé.

« Eh bien... » Serena hésita et regarda les chevaliers impériaux et l'homme des affaires familiales impériales.

« Je me fiche de savoir à qui elle est liée, Mimi fait partie de mon équipage. Vous ne l'emmènerez nulle part sans ma permission, et si vous essayez de la prendre de force, je suis plus que prêt à me battre pour elle. J'ai besoin d'une promesse que vous n'essaieriez pas de l'emmener, quels que soient les résultats, ou vous ne mettez pas les pieds sur mon navire. »

Cornell et les chevaliers échangèrent quelques mots avant de hocher la tête en signe d'accord apparent. Cornell expliqua poliment : « Que Mlle Mimi soit ou non porteuse de la lignée impériale, nous n'avons pas l'intention d'agir dans l'immédiat sur la base de cette information. Nous allons d'abord confirmer si c'est vrai, puis nous délibérerons sur la façon de réagir. »

Eh bien, je suppose que c'est bien ? Ce n'est pas comme si nous pouvions éviter ce problème pour toujours. Il serait peut-être judicieux de nous placer sous la protection impériale, avant que d'étranges rumeurs ne se répandent ou que des cinglés n'essaient de faire quelque chose de bizarre. De plus, essayer de déjouer la noblesse impériale semblait être un défi impossible à relever.

J'avais d'abord regardé Mimi et Elma. Mimi avait hoché la tête, même si elle avait l'air mal à l'aise, et Elma avait fait de même en soupirant.

« On ne s'ennuie jamais avec toi, chéri... C'est comme si les surprises gravitaient autour de toi. »

« C'est incroyable comme il attire les ennuis. Comme une singularité d'ennuis ! »

Je refuse ce titre calomnieux, merci.



Nous n'avons pas besoin de sortir toutes pour les accueillir, mais Mei et moi avons décidé de le faire. Mimi, Elma, Tina et Wiska étaient restées dans le salon. J'avais envisagé de leur demander de se terrer dans leurs chambres, mais elles étaient assez optimistes pour rester dans le salon et

surveiller la situation de là.

« Bienvenue au Lotus Noir. »

« Désolée de vous déranger », dit Serena.

« Si vous vous incrustez, je vous jette dehors », avais-je raillé. Elle m'avait jeté un regard noir. *Écoutez, je fais juste une blague pour détendre un peu l'atmosphère.*

« C'est la première fois que je monte sur un navire de mercenaires... Quelle expérience précieuse ! »

« C'est vrai. C'est beaucoup plus lumineux et propre que je ne l'avais imaginé. »

Cornell et Falke, deux vieux messieurs à l'air docile, traversèrent le passage menant au salon, en admirant l'intérieur. Les deux chevaliers royaux semblaient à première vue regarder droit devant eux, mais je les avais vus jeter de temps en temps des coups d'œil furtifs à Mei et moi, et vérifier les couloirs pour voir s'il n'y avait rien de suspect. *On n'est jamais trop prudent avec ces deux-là.*

« Oh... », s'exclama Cornell. Était-ce un son impressionné parce qu'il avait aperçu Mimi, ou parce qu'il était impressionné par notre grand salon propre ? D'après la ligne du regard de Cornell, c'était sans doute la première hypothèse. Les chevaliers impériaux semblaient presque prêts à s'agenouiller par réflexe. « Mlle Mimi, appelez-moi Cornell. C'est un plaisir de faire votre connaissance. »

« D-D'accord... Umm, je ne suis vraiment rien de spécial, alors vous n'avez pas besoin d'être si formel... »

« C'est peut-être vrai, ou c'est peut-être faux. Nous le saurons d'ici peu. N'est-ce pas, docteur Falke ? »

« C'est exact. Les résultats arriveront immédiatement. Puis-je avoir votre main ? »

Mimi m'avait regardé avec inquiétude, j'avais hoché la tête et je l'avais encouragée à coopérer. Avec une nouvelle détermination, elle tendit timidement la main vers le docteur Falke. Le médecin sortit un doigtier, relié à sa tablette par un long cordon, et le plaça solidement sur le doigt de Mimi, puis commença à pianoter sur sa tablette.

« Hrmmm... Bien, bien », marmonna-t-il en regardant les résultats s'afficher sur son écran. Il s'inclina devant Mimi et lui retira le doigtier de la main. « D'après ces résultats, la probabilité que Mimi soit porteuse de sang impérial est à une fraction de pourcentage de cent pour cent », déclara le Dr Falke. Il s'agenouilla devant elle, et Cornell et les chevaliers impériaux firent de même.

« Quoi... », Mimi s'était figée, confuse. Elma et moi, nous nous étions couvert les yeux de nos mains et avons levé la tête en signe de capitulation muette.

Pourquoi cela s'est-il produit ?

Partie 4

Nous avons demandé à Cornell des Affaires familiales impériales, au médecin de la cour Falke et aux deux chevaliers de nous laisser un peu d'espace pour le moment. Les chevaliers s'étaient entêtés à vouloir rester à bord pour protéger Mimi, mais j'avais insisté. J'avais beaucoup d'expérience pour la protéger et j'avais souligné le haut niveau de sécurité du Lotus Noir, qui empêchait tout étranger d'entrer tant que les boucliers étaient levés. Ils avaient fini par céder.

Les seules personnes encore à bord étaient mon équipage, le lieutenant-commandant Serena et son adjoint, le lieutenant Robertson.

« J'ai beaucoup de questions... mais tout d'abord, comment une noble au sang bleu comme vous n'a-t-elle pas remarqué cela plus tôt ? » J'avais lancé un regard à Serena.

Elle fronça les sourcils. « Je ne l'ai vu qu'en regardant les informations de ce matin. J'ai remarqué que le visage de la princesse me semblait familier, puis j'ai réalisé qu'elle ressemblait à votre membre d'équipage. J'ai été tellement surprise que j'ai craché mon thé. »

Serena buvant élégamment son thé noir, voyant les nouvelles, et les vomissant partout... J'aurais aimé voir ça. J'aurais pointé du doigt et ri.

« Je veux dire, qu'en est-il de cette... princesse, n'est-ce pas ? Personne ne savait à quoi ressemblait cette fille ? Les nobles comme vous et Elma ne devraient-ils pas le savoir ? »

« En règle générale, les membres de la famille impériale ne montrent pas leur visage en public entre l'âge de cinq ans et leur majorité. En fait, la princesse Luciada ne s'est montrée aux médias pour la première fois en dix ans que la semaine dernière. »

« Ce timing... »

« Maintenant que vous le dites, pourquoi ne l'avez-vous pas remarqué ? » demanda Serena. « Vous avez une Maïdroïde de haute qualité, n'est-ce pas ? »

Tous les regards se tournèrent vers Mei.

« Aussi honteux que cela soit à admettre, » expliqua Mei, « bien que j'aie perçu la nouvelle que la Princesse Luciada s'était révélée à la galaxie pour la première fois depuis une décennie, d'autres traitements de données m'ont tellement occupée ces derniers jours que je ne leur ai pas accordé une grande priorité. »

« Autres traitements de données ? »

« Oui. Créer des listes de nobles qui pourraient essayer de harceler mon maître, leur localisation et leurs activités actuelles, et d'autres choses de ce genre. »

« Oh ! » Mimi, les jumelles mécaniciennes et moi-même avions tous crié notre étonnement. Elma, Serena et Robertson se contentèrent de sourire ironiquement.

« Quoi qu'il en soit, vous voyez maintenant qu'on ne peut pas nous reprocher de ne pas savoir, n'est-ce pas ? » insista Serena. « Plus important encore, Capitaine Hiro, considérez ceci comme une faveur que je vous fais. Vous m'en devez une. »

« Vous devoir ? Pourquoi ? Pourquoi, exactement ? Rien de tout cela n'est de ma faute. » Pourquoi lui serais-je redevable ? Je n'avais pas tardé à exprimer mon mécontentement.

« C'est seulement parce que je l'ai remarqué rapidement, que j'ai contacté les Affaires de la famille impériale et que j'ai personnellement consacré du temps et des efforts pour venir vous voir que les choses se sont déroulées si calmement et en douceur jusqu'à présent. Je dirais que c'est une belle faveur, n'est-ce pas ? Savez-vous à quel point vous auriez des problèmes si je n'avais pas agi si rapidement ? »

« Les choses auraient pu devenir ennuyeuses si vous n'étiez pas intervenus, bien sûr, mais nous étions en train de gérer la situation nous-mêmes. Nous avons un moyen de contacter les Affaires familiales impériales en cas de besoin, nous aurions pu nous en occuper sans que vous vous en mêliez. » Nous aurions pu compter sur le comte Dalenwald, puisque Chris en avait parlé. De plus, nous aurions pu demander à la famille Willrose si nous en avons besoin. Willrose lui-même faisait apparemment partie des Affaires familiales impériales. « Cela dit, je suppose que nous aurions fini par leur être redevables... »

« Oui, c'est vrai », acquiesça Elma. « Qui sait ce que mon père ou mon frère aurait dit si nous avions demandé de l'aide à ma famille. »

« Et si nous demandions à Chris... Argh », gémis-je. Il semblerait que Chris n'avait toujours pas renoncé à moi, alors si nous allions la voir, je risquais de me retrouver attaché à elle après tout. Je n'aimais pas vraiment ça... Enfin, ce n'est pas que l'idée me déplaît vraiment, mais je ne pouvais pas supporter d'abandonner mon mode de vie de mercenaire libre. « Maintenant que j'y pense, peut-être que vous être redevable est la meilleure solution. »

« Pour ce qui est des résultats... oui, peut-être », avait convenu Elma.

« Eh bien, voilà, » répondit Serena, satisfaite. « C'est une dette... mais étant donné notre relation jusqu'à présent, peut-être que nous sommes quittes ? »

« Non, pas question. Vous me devez beaucoup trop pour en rester là. »

« C'est vrai. Elle nous doit encore un peu », décida Elma.

« Gnngh... » Serena grommela, mais n'insista pas, elle semblait donc convaincue.

« Alors, à propos de Mimi... Elle a leur sang, c'est sûr, mais de qui ? Si ses parents étaient des membres de la famille impériale qui se sont enfuis ou ont disparu, nous le saurions, non ? »

« C'est vrai. Cependant, j'ai une théorie. De la génération précédente — c'est-à-dire celle de l'empereur actuel — un nom ressort. »

« Oui, il y a un individu qui semble probable. Celestia, la jeune sœur de l'actuel empereur... »

Elma et Serena avaient prononcé le même nom presque en même temps. Celestia, la jeune sœur de l'empereur, hein ? La grand-mère de Mimi était

donc la plus probable. Mais nous ne savions pas si elle était sa grand-mère du côté paternel ou maternel.

« Quel genre de personne était Celestia ? »

« ... Une personne peu conventionnelle », répondit Elma.

« ... Une personne sans précédent », déclara Serena.

D'après eux, Celestia était une perturbatrice constante qui aimait l'aventure malgré le fait qu'elle soit née dans la famille impériale. Juste avant sa cérémonie de passage à l'âge adulte, à quinze ans, elle s'était enfuie à bord d'un petit vaisseau qu'elle s'était secrètement procuré, avait dissimulé son identité pour travailler comme mercenaire, s'était débarrassée des poursuivants de la famille impériale et s'était finalement échappée loin d'eux. *Hmm. Je crois que j'ai entendu une histoire de ce genre récemment.*

« ... Quoi ? », lança Elma.

« Cela ne te semble-t-il pas un peu familier ? »

Elma avait rougi jusqu'au bout des oreilles en me pinçant le côté.

Ouch ! Mais je comprends, il me semble qu'Elma a été influencée par cette femme lorsqu'elle a pris sa propre décision de prendre le large.

« Oh... On dirait une histoire tirée d'un livre ou d'un film, hein ? »

« Bien qu'ils aient évité les adaptations directes, il y a beaucoup d'œuvres basées sur la vie de Celestia », expliqua Mimi.

« J'ai vu ces films aussi », ajouta Wiska. « J'adore L'aventure du système Maxir. »

« Eh, j'ai préféré Celes la mercenaire vs. la bête requin du système

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

Memel. »

« Heh, ça a l'air sympa. »

Cette conversation avait vraiment l'air d'un film de série B. Attendez, les monstres de l'espace ressemblant à des requins sont-ils vraiment réels ? Ouah ! Des requins dans l'espace... Je suppose que s'ils peuvent avoir trois têtes ou nager dans des tornades, être dans l'espace n'est pas si bizarre. En fait, c'est peut-être déjà arrivé ? Quoi qu'il en soit.

« Quoi qu'il en soit, s'il y a un lien, la possibilité la plus probable est la sœur de l'empereur à l'esprit libre. Et si la petite-fille de l'empereur ressemble à Mimi, alors cela ne semble pas si exagéré. »

« Si ce n'est pas le cas, il faudra remonter assez loin pour trouver son ancêtre impérial. Mais..., » je m'étais interrompu.

Mimi avait penché la tête tandis qu'Elma et moi la regardions.

« Si c'est le cas, pourquoi t'a-t-on laissé là ? » me demandai-je. « Si Elma et moi n'étions pas passés par là, qui sait ce qui aurait pu t'arriver ? »

« Il a raison. »

En effet, c'était là la partie incompréhensible. Même si elle s'était enfuie de chez elle et était devenue mercenaire, elle était toujours membre de la famille impériale. N'essaieraient-ils pas encore de la surveiller et de la protéger, elle et sa famille, en secret ou quelque chose du genre ?

« C'est peut-être la preuve que Celestia s'est bien cachée », pensa Serena à haute voix. « Peut-être a-t-elle dissimulé sa lignée, s'est-elle procuré une fausse carte d'identité de citoyen impérial, et s'est-elle vraiment évanouie dans les airs. »

« Peut-on vraiment falsifier des cartes d'identité aussi facilement ? »

« Je n'aime pas l'admettre en tant qu'officier militaire, mais oui, il y a des moyens. Aucun système humain n'est sans faille, après tout », dit-elle d'un air aigre.

Vous pouvez donc ? C'est vrai. Et d'après ce que j'entends ici, Celestia était une femme très compétente, alors peut-être qu'elle avait les bonnes relations ? Non pas que nous ayons prouvé que Celestia était la grand-mère de Mimi.

« Bon sang, toutes ces réflexions me fatiguent », avais-je gémi.

« Fatigué ? »

« Je veux dire, c'est ce qui se passe actuellement ? Nous sommes tous dévoués à la vie de mercenaire que nous connaissons et aimons, et nous nous battons pour notre droit de continuer à la vivre. Nous mettrons à terre tout ce qui se trouve sur notre chemin, petit ou grand, et nous continuerons à avancer. Le problème le plus urgent pour l'instant est la cérémonie, mais nous avons ce qu'il nous faut, et Serena s'occupe du reste. Pour ce qui est de Mimi, nous ne pouvons qu'attendre et voir ce qui va se passer. » Tout en parlant, j'avais pris la main de Mimi et je l'avais amenée à s'asseoir à côté de moi sur le canapé du salon. « Je ne laisserai personne m'enlever Mimi ou Elma. Peu importe qui elles sont. C'est tout ce qu'il y a à faire. »

« C'est une chose assez intense à dire, selon la façon dont on y pense... », ajouta Tina.

« Soeurette, je ne pense pas qu'il y ait de quoi plaisanter. »

« Si Mimi et Elma voulaient vraiment partir, alors je ravalerais mes larmes et les laisserais partir... Enfin, non, j'essaierais de les en empêcher. Qui sait, je pourrais pleurer et les supplier de ne pas me quitter. » J'avais fait semblant d'essuyer mes larmes. Tina avait ri, Wiska avait gloussé doucement, Elma avait eu un sourire sardonique, et Mimi...

« Ce n'est pas grave ! Je ne quitterai jamais Maître Hiro ! » Elle s'était accrochée à moi. *Oui, c'est ça Mimi. Cette sensation sur mon bras en ce moment est super confortable.*

« Je ne pense pas pouvoir les suivre... »

« Ha ha ha ! »

Le lieutenant-commandant Serena et le lieutenant Robertson firent tous deux la grimace — comme si on leur avait mis quelque chose de trop sucré dans la bouche — mais c'est leur problème.

Quoi qu'il en soit, nous devons attendre que les autres parties agissent. Le jour de la cérémonie serait bientôt fixé, mais nous aurions probablement une réponse du bureau des affaires familiales impériales avant cela.

Venez me voir si vous voulez. Je ne m'enfuirai pas.

Chapitre 6 : L'identité de sa grand-mère

Le jour suivant, Cornell et ses subordonnés étaient repassés pour recueillir mon témoignage. Il va sans dire qu'ils avaient appelé à l'avance et pris rendez-vous. À cet égard, ils ne ressemblaient vraiment pas à certains types de médias de masse.

« Tout d'abord, je pense que vos propres souhaits pour l'avenir sont d'une importance vitale », déclara Cornell.

« D'accord. » Je m'étais assis sur le canapé du salon et j'avais acquiescé.

Malgré le mot « souhaits », ce n'était pas quelque chose d'étouffant et d'imposant, peut-être qu'une « séance de questions -réponses » serait une description plus appropriée de ce qui se passait. Mimi, Elma, Mei et moi-même étions tous présents. Les mécaniciennes n'étaient pas

particulièrement concernées par la question de Mimi, elles regardaient donc de loin.

« Nous devons avant tout respecter les souhaits de Mimi, n'est-ce pas ? » avais-je dit.

« Oui », acquiesça Elma.

« En effet. » Cornell aussi était d'accord.

Tout le monde s'était retourné pour regarder Mimi. Elle frémit sous le poids de nos regards. « U-umm... Eh bien, le fait qu'on m'annonce sans crier gare que je fais partie de la lignée impériale ne me semble pas très réel... De plus, je ne suis qu'un simple colon. Je suis aussi un membre de l'équipage de Maître Hiro et un opérateur. Agir comme un membre de la famille impériale dépasse tout ce que je peux imaginer... »

« En effet. Il serait déraisonnable de vous demander de remplir les fonctions d'un membre de la famille impériale alors que vous n'avez jamais reçu une seule journée d'éducation aussi spécialisée de votre vie. Cependant, il n'est pas trop tard pour apprendre. À notre époque, nous disposons de nombreux moyens d'apprentissage. Si c'est la vie que vous souhaitez, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour vous aider. Sa Majesté est également très heureuse de vous rencontrer, Mlle Mimi. »

« L'empereur !? Argh... Pourquoi ? » Lorsqu'elle avait appris que l'empereur en personne voulait la voir, Mimi avait été très secouée. Bon sang. Je serais effrayé si j'apprenais que le chef d'une nation, quelqu'un qui détient l'autorité absolue dans un système féodal, voulait aussi me rencontrer.

« Après avoir analysé les informations génétiques que nous avons reçues de Mlle Mimi, nous avons confirmé que, de toute la famille impériale, Sa Majesté lui-même est son parent vivant le plus proche. De plus, en comparant les données de Mimi avec nos propres enregistrements

génétiques, nous avons conclu que la grand-mère maternelle de Mlle Mimi est presque certainement la défunte sœur de Sa Majesté, Celestia. »

« Ah... Eh bien, je suppose que c'est à peu près ce à quoi on s'attendait », avais-je soupiré. « N'importe quel grand frère voudrait rencontrer un enfant qui est le seul souvenir de sa sœur perdue. »

« En effet. »

La théorie selon laquelle Celestia était la grand-mère de Mimi avait été prouvée.

« Elma, qui admirait la grand-mère de Mimi et s'était enfuie de chez elle comme elle, s'est donc retrouvée sur le même navire que la petite-fille de son idole. C'est fou, non ? », dis-je en souriant.

« Il ne s'agit pas de moi en ce moment, d'accord ? » Elma m'avait donné une claque sur la tête et ses oreilles avaient rougi. Incompréhensible.

« Umm, je suis très honorée que Sa Majesté veuille me voir, mais une roturière comme moi serait trop terrifiée à l'idée de faire une erreur devant lui... Umm, mais je serais très heureuse de le rencontrer. »

« Je vois. Alors vous êtes d'accord pour le rencontrer en tête-à-tête, hors de la vue du public ? »

« Eh bien, humm... Tant que Maître Hiro et Elma sont avec moi », dit Mimi en jetant un coup d'œil à Elma et moi.

« Hey — » s'exclama Elma.

Elma était troublée, mais personnellement, cela ne m'aurait pas dérangé de rencontrer ce type. « Je ferai attention à ne pas dire de bêtises si nous le rencontrons, mais contrairement à Elma, je ne suis qu'un mercenaire qui n'a pas été formé à l'étiquette ou aux bonnes manières. Dites-lui qu'il

devra être un peu patient avec moi. »

« Oui, je ne manquerai pas de le faire savoir », acquiesça Cornell. « Maintenant, Mlle Mimi, dois-je supposer que vous choisissez de continuer à vivre une vie de mercenaire avec Sire Hiro ? Je dois dire que prendre place au sein de la famille impériale vous offrirait une vie à la fois sûre et libre. »

« C'est peut-être vrai, mais ma vie avec Maître Hiro est aussi libre que possible. Nous voyageons à travers les systèmes stellaires, nous voyons toutes sortes d'endroits et nous rencontrons toutes sortes de gens. Parfois, nous avons des ennuis, bien sûr, mais je suis heureuse », dit Mimi en regardant Cornell droit dans les yeux. « Je n'ai donc pas l'intention de quitter ce vaisseau. »

« Je vois... Je dois dire que votre maison est aussi richement meublée que n'importe quel navire impérial. » Cornell sourit en regardant le salon. « Je suis honnête quand je vous dis que Sa Majesté n'a pas l'intention de vous garder ici par la force, Mlle Mimi. Soyez rassurée. Il dit qu'il préfère ne pas mettre le doigt dans l'engrenage. »

« Cette seule remarque me fait penser que ce type pourrait bien s'en sortir », avais-je dit en plaisantant. *On dirait qu'il sait manier les mots, hein ?*

« Permettez-moi de confirmer une dernière fois. Vous ne souhaitez pas rejoindre la famille impériale, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai. » Mimi avait été ferme.

Cornell répondit par un hochement de tête solennel. « Compris. Dans ce cas, l'empire continuera à fonctionner comme si vous étiez un roturier sans lien de parenté avec l'empereur. Votre ressemblance avec la princesse Luciada est tout à fait fortuite, et notre enquête n'a donné aucune indication d'un quelconque lien de sang avec la famille impériale

ou quelqu'un de proche. »

« Ça me paraît bien », avais-je ajouté. « Mais dites-vous la vérité ? »

« Bien sûr. Celestia a disparu, après tout. Et elle n'est... plus en vie, je présume ? »

« Umm, je pense qu'elle est peut-être... ? » Mimi hésita. « Je me souviens l'avoir rencontrée quand j'étais jeune. »

« Quand vous étiez jeune ? » Le sourire de Cornell s'estompa et son ton devint solennel. Sa soudaine blancheur — ou peut-être était-ce le sérieux — était assez terrifiante.

« Il y a une dizaine d'années, je crois. »

« Je vois. Je le mentionnerai dans mon rapport à Sa Majesté. Je vous remercie pour ces précieuses informations. »

Il semblerait que la nouvelle de Celestia vivante, même si elle datait de dix ans, était une véritable aubaine pour Cornell — ou peut-être pour l'empire dans son ensemble.

« J'ai l'impression qu'elle est encore en vie », dis-je à Elma. D'après les histoires que j'avais entendues sur sa force et sa résistance, je n'aurais pas été surpris qu'elle soit encore là, à voyager dans l'espace. Mimi avait affirmé que sa grand-mère semblait jeune lorsqu'elles s'étaient rencontrées, alors peut-être que les choses n'avaient pas beaucoup changé au cours des dix dernières années.

« Cela ressemble bien à Celestia », acquiesça Elma.

« Oui. Sa petite-fille est ici, devant nous, après tout... Et si l'empereur est toujours en vie, alors il ne serait pas si étrange que sa jeune sœur le soit aussi, non ? »

Entre les histoires que j'avais entendues hier et les holovidéos et films que j'avais parcourus, elle était décrite comme... Godzilla, mais une femme humaine. Ce qui m'avait vraiment étonné, c'est que la plupart de ces histoires n'étaient pas de la fiction.

« Ha ha ha... » En écoutant ma conversation avec Elma, Cornell se tenait l'estomac et riait sèchement. Il savait sans doute que c'était possible aussi. Ce type approchait de la vieillesse. En pensant à la chronologie, il était probablement celui qui avait le plus souffert des problèmes de Celestia. Sans doute savait-il mieux que quiconque à quel point elle était extraordinaire.

« Oh, et en ce qui concerne l'environnement dans lequel Mlle Mimi a été laissée..., » avait-il ajouté. « Au cours de notre enquête, nous avons remarqué des détails plutôt inhabituels, c'est pourquoi les Affaires familiales impériales examinent l'affaire de plus près. »

« Vraiment ? Il est un peu tard pour cela. »

« C'est vrai... » Mimi avait l'air peinée. Sans doute se souvenait-elle de tout ce qui s'était passé avant notre rencontre. J'avais passé une main sur le poing qu'elle avait mis sur son genou. J'avais du mal à imaginer à quel point cela avait été terrifiant pour elle.

« Espérons que les choses s'améliorent un peu pour les habitants de Tarmein Prime grâce à toi, Mimi. »

« Oui... »

Évidemment, nous ne savions pas si les choses se passeraient ainsi. Une combinaison de machinations et d'intérêts obscurs avait conduit à la mort accidentelle des parents de Mimi et l'avait laissée sans tutelle légale — alors peut-être qu'une belle tempête purificatrice allait s'abattre sur le gouvernement de Tarmein Prime, grâce à la capitale. La façon dont l'enquête allait aborder la question restait cependant un mystère.

« Je pense que cela suffit pour les questions », déclara Cornell. « Je vais reprendre ces informations et tracer notre route à partir d'ici. »

« Merci. J'espère que tout le monde sera un peu plus heureux quand tout cela sera réglé. »

« Je suis d'accord. Cependant, vous devez savoir que, quoi que nous fassions, votre groupe se distinguera lors de la cérémonie. Et si Mlle Mimi refuse d'être reconnue comme un membre de la famille impériale, il nous sera difficile de la protéger ouvertement. Soyez prudents, s'il vous plaît. »

« Est-ce un avertissement ? » Ou une menace ? demandai-je implicitement.

Cornell acquiesça d'un air très sérieux. « Oui, un avertissement — en toute bonne foi. Vous êtes un mercenaire de rang platine et un héros récompensé par l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent. La flotte impériale, les nobles liés à l'armée et la guilde des mercenaires essaieront tous de vous protéger. Et il est de notoriété publique que quiconque cherche à se battre avec un mercenaire tel que vous court à la catastrophe. Cependant... »

« Parfois, il y a des idiots qui ne prennent pas la peine de réfléchir avant d'agir », dit Elma en haussant les épaules.

« C'est exactement cela », déclara Cornell. « Mlle Mimi est le portrait craché de Luciada, jeune et belle. Il n'est pas impossible que quelqu'un essaie de la voler pour lui-même. »

« Ce serait ennuyeux... Mais si le moment arrive, je lui botterai le cul. Et si je ne peux pas, je prendrai Mimi et je m'enfuirai. »

Tout ce que je peux faire, c'est prier pour qu'ils ne soient pas des maîtres de l'épée. En fonction de la situation, je pourrai probablement mener le

combat dans l'espace ou tourner les talons et fuir. Dans le pire des cas, je supplierai Chris, Serena ou la famille d'Elma de m'aider. Mais je n'aimerais pas faire ça, rien que de penser à la façon dont je devrais leur rendre la pareille, c'est terrifiant.

« Je me suis entraîné à l'épée, littéralement jusqu'à vomir du sang, afin d'être prêt à toute situation. Je suis sûr que je peux faire face à tout ce qui se présente à moi. Bon, même Mei m'a donné son sceau d'approbation. »

« En effet. Mon maître peut tout à fait tenir tête aux nobles les plus belliqueux maintenant, » Mei, qui s'était tenue à mes côtés, prit finalement la parole pour exprimer son accord. Même si j'appréciais les éloges, je ne pouvais toujours pas la battre dans un combat. La différence de puissance et de poids entre nous était tout simplement trop grande... Chacune de ses attaques était suffisamment puissante pour me déséquilibrer totalement, et elles étaient trop rapides pour que je puisse les esquiver.

« Hmm ? » Cornell eut l'air confus pendant un moment, mais son expression se stabilisa rapidement. « Eh bien, je suppose que ce n'est pas si rare chez les mercenaires. »

Normalement, il serait impossible pour un citoyen ordinaire de tenir tête à un noble lors d'un combat à l'épée. Mais il avait dû se rendre compte que, si même un Maïdroïde était d'accord, j'avais probablement mes propres augmentations corporelles. Apparemment, beaucoup de mercenaires avaient une cybernétique installée dans leur corps. Ceux qui combattaient dans leurs vaisseaux voyaient souvent leurs réflexes et leur vue augmentés, tandis que ceux qui combattaient dans les colonies avaient des augmentations corporelles. Apparemment, cela coûtait cher, donc seuls les vétérans de rang argent ou supérieur y avaient recours.

« Soyez prudents, s'il vous plaît. Je dois maintenant prendre congé. Nous reprendrons contact avec vous dès que nous aurons déterminé notre

ligne de conduite. »

Cornell était parti, entraînant avec lui ses subordonnés. Nous avons ajouté un autre événement majeur à notre itinéraire : une audience privée avec l'empereur.

Chapitre 7 : Étoile d'or

Partie 1

Notre audience avec l'empereur était prévue après la cérémonie. Il n'assisterait pas lui-même à la cérémonie, mais nous convoquerait ensuite sous prétexte de vouloir s'entretenir avec le premier récipiendaire de l'Étoile d'or depuis de nombreuses années.

Quant à la cérémonie, elle était prévue dans quatre jours. Nous voulions être sûrs d'être prêts, nous avons donc enfilé les tenues que nous allions porter et avons reçu quelques dernières leçons d'étiquette de la part de Mei.

« Maître Hiro, tu as l'air bien là-dedans ! »

« Pas mal. »

Mimi et Elma m'avaient complimenté alors que j'enfilais ma tenue pour la cérémonie. J'attachai mes deux fourreaux d'épée à ma hanche, ainsi que mon pistolet laser.

« Eh bien, je vous remercie. » J'étais content de ne pas avoir à porter un smoking, c'était pour les nobles choyés. Un uniforme de style militaire me convenait mieux, d'autant plus que mon corps était assez tonique en raison de l'entraînement quotidien. « Vous aussi, vous êtes ravissantes. »

« Eh heh heh, merci. »

« Tout est dans les robes. »

Elles portaient les robes que nous avions commandées l'autre jour — Mimi dans sa modeste et élégante robe blanche, et Elma dans son élégante robe vert pâle. Elles portaient également des boucles d'oreilles, des colliers et d'autres accessoires qui ajoutaient un peu de glamour sans être trop tape-à-l'œil. Avec cet accoutrement, elles avaient l'air de vraies nobles dames.

« Vous êtes vraiment une noble et un membre de la famille impériale, hein ? », m'étais-je dit.

« Ah... Hm, je suppose que oui. »

« Je ne suis qu'un colon normal... » Il semblerait que la lignée de Mimi devenait un sujet tabou.

Je comprends ce qu'elle ressent... Ça doit être un grand choc d'apprendre que la grand-mère qu'on n'a rencontrée qu'une fois était en fait de la famille royale, et qu'on a hérité du même sang.

La famille impériale était vraiment aimée dans l'Empire Grakkan. Beaucoup de gens du peuple craignaient les nobles au lieu de les vénérer, et au lieu de respecter ces quelques privilégiés, ils se sentaient inférieurs. Il y avait un réel ressentiment. Mais lorsqu'il s'agissait de la famille impériale, ils la vénéraient et la respectaient sincèrement, au point de lui vouer un véritable culte.

L'une des raisons pour lesquelles Mimi avait choisi de rester un simple colon et une opératrice sur notre vaisseau au lieu de rejoindre la famille impériale était qu'ils étaient tout simplement trop impressionnants pour elle. Bien sûr, j'étais ravi qu'elle ait choisi de rester avec moi.

« Tout le monde est très bien habillé. »

« C'est vrai. Tu as l'air en pleine forme, chéri. »

« Oui, il te va très bien. Très pimpant. Mimi et Elma sont toujours aussi belles. »

Mei, Tina et Wiska nous avaient complimentés lorsqu'elles nous avaient vus.

« Tina et Wiska, êtes-vous sûres de ne pas vouloir venir à la cérémonie ? » leur avais-je demandé.

« Tout à fait, nous sommes des filles normales. Nous ne sommes pas faites pour les cérémonies et les fêtes remplies de nobles fantaisistes. »

« Nous n'avons rien à nous mettre. De plus, nous ne sommes pas des membres officiels de l'équipage. »

« Dans ce cas, je vais vous acheter des vêtements », avais-je proposé. « Ce n'est pas comme s'ils étaient si chers. »

Tina sourit et fit un signe de la main en signe de refus. « Je ne suis pas surprise que tu ne trouves pas que des dizaines de milliers d'Ener, c'est beaucoup, mais on ne peut quand même pas te rembourser pour ça. »

« Très bien, alors. Et toi, Mei ? »

« Je ne suis qu'une domestique. »

« Oh... »

Mei pouvait entendre que j'étais clairement déçu. Elle réfléchit un moment et finit par dire : « Mais je ne refuserai pas un ordre de ta part, Maître. »

Héhé. Nous nous connaissons depuis un certain temps. J'ai compris comment faire pour obtenir ce que je veux dans ces moments-là.

« Maintenant, pouvons-nous commencer la leçon ? » demanda Mei.

« Bien sûr. »

« D'accord ! »

« Bien. »

Mei nous avait donné des instructions sur la conduite à tenir lors de la cérémonie. Elma avait immédiatement obtenu la note de passage.

« Votre port est parfait, Mlle Elma. »

« Mes souvenirs de ce genre de choses sont assez vagues, mais je suppose que c'est assez bon. »

« Tch... Comme on l'attend d'un noble au sang bleu », gémis-je.

« Elma est toujours si élégante », fit remarquer Mimi.

Naturellement, Mimi et moi avions eu besoin d'une formation complète.

« Puis-je vous confier l'entraînement de Mlle Mimi, Mlle Elma ? » demanda Mei. « Si c'est d'accord, je pourrai me concentrer sur les leçons du maître. »

« Hm... Bien sûr, mais sache que je ne suis pas vraiment une experte. »

« Je garderai un œil sur vous deux pour m'assurer que vous êtes sur la bonne voie. »

« Très bien. Mimi, viens ici. »

« D'accord ! »

Tandis que Mimi et Elma commençaient leurs leçons, Mei se tourna vers

moi. Ses leçons étaient généralement douces, mais elles étaient accompagnées d'une rigueur sans compromis... Elle était vraiment très stricte dans ce domaine.

□□□

Les jours précédant la cérémonie, j'avais poursuivi mon éducation, non seulement sur le plan du comportement, mais aussi sur la manière de manier mon épée tout en portant la tenue. Le jour venu, Mimi, Elma, Mei et moi étions montées à bord du Krishna et avions suivi la flotte impériale jusqu'à la capitale. Les jumelles mécaniciennes étaient restées en arrière et avaient surveillé le Lotus Noir pour nous.

« Wow. La capitale est incroyable de près, hein ? »

La vue d'une planète entière couverte de bâtiments était pour le moins surprenante. Quel système avaient-ils utilisé pour construire tous ces bâtiments ? La surface de la capitale, vue d'au-delà de l'atmosphère, ressemblait à d'innombrables motifs géométriques superposés.

« C'est vraiment étonnant... Comment fait-on pour qu'une planète ressemble à ça ? »

« J'ai entendu dire que c'était grâce au contrôle de la gravité et à la technologie de contrôle de l'environnement, mais je ne connais pas les détails. Si je me souviens bien, la population de la capitale est d'environ vingt-cinq milliards d'habitants ? »

« C'est exact. D'ici peu, il atteindra vingt-sept milliards. »

« Je ne peux même pas l'imaginer. Ils produisent donc de la nourriture et d'autres choses sous terre ? » avais-je demandé.

« Oui. Tu te souviens quand on les a vus fabriquer de la nourriture dans le système Arein ? Ils ont des usines comme ça ici, mais elles sont bien plus grandes et plus avancées. »

Tout en discutant, nous avons achevé notre descente. Un bâtiment majestueux apparaissait sur l'écran principal du cockpit.

« C'est donc le palais impérial... C'est énorme. » On aurait dit une chaîne de montagnes. Je n'étais pas du genre à penser que plus c'était grand, mieux c'était, mais parfois, il fallait vraiment que les gens sachent au premier coup d'œil qu'il s'agissait de la demeure de l'empereur.

« Tout cela constitue le palais impérial, mais la famille n'en habite qu'une petite partie », expliqua Elma. « La plus grande partie est constituée d'installations gouvernementales et militaires. »

« Ahh. »

Les navires de la flotte impériale qui ouvraient la voie se dirigeaient vers l'installation militaire située au cœur du palais, où se trouvait un quai d'atterrissage pour petits vaisseaux. D'ailleurs, le Krishna avait peut-être des armes, mais ses systèmes étaient verrouillés par la flotte impériale en ce moment même. De plus, la flotte contrôlait totalement notre trajectoire, et nous étions donc entraînés derrière elle.

Les règlements étaient très stricts lorsqu'il s'agissait de la planète qui abritait la famille impériale, comme on pouvait s'y attendre. D'après Mei, l'IA qui travaillait avec les militaires pour nous bloquer était pratiquement inviolable. Même avec ses capacités, elle ne pouvait pas la débloquent.

Pourtant, c'était le territoire protégé de l'Empire Grakkan. Je n'aurais jamais besoin de combattre quoi que ce soit avec mes lasers lourds ou mes canons DCA ici, alors je ne m'inquiétais pas. Et je n'allais pas donner à l'empire une excuse pour me faire disparaître.

« Nous sommes arrivés. »

Nous avons réussi à atterrir, le Krishna se posant en toute sécurité sur le quai d'atterrissage des petites embarcations. Comme d'habitude, la fonction d'amarrage automatique avait fait un travail spectaculaire.

« Faisons de notre mieux ! » Mimi se tordit les mains avec enthousiasme.

« Ne t'énerve pas trop maintenant. » Elma lui sourit.

Je m'étais dit que Mimi devait probablement se préparer à survivre à la cérémonie à venir. Elle était assurée d'être le centre d'attention.

□□□

« Je suppose que les bons vêtements peuvent rendre n'importe quel homme... Ahem. Excusez-moi. »

« Qu'est-ce que c'était ? Si vous avez quelque chose à dire, dites-le. »

À la sortie du Krishna, Serena sortit du vaisseau de la flotte impériale qui nous avait conduits là et tint aussitôt des propos terriblement grossiers. Elle-même portait son uniforme militaire habituel.

« Lieutenant Commandant, c'est presque l'heure pour la cérémonie, » l'avertit le Lieutenant Robertson.

« C'est vrai. Dépêchons-nous. Si la star de la cérémonie est en retard, il se mettrait dans l'embarras, lui et ses accompagnateurs », dit Serena. Elle s'était avancée devant nous et avait commencé à marcher. Je l'avais suivi avec Mimi et Elma côte à côte derrière moi et Mei derrière elles.

« Marche correctement. Imaginez que tu es déjà observé », m'avait prévenu Elma en chuchotant.

« Oui, oui », avais-je dit. Mais j'avais redressé mon dos comme on me l'avait demandé et j'avais veillé à garder une bonne posture en marchant.

« D'accord ! »

Je ne pouvais pas voir ce qui se passait derrière moi, mais Mimi et Elma étaient probablement en train de glisser gracieusement vers l'avant. De toute évidence, je n'avais pas à m'inquiéter pour Mei.

Nous étions entrés dans le palais. Une plate-forme s'étendait devant nous. Quel genre de plate-forme, me direz-vous ? Eh bien, un peu comme un quai de gare — ou non, peut-être un quai de train à sustentation magnétique ? C'était probablement un peu comme les systèmes de transport de marchandises dans les colonies. Quoi qu'il en soit, je ne savais pas de quel type de train il s'agissait, mais c'était un quai de gare.

« Waouh. Vous avez besoin d'un moyen de transport pour vous déplacer dans le palais ? »

« Oui, parce que c'est très grand. Si nous marchons tout le long du chemin, nous n'arriverons pas à destination avant le coucher du soleil. »

« C'est fou. »



Nous étions montés dans le même wagon que le groupe du lieutenant-commandant Serena, et le train s'était mis en marche. Il semblait se déplacer à grande vitesse, mais je n'avais pas du tout ressenti de force de gravité due à l'accélération. Peut-être avait-il un mécanisme de contrôle inertiel comme le Krishna.

« Gloups... Je suis si nerveuse. »

« Mimi, tu peux rester derrière moi. Ce n'est pas comme si j'allais faire un discours. » Les hauts gradés de l'armée seraient probablement en train de parler et de faire des rapports sur la guerre du cristal et tout le reste, mais tout ce que j'avais à faire était de m'asseoir, de me taire et d'écouter. La cérémonie de remise des prix commencerait après tout cela, et quand mon tour viendrait, les filles et moi nous avancerions tous. J'étais le seul à recevoir un prix, mais tout l'équipage était invité à ces cérémonies pour partager la gloire.

« J'ai un peu peur en pensant à ce qui pourrait se passer », avais-je dit.

« Il ne se passera rien, je te le promets », m'avait assuré Elma. « Si quelqu'un essayait de faire une scène lors de la cérémonie, il ne ferait que se mettre dans l'embarras. »

« Bien sûr, peut-être pas à la cérémonie. Et nous serons convoqués pour voir Sa Majesté juste après, donc ça ira peut-être pour aujourd'hui — mais demain ? »

« Ton emploi du temps est chargé. Je doute que quelqu'un trouve une occasion de te déranger. »

« ... J'espère que tu as raison », murmurai-je avec résignation.

« Hé, arrête ça », dit Elma avec un sourire forcé.

« Maître Hiro... » Mimi sourit nerveusement.

Je veux dire, c'est nous. Pensez-vous vraiment que les choses vont se passer en douceur ? Bien sûr que non ! Un noble déséquilibré va débarquer et provoquer une scène en rapport avec Mimi. Je le sens !

Partie 2

« Je suis consciente de votre étrange capacité à attirer les ennuis, mais sûrement... Eh bien, je suppose que c'est possible, étant donné mon expérience avec vous jusqu'à présent. » Serena me lança un regard noir. Elle en avait été témoin un nombre incalculable de fois — entre l'accident d'Elma, la bagarre avec l'Empire de Belbellum, l'attaque de Sierra III, les déserteurs, la Guerre du Cristal... J'étais un aimant à problèmes. D'une manière ou d'une autre, j'avais été impliqué dans tous ces événements, et au moins la moitié d'entre eux l'avaient également impliquée. Mais je ne m'excuserais pas, jamais ! « Faites attention à vous. D'accord ? »

« Oui, madame. Je ferai ce que je peux. » J'avais essayé de la saluer, mais le regard de Serena était resté aussi froid que de la glace.



Le train à grande vitesse du palais impérial s'était finalement arrêté dans une gare située à l'intérieur du palais. Cette station était étiquetée « DISTRICT DES ÉVÉNEMENTS ».

« Ils ont non seulement un quartier pour les événements spéciaux, mais aussi une station pour cela... Cela montre à quel point cet endroit est énorme », avais-je pensé à voix haute.

« Comme on s’y attend de la part de la résidence de Sa Majesté, » dit Mimi.

« Arrêtez de vous extasier. Vous avez l’air stupide », nous avertit Elma, alors que Mimi et moi tournions le cou pour regarder toutes les curiosités qui nous entouraient. C’était facile à dire pour elle, mais il était difficile de rester calme lorsque nous étions descendues du train et que nous étions entrées dans un endroit qui ressemblait vraiment à l’intérieur d’un palais. Le sol était recouvert d’une moquette rouge cossue, il y avait des vases et des peintures de grande valeur partout, et même d’énormes lustres suspendus à intervalles réguliers. J’avais l’impression d’être un écolier de primaire en train de faire Whoooa, cool, devant tout ce que je voyais.

Nous avons avancé un peu nerveusement dans le palais jusqu’à ce que nous apercevions un groupe de personnes rassemblées. Cela devait être l’entrée de la cérémonie.

« Lieutenant Commandant Serena Holz, » Serena annonça au garde à la porte. « J’escorte le groupe du capitaine Hiro. »

« Oui... Ok, c’est confirmé. Vos places sont par ici. »

Serena nous avait enregistrés et nous étions entrés dans la salle de cérémonie.

« Wôw. C’est monstrueux. »

« Woow... »

La salle était si grande qu’on aurait pu y lancer un ballon. Elle était remplie de sièges, et environ quatre-vingts pour cent d’entre eux étaient déjà occupés. Un lustre tentaculaire pendait au-dessus de la tête, et dans le coin arrière droit se trouvait un trône orné... Attendez, un trône ?

« N'avez-vous pas dit que Sa Majesté n'assisterait pas à la cérémonie ? » avais-je demandé.

« C'est ce que j'ai entendu... » Les yeux d'Elma étaient rivés sur le même siège. On nous avait dit que l'empereur ne serait pas là... Est-ce que d'autres empereurs étaient venus à cet événement ou quelque chose comme ça ?

« Urk... » Mimi avait reculé devant les yeux qui la suivaient sous toutes les coutures.

« Il suffit de s'en accommoder un peu... »

Elma et moi avons marché de part et d'autre de Mimi pour essayer de la cacher, mais cela n'avait guère aidé, les gens la regardaient avec stupeur et se tournaient les uns vers les autres pour chuchoter. Elle ressemblait vraiment à la princesse Luciada, je ne pouvais pas leur en vouloir.

Mei, d'ailleurs, était venue en tant que servante, il n'y avait donc pas de siège préparé pour elle. Ceux qui étaient là en tant que serviteurs des participants à la cérémonie se tenaient le long du mur du fond de la salle.

« Puis-je avoir l'attention de tout le monde, s'il vous plaît ? », lança le maître de cérémonie. « La princesse Luciada est arrivée, veuillez vous lever et lui souhaiter la bienvenue. » Nous nous étions tous levés promptement. Je n'avais pas de problème particulier avec l'Empire Grakkan, donc cela n'aiderait personne de choisir ce moment pour être inutilement défiant.

Alors que la foule se levait, une musique majestueuse annonça l'apparition d'une belle jeune femme vêtue d'une robe élaborée. *Oui, même de loin, elle ressemble à Mimi. Ses cheveux sont plus longs et ses seins sont plus petits — mais toujours plus gros que ceux d'Elma — mais leurs visages sont pratiquement identiques.*

La princesse se dirigea silencieusement vers son siège, ce trône très luxueux qui avait attiré notre attention plus tôt, et s'assit élégamment, les jambes serrées l'une contre l'autre. Luciada parcourut la salle du regard jusqu'à ce que ses yeux s'arrêtent sur nous et s'écarquillent un instant. Elle devait être surprise de voir son apparente jumelle assise entre Elma et moi. Pourtant, sa réaction était discrète, elle devait avoir entendu parler de Mimi auparavant.

Peu après l'arrivée de la princesse Luciada, l'événement principal commença. La pièce maîtresse de cette cérémonie était la remise de l'Étoile d'or, mais il y avait aussi beaucoup d'autres personnes qui recevaient des récompenses. Apparemment, ils n'avaient pas seulement convoqué des gens de la Guerre du Cristal, mais profitaient également de l'occasion pour décorer des gens pour divers autres accomplissements à travers l'Empire Grakkan. Dans ce vaste empire, il y avait tous les jours des gens qui accomplissaient un travail digne d'être reconnu officiellement. De telles cérémonies étaient organisées tous les mois ou tous les deux mois, afin de pouvoir tous les honorer.

« Grâce à la défaite du Cristal mère, nous nous attendons à recevoir de grandes quantités de cristaux rares. Au fur et à mesure que nos recherches progressent, nous pouvons nous attendre à des —, » la cérémonie avait commencé par des récompenses scientifiques et culturelles. Au fur et à mesure, l'accent avait été mis sur les réalisations économiques et militaires. Je m'attendais à ce que cette cérémonie soit ennuyeuse, mais elle était étonnamment intéressante. En ce moment, ils discutaient des différentes utilisations de ce même Cristal mère que j'avais achevé l'autre jour.

Nous savions déjà que l'empire récolterait des tonnes de matériaux cristallins sur le cadavre du Cristal mère, mais à l'écoute, il semblerait qu'ils aient l'intention de l'utiliser comme pépinière pour cultiver d'autres cristaux. Il semblerait que sa capacité à se reproduire en absorbant l'énergie des pulsars soit restée intacte même après sa mort... ou quelque

chose comme ça. Si tout se passait bien, expliquait le maître de cérémonie, les scientifiques de l'empire seraient en mesure d'extraire des matériaux cristallins d'elle à perpétuité.

Les matériaux issus des formes de vie en cristal pourraient être utilisés dans les cœurs d'armes laser, le blindage des vaisseaux et bien d'autres choses encore. J'avais également entendu dire que le cristal était un matériau idéal pour la construction de colonies. Il était à la fois robuste et flexible, et avec le traitement adéquat, il pouvait conserver la capacité de se remettre de tout dommage qu'il recevait.

À l'époque de Stella Online, les vaisseaux de recherche équipés d'armatures de cristal ou d'armures composées étaient souvent chéris par les joueurs aventuriers qui aimaient l'exploration de l'espace lointain, car ils pouvaient rester très longtemps sans réparation ni réapprovisionnement. Ils n'avaient cependant pas beaucoup de défenses et n'étaient donc pas très performants au combat. Mais ils étaient plus résistants aux lasers que les vaisseaux dotés d'un blindage ordinaire. Mais je ne m'étais jamais donné la peine de les utiliser.

Enfin, le maître de cérémonie termina son discours et la cérémonie de remise des prix de la Guerre du Cristal commença. Pour ses exploits en matière de stratégie et d'analyse des données sur les formes de vie cristallines, le lieutenant-commandant Serena avait été décorée d'un prix à la sonorité impressionnante : la Distinction du Rayon d'Argent.

« Enfin, pour ses efforts considérables dans la bataille contre le Cristal mère dans le système Hierom, et pour lui avoir porté un coup décisif avec seulement un petit vaisseau, le capitaine mercenaire Hiro recevra sa récompense directement de la princesse Luciada elle-même. »

« Bwuh ? »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Hein !? »

Personne ne m'en a parlé ! Un flot de murmures s'éleva des autres participants, qui ne s'attendaient apparemment pas non plus à cela. Cependant, lorsque la princesse Luciada se leva, ils se calmèrent rapidement.

« Capitaine Hiro et son équipage, Mlle Mimi et Mlle Elma Willrose, veuillez vous approcher. » Malgré sa petite taille, la voix de la princesse Luciada portait clairement lorsqu'elle nous convoqua.

Il ne nous restait plus qu'à prendre notre courage à deux mains. Nous nous étions levés tous les trois, et j'avais ouvert la voie vers la princesse. Lorsque nous étions arrivés, elle parla : « Êtes-vous le capitaine Hiro ? C'est la première fois que je rencontre un mercenaire... »

« Oh, eh bien, je suppose que oui... J'espère que je ne vous ai pas déçu. » Je ne savais pas quoi répondre. J'aurais préféré qu'elle nous donne le prix et qu'elle nous laisse partir.

« Je suis un peu envieuse, Mlle Willrose », dit Luciada à Elma. « Comme j'aimerais voyager dans l'espace comme l'a fait ma grand-tante... S'il vous plaît, partagez une ou deux histoires avec moi un jour. »

« Volontiers, si l'occasion se présente. » Elma s'incline gracieusement. *Oui, elle est dans son élément. C'est bien la fille d'un vicomte.*

« Et vous êtes Mimi, n'est-ce pas ? Nous nous ressemblons vraiment. »

« O-Oui. Umm, mes excuses. »



« Qu'y a-t-il à s'excuser ? » s'esclaffa la princesse Luciada. Elle ressemble encore plus à Mimi quand elle sourit. « J'aimerais parler plus longuement, mais cela devra attendre. Maintenant, Capitaine Hiro. Pour vos actes héroïques dans la bataille contre le Cristal mère, je vous décerne la Croix de Brillance de l'Étoile de Première Magnitude. »

« Je l'accepte gracieusement. » Je m'inclinai et pris la récompense des mains de la princesse Luciada. J'aurais dû m'attendre à ce qu'on appelle cela une « Étoile d'or », mais elle était vraiment brillante. La pierre précieuse rouge au centre avait l'air sacrément chère.

« Si tel est votre désir, je serais heureuse de vous voir continuer à utiliser votre force pour aider l'empire. »

« Bien sûr. Tant que la récompense est à la hauteur du travail accompli. » Dire oui trop facilement à ce moment-là semblait vouloir dire que je serais lentement incorporé dans la flotte impériale. Ainsi, même si je me sentais un peu impoli, je lui avais donné une réponse appropriée pour un mercenaire.

« J'en attendais autant d'un mercenaire. Il semblerait que l'empire doive concevoir un plan pour garder d'excellents mercenaires tels que vous à l'intérieur de nos frontières. »

« Ha ha ha... Soyez gentils, s'il vous plaît. » Mon sourire s'était crispé face à ces mots terrifiants. Franchement, *c'est effrayant alors arrêtez. Si je me retrouve soudainement lié à l'empire, je vais absolument tourner la queue et courir vers le prochain empire spatial aussi vite que possible.*

« Ce sera tout. À plus tard », murmura la princesse Luciada d'un air conspirateur.

Nous nous étions inclinés une nouvelle fois devant la princesse et étions

retournés nous asseoir. Quelle surprise cette princesse va-t-elle nous réserver ? Elma est d'habitude si calme, mais là, elle a l'air paniquée... Cela ne présage rien de bon. Mimi a l'air stupéfaite, elle aussi. Pourquoi me regardent-elles comme si j'étais condamné ? Qu'est-ce qui se passe ?

Après m'avoir remis l'Étoile d'or, la princesse Luciada quitta la salle aussi discrètement et élégamment qu'elle y était entrée. Tous les participants s'étaient levés pour la voir partir. Le maître de cérémonie avait ensuite prononcé son discours de clôture et la cérémonie s'était enfin achevée. L'ensemble n'avait duré qu'une demi-heure environ. C'était presque décevant, compte tenu du temps que nous avons mis pour arriver jusqu'ici.

« Ouf, c'est fini ! Sortons de — ! »

« Espèce de salaud ! Comment oses-tu dire des choses aussi grossières à la princesse Luciada ? »

Q : Que se passe-t-il dans mon esprit lorsque, après avoir échappé à une situation ennuyeuse, je me retrouve dans une autre ?

R : Qu'est-ce que c'est ? Tu me parles ?

Partie 3

J'avais été choqué que quelqu'un ait voulu se battre avec moi à ce moment-là. Pour l'instant, je jetai un coup d'œil au lieutenant-commandant Serena. *Hé, fais quelque chose*, disaient mes yeux. Elle comprit rapidement ce que je voulais dire. Les joues de Serena se contractèrent. Après s'être raclé la gorge une fois, elle s'adressa au jeune noble à la veine saillante sur le front. Ou du moins, je devinais qu'il s'agissait d'un noble, puisqu'il portait une épée.

« Baron Klias, laissez passer ceci pour aujourd'hui. Cet homme n'est même pas un citoyen, encore moins un noble de notre glorieux empire, ce

n'est qu'un mercenaire. Il pourrait tout aussi bien venir d'un autre pays. Ne serait-ce pas une erreur de notre part que d'attendre de lui qu'il offre la même révérence à notre famille impériale que nous, citoyens, le faisons ? »

« Je pensais que j'étais assez révérencieux, non ? » avais-je fait remarquer. Serena m'avait jeté un regard noir. On dirait qu'elle veut que je me taise. *D'accord, comme vous voulez.*

« Mais ce n'est que par la grâce de l'empereur qu'il a reçu l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent et la croix de brillance de l'étoile de première magnitude, » continua le type en haussant le ton. « Il est redevable à la famille impériale de l'avoir élevé jusqu'à son statut actuel, et pourtant, il continue à lui manquer de respect ! Incroyable, je le dis ! »

Hé, mec, c'est l'empereur qui a décidé de m'élever et de me récompenser pour mes efforts. Je ne dois rien à personne, compris ? Qui est mort et t'a fait roi de la galaxie ? Doucement, mon beau... Mais ça ne se présente pas bien. Serena ne peut pas se défendre quand il attaque sous cet angle. Essaie un peu plus fort, bon sang ! C'est pour ça que vous êtes nulle, Lieutenant Commandant.

« Excusez-moi, Baron Klias », dis-je. « Quoi qu'il en soit, je suis un mercenaire. Les mercenaires sont récompensés pour leur travail. Comme d'autres dans mon domaine, je ne travaille pas pour des récompenses informelles telles que la gratitude, l'émotion ou l'honneur. Contrairement aux nobles qui peuvent vivre des taxes de leur territoire et des allocations de l'empire, nous devons gagner notre vie pour mettre de la nourriture sur la table. »

« Qu... !? » Le baron Klias était resté sans voix. J'avais aussi vu les visages choqués des autres nobles autour de lui.

« Que voulez-vous de moi ? Je ne suis qu'un humble mercenaire qui s'est trouvé au bon endroit au bon moment. J'ai été reconnu pour ma chance et <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

mes compétences. Ne pensez-vous pas qu'il serait plutôt malhonnête qu'une simple récompense soit tout ce qu'il me faut pour revendiquer une allégeance totale à ce merveilleux empire ? »

« Mgh... » Il s'était déjà emporté, mais là, il n'avait plus de mots. C'était ma chance de porter un coup décisif.

« Si je suis évalué objectivement et récompensé équitablement, alors je continuerai à apporter mon aide à l'empire. Ce faisant, je serai aussi loyal qu'un mercenaire peut l'être, tel était le sens de ma remarque. Et si je me souviens bien, l'astucieuse princesse Luciada l'a compris et n'en a pas pris ombrage. »

« Nrggh... »

La princesse ne s'était nullement plainte de ma réponse, alors ce baron n'avait pas d'arguments à faire valoir. D'ailleurs, ne devrais-je pas être l'égal d'un vicomte maintenant que j'avais reçu l'Étoile d'or ? *Pour qui se prend-il ?*

La voix pesante d'un homme d'un certain âge traversa la foule : « Cela suffit, Baron Klias. » Lorsque l'homme apparut, je vis qu'il était grand et puissamment bâti, avec une chevelure d'un blanc argenté saisissant, des yeux aussi aiguisés que ceux d'un faucon, et deux épées à la hanche comme la mienne.

« Arg ! », avais-je lâché sans réfléchir.

« C'est bon de vous voir de bonne humeur, Capitaine Hiro. »

« H-ha ha... J'apprécie votre sollicitude, Comte Dalenwald. » Le grand-père de Chris, Abraham Dalenwald, était venu nous accueillir. Je ne savais pas comment m'y prendre avec ce type, il était toujours silencieux et un peu regardant, vous voyez ?

Il se tourna vers le baron Klias. « En tant que noble impérial, je dois dire que votre loyauté est appréciée, mais aller trop loin irait à l'encontre des souhaits de la princesse Luciada. »

« Comte Dalenwald, voulez-vous dire que mes actions défient la princesse ? » Le baron Klias lui lança un regard meurtrier.

Le comte Dalenwald prit le problème à bras-le-corps et parla sévèrement : « Elle n'a pas censuré le capitaine Hiro. Cela devrait vous dire tout ce que vous avez besoin de savoir. »

Dans l'air tendu, une troisième — non, quatrième — voix se fit entendre. « Je suis désolé de vous déranger au milieu de tout cela, mais Sa Majesté m'a ordonné de convoquer le capitaine Hiro et son groupe. » Le père d'Elma, Eldomois Willrose, nous regarda avec impatience. Pourquoi était-il venu nous convoquer ? Avait-il parlé d'Elma à l'empereur pendant toute l'enquête et était-il devenu en quelque sorte un messenger ? Un mercenaire comme moi n'avait aucune idée de la manière dont le pouvoir fonctionnait ici. Mais le vicomte Willrose travaillait apparemment pour les affaires de la famille impériale, alors peut-être que son implication avait un sens.

« Avez-vous dit... Sa Majesté !? » Le baron Klias avait été stupéfait.

« Je vais m'en occuper. Ça ne vous dérange pas ? »

« Pas du tout, monsieur. » Le baron Klias, chien de poche trop zélé de la famille impériale, allait devoir faire marche arrière pour de bon.

Le comte Dalenwald recula lui aussi d'un pas. Mais il avait encore quelques mots à me dire : « Capitaine Hiro. »

« Oui ? »

« Chris aimerait vous rencontrer. N'oubliez pas de l'appeler à notre

manoir pendant votre séjour dans la capitale. »

« Je le ferai. »

« C'est bien. » Le comte Dalenwald hocha la tête en signe de satisfaction, se retourna et s'en alla élégamment. Il n'avait vraiment dit que ce qu'il avait à dire et était parti... C'est peut-être pour cela qu'il n'a pas pu arrêter la lutte de pouvoir entre ses fils ?

« Voilà, » j'avais haussé les épaules devant Serena.

« Oui, oui. Allez-y. » La lieutenant-commandant, qui n'avait vraiment pas été d'un grand secours dans cet affrontement, agita la main d'un air dédaigneux. Peut-être ne pouvait-elle pas parler trop sévèrement aux chefs des familles de nobles, malgré son statut.

« Le comte Dalenwald et vous vous connaissez ? » demanda Eldomois.

« Oui, un peu. Par le travail. » J'avais éludé la question. Les détails étaient liés à une dispute familiale, et je serais un mercenaire raté si je commençais à dévoiler des secrets à quiconque me le demandait.

« Hmmm... Très bien. Suivez-moi. » Sur ce, le père d'Elma ouvrit la marche.

Nous l'avions suivi hors de la salle de cérémonie. Mei, qui s'était tenue le long du mur du fond pendant tout ce temps, nous avait aussi suivis, s'inclinant poliment devant les nobles qui nous regardaient sortir. C'est trop doux.

« Cela m'a vraiment surpris », m'étais-je dit. « Je pensais qu'il n'abandonnerait jamais. »

« Bien sûr que non..., » dit Elma. « Même les nobles les plus sanguinaires ne te provoqueraient pas en duel pour une telle chose. Mais... on ne sait pas ce qui aurait pu arriver si tu avais manqué de respect à la princesse

au point de la mécontenter. »

« Oh, les nobles sont effrayants. »

« N'oubliez pas que vous êtes en présence de l'un d'entre eux, » Eldomois avait jeté un coup d'œil vers nous.

« Papa ? »

« Je comprends. Milfa et Elfin n'ont pas lésiné sur les mots pour faire passer leur message. De plus, tuer cet homme maintenant ne m'aiderait pas beaucoup, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui. C'est vrai », dit Elma.

Eldomois roula les épaules et poussa un long soupir. C'est une réaction évidente, mais j'imagine que ça doit être difficile pour un père, non ? Sans doute. Peut-être que je serais pareil si j'avais une fille qui ramenait un garçon à la maison.

« La paternité, c'est dur, hein ? » avais-je dit.

« Un jour, vous comprendrez..., » dit misérablement Eldomois en me regardant dans les yeux. Il avait probablement raison, je pourrais me retrouver à sa place dans trente ans, vingt ans, ou peut-être même plus tôt. Je devais faire de mon mieux pour être ouvert et acceptant, afin de ne pas inciter ma fille à me détester... Non. Je ne peux pas le faire.

Nous avons suivi Eldomois en silence pendant un moment, puis nous étions remontés dans le train en direction de l'arrière du palais impérial.

« Bientôt, nous serons dans la véritable résidence impériale », nous dit-il.
« Le quartier où vit la famille impériale. »

« Je vois. »

En chemin, nous avons franchi plusieurs portes gardées par des chevaliers royaux, l'épée au clair. La sécurité était stricte puisque la famille impériale vivait ici. Dès la première porte, les gardes avaient pris possession de toutes nos armes et Mei avait reçu un limiteur en forme de bracelet. Apparemment, ce dispositif la rendait aussi faible qu'un humain normal. Cependant, même s'il diminuait sa puissance, la peau artificielle de Mei dissimulait des muscles en fibres d'alliage spécial. Elle était encore plus résistante et bien plus lourde que n'importe quelle personne en chair et en os.

« Je... je deviens nerveuse..., » Mimi trembla.

« Oui, moi aussi », acquiesça Elma.

« Restez fortes, les filles. »

« Comment peux-tu être aussi calme, Maître Hiro... ? »

« Je pense qu'ils ont un statut tellement élevé que cela ne me semble pas réel. »

Même si c'était surréaliste, nous avons affaire à des gens importants qui contrôlaient une bonne partie de la galaxie. Je devais faire très attention à ne pas dire une bêtise qui les mettrait en colère. Je n'étais qu'un mercenaire de rang platine, mais eux disposaient de toute la puissance de la flotte impériale. La différence était stupéfiante.

Alors que je me rappelais mentalement de ne pas faire de bêtises, nous étions arrivés devant une porte voyante qui se distinguait nettement de son environnement. Ce devait être l'entrée de la salle d'audience ou quelque chose comme ça.

« Maintenant, nous entrons. Sa Majesté est une personne agréable, mais veillez à ne rien faire qui puisse l'offenser. »

« Je ferai de mon mieux. »

« Oui, c'est vrai ! »

« Oui, je le sais déjà », dit Elma en me regardant.

Tu as peur que je rate mon coup, c'est ça ? Je comprends. Mais c'est bon, je peux être un bon garçon quand je m'y mets.

Chapitre 8 : Le jeu de Sa Majesté

Partie 1

À l'intérieur, il y avait une salle de réception assez agréable. Elle semblait... plus petite de deux tailles que ce que j'avais imaginé. Cela dit, il était clair, même au premier coup d'œil, que tous les meubles étaient incroyablement chers. De plus, c'était comme si l'aura émise par chaque objet était légèrement différente. On avait l'impression que chacun d'entre eux avait une histoire mouvementée.

Au centre de cette pièce, deux personnes étaient assises à une table ronde en bois poli et brillant. L'une d'elles était un homme d'âge moyen à l'air sévère qui respirait l'énergie des gros bonnets, tandis que l'autre était une personne dont je connaissais le visage, mais que je ne connaissais pas vraiment : la princesse Luciada.

« Votre Majesté, j'ai amené le capitaine mercenaire Hiro et son groupe. »

« Mm. » L'homme d'âge moyen hocha la tête solennellement et me regarda dans les yeux. J'avais eu l'impression que ce n'était pas le bon moment pour détourner le regard, alors je l'avais également regardé dans les yeux. L'homme qu'Eldomois avait appelé Votre Majesté — en d'autres termes, l'Empereur Grakkan — me demanda : « Qui... êtes-vous ? » C'était une question abstraite. Philosophique, même. C'était comme s'il me demandait : Qu'est-ce qu'il a, ce type ?

« Je suis un mercenaire, Votre Majesté. »

« Hmmm, c'est vrai. Vous êtes un mercenaire, c'est ce que j'ai entendu dire. Mais je ne vous interroge pas sur votre passé superficiel. Je veux savoir qui est vraiment l'homme connu sous le nom de Capitaine Hiro. »

De quoi parle-t-il ?

« Voulez-vous dire d'une manière... philosophique ? » avais-je demandé.

Alors que je restais debout, la tête penchée, confus, l'empereur poursuivit. « Un jour, vous êtes soudainement apparu dans cet univers. Le 4 août 5672, selon le calendrier impérial. C'est à cette date que les radars interstellaires ont repéré votre vaisseau dans le secteur α du système de Tarmein. Sans aucun avertissement, vous avez surgi dans l'existence. Il n'y a pas eu de grondement spatio-temporel comme lors d'une sortie d'hyperespace, et aucune autre onde d'énergie n'a été détectée dans les environs. C'est comme si vous aviez toujours été là. »

Ignorant ma réponse, il poursuivit avec éloquence. Je ressentis un nouveau sentiment de danger. Le fait qu'il en sache autant sur moi modifiait considérablement ma perception du sens de sa question.

« J'ai également suivi vos mouvements depuis lors. Vous avez vendu du Métal Rare de haute pureté non sourcé et êtes resté sur votre vaisseau pendant un certain temps pour rassembler des informations. L'historique de vos recherches est terriblement intéressant. Sol, Alpha Centauri, l'étoile de Barnard, Sirius, Procyon, Tau Ceti... Vous cherchiez des systèmes stellaires sur la carte de la galaxie, n'est-ce pas ? »

Je n'avais rien dit. Les mots qu'il avait énumérés étaient des mots-clés que j'avais tapés dans l'ordinateur du vaisseau avant d'arriver à Tarmein Prime.

« Votre vitesse de frappe, la fréquence et le moment de vos recherches

pour les mêmes mots, la vitesse à laquelle vous passez d'un mot-clé à l'autre... Mon analyste sur ces informations me dit que vous sembliez paniquer, à la recherche de quelque chose que vous pensiez être là. »

C'est effrayant. Je n'aime pas qu'il y ait des journaux de ces informations, je n'aime pas que les gens puissent voir ces journaux, et je n'aime vraiment pas que l'analyste du renseignement puisse lire mon état d'esprit à partir de ce genre de données. Note à moi-même : ne pas jouer avec l'empire.

« Je me rends, Votre Majesté. » J'avais levé les deux mains en signe de reddition.

L'empereur sourit de satisfaction et hocha la tête. « Hm, très bien. Révélez-moi votre véritable identité, dans vos propres mots. »

« D'accord, mais ce sera une longue et folle histoire. »

« J'ai le temps. Parlez. » L'empereur jeta un coup d'œil vers une chaise proche, m'indiquant de m'asseoir. J'avais regardé Eldomois, qui avait acquiescé.

Je me résignai et m'assis sur le siège en face de l'empereur et de Luciada. Mimi et Elma s'assirent de part et d'autre de moi, tandis qu'Eldomois et Mei restaient debout et surveillaient notre conversation.

L'empereur claqua des doigts une fois, et des tasses de thé fumantes étaient apparues devant nous. L'instant d'après, des pâtisseries appétissantes étaient apparues sur des assiettes. Mes yeux n'arrivaient pas à discerner s'il s'agissait de technologie de science-fiction ou de magie... mais quoi qu'il en soit, le décor était planté.

□□□

« Ha ha ha ! Et c'est ainsi que vous et votre merveilleuse servante avez pris le dessus sur ces nains avides, obtenu une remise de trente-trois pour cent et procuré tout un vaisseau-mère ? »

« Oui, Votre Majesté. À propos, les nains ont encore merdé dans l'une de vos colonies. J'imagine qu'ils sont en train de courir partout en ce moment même, passant des nuits blanches à organiser des demandes médiatiques pour nous. »

« Ha ha ha ! », s'esclaffa l'empereur. « Voilà qui est délicieux ! N'est-ce pas, Lucia ? »

« Oui, grand-père. » Luciada ricana à ses côtés.

Ces deux-là avaient manifesté un grand intérêt pour ce que j'étais — ou plutôt pour mes... exploits de mercenaire ? Des récits d'aventures ? Quoi qu'il en soit, vu que la grand-mère de Mimi s'était enfuie de chez elle en quête de liberté et d'aventure, peut-être que tous les nobles impériaux étaient curieux de ce genre de choses au fond d'eux-mêmes.

« Prends note, Lucia. Quand tu regarderas l'étendue de notre domaine, tu verras que chaque génération contient des gens qui ont cette étincelle — comme cet homme ici. »

« Oui, grand-père », acquiesça la princesse Luciada avec un sourire agréable.

Oui, j'ai compris. Sa Majesté m'aime bien. Pas en tant qu'ami, mais plutôt comme un sujet d'observation ou un jouet à surveiller.

« Les personnes qui ont l'étincelle sont attirées par des destins que les gens normaux ne peuvent même pas imaginer. L'endroit où cela les mène varie d'une personne à l'autre, mais il semble que notre homme soit un

aimant pour le danger et les problèmes avec les femmes ! »

« Attention, Votre Majesté. De nos jours, je ne plaisanterais pas trop à ce sujet. Chaque fois que quelqu'un dit quelque chose qui pourrait être interprété comme un présage, les choses semblent se dérouler de la sorte. »

« Heh heh heh. Si vous le dites, je suppose que vous avez raison. Et si j'ajoutais un peu de couleur à votre destin ? » L'empereur sourit. *Idiot, arrête ! Les paroles d'un empereur de l'espace galactique sont bien trop lourdes. Ça va sérieusement mal se terminer pour moi.* Pourtant, sans tenir compte de mes protestations mentales, l'empereur continua. « Eldomois, publiez un décret. »

« Oui, Votre Majesté ! »

« Je souhaite voir de mes propres yeux les compétences du mercenaire Hiro. Rassemblez les meilleurs chevaliers royaux, les soldats de la flotte impériale, les fils de nobles et les meilleurs mercenaires. Ce n'est pas tous les jours que nous décernons à quelqu'un la Croix de la Brilliance de l'Étoile de Première Magnitude, alors je suis sûr que beaucoup voudront voir s'il est digne de cet honneur. »

« Comme vous le souhaitez. »

Hé ! Qu'est-ce que tu racontes ? J'avais voulu bondir de mon siège et protester, mais Elma m'avait rapidement bloqué la bouche par la gauche, et Mimi s'était accrochée à mon bras par la droite pour m'empêcher de me lever.

« Je vous laisse le soin de régler les détails comme vous l'entendez. Quant à la récompense... Ah, je sais. Une fois que le capitaine Hiro aura amplement démontré sa puissance, je ferai de lui et de Mimi des citoyens impériaux de première classe qui recevront des droits de propriété foncière. Cependant, je ne vous donnerai en aucun cas un titre qui vous

enchaînera à l'empire. Si je le faisais, vous fuiriez certainement la capitale. »

C'est bien approprié venant de l'empereur. Il a compris. Bon sang.

« Si quelqu'un parvient à vaincre le mercenaire Hiro, il recevra fortune et prestige. Tout ce qu'ils désirent. Mais..., » les yeux de l'empereur se portèrent sur Mimi et Elma, puis sur Mei. « Personne n'est autorisé à porter la main sur ses amis. Cela ne ferait que provoquer un bain de sang. Je ne souhaite pas non plus m'attirer son ire. Ce sont des conditions acceptables, j'en suis sûr ? » Sur ce, il sourit une fois de plus.

Ce type est une vraie bête de somme. Un jour, je lui mettrai une bonne raclée.

□□□

« Merde... »

Pendant que je maudissais mon sort, Mimi et Elma essayaient de me consoler.

« C'est un décret direct de Sa Majesté... »

« Je pense que tu devrais abandonner, mon pote... »

Une heure s'était écoulée depuis que ce me — maudit empereur avait annoncé son « Tout le monde se ligue contre Hiro □ Le tournoi super excitant ». J'avais été logé dans une chambre d'hôte du palais impérial grâce à la « gentillesse » de l'empereur, et j'étais maintenant assis sur un canapé très chic et très confortable.

« Quelle gentillesse, bon sang !? C'est sa façon de me garder enfermé ici pour que je ne m'enfuie pas, n'est-ce pas ? »

« Maître Hiro, chut ! Chut ! » Mimi s'était empressée de plaquer une main sur ma bouche.

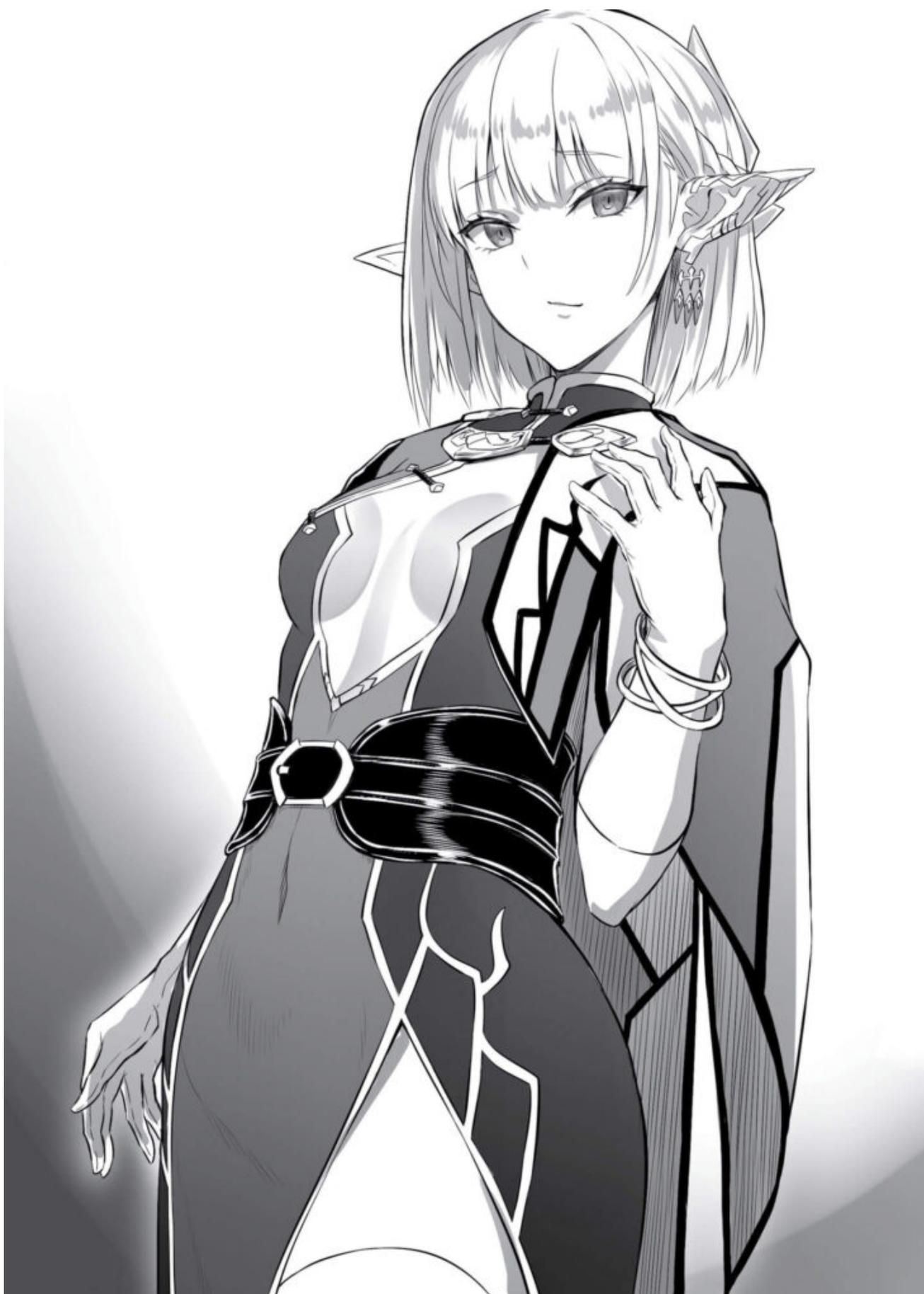
« On ne sait jamais qui peut écouter et où. Ne dis rien de stupide..., » m'avertit Elma avec désinvolture, sans prendre la peine de cacher son épuisement.

De quoi parlez-vous ? C'est juste une pièce normale... Vous voulez dire qu'ils pourraient nous écouter ? Je vois. C'est une chambre pour les invités, donc je ne peux pas dire avec certitude que l'endroit n'est pas sur écoute. D'ailleurs, on ne peut même pas dire si c'est une chambre pour des invités normaux ou pour autre chose.

« J'aimerais pouvoir remettre mes vêtements normaux..., » Je détachai le crochet supérieur du col montant de ma veste et poussai un soupir. C'étaient de beaux vêtements, certes, mais ils étaient bien plus rigides que ma tenue habituelle de mercenaire.

« Moi aussi... »

« Avant, c'était normal pour moi... »



Mimi et Elma portaient leurs robes de soirée et leurs accessoires avec aisance, mais il semble qu'elles auraient été plus à l'aise dans leurs vêtements normaux. Elles avaient enlevé leurs accessoires et les avaient soigneusement posés sur la table à côté du canapé.

Partie 2

Mei devait apporter nos vêtements et autres au Krishna. J'avais essayé de l'accompagner, mais elle m'avait dit de rester avec les filles. Je ne savais pas si elle s'inquiétait vraiment pour elles ou si elle essayait juste de me faire reposer mon corps et mon esprit épuisés.

« Qu'en penses-tu ? » avais-je demandé à Elma.

« À propos de quoi ? »

« Les intentions de Sa Majesté. Pourquoi voulait-il faire ce grand jeu ? Et pourquoi nous fait-il rester au palais ? Je ne comprends pas. »

Elma réfléchit un instant. « Pour le jeu, j'ai l'impression qu'il veut vraiment tester tes compétences. Après tout, tu es un mercenaire en pleine ascension qui est passé du rang Bronze à celui de Platine en un temps record. »

« Ah oui ? Eh bien, ce titre est vraiment gênant. »

« Oui, j'ai essayé de te prévenir... De plus, s'il te garde ici, c'est peut-être en partie pour t'empêcher de t'enfuir, mais peut-être aussi pour nous protéger des ennuis ? Tu te souviens du type qui t'a harcelé à la fin de la cérémonie ? »

« Oh oui, euh... Baron C'est quoi son visage, c'est ça ? Oui, je m'en souviens parfaitement. »

« Il est évident que tu ne le saches pas... Il s'appelait Baron Klias. Quoi qu'il en soit, tant que tu seras ici, tu n'auras pas à faire face à des gens comme lui. De plus, si tu te montres à la hauteur dans ce jeu, les gens seront moins enclins à s'en prendre à toi à l'avenir. »

« Aha. Sa Majesté se montre donc prévenante. »

« Eh bien, euh... Je pense toujours que c'est aussi pour t'empêcher de t'enfuir, » avoua Elma.

« Oui... »

Je ne m'enfuirais pas, qu'il me confine ou non. Si je m'enfuyais après qu'il ait annoncé un grand jeu pour tester mes compétences, ma réputation serait ruinée. L'empereur qui avait annoncé le jeu, la flotte impériale qui avait travaillé pour me décerner l'étoile d'or et la guilde de mercenaires qui m'avait promu au rang de platine seraient également mal vus. Pouvais-je continuer à travailler comme mercenaire après avoir ruiné la réputation de tant de gens ? De toute évidence, non.

Ce qui signifie qu'à l'instant où l'empereur a pris ce décret, la possibilité de m'enfuir m'a déjà été retirée.

« Mais un jeu pour Sa Majesté, hein ? Comment cela va-t-il fonctionner exactement ? Est-ce qu'ils vont juste rassembler une bande de gens forts et me faire les combattre ? » J'espère bien que non. « Ou alors, quel est le format ? Nous n'allons pas nous battre avec des épées, n'est-ce pas ? »

« Cela pourrait en faire partie. Il est également possible que tu te battes avec des pistolets laser, une armure de force ou même ton vaisseau. »

« Quel genre de triathlon infernal... ? »

Des duels à l'épée, des combats en mano à mano avec des pistolets laser et des armures de force, et des batailles navales ? On va faire tout ça ?

Moi ? Moi, Hiro ? Est-ce que je peux retirer ce que j'ai dit et courir vers les collines ?

□□□

Une fois la décision prise, l'empire avait agi avec une rapidité stupéfiante. Une heure après le décret de l'empereur, alors que nous avions commencé à nous détendre dans la chambre d'amis, les Affaires de la famille impériale avaient exposé le plan. Trois heures plus tard, les négociations préliminaires étaient terminées. Deux heures plus tard, l'événement était annoncé publiquement.

La planification du jeu de l'empereur visant à tester le mercenaire à l'Étoile d'Or « Psycho » Hiro progressait régulièrement. On annonça partout qu'il s'agissait d'un décret direct de l'empereur. L'objectif était de vaincre le mercenaire Hiro, et tous ceux qui parviendraient à le vaincre recevraient des prix fabuleux. Dès que la nouvelle se répandit, d'innombrables chevaliers, soldats, nobles et mercenaires commencèrent à poser leur candidature pour participer au tournoi.

« Est-ce que je vois des choses, ou y a-t-il déjà plus de trois cents candidats ? »

Suis-je censé les combattre tous ? Je vais mourir !

C'était le lendemain de la cérémonie, et je me plaignais en lisant les nouvelles sur la tablette de Mimi. D'où sortaient ces trois cents perdants qui s'ennuyaient ?

« Je ne pense pas qu'il te dira de te battre contre chacun d'entre eux », déclara Elma. « Ils vont probablement réduire le nombre de combattants

avec des épreuves éliminatoires ou quelque chose comme ça ? »

« Et s'ils mettaient aussi Maître Hiro dans ce tournoi... ? » ajouta Mimi.

« Non. Si je perdais en cours de route, le plaisir de me combattre s'en trouverait amoindri. Mais connaissant Sa Majesté, je ne serais pas surpris... »

De toute façon, il serait probablement comme : « Il ne serait pas assez stupide pour perdre en cours de route » !

Qu'est-ce que c'est que ça ? Vous pensez que l'image que j'ai de l'empereur est un peu trop malveillante ? Écoutez : comment suis-je censé voir d'un œil positif le type qui a dit qu'il « ajouterait de la couleur à mon destin » en m'offrant mon défi le plus ennuyeux à ce jour ?

Oubliez ça. Je ne lui pardonnerai jamais.

D'ailleurs, nous avons contacté Serena une fois que les choses s'étaient un peu calmées, et elle avait eu l'air si compatissante. « Êtes-vous sûr que vous n'avez pas un mystérieux pouvoir d'attirer les ennuis ? » avait-elle demandé. Nous n'avions rien trouvé à redire à ses propos. Quelle tristesse !

De plus, la décision de l'empereur d'organiser ce jeu avait fait voler en éclats les plans de la flotte impériale. Il était prévu que notre équipage soit couvert par les médias à des fins de promotion de la flotte impériale — les droits de priorité de Space Dwergr ne s'appliquaient pas ici puisqu'il ne s'agissait pas d'une société publique. Cette couverture, ainsi que les essais de la nouvelle génération de petits vaisseaux et de porte-avions de la flotte impériale auxquels j'aurais participé, avaient tous été annulés.

La raison pour laquelle ils avaient annulé ces épreuves était que cela donnerait un avantage injuste aux soldats de la flotte qui avaient rejoint

le concours si je sortais et montrais mes manœuvres de combat. Pour être honnête, la flotte impériale disposait de données sur mes manœuvres de combat lorsque nous avons combattu les cristaux, et Serena elle-même disposait probablement de mes données de combat lorsque je travaillais avec l'Unité de Chasse aux Pirates. C'était un peu comme fermer la porte de la grange après que le cheval se soit enfui.

« Aaagh, je suis nerveux. » J'avais poussé un soupir.

« Vraiment ? » Mimi pencha la tête vers moi.

« Se battre avec des navires est une chose, mais se battre face à face avec des armes à feu, des armures de force et des épées n'est pas exactement mon point fort... »

Je n'avais jamais perdu un combat dans Stella Online, mais je n'étais pas sûr de pouvoir faire la même chose dans ce monde. Je me disais que je pouvais probablement bouger comme avant, mais je n'en étais pas du tout certain. J'avais les armes et l'équipement, bien sûr, mais je ne m'étais pas beaucoup entraîné.

« Je pense que tu t'en sortiras très bien... »

« Je n'essaie pas d'être le plus fort de l'empire, de la galaxie ou de quoi que ce soit d'autre. D'ailleurs, les batailles spatiales, c'est un peu mon truc ! Pourquoi ajouteraient-ils des combats à l'épée et des fusillades ? »

« Ne t'inquiète pas, Maître. Montre tes capacités comme tu le fais toujours, et tout ira bien. » Mei semblait avoir confiance en mes compétences, mais je ne pouvais même pas la battre dans un combat. Pourtant, c'était un Maïdroïde doté de toutes les caractéristiques les plus puissantes que je pouvais imaginer. Sa force individuelle au combat dépassait même celle des robots de combat de l'armée, alors peut-être qu'essayer de la combattre sans armure de puissance était dès le départ une idée stupide.

« Au fait, est-ce que quelqu'un d'autre a l'impression qu'il y a trop peu de temps entre l'annonce et l'événement lui-même ? » avais-je demandé.

La première partie du tournoi, l'épée, devait avoir lieu deux jours plus tard. Pendant que nous y sommes, le programme était le suivant : d'abord, dans deux jours, il y aurait une journée entière de duels à l'épée. Ensuite, il y aurait trois jours de repos et de préparation, après quoi il y aurait une autre journée complète de compétition : cette fois-ci, des combats rapprochés sans épée. La troisième partie, les batailles spatiales, se déroulerait trois jours plus tard et prendrait encore une journée entière.

En d'autres termes, nous serions restés bloqués pendant au moins onze jours, y compris celui-ci.

« Les épées sont généralement utilisées par les nobles, et s'ils souhaitent participer au tournoi, ils peuvent arriver ici rapidement grâce aux passerelles. C'est peut-être pour cela qu'ils ont choisi de ne pas attendre ? » suggéra Mei.

« C'est sans doute ça, » approuva Elma. « La plupart des suprémacistes de l'épée se trouvent ici, autour de la capitale, de toute façon. »

« Eugh. » Eugh était vraiment la seule pensée qui me venait à l'esprit. « ... Je viens de me rendre compte. Comment fonctionnent les duels ? Nous n'allons pas sérieusement croiser nos lames, n'est-ce pas ? »

« Non, bien sûr. Ils ne feraient pas ça pour de vrai. Ils utilisent des épées fabriquées pour les simulacres de combat et un système spécial qui juge les coups. »

« Wôw... C'est presque inutilement high-tech. »

« Je pense que nous avons déjà prouvé que les nobles amoureux de l'épée trouveront n'importe quelle utilisation stupide de la technologie. »

« Comme ces vaisseaux d'abordage ! » ajouta Mimi.

Oh, oui, ceux-là. Vous chargez avec une vitesse folle et des boucliers stupidement puissants, vous poignardez un vaisseau ennemi, puis vous montez à bord pour vous battre au corps-à-corps... ou, bien, à l'épée. Ces vaisseaux ont manifestement été conçus par un fou, mais ils avaient en fait une utilité particulière lorsque vous vouliez cibler un commandant ou un VIP spécifique. Vous seriez surpris de voir à quel point ils peuvent être ennuyeux.

« Ne t'énerve pas. Même si tu es un mercenaire Étoile d'or, ils n'essaieront pas de te faire prouver ta force contre d'autres mercenaires dans un vrai combat à l'épée. Même l'empereur ne le ferait pas. »

« Le fait que tu le dises comme ça donne l'impression qu'il est juste excité de me voir me faire battre. C'est ça ? »

Elma s'était tue.

« Euh ! » Mimi, elle aussi, ne savait plus où donner de la tête.

Ha ha ha, j'ai compris. J'ai compris. C'est donc ça.

« Très bien, c'est décidé. Je vais tous les vaincre. »

D'accord, puisque je ne peux pas le frapper directement, je vais devoir me rattraper en défiant ses attentes. C'est ce que je me suis promis de faire, tout en me souvenant de ce stupide sourire suffisant sur le visage de ce type.

Partie 3

« Vraiment ? »

« C'est ça ! Maître Hiro — ! »

Deux jeunes filles aux visages étrangement similaires discutaient avec enthousiasme à la même table dans la chambre d'amis. Il s'agissait, bien sûr, de Mimi et de la princesse Luciada.

« Ces deux-là se sont vraiment bien entendues », m'étais-je dit à voix haute.

Juste après le petit-déjeuner, la princesse Luciada s'était rendue dans notre chambre avec ses assistantes. Apparemment, la fille qui lui ressemblait l'avait intéressée.

Au début, Mimi était trop nerveuse pour parler ou même bouger, mais grâce aux talents de conversation de la princesse, à son charisme naturel, ou peut-être à une mystérieuse compatibilité entre les longueurs d'onde de leurs âmes, Mimi s'était rapidement ouverte à elle.

« Bien sûr... Mais n'est-ce pas réconfortant de le regarder ? » dit Elma nonchalamment, en buvant une gorgée de sa tasse de thé.

« Oui, tu n'as pas tort », avais-je acquiescé. J'avais comparé visuellement le sourire doux et raffiné de Luciada avec celui, adorable, de Mimi. Maintenant que je les voyais si proches l'une de l'autre, leurs traits étaient vraiment très semblables. C'était comme si j'avais placé un miroir devant Mimi. Même leurs voix étaient identiques. Si elles portaient les mêmes vêtements et se coiffaient de la même façon, on ne pourrait même pas faire la différence.

Moi, je pouvais faire la différence. Tout est dans le tour de poitrine.

Remarquant la direction de mes yeux, l'elfe assise avec moi sur le canapé me pinça le côté.

« Aïe ! »

« Tu es irrespectueux ! »

Les servantes et les gardiennes qui attendaient dans un coin de la pièce m'avaient également jeté un regard sévère. En tant que seul homme dans la pièce, je n'étais pas en position de force.

« ... Mei, viens avec moi », avais-je grommelé. « J'ai envie de me dépenser un peu. »

« Oui. Compris, Maître. »

La princesse Luciada et ses suivantes avaient plissé les yeux en me regardant comme s'il s'agissait d'une saleté absolue. Elles étaient toutes des beautés du même niveau qu'Elma ou Mimi, ce qui donnait encore plus de force à leur haine. *Bon sang, est-ce que j'aime ça ?*

Je sais aussi ce que vous imaginez. Mais ce n'est pas ça, d'accord ?

« Excusez-moi, mademoiselle, » demandai-je à l'un des chevaliers royaux. « Connaissez-vous un endroit où l'on peut s'entraîner à l'épée ? Si possible, j'aimerais l'utiliser pour m'entraîner. »

« Hmm. Ce Maïdroïde a-t-il des capacités de combat ? »

« C'est exact. Sans son limiteur, elle serait plus forte qu'un soldat portant une armure de force. »

« Wow... Oh, je vois. Alors c'est une garde du corps, non ? » dit le chevalier en comprenant, jetant un regard furtif à Mimi. Elle devait se dire que Mimi n'était pas vraiment faite pour le combat. Et elle a raison, Mimi vient à peine d'apprendre à tirer sans fermer les yeux... sur des cibles d'entraînement. Elle ne peut certainement pas tirer sur de vraies personnes.

« Alors ? Pouvons-nous utiliser vos installations ? » avais-je demandé.

« Très bien. Je vais vous montrer le chemin. Richelle et Aina, vous protégerez cet endroit au péril de votre vie. »

« Compris ! »

Il semblait que l'un des trois chevaliers royaux nous guiderait. Vu la façon dont elle les avait commandés, elle semblait être un garde important — suffisamment haut placé, en tout cas, pour avoir des subordonnés.

« Suivez-moi », ordonna-t-elle.

« Oui, madame. »

Mei et moi avons obéi, nous avons quitté la chambre d'amis avec elle et nous avons marché dans le majestueux couloir. Le garde ne tarda pas à prendre la parole. « Cette fille, Mlle Mimi, a un tempérament très joyeux. La voir discuter si joyeusement avec la princesse me fait chaud au cœur. »

« Oui, Mimi est une bonne fille. »

« En effet. C'est peut-être pour cela qu'elle attire des hommes comme vous. »

« Wôw, c'est dur », plaisantai-je avec la garde, qui me lança un regard noir. « Je ne pense pas être aussi horrible que vous le pensez. »

« Miss Willrose est-elle aussi devenue votre victime ? Et j'ai entendu dire que vous aviez aussi deux autres femmes sur votre navire ? »

« Oof, effrayant ! Comment l'avez-vous su ? Mais juste pour que vous le sachiez, je n'ai rien fait avec elles. Je les trouve mignonnes, mais c'est trop criminel. »

« Malgré le fait que vous ayez sali Miss Mimi ? »

« Mimi et moi avons une histoire complexe. » Cela n'aurait pas été acceptable dans mon ancien monde, mais ici, ça l'était. Elle était une adulte légale ici. Bien que, vraiment, il y avait une raison émotionnelle

pour laquelle cela devait être fait.

« Complexe comment ? »

« Il n'y a pas de raison que je doive vous le dire... Oh, je sais. Avez-vous l'intention de participer au combat dans deux jours ? »

« Non. Qu'en est-il ? »

« Alors j'aimerais que vous m'aidiez à m'entraîner au maniement de l'épée. Si vous me battez, je vous le dirai. »

Les yeux du chevalier s'écarquillèrent. Puis elle les rétrécit avec satisfaction. « Bien. Régler les choses à l'épée, c'est bien. Je vous ai peut-être sous-estimé. »

Oh, je sais ce que c'est. C'est le genre d'individu qui a l'air jolie et élégante, mais c'est une bête de somme dans l'âme.

□□□

Environ trente minutes plus tard, la garde — Isolde — m'avait crié dessus, la honte se lisant sur son visage : « Achevez-moi ! »

« Qu'est-ce qu'il y a ? Non, je ne vais pas vous tuer », répondis-je, confus, en tenant une grande et une petite épée d'entraînement.

Nous étions donc arrivés sur le terrain d'entraînement, et Isolde et moi avions entamé un simulacre de combat... que j'avais tout de suite remporté. J'étais naturellement surpris, mais Isolde et les autres chevaliers l'étaient encore plus.

« Je veux une revanche ! »

« Oookay. »

Isolde ramassa l'épée d'entraînement que je lui avais arrachée des mains et la tint à nouveau prête. Sans doute grâce à son expérience de chevalier royal, elle était agile et puissante, et son maniement de l'épée était affûté.

« Haah ! » Isolde avait brandi son épée d'entraînement — faite d'une matière plastique lourde et résistante — très rapidement, mais ses mouvements me paraissent lents. Je n'avais même pas eu besoin de retenir ma respiration et d'utiliser mon étrange capacité, j'étais déjà habitué à la vitesse de Mei.

« Hup. »

« Nngh !? » Isolde était rapide, mais pas autant que Mei. Elle n'avait pas non plus la précision de Mei. À mes yeux, elle avait beaucoup d'ouvertures. « Aah !? »

Je frappai sa main armée avec ma propre lame, lui faisant lâcher son arme. Elle n'avait aucune chance de s'en sortir tant qu'elle ne l'avait pas ramassée, alors je m'étais à nouveau élancé, la tranchant et lui assénant le coup « mortel ».

Bzzzt ! La sonnerie du terrain d'entraînement retentit, déclarant qu'Isolde était morte. C'était la quatrième fois d'affilée.

« Achevez-moi ! »

« Le système dit que je viens de vous couper en deux, donc vous êtes morte. »

Ce terrain d'entraînement était équipé d'une installation de haute technologie qui nous permettait d'utiliser des épées d'entraînement comme si nous étions vraiment en train de nous battre à mort. Une fois

que nous avons équipé le casque spécial et que nous avons commencé à nous frapper l'un l'autre, les dégâts avaient été automatiquement calculés. Le système transmettait même les effets des coups.

Par exemple, si votre bras droit était « coupé », il sera engourdi et inutilisable pour le reste du duel. Si votre jambe était « coupée », vous tomberiez. Si vous « perdez » un doigt, vous ne pourrez plus le fléchir et vous perdrez donc la maîtrise de votre épée. Lorsque vous receviez un coup fatal, la sonnerie retentissait, vous déclarant mort. Je n'avais aucune idée de la manière dont cela fonctionnait. Peut-être qu'il y avait des capteurs sur les murs et le plafond ou quelque chose comme ça ?

« Il se bat contre Isolde comme si elle était une enfant ! »

« Oui, il l'est... Mais comment fait-il ? »

« Isolde, ne te retiens pas. Sois sérieuse ! »

« C'est bien de se retenir la première fois, mais maintenant il faut vraiment y aller à fond ! »

Isolde se leva et brandit à nouveau son épée. Il semblait qu'elle avait encore de la volonté. « Me voici ! » rugit-elle.

« Comme il vous plaira. »

L'esprit combatif d'Isolde s'enflamma et elle donna un nouveau coup d'épée. C'était un coup simple, mais puissant, dans le sens de la largeur. Son jeu de jambes et sa vitesse n'étaient pas mauvais du tout. Hmm, passons à la défense. Je baissai les hanches et me concentrai pour parer l'attaque d'Isolde. Elle était apparemment la plus douée des chevaliers royaux, c'était donc une bonne occasion d'apprendre leur art de l'épée.

« Hah ! Yah ! Hup ! »

Une tempête de frappes s'abattit sur moi, que je parai, déviai et esquivai.

Chaque coup était puissant et tranchant, probablement capable de porter un coup fatal. S'il s'agissait d'un vrai combat à l'épée, il y aurait déjà des étincelles partout.

« Trop lente. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Mais elle était bien trop lente, trop faible, comparée à Mei. Si je prenais les attaques de Mei de plein fouet, mes défenses seraient réduites à néant. Même si je parvenais à les dévier, mes mains seraient trop engourdis pour être utilisées après un ou deux coups. Comparées à elle, les attaques de cette femme étaient comme une brise raide.

« Yaaah ! »

J'avais arrêté un coup d'épée de ma main gauche et l'avais dévié vers l'extérieur en reculant ma jambe gauche. En même temps, j'avais donné un coup d'épée de ma main droite vers l'avant, visant le cœur d'Isolde. Elle se tordit pour l'esquiver, mais je m'avançai alors avec ma gauche et lui tranchai la tête par la droite.

« Gnnngh... ! »

Bzzzt ! La sonnerie retentit, déclarant sa défaite. S'il s'agissait d'un combat d'épée sérieux, la tête d'Isolde roulerait sur le sol.

« Quel est ce style d'épée... ? »



« Je pensais que certaines parties étaient similaires au style de Geos, mais son jeu de jambes et ses tactiques défensives sont tout à fait différents. »

« Je devrais peut-être lui demander un duel... »

« Je te vengerai, Isolde ! »

Les chevaliers qui regardaient notre combat simulé commençaient à envisager de se joindre à la mêlée. Il semblerait que je ne manquerais pas de partenaires d'entraînement.

Chapitre 9 : Le tournoi

Partie 1

Après deux jours d'entraînement avec les chevaliers royaux, le premier jour du tournoi arriva.

« Je dois donc me battre, mais en tant que tête de série. »

Peut-être vais-je devoir me battre contre le vainqueur du tournoi ? J'avais osé l'espérer, mais malheureusement, tous mes espoirs avaient été anéantis. Il avait suffi d'un mot de ce maudit empereur pour me forcer à participer au tournoi — apparemment, il serait « trop difficile de déterminer » si je méritais l'Étoile d'or à partir d'un seul combat. La sélection était vraiment la seule lueur d'espoir sur ce nuage.

« Abandonnez, c'est tout. »

« Faites de votre mieux ! »

En plus de cela, j'avais reçu un siège VIP qui offrait une vue sur

l'ensemble de l'arène. Bien sûr, cela signifiait aussi que tout le monde dans l'arène pouvait me voir et, pour une raison étrange, les sièges mis à notre disposition étaient un seul canapé où nous devions nous asseoir tous les trois très près l'un de l'autre pour avoir assez de place. Et le dossier parfaitement incurvé du canapé amplifiait cette proximité.

Un présentateur prit la parole. « Maintenant, voici la star du spectacle, l'homme qui a inspiré cet événement : Le Capitaine Hiro. Voyez comme il est cool et calme avec deux belles femmes à ses bras ! »

« On peut vraiment sentir l'effet qu'ils recherchent ici », avais-je grommelé.

« Cette boîte a été mise en place par les Affaires familiales impériales, en fait », nota Elma.

« Tu veux donc dire que ce sa — »

Mimi avait rapidement couvert ma bouche avec sa main et avait crié, « Maître Hiro, non ! »

Juste, j'étais sur le point d'utiliser un mot de circonstance pour décrire l'empereur. *Bon travail, Mimi. Merci.*

« Est-ce là le port d'un guerrier ? Malgré tous les regards portés sur lui, il continue à flirter si ouvertement avec ses petites amies ! »

« Il semble que les yeux de nos adversaires soient devenus vingt pour cent plus aiguisés », ajouta l'analyste. « Son esprit combatif est aiguisé et prêt ! »

L'annonceur et l'analyste étaient tellement agaçants que j'étais prêt à craquer. Qui vous a donné le micro ? Sentant apparemment mon envie de commettre quelques meurtres, l'annonceur et l'analyste avaient changé de sujet pour parler des challengers dans l'arène.

« Maintenant que l'arène se réchauffe, il semble que notre premier match soit sur le point de commencer ! »

Le premier match semblait opposer un chevalier de la flotte impériale à un noble passionné d'épée.

« Qu'en penses-tu ? » me demande Elma.

« Le noble a l'air d'avoir une longueur d'avance sur l'autre, du moins à mes yeux. Probablement parce qu'ils s'entraînent dans des buts différents ? »

« Comment ça ? » Mimi pencha la tête.

« Lorsque les chevaliers de la flotte impériale utilisent leurs épées, ils combattent généralement des gens qui n'en ont pas. Des pirates de l'espace, des soldats d'autres nations, des choses comme ça. Mais un suprématiste de l'épée pratique en partant du principe qu'il utilisera son épée pour combattre des gens qui ont une épée. Je pense que c'est ce qui les différencie le plus. »

« Je vois... »

Comme je m'y attendais, le noble suprématiste de l'épée avait battu à plate couture le chevalier de la flotte impériale. Le deuxième combat opposait deux nobles, mais leurs niveaux de compétence étaient si disparates que cela s'était terminé en un clin d'œil. Ensuite, un chevalier royal s'était battu contre un noble, avec une nette victoire pour le chevalier. Il y eut un combat entre deux chevaliers de la flotte impériale, mais leurs compétences étaient si proches qu'il fallut plusieurs échanges avant qu'un vainqueur ne soit désigné. Cependant, à la fin, c'est le plus petit combattant qui l'emporta. Il s'agissait probablement d'une femme.

Un membre du personnel portant une tenue semblable à celle d'une femme de chambre apparut devant moi. « Capitaine Hiro, votre match

approche, on m'a demandé de vous dire de vous préparer. » Ses yeux étaient terriblement froids lorsqu'elle me regardait, moi, la canaille avec une femme à chaque bras. Ce sont les yeux de quelqu'un qui regarde une armure vivantes. Oh, ça me fait frémir.

« Eh bien, il n'y a rien à faire », avais-je dit aux filles.

« Tu peux le faire, Maître Hiro ! »

« Je suis sûre que tu ne seras pas blessé, mais fais attention. »

Mimi et Elma m'avaient encouragé, je les avais saluées et j'avais suivi la servante. Elle me conduisit dans une pièce où plusieurs épées d'entraînement étaient déjà préparées. J'avais choisi les deux plus proches de celles que j'avais utilisées à l'entraînement et les attachai à la ceinture de ma hanche. J'entendis des acclamations à l'extérieur, le match venait de se terminer.

« Bonne chance pour votre combat. » Tout en me regardant comme si j'étais un déchet, la femme de chambre m'offrit son soutien sincère.

« Merci. » *Je n'ai pas choisi le canapé, d'accord ? Tu devrais en vouloir aux Affaires familiales impériales, pas à moi.*

« Le moment que vous attendez tous est arrivé ! L'étoile montante des mercenaires, le Capitaine Hiro, est sur le point de monter sur scène ! »

L'arène du tournoi était en ébullition. *Est-ce que je me fais des idées ou est-ce que j'entends plus de huées que d'acclamations ? Je ne me fais pas d'idées, n'est-ce pas ? Et si je leur faisais un bras d'honneur ? Autant s'amuser et jouer le rôle du talon.*

« Son adversaire est un autre jeune épéiste célèbre pour son ascension rapide, le Baron Klias ! »

Au milieu des acclamations, j'avais vu un noble familial apparaître de <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

l'autre côté de l'arène.

« J'ai rejoint ce tournoi en espérant exactement ce combat », déclara le Baron Klias. « Il est bon de voir que j'ai atteint mon but si rapidement. »

« Ha ha, d'accord. Donc votre but est de te faire botter le cul et de sortir d'ici en rampant pathétiquement ? Vous êtes masochiste ou quoi ? »

« Maso... Osez-vous m'insulter ? Vous, un clébard d'une lignée indigne ? » Le sourire agaçant du baron Klias s'était transformé en une grimace de rage en moins de temps qu'il n'en fallait pour le dire. *Ce type semble un peu déséquilibré, non ?*

« Oh, c'est effrayant. Si vous ne pouvez pas contrôler vos émotions, votre technique en pâtira, ô Grand Noble. »

« Je vous tuerai sur place. » Le baron Klias brandit son épée. Je dégainai également mes deux lames et me mis en position de combat.

« Nos combattants sont prêts et impatients de se battre ! Maintenant, que la bataille commence ! » Une sonnerie retentit, le duel commença.

Le baron Klias brandit son épée et chargea. Cet homme n'avait que l'esprit offensif, une manifestation de son tempérament agressif. C'était peut-être sa capacité spéciale. J'avais brandi mon épée de gauche et j'avais fait un pas en avant avec mon épée de droite par-dessus mon épaule.

« Tchaaaah ! » Une fois que le baron Klias fut à une dizaine de pas, il combla la distance restante d'un seul coup et décocha un violent coup en diagonale. C'était aussi rapide qu'un éclair. J'aurais pu utiliser mon épée de gauche pour l'affronter, mais je ne l'avais pas fait.

Je n'avais pas envie d'encaisser des attaques puissantes quand je savais qu'elles allaient arriver, alors j'avais reculé et changé de position pour

éviter son attaque foudroyante. Au même moment, j'avais frappé avec mon épée de droite. C'était un coup rapide, mais pas vraiment puissant.

« Gh !? »

Cependant, la main du Baron Klias vola directement vers l'endroit où j'avais frappé. Après son premier coup rapide, il avait voulu enchaîner —, mais j'avais placé mon épée sur la trajectoire de sa main à l'avance.

Sa main et ses doigts avaient été jugés « coupés », ce qui lui avait fait lâcher son épée. J'en avais profité pour le frapper impitoyablement par la gauche, atteignant sa jambe droite. Celle-ci étant également jugée coupée, sa jambe droite s'était engourdie.

Maintenant que le baron Klias avait perdu son arme et sa jambe, j'avais donné un coup d'épée sans pitié vers son cou. La sonnerie de la mort avait retenti et l'arène du tournoi s'était mise à rugir. Le baron Klias était atterré. Il avait perdu la tête et avait été déclaré mort.

« C'est une conclusion choquante ! Qu'est-ce qui vient de se passer ? Le baron Klias a lâché soudainement son épée, et la bataille fut décidée en un instant ! »

« Quelle habileté redoutable ! Les moindres mouvements du mercenaire Hiro étaient calculés. Il a parfaitement lu les attaques du baron Klias, a prédit chacun de ses mouvements et a fait en sorte que le baron se blesse lui-même. Sa vision cinétique, sa prévoyance et sa précision ont culminé dans une démonstration époustouflante d'habileté au sabre. »

J'avais rengainé mon épée d'entraînement et j'étais sorti de l'arène. Le baron Klias était resté, encore trop choqué pour se lever. Je suis sûr qu'un membre du personnel le portera s'il le faut.

En retournant à ma place, un membre du public qui se trouvait à proximité m'avait applaudi. Puis un autre — les applaudissements

s'étaient répandus jusqu'à ce que tout le monde applaudisse dans l'arène. J'avais levé la main en signe de victoire en retournant auprès des filles.

□□□

« Maître Hiro ! C'était incroyable ! »

« C'est ce qui arrive quand on se fait botter les fesses par Mei tous les jours », déclara Elma.

« Oui. Le fruit d'un vomissement et d'une pisse de sang constants. »

Mei m'avait déjà battu un nombre incalculable de fois avec ce même style de combat. Apparemment, c'était une méthode courante chez les nobles. D'un coup rapide comme l'éclair, ils transperçaient les défenses de l'ennemi. Si le premier coup était esquivé, ils en lançaient un autre en un rien de temps. Un style d'assaut en deux temps.

Quand j'essayais de bloquer le premier coup, j'étais soufflé. Quand j'essayais de l'esquiver, j'étais soufflé par le deuxième coup. Lorsque j'essayais d'esquiver ce dernier, j'étais victime d'un autre coup... J'avais fini par me faire écraser encore et encore jusqu'à ce que j'apprenne à le contrer. Et oui, j'avais vomi beaucoup de sang. Combien de fois avais-je craché du sang avant d'apprendre à contrer lors de la deuxième attaque ? Et quand je faisais cela, elle me lançait une contre-attaque et me frappait à nouveau !

Comment pouvez-vous observer non seulement l'épée, mais aussi l'ennemi, et comment cela affecte-t-il votre prochaine action ? Comment pouvez-vous prédire quelle attaque viendra de quelle position ? Quelle position adoptez-vous pour la contrer et où devez-vous brandir votre

propre épée ? On m'avait inculqué les mouvements jusqu'à ce que j'aie l'instinct et la perspicacité nécessaires pour répondre à toutes ces questions.

Ce n'était pas grand-chose comparé à la lecture des informations limitées d'un système radar pour prédire les arcs de vol de vaisseaux spatiaux qui pouvaient aller dans n'importe quelle direction. Tant que vous êtes humain, les mouvements de votre corps sont limités. Une fois que vous connaissez ces limites, il est trop facile de prédire une attaque à partir d'une position donnée.

Si je ne pouvais pas prédire cela, je serais battu à mort avec un bâton et je vomirais encore plus de sang. J'avais franchement failli mourir plusieurs fois.

Ensuite, j'avais livré deux autres batailles. Mon deuxième adversaire était un chevalier de la flotte impériale. La fille était petite et légèrement bâtie, elle ne chargeait pas inutilement pour attaquer. Au contraire, elle avait essayé de mener une bataille défensive prudente. Mais mon assaut féroce à deux lames avait fini par provoquer un contre, ce qui m'avait permis de contrer son contre et de la neutraliser.

Mon adversaire suivant était un chevalier royal plus âgé. C'était un dur à cuire, il reculait quand il le fallait et attaquait quand le moment était venu. Mais il était encore plus lent que Mei, son épée était imprécise et il n'avait pas la force de la jeunesse. Je l'avais attaqué au corps à corps et je l'avais progressivement acculé, comme un problème d'échecs, avant de lui asséner le coup décisif. Un adversaire de taille, en effet.

Cela nous amena à mon quatrième match.

« Franchement, j'avais à moitié abandonné l'idée d'avoir une chance de me battre contre vous. »

« Oh, vraiment ? »

L'homme devant moi avait de longues oreilles et un visage familier. « Si je gagne, vous libérerez Elma ! » déclara-t-il.

« En fait, cher beau-frère, le décret impérial ne va pas dans le même sens. »

L'homme elfe, Ernst Willrose, m'avait pointé du doigt et avait crié, menaçant, comme s'il me crachait dessus : « Ne m'appellez pas comme ça ! » Il sortit son épée d'entraînement, je fis de même. Le buzzer signala le début du match.

« Haaaah ! » rugit-il en attaquant. Mais il se concentrait sur les attaques à distance, sans jamais réduire la distance qui nous séparait.

« Hey. Avez-vous peur ? »

« Votre provocation ne marchera pas sur moi ! »

Ernst semblait avoir analysé mes précédentes batailles. Il se méfiait d'une charge imprudente et d'une contre-attaque douloureuse. En même temps, il maintenait une certaine distance entre nous afin que je ne puisse pas charger et le frapper avec mes épées.

J'avais beau m'entraîner, je ne pouvais pas gagner un combat d'agilité contre un noble augmenté. Je ne parviendrais jamais à réduire la distance tant qu'il se concentrerait sur la course — du moins, pas par des moyens normaux.

« Huff... ! » Je retins ma respiration et le monde ralentit. Mes propres mouvements s'en trouvèrent atténués, mais pas autant que ceux de mon environnement.

« Qu'est-ce que c'est ? » Alors qu'Ernst criait de surprise, un son prolongé à mes oreilles, je fonçai à travers le monde ralenti et frappai la main d'épée d'Ernst trop rapidement pour qu'il puisse la défendre ou

l'esquiver.

« Impossible ! Comment avez-vous fait ? »

« Allez, vous devez supposer que j'ai un atout. »

Ernst, le visage encore sous le choc, lâcha sa lame. Je frappai avec mes deux épées en même temps, coupant son torse en quatre. La sonnerie de la mort retentit, signalant la fin du match.

« J'ai donc gagné. Vous feriez mieux de ne plus jamais vous plaindre de moi et d'Elma », dis-je à Ernst, frustré. Je m'étais retourné et j'avais à nouveau quitté l'arène.

Partie 2

« Oh ho ho. Il est meilleur que je ne le pensais », dit mon grand-père d'un air satisfait en regardant le capitaine Hiro, qui venait de vaincre Ernst Willrose.

C'était un homme étrange. Même s'il ressemblait à n'importe quel mercenaire ordinaire, son destin était complexe et déroutant, au-delà de toute expression. Cet homme affirmait qu'il était entré dans cet univers à partir d'un tout autre, et que ce monde ressemblait étrangement à un jeu auquel il avait joué dans son monde précédent.

Bien qu'incapable de comprendre sa situation, il avait travaillé pour réussir et avait fini par recruter dans son équipage une fille de sang impérial et un noble impérial, tout en grimpant les échelons en tant que mercenaire. Il avait atteint le rang Platine à une vitesse inouïe et avait obtenu une audience avec mon grand-père.

« Qui est vraiment cet homme ? » me demandai-je à haute voix.

« C'est un mystère. Ce qu'il a dit est peut-être sa propre vérité, mais cela

n'en fait pas nécessairement la vérité. Quoi qu'il en soit, lui et ceux comme lui sont utiles. C'est ce qui compte pour l'empire. » Mon grand-père sirota son verre de vin. « Première règle pour traiter avec des hommes comme lui : ne pas s'en faire un ennemi. »

« Tant qu'il ne retourne pas sa lame contre l'empire ? »

« Pas tout à fait. Si c'était le cas, nous devrions chercher à savoir pourquoi et faire de notre mieux pour en déterminer la cause et y remédier. »

« Irais-tu aussi loin pour lui ? »

« Les gens comme lui peuvent être très dangereux si tu n'y fais pas attention. Si tu les encercles, ils s'échapperont par miracle et détruiront la moitié de ta flotte. Les hommes singuliers comme lui peuvent engendrer des amoncellements de problèmes, réduisant des empires en poussière. »

Sur l'holoaffichage, le capitaine Hiro avait abattu un nouveau challenger. Il s'agissait d'un noble important qui aimait faire valoir son autorité dans la capitale.

« Est-ce que cela s'est déjà produit ? » avais-je demandé.

« C'est certain. L'histoire de l'Empire Grakkan est longue. Notre empire actuel n'existe qu'au terme de nombreuses hausses et baisses. Chaque fois qu'il prospère ou s'étiole, il y a toujours une personne comme lui dans les coulisses. »

« Vraiment... ? » Je n'avais jamais entendu cela, mais il y avait peut-être des secrets que l'on n'apprenait que lorsqu'on devenait empereur comme mon grand-père.

« En réalité, ces hommes sont généralement bienveillants, à moins que

vous ne fassiez preuve de malveillance à leur égard. Donnez-leur un maigre soutien et leur liberté, et les choses s'arrangeront généralement. Dans la mesure du possible, établis un lien avec eux. Si tu te retrouves dans une situation délicate plus tard, ce lien pourrait bien te sauver la vie. »

« Oui, Grand-père. »

Quoi qu'il en soit, le capitaine Hiro, Mimi et Elma étaient des personnes vraiment intéressantes. J'avais déjà prévu de les fréquenter autant que possible, alors établir un lien avec eux ne me déplaisait pas. En regardant le capitaine Hiro vaincre son dernier adversaire, je m'étais creusé les méninges sur la façon d'accomplir une telle chose.

□□□

« À la victoire. À la victoire ! »

Mimi et Elma avaient levé leur verre.

« Santéééééééé ! »

« Santé. »

Même si c'est moi qui disais « Santé », je buvais une boisson gazeuse produite dans la capitale, tandis que Mimi buvait un jus de fruits 100 % haut de gamme. Seul l'un d'entre nous — enfin, deux — buvait de l'alcool.

« C'est malheureux d'être obligé de fêter la défaite », se plaignit un certain beau gosse. L'air maussade qu'il arborait ne cadrerait pas avec l'ambiance de fête. Il s'agissait bien sûr d'Ernst, le frère d'Elma.

« Allez, beau-frère. Nous sommes tous du même côté une fois la bataille terminée. »

« Encore une fois, ne m'appellez pas comme ça... » Ernst poussa un soupir de résignation. Il ressemblait beaucoup à Elma sur ce point. Je suppose que ce sont bien des frères et sœurs, n'est-ce pas ? Peut-être que les habitudes d'Elma avaient été influencées par lui. « Quoi qu'il en soit, j'ai perdu et vous avez gagné. Elma semble vous tenir en haute estime, et vous n'avez pas l'air d'utiliser sa dette pour la piéger. Vous avez vaincu des chevaliers et des nobles célèbres, vous avez reçu l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent et une étoile d'or, et vous êtes un mercenaire de rang platine, je n'ai pas d'autre choix que de reconnaître vos capacités. Je préférerais que vous ne m'appeliez pas beau-frère, mais je daignerai accepter le reste d'entre vous. »

« Dis-moi, Elma ? Est-ce moi, ou bien ce type parle toujours aux gens avec mépris ? »

« Ne lui donne pas de fil à retordre. » Elma m'avait donné une pichenette sur le bout du nez. *Nngh, qu'est-ce que j'ai dit ?*

« C'est vraiment le grand frère d'Elma... » Tenant soigneusement sa tasse à deux mains, Mimi fixa le visage d'Ernst.

M-Mimi, non ! Il est peut-être aussi sexy qu'Elma, mais... Ne fais pas ça !

Les frères et sœurs s'étaient regardés et avaient haussé les épaules en même temps.

« Je suppose que nous avons des caractéristiques similaires », déclara Elma.

« Elma et moi prenons exemple sur notre père à cet égard », avait convenu Ernst.

« En fait, ce n'est pas ce que je veux dire », répondit Mimi. « C'est plutôt que vous avez tous les deux du mal à être honnêtes avec vos sentiments. »

« Miiimiiii..., » Elma jeta un regard à Mimi, les yeux vitreux à cause de l'ivresse, et pinça ses joues douces.

« Waaah ! »

Quel spectacle réconfortant ! Pas très honnête avec ses sentiments, quand même, hein ? J'avais accidentellement croisé le regard d'Ernst. Il m'avait répondu par une grimace grossière. Hé, c'est quoi ce bordel, mec ?

« Pourtant, de penser que je pourrais dîner avec Elma dans le salon VIP du palais impérial comme au bon vieux temps, » déclara-t-il. « Je n'aurais pas osé rêver de ça il y a cinq ans. »

« Je ne l'aurais pas fait non plus. Je pensais ne plus jamais remettre les pieds dans la capitale. »

« Cela signifie que Maître Hiro a réuni la famille ! Je ne suis pas du tout surpris. »

« Cette flatterie est un peu exagérée, je pense... » J'avais roulé des yeux.

« Cependant, c'est vrai, », protesta Elma. « Si je n'étais pas venue avec toi, Hiro, je n'aurais plus jamais approché la capitale. Je dirais que ce n'est pas vraiment exagéré. »

Ernst était resté bouche bée devant la remarque d'Elma. Peut-être n'avait-il pas vraiment envisagé la possibilité qu'elle ne revienne jamais à la maison.

« Eh bien... Peu importe comment c'est arrivé, je suppose que je devrais vous être reconnaissant d'avoir ramené Elma à la maison », grommela-t-

il.

« Wôw, quelqu'un est soudainement devenu M. Bonhomme. À quel point étiez-vous inquiet ? »

« Ce n'est peut-être pas à moi de le dire, mais de mon point de vue, les mercenaires sont une bande de ruffians qui n'ont de loyauté que pour eux-mêmes. Il n'y a pas un monde dans lequel je ne m'inquiérais pas de voir ma pauvre, frêle et belle petite sœur se jeter dans leurs rangs. »

« Frêle et belle... ? Eh bien, elle est belle — aïe, aïe, aïe ! »

Elma passa de l'écrasement des joues de Mimi au pincement de ma cuisse. *Je te complimentais !*

« Mais tu ne te souviens pas ? » dit-elle à Ernst. « Tu m'as aidée à m'enfuir de la maison. »

« Écoute, Elma. Un grand frère n'accepterait jamais que sa belle petite sœur devienne un appât pour des ordures aussi peu scrupuleuses. Mais c'est une autre histoire. Il n'y a pas eu un seul jour où je ne me suis pas inquiété pour ma sœur dans les mondes lointains et dangereux. »

« Ce type est un véritable amoureux des sœurs », avais-je fait remarquer.

« Elma, ton frère est gentil », dit Mimi.

« La surprotection peut être à la fois bonne et mauvaise... Au fait, que lui est-il arrivé ? J'ai disparu, donc ils ont renoncé aux fiançailles, c'est ça ? »

Oh, oui. Ce type, Alexander, ou peu importe ce que c'était ?

« C'est vrai. Tu n'as pas à t'inquiéter, personne ne s'accrocherait à des fiançailles s'il apprenait que tu t'es enfuie dans un vaisseau spatial. Père a pris les choses en main et a rompu les fiançailles proprement. Si seulement cet homme n'était pas revenu avec toi, les choses auraient été

parfaitement réglées. » Ernst jeta un regard glacial dans ma direction.

« Oh ? Qu'est-ce qu'il y a ? Voulez-vous y aller ? Je n'ai pas envie d'un vrai combat à l'épée. Pas de combat aux poings non plus. Je suis plutôt pacifiste, en fait. Si vous voulez vraiment y aller, je veux bien un simulacre de combat dans nos vaisseaux. »

« Personne ne peut dire si tu es audacieux ou lâche... et tu essaies manifestement de le faire se battre contre toi dans ta meilleure condition. » Elma roula des yeux.

« Vous m'avez déjà battu à l'épée une fois... »

« C'est différent. Je n'aime pas les vrais duels à l'épée, à la vie ou à la mort. Je veux dire, si je suis touché, ça va faire mal. Je saignerai. Je pourrais même mourir ! Mais je ne perdrai jamais dans mon vaisseau. »

« C'est une belle assurance que vous avez là », dit Ernst d'un ton sarcastique.

« Bien sûr. J'ai une étoile d'or, après tout », dis-je en souriant.

Heh heh heh, c'est vrai. J'ai une étoile d'or et j'ai le grade de platine ! Je suis sûr que je ne perdrai jamais un combat à un contre un. Je n'avais pas beaucoup joué au JcJ parce que je n'aimais pas ça, mais quand vous jouez en tant que mercenaire, vous finissez naturellement par être doué pour combattre d'autres personnes, après tout, il y avait des pirates de l'espace et des pirates de l'espace qui jouaient des rôles. J'avais aussi dû combattre des tonnes de bêtes de l'espace.

« Hmm... Le tournoi de combat en face à face a lieu dans quatre jours, n'est-ce pas ? Vous feriez mieux de ne pas avoir honte. »

« Hey, en parlant de ça. Qu'est-ce que vous faites vraiment dans ce tournoi ? Vous ne vous battez pas avec des armures de force et des

pistolets laser, n'est-ce pas ? »

Le tournoi de combat à l'épée impliquait des combats avec des épées d'entraînement, tandis que le tournoi de combat spatial consistait essentiellement en des simulations de combat dans nos vaisseaux. Mais il n'était pas possible de faire des combats face à face dans le cadre d'un tournoi aussi facilement. La plupart des combats dans ce style se faisaient en abordant de gros vaisseaux et des cuirassés, en envoyant des membres d'équipage à bord et en s'emparant des forces ennemies de cette manière. On ne se battait jamais à un contre un, et il y avait toujours des différences d'équipement. Comment diable était-on censé tester les compétences des gens de cette manière ?

« Oh, vous ne savez vraiment pas ? Alors, permettez-moi de vous éclairer. » Ernst se lança dans un long exposé sur les compétitions de combat en face à face. Pour résumer, ces compétitions ressemblaient à des courses d'obstacles extrêmes. Un peu comme l'émission Ninja Warrior.

Tout d'abord, on partait du principe que chacun s'affronterait en utilisant le matériel qu'il avait préparé. Cela signifiait naturellement que les riches avaient un avantage, mais comme cette compétition était censée refléter des circonstances réelles, elle considérait le pouvoir économique comme une composante de la force d'une personne. L'équité en matière d'équipement avait été abandonnée dès le départ. Si l'ennemi avait un meilleur équipement que vous, c'était de votre faute si vous ne vous étiez pas mieux préparé.

Euh, c'est extrême.

Partie 3

Les participants entraient ensuite dans leur propre champ de bataille et commençaient à se battre. Les champs de bataille avaient été conçus en fonction de différents scénarios : par exemple, certains simulaient une charge ennemie sur votre vaisseau, d'autres des combats dans les villes

des colonies, et d'autres encore des combats dans d'épaisses forêts terrestres.

Le terrain d'entraînement de la flotte impériale combinait hologrammes et répliqueurs pour créer ces environnements en un rien de temps, ce qui avait permis à ce tournoi de fonctionner.

« C'est un véritable gâchis technologique », m'étais-je dit.

« Ah oui, et des robots de combat et des prototypes fabriqués par des fabricants de robots ayant des usines dans la capitale joueront le rôle d'ennemi », ajouta Ernst. « Ils collecteront également des données de combat. »

« Ne manquez jamais une occasion de faire du profit, hein ? »

Il devait y avoir des problèmes de confidentialité des données ou quelque chose comme ça, n'est-ce pas ? Mais d'accord, c'est à vous de choisir votre équipement. C'est logique. Il faudra que je lise attentivement les règles plus tard. Oh, et je ferais mieux d'avoir toutes les armes envoyées par le Lotus Noir. J'avais aussi celles que j'avais déplacées du Krishna. Mais dois-je acheter les consommables ici ? Mes armes les plus utilisées et l'armure de puissance sont sur le Krishna, alors peut-être que je devais juste leur demander de me fournir des grenades et des munitions.

« Maître Hiro a un regard diabolique sur son visage en ce moment... »

« Il prépare quelque chose de sournois, c'est sûr », acquiesça Elma.

« De quoi parlez-vous ? Diffamation et calomnie ! Je n'avais pas du tout l'intention d'utiliser une petite ogive réactive. »

« J'espère que non ! » s'exclama Ernst. « Elma, cet homme a-t-il toute sa tête ? »

« Il est... Eh bien, je ne sais pas. Il a utilisé un cristal chantant... »

« Un cristal chantant ? »

Hé, ça suffit, Elma ! C'était un mouvement gris qui s'est approché beaucoup trop près du noir. Si les gens le savaient, je ne m'en sortirais pas facilement. N'en parlons plus, d'accord ? Je veux dire, j'ai juste l'intention d'utiliser mon équipement efficacement. Qu'y a-t-il de mal à cela ? Ne vous inquiétez pas.

« Plus important encore, je suis un peu curieux au sujet des fiançailles dont Elma a parlé », avais-je dit. « Hé, ce type ne va pas venir te faire des avances, n'est-ce pas ? »

« J'en doute, mais s'il le fait, je te promets que ça ne posera pas de problème. » Elma avait fait la moue en montrant sa lèvre. Je lui avais donné une pichenette sur le front en guise de réponse.

« Imbécile. Je ne m'inquiète pas de ce genre de problème. Je pensais juste à la façon dont nous pourrions nous y préparer si tu pensais que c'était probable. »

« Pourriez-vous arrêter de flirter avec ma sœur devant moi ? » gémit Ernst.

« Non. Alors, comment est ce type ? Je vois bien qu'Elma ne l'aimait pas, évidemment, mais vous non plus, mon cher beau-frère. »

« Encore une fois, s'il vous plaît... Argh, laissez tomber. L'ancien fiancé d'Elma est le second fils du marquis d'Elzar. C'est une ordure qui aime les femmes plus que tout. Bien que cela puisse être bien en soi, il a une façon de, ah, d'utiliser l'autorité de sa famille pour obtenir ce qu'il veut. »

« Il a l'air d'être une ordure de noble cliché — mais pourquoi le laissent-ils s'en tirer comme ça ? Je veux dire, même si le gars est le fils d'un marquis, peuvent-ils vraiment forcer Elma à l'épouser ? »

Les marquis étaient évidemment plus haut placés dans l'échelle de la noblesse que les vicomtes. Mais ce n'était pas une raison suffisante pour forcer leur adorable fille à épouser un homme à la réputation aussi sulfureuse.

« Le marquis lui-même supplia mon père de marier Elma à son fils. Sa débauche constante était un tel problème qu'ils essayaient de l'enchaîner en utilisant Elma. »

« Mais pourquoi... »

« Au-delà de la beauté d'Elma, elle était connue pour avoir une fermeté et une détermination dignes du nom de Willrose... Mais bien sûr, cela n'a abouti qu'à sa fuite de la capitale. »

« Elle était si ferme qu'elle pouvait retenir un fils de noble débauché, tu me — gaaaaah !? » Je fus interrompu par Elma qui me saisit le bras et me tordit l'articulation, me piégeant et me tourmentant. Mais c'est la vérité ! C'est la vérité !

« Umm... Y a-t-il une chance que ce fils d'Elzar essaie à nouveau de contacter Elma ? » demanda Mimi.

« Sa Majesté a déjà décrété que personne ne pouvait porter la main sur les amis de cet homme — Hiro. Vous et ma sœur êtes hors limites selon les directives du tournoi, et cela s'étend aux deux mécaniciennes qui vous accompagnent. Ce décret sera peut-être caduc une fois le tournoi terminé, mais les nobles hésiteront encore à s'en prendre à vous. Ils craignent de provoquer la colère de Sa Majesté. Et je pense qu'il n'y a pas de bonnes raisons de craindre. »

Je m'étais frotté le bras, maintenant libéré de l'étau d'Elma, et j'avais dit :
« Donc vous dites qu'il y a une chance, mais qu'elle est faible. »

Ernst acquiesça. « Je ne peux pas réfuter entièrement cette possibilité.

Bien sûr, il y a des hommes qui ne savent pas ce qu'est la retenue. Cependant, je dirais que Mlle Mimi est plus en danger qu'Elma à cet égard. »

« Moi !? » Mimi avait reculé théâtralement. Je n'étais pas surpris, Mimi serait la plus facile à attaquer, surtout pour ce Perdant. Elma était la fille d'un vicomte. Si cette ordure mettait la main sur elle, il pourrait se faire un ennemi du vicomte Willrose. En attendant, aux yeux du public du moins, Mimi n'était qu'une citoyenne ordinaire. Un noble désireux d'utiliser son pouvoir pour ses propres caprices égoïstes la verrait comme une cible facile qui ne lui causerait pas d'ennuis.

La princesse Luciada serait un objectif trop élevé pour le second fils d'un marquis. D'ailleurs, il n'aurait probablement jamais l'occasion de la rencontrer en personne. Mais s'il existait une roturière qui ressemblait à sa jumelle ? Un sordide obsédé par les femmes comme lui serait probablement ravi d'avoir cette opportunité.

« Quoi qu'il en soit, vous pensez que c'est peu probable, n'est-ce pas ? » confirmai-je. Elle n'en avait peut-être pas l'air comparée à la princesse Luciada, mais en tant que membre de mon équipage, Mimi était de fait un être intouchable pour les nobles impériaux. J'avais déjà démontré ma force à l'épée, et je comptais bien en faire de même lors des prochains tournois. Aucune personne normale ne ferait quelque chose qui me mettrait en colère, moi, l'incarnation de la puissance physique.

« Oui, normalement. Mais... ce n'est pas un homme normal. »

« C'est vrai. Il n'est pas normal... » avais-je soupiré.

Il semblerait que nous ne puissions toujours pas nous reposer tranquillement. Argh, quelle douleur ! Pour l'instant, je vais me concentrer sur la préparation du tournoi qui aura lieu dans quatre jours. Quoi qu'il en soit, je dois encore gérer les objectifs qui se trouvent devant moi.

□□□

Trois jours passèrent et le matin du tournoi arriva. Ces trois jours ne furent pas du tout paisibles.

« Je m'appelle Shunji Gaiden ! Je souhaite vous défier lors d'un match d'entraînement ! »

« Connaissez-moi sous le nom de Rose Blanche ! Je vous défie en duel ! Ou à un simulacre de combat, l'un ou l'autre me convient ! »

« Sire Hiro, entraînon-nous ! Les chevaliers royaux attendent ! »

Un suprématiste de l'épée qui ne s'était pas inscrit au tournoi, une personne bizarre avec un masque blanc et une robe blanche avec un motif de rose, un chevalier royal éhonté, mais beau, ces gens ne se tarissaient pas ce qui concerne les duels, les défis, l'entraînement, et ainsi de suite. *Vous ne voyez pas que je me prépare pour la suite du tournoi ?*

Et vous, chevalier ! Chevalier royal, peu importe ! Débarrassez-vous de cet énergumène blanc ! Qu'est-ce que vous faites ?

« En fait, nous connaissons l'identité de Mikhail — Sire Rose Blanche. »

Mec. Tu ne peux même pas garder ton identité secrète ?

« Faites comme si vous n'aviez rien entendu. C'est le mystérieux épéiste, Rose Blanche. Il n'a aucun lien avec le duc Graizes. Est-ce compris ? »

Oh, j'ai compris. Tout le monde sait que ce n'est qu'un petit garçon riche qui fait du cosplay, mais personne ne dit rien. Ou plutôt, ils ne peuvent

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

pas.

« Il n'est pas du genre à faire le mal intentionnellement. En fait, lorsque d'autres nobles utilisent leurs propres réseaux d'information pour commettre des actes sournois, il leur demande des comptes. Il est honnêtement un héros jusqu'à un certain point, même si malheureusement il lui arrive de commettre de telles bévues que nous sommes obligés de faire le ménage derrière lui. »

Oh, il est donc comme un de ces vieux idiots dans les dessins animés, mais avec un vrai pouvoir. Les fils de nobles ont une certaine autorité à faire valoir, après tout. D'ailleurs, Rose Blanche vient de recevoir un coup de judo de la part d'une femme de chambre et s'évanouir. Il était en train d'être évacué au moment où nous parlions. C'était une autre servante calme et froide, mais pas tout à fait de la même manière que Mei. Je pense que Rose Blanche et moi pourrions nous entendre.

J'avais donc poursuivi mes préparatifs pour le tournoi tout en me débarrassant des nombreuses incarnations d'ennuis qui s'étaient présentées à ma porte. Ce fut une tâche étonnamment difficile, la partie la plus ennuyeuse étant de devoir fournir à l'avance une liste de ce que j'apporterais au tournoi.

Mais si je devais le faire, j'avais l'intention d'y aller à fond. J'aurais tout un stock à remplacer une fois l'opération terminée. La famille impériale avait généreusement offert de rembourser les grenades, munitions, packs d'énergie et autres consommables utilisés. *Je vais faire tomber la mâchoire de ce foutu empereur quand il verra la somme.*

En fait, non. Ça ne marchera pas. Quel que soit le nombre de consommables que vous utilisez dans une bataille terrestre, le total n'atteindra jamais cette somme. Au mieux, il s'agit de quelques dizaines de milliers d'Ener. Quoi qu'il en soit, je vais devoir m'occuper de ça sans penser à rien d'inutile.

□□□

« Vas-tu bien, Maître Hiro ? » demanda Mimi en levant les yeux vers moi, inquiète.

Nous nous trouvions sur le terrain d'entraînement dont j'avais parlé, qui avait été transformé en arène. Des tribunes temporaires avaient été installées pour le tournoi, ce qui le faisait ressembler à un stade. Normalement, les terrains d'entraînement militaire n'accueillent pas d'événements et il n'y avait donc pas de gradins permanents. Le fait qu'ils aient utilisé la fonction de génération de champ de bataille du terrain d'entraînement pour créer des gradins temporaires était la preuve de l'ampleur incroyable des activités de l'empire.

« Oui, je vais bien. Je réfléchis juste aux trois derniers jours. »

« Ah ha ha... C'était dur, n'est-ce pas ? » dit Mimi avec un sourire fatigué.

La princesse Luciada l'invitait tous les jours à des goûters, elle avait donc la vie dure à sa façon. La préparation de la journée et la gestion des idiots qui me défiaient me tenaient en haleine, si bien que je n'avais pas eu l'occasion de prendre beaucoup de nouvelles de Mimi. Mais il semblerait qu'elles s'entendaient bien.

Parmi nous trois, Elma était celle qui se détendait le plus. Elle buvait tranquillement du thé, lisait des livres sur sa tablette, rejoignait Mimi aux goûters de Luciada, etc.

« Fais très attention aujourd'hui, compris ? », m'avait-elle dit.

« J'ai compris. Je vais rester concentré. » J'étais face à des robots de combat, après tout. Même s'il s'agissait d'une simulation, il était possible

que leurs cellules énergétiques explosent. Au moins, les organisateurs du tournoi fournissaient des armes d'entraînement pour éviter les blessures, c'était une chose de moins à craindre. « Bon, j'y vais. Allons-y, Mei. »

« Oui, Maître. »

Avec Mei, j'avais voulu sortir de la cabine qui nous servait de salle d'attente, mais soudain, Elma nous avait arrêtés.

« Attends un peu. Pourquoi emmènes-tu Mei ? »

« Hein ? Mais c'est normal vu qu'elle fait partie de mon équipement. »

« Bwuh ? »

« Hein ? »

Elma et Mimi avaient sursauté, les yeux écarquillés par la surprise.

Partie 4

« Enfin, le jour est arrivé : la deuxième partie du tournoi de l'empereur ! Reprenons les règles : chaque concurrent utilisera son propre équipement pour affronter ce rude champ de bataille ! Bien entendu, toute faute d'inattention entraînera la "mort" de l'adversaire, ce qui mettra fin à son parcours. Si les deux adversaires sont désignés comme morts, la victoire sera décidée en fonction de leurs scores ! » La voix du présentateur se propageait bien, résonnant dans les tribunes installées sur le terrain d'entraînement. Le public — essentiellement composé de nobles — applaudit à tout rompre. Je me tenais parmi eux, portant mon armure de puissance et attendant avec Mei, tout comme les autres concurrents.

Aujourd'hui, j'étais venu avec mon armure de puissance, le Rikishi Mk. III, et deux fusils à hachette. Le support d'armement dans mon dos était

également équipé d'un lance-grenades à plasma. Il s'agissait d'un lance-grenades automatique qui utilisait le système de ciblage de l'armure de force, et il était chargé de grenades à plasma qui provoquaient des explosions à très haute température. Je pouvais détruire la plupart des obstacles avec ce bébé. Le Rikishi était également équipé de canons laser montés sur l'épaule, et mes deux fusils à hachette étaient des fusils à pompe laser capables de combattre à bout portant sans problème.

« La star du spectacle, le capitaine Hiro, semble porter une armure de force maléfique — euh... intimidante ! »

« Hmm. C'est un modèle que je n'ai jamais vu auparavant. Il s'agit clairement d'un type de puissance lourd, probablement destiné à combattre d'autres formes d'armures de force. »

« Intéressant ! Et pour une raison qui m'échappe, il semble avoir une Maïdroïde à ses côtés. »

« D'après les documents que j'ai reçus, la direction du tournoi a reçu une demande il y a trois jours pour savoir si une Maidroid pouvait être enregistrée comme équipement. Les organisateurs l'ont acceptée, déclarant qu'il n'y avait pas de raison particulière de refuser cette demande. »

« Je vois. Mais les Maidroïdes ne sont pas conçues pour se battre, n'est-ce pas ? Mais la petite dame en bas tient une sacrée arme ! »

Mei tenait un lanceur laser que les jumelles mécaniciennes avaient gracieusement modifié pour nous. Plus précisément, elles avaient ajouté une couche extérieure à l'aspect plutôt horrible à l'arme pour que Mei puisse frapper les ennemis avec tout en la gardant intacte. Le poids de l'arme avait doublé, mais ce n'était pas un problème pour Mei. Et, bien sûr, les organisateurs avaient supprimé son limiteur pour le tournoi.

« C'est ce qu'il semblerait. J'ai entendu dire que le Capitaine Hiro avait

beaucoup de femmes dans son équipage, alors peut-être qu'elle a été personnalisée pour remplir également des fonctions de garde du corps. »

« Je vois... Mais si elle est autorisée, je me demande si certains concurrents ne seraient pas intéressés par l'idée d'apporter leurs propres robots de combat. »

« Les robots de combat sont interdits par le règlement. Il semblerait que le capitaine Hiro ait réussi à se frayer un chemin à travers une faille, » dit l'analyste avec un sourire sardonique.

En raison des personnalisations de Mei, son corps principal avait coûté à lui seul 470 000 Ener, et les options et l'équipement étaient encore plus coûteux. Si les gens achetaient des robots de combat avec la même somme, ils pourraient en avoir plus d'un. En termes de statistiques, ils pourraient même en obtenir un qui surpasserait Mei elle-même. Les maidroïdes étaient généralement achetées pour servir et accompagner, alors dépenser autant d'argent que j'en avais pour elle était un peu fou.

« Je ne le regrette pas une minute », avais-je marmonné.

« Maître ? »

« Oh, rien. Montre ta force autant que tu le souhaites. »

« Bien sûr. Laisse-moi faire. »

□□□

« Haaah ! » J'avais tiré avec mes deux fusils à hachette, éliminant les robots de combat qui nous bloquaient le chemin avec des rayons laser diffus. « Prenez ça ! »

Lorsque des robots de combat avaient surgi des deux côtés du chemin, je les avais écrasés avec les fusils à hachette. Mei avait également fait tourner son lanceur laser modifié, écrasant littéralement les pauvres choses. *Bon sang, ce lanceur est en bon état ? J'espère qu'il n'est pas cassé à l'intérieur.*

« Mei, où est notre cible ? »

« Derrière deux murs. »

« J'ai compris ! »

J'avais fait sauter les murs avec mon lance-grenades à plasma et nous avions foncé. Avec mes deux fusils à hachette et mes lasers d'épaule, ainsi que le lanceur laser de Mei, les robots de combat présents dans la pièce avaient été fauchés en un clin d'œil. Comme nous étions entrés par un angle inattendu, ils avaient réagi trop tard. C'était ce court délai qui avait décidé de la bataille.

« Le capitaine Hiro a atteint son but ! Son adversaire n'est encore qu'à mi-chemin de la deuxième étape ! Oups, ils se sont rendus ! On dirait qu'ils n'avaient aucune chance de revenir. »

« Je dirais que oui. Ces règles avantagent grandement ceux qui peuvent terminer l'objectif rapidement plutôt que d'accumuler des points en cours de route. Si l'on se concentre trop sur la rapidité d'exécution, on risque davantage de mourir par inadvertance, mais si l'on réussit à atteindre l'objectif à une vitesse fulgurante, il est pratiquement impossible pour l'adversaire de rattraper la différence. C'est donc avec grâce qu'ils ont accepté la défaite. »

L'annonceur militaire et l'analyste avaient continué à discuter de la situation.

« Le capitaine Hiro est un concurrent vraiment compétent, n'est-ce pas ?

»

« Il ne faut pas sous-estimer l'avantage de sa Maïdroïde et de son armure de force, mais plus encore, il a clairement de l'expérience. Son positionnement est précis, et il n'hésite pas à prendre des décisions stratégiques à la volée. Il ferait très bien l'affaire en tant que fantassin de la flotte impériale. J'aimerais bien l'avoir dans mon escouade. »

Non, merci. Je ne veux pas passer tous mes jours à me battre pour ma vie avec une bande de machos.

Au final, j'avais gagné mon deuxième jour de tournoi. *Oui, avoir Mei, c'est tricher.*

□□□

Ce soir-là, j'avais dîné avec la princesse Luciada au lieu de filles habituelles. Ou peut-être devrais-je dire que j'étais le seul à avoir été invité à dîner avec elle.

« Vous seriez fantastique en tant que soldat ou chevalier. »

« Hm, je suppose que oui... Vos compliments m'honorent. »

Juste après la fin du tournoi, un chevalier impérial était venu transmettre quelques mots gracieux de la part de Sa Majesté elle-même : en récompense de vos succès, vous êtes autorisés à dîner avec ma petite-fille. J'avais demandé à Elma et Mei si mon refus serait grave, et elles m'avaient dit de laisser tomber et d'accepter. Cela nous amène à ma situation actuelle.

« Princesse Luciada, vous êtes très belle aujourd'hui..., est-ce ce que je <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

devrais dire ? »

La princesse Luciada portait une robe et des accessoires dignes de son rang. Le maquillage subtil de son visage la rendait encore plus extraordinairement belle. Ce mot lui venait à l'esprit plus que celui de mignonne. Mimi ne pouvait qu'être mignonne, peu importe ses efforts, alors cette beauté de Luciada était probablement le résultat de sa grâce innée et de différences mineures dans la façon dont les deux filles se tenaient.

« Je répondrai alors : “Merci beaucoup”. »

« Vous avez l'air fatigué de la flatterie », avais-je répondu. La princesse Luciada avait souri faiblement à ma plaisanterie. *Oui, j'ai compris.* « Au fait, entre vous et moi, c'est vous qui avez organisé ce dîner ? »

« Qu'est-ce qui vous fait penser cela ? »

« Je suis désolé si cela vous semble grossier, mais cela semble être une récompense un peu trop discrète pour Sa Majesté. Je sais à quel point il aime les grandes choses tape-à-l'œil. » Ce stupide empereur essaierait sûrement de me récompenser avec quelque chose de plus tape-à-l'œil et de plus ennuyeux, comme me donner le droit de vivre sur une planète paumée de la frontière non développée. Je veux dire, il le ferait sérieusement, n'est-ce pas ? Je me faisais peur maintenant.

« Trouvez-vous ennuyeux de dîner avec moi ? »

« Ce n'est pas du tout ce que je voulais dire. Et puis, arrêtez de gonfler vos joues comme ça, c'est trop mignon. » Ces joues boudeuses et insatisfaites avaient fait passer mon évaluation de belle à adorable en un rien de temps. Elle était vraiment comme Mimi lorsqu'elle laissait tomber cette expression posée.

« Je n'avais pas eu l'occasion de m'entretenir longuement avec vous, j'ai

donc demandé à Sa Majesté d'en créer une. J'avoue que c'est décevant que cela semble vous déplaire. »

« Ne faites pas la moue, s'il vous plaît. Je ne suis pas du tout mécontent, je vous le promets. »

« Vraiment ? Mais Capitaine Hiro, vous semblez m'éviter », me reprocha la Princesse Luciada, les sourcils froncés.

« ... Eh bien. » J'avais détourné les yeux. « C'est surtout parce que Mimi et vous, vous vous ressemblez tellement... J'ai peur de me sentir trop à l'aise et de faire quelque chose d'impoli, alors je garde mes distances. C'est tout. »

« Que voulez-vous dire ? »

« En fait, quand vous froncez les sourcils comme vous le faites en ce moment, j'ai envie de m'excuser encore et encore et de vous ébouriffer les cheveux... Et puis, je ne sais pas parler poliment. Je suis désolé. »

Bien sûr, je pouvais être aussi poli que n'importe qui d'autre. Mais j'étais trop mal à l'aise face à une princesse impériale, je ne voulais pas qu'une seule erreur amène un chevalier royal à sortir son épée, alors j'avais évité de l'approcher.

« Mais j'aimerais vous parler », insista-t-elle. « Ne vous inquiétez pas de la politesse de votre langage. Les nobles sont une chose, mais je ne forcerai pas des mercenaires comme vous ou des filles normales comme Mimi à utiliser un langage aussi formel. Je ne laisserai personne d'autre trouver à redire. »

« Eh bien, merci beaucoup », avais-je répondu. *C'est ce que vous dites, Princesse, mais j'ai déjà été attaqué par une personne bizarre à cause de la façon dont je vous ai parlé. Je ne peux pas m'empêcher d'être un peu méfiant après ça.* « Quoi qu'il en soit, je n'ai aucun problème avec vous,

princesse. Je ne fais que prendre les mesures nécessaires pour me protéger. On peut dire que je connais ma place. »

« Alors, à partir de maintenant, vous n'avez plus besoin d'être aussi prévenante. Vous pouvez me parler aussi franchement que Mimi et Elma. Je jure sur mon nom que c'est permis. »

J'avais jeté un coup d'œil à la femme chevalier royal qui me lançait des coups de poignard et j'avais dit : « D'accord, j'en tiendrais compte ? »

La chevalière — je ne la connaissais pas, apparemment Isolde était sortie aujourd'hui — me lança un regard encore plus féroce. Mais comme j'avais la permission de la princesse elle-même, je décidai de l'ignorer.

« Oui. Je vous en prie », répondit Luciada. Elle jeta elle aussi un coup d'œil au chevalier. Le chevalier détourna les yeux. *C'est vraiment le pouvoir de la famille impériale.*

« Alors, je te prends au mot... Alors, de quoi voulais-tu parler ? »

« J'aimerais entendre ton récit de la bataille contre les cristaux, depuis le début. »

« D'accord. Mais je ne suis pas un ménestrel, alors ne t'attends pas à ce que ce soit trop fleuri ou quoi que ce soit d'autre. »

« Ce n'est pas possible. J'attends beaucoup de fleurs », dit la princesse Luciada, taquine, avec un grand sourire.

« Ah... C'est très exigeant. » Je m'étais gratté la tête et j'avais commencé à raconter mon histoire de la Guerre du Cristal.

□□□

C'était le matin où Luciada et moi avions commencé à nous parler normalement. Lorsque nous avions commencé à manquer de sujets, je lui avais parlé de Chris. Bien sûr, je n'avais pas divulgué de détails, j'avais juste dit que j'étais mêlé à quelques affaires de la famille Dalenwald et que j'avais passé un peu de temps avec Christina. J'avais également montré à la princesse quelques holophotos et vidéos que nous avions prises lors de notre séjour sur la planète de villégiature Sierra III.

Cela avait semblé piquer la curiosité de la princesse Luciada qui, le lendemain, avait invité Chris au palais impérial pour participer à notre prochain goûter.

Et puis...

« Hic ! Waaaah, Chriiiiiis ! » Après avoir entendu tout ce que Chris avait vécu, la princesse Luciada pleura et la serra dans ses bras.

« Nnh !? »

La prendre dans ses bras, c'est bien, mais la taille de ses seins semblait poser un problème — attendez. « J'ai l'impression d'avoir déjà vu ça avant », m'étais-je dit à voix haute.

« C'est certain. »

« U-umm, excusez-moi, Princesse ? Chris a du mal à respirer. »

« Waaaah, Chriiiiiis ! »

Mimi avait éloigné Chris de la princesse Luciada. À bien y penser, la princesse traitait Chris un peu comme Mimi, probablement pour des raisons évidentes.

« Tu aurais pu résister, Chris. »

« Mais c'est la princesse. Je ne pourrais jamais... » Chris secoua la tête, le visage rougi par le manque d'oxygène. Je suppose qu'il serait difficile pour un noble de se défaire d'une étreinte royale. « J'ai tout de même été assez surprise de recevoir une lettre d'invitation de la part de la princesse elle-même. »

« Je suis vraiment désolé », m'étais-je excusé.

« Hee hee, tu n'as pas à t'excuser. J'ai l'occasion de vous revoir, Mimi, Elma et Mei, et c'est un honneur de recevoir une invitation directement de la princesse Luciada. »

« Je te jure que je me rattraperai. »

« Vraiment ? Eh bien, j'ai hâte d'y être », dit Chris en souriant. Elle avait vraiment mûri. Elle était plus grande, et ses expressions et son attitude générale semblaient tellement plus matures.

« Combien de temps allez-vous ignorer la princesse et vous regarder l'un et l'autre ? » grogna Elma.

« Hmmgh... Je ne perdrai pas, Chris ! », renchérit Mimi.

« Ouah... »

Pourquoi la princesse Luciada nous regarde-t-elle avec des yeux pleins d'étoiles ? Je ne sais pas ce qu'elle attend, mais il ne se passera rien d'aussi excitant. Je le pense vraiment, d'accord ? Rien. Huh, il y a peut-être une chance ? Je pourrais me faire poignarder ? Non, je pense que je vais bien. J'espère.

Partie 5

« Euh, ahem ahem, » je m'étais raclé la gorge nerveusement. « Chris, tu as parlé de ta situation à la princesse Luciada. Cela signifie-t-il que nous

pouvons lui raconter ce qui s'est passé dans le système Sierra ? »

« Oui. Ce serait une erreur de notre part de cacher ce qui s'est passé, nous l'avons donc déjà signalé à l'Empire Grakkan. J'ai également la permission de mon grand-père d'en parler. »

« D'accord. Je suppose qu'il est temps de te parler du système Sierra. »

Nous avons donc raconté à la princesse Luciada tout ce qui s'était passé.

« C'est affreux », dit-elle. « L'opinion que j'ai de toi s'est vraiment dégradée. »

« Pourquoi, exactement... ? »

« Comment as-tu pu laisser Chris derrière toi ? Tu étais censé être son chevalier... ! » Luciada n'avait donc pas apprécié que je rejette Chris et que je l'abandonne en fin de compte. J'avais jeté un coup d'œil à Chris. Elle me regardait en retour.

« Il est horrible. Comment a-t-il pu laisser derrière lui une fille aussi tendre et innocente ? » Chris m'avait fait subir d'autres critiques, auxquelles je n'avais pas répondu. « Hee hee, je plaisante. Princesse, Hiro vit dans un monde dans lequel je ne peux pas survivre. De plus, il ne peut pas vivre en tant que Hiro dans mon monde. Si j'étais dans son monde, je mourrais, et s'il était dans le mien, il ne serait plus lui-même. Je ne l'avais pas compris à l'époque. »

« Hm... Mais n'y a-t-il rien à faire ? » Luciada m'avait regardé d'un air interrogateur, comme pour me dire : « Si seulement toi et ton équipage aviez pu faire marcher les choses avec Chris, vous auriez pu avoir une fin douce et heureuse ». Pour être honnête, elle n'avait pas tout à fait tort.

« Princesse, les oiseaux ne peuvent pas survivre sous l'eau et les poissons ne peuvent pas vivre dans le ciel. Mais parfois, ils peuvent se toucher à la

surface de l'eau. C'est un peu la même chose... » Chris s'était approchée de moi et m'avait regardé dans les yeux avec passion. Cette ferveur dans ses yeux semblait réelle.

Attends un peu. Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? Je t'ai rejeté et je t'ai même fait pleurer à l'époque. Pourquoi n'abandonnes-tu pas ?

Chris poursuit : « Ce n'est qu'une rumeur, mais j'ai entendu dire que tu obtiendras des droits de propriété terrestre si tu sors victorieux de ce tournoi ? »

« Oui, oui. »

« Tu pourras alors construire une base sur une planète, non ? Pourquoi ne construisais-tu pas un manoir sur Dalenburg, dans le système de Dexar ? Nous pouvons être très accommodants. »

« C'est une bonne idée », acquiesça Elma avec la plus grande sincérité.

C'était une bonne chose, un système gouverné par le comte Dalenwald devait s'accompagner de relations et d'accommodements. Si Chris elle-même le disait, cela devait être vrai. J'avais de bonnes relations avec la maison Dalenwald. En plus de l'affection de Chris, le comte lui-même nous traitait avec gentillesse.

« Les oiseaux finissent par se lasser de voler. N'as-tu pas besoin d'un perchoir sûr pour te reposer ? Je serais heureuse de te servir de perchoir. » Chris me regarda à nouveau dans les yeux.

J'avais hésité, j'étais perdu. Il serait facile de dire oui maintenant, à ce rythme, Mimi et moi recevrons des droits de propriété foncière, et nous pourrions avoir une maison sur une planète si nous le voulions. Elma elle-même était une noble, elle avait donc déjà ce droit. Je ne savais pas comment ils traitaient les machines intelligentes comme Mei, mais je ne pouvais pas imaginer qu'il était contre nature pour un citoyen impérial de

première classe d'avoir une Maïdroïde à ses côtés. Quant aux jumelles... Eh bien, je ne pouvais pas encore en dire beaucoup à leur sujet.

« Euh... Je vais certainement y réfléchir », avais-je réussi à dire.

« Quelle indécision », soupira la princesse Luciada.

« Princesse, c'est trop important pour que je décide seul, je pense qu'il serait plus irréfléchi de répondre maintenant sans consulter d'abord Mimi et Elma. Montre-moi un peu de pitié, d'accord ? »

J'avais envisagé de construire une base quelque part une fois que j'en aurais le droit, et j'avais considéré le territoire du comte Dalenwald comme un candidat. Mais je lui devrais beaucoup si je m'appuyais sur lui maintenant, et selon la tournure que prendrait la conversation, il était possible qu'il exige que j'épouse Chris comme condition.

Ce ne serait pas une mauvaise fin de voyage, mais je n'avais pas l'intention de terminer mes voyages tout de suite. Je voulais encore explorer l'espace, gagner de l'argent, essayer beaucoup de choses et voir beaucoup de choses. Mimi n'avait pas encore réalisé son souhait d'essayer toutes les cuisines de l'espace, et je n'avais toujours pas trouvé la soude de mes rêves. Même Elma n'avait pas encore remboursé sa dette envers moi... mais cela ne m'intéressait plus.

« Hmm... C'est juste. Mes excuses, vous deux. »

« C'est bon, vous n'avez pas à vous excuser. » Mimi était troublée par le fait que la princesse s'excuse auprès d'elle.

« Ne vous inquiétez pas, s'il vous plaît. Mais il semble que l'histoire de Hiro et Christina vous ait touchée, n'est-ce pas, princesse ? » demanda Elma avec curiosité.

« Bien sûr. C'est comme un holoroman, n'est-ce pas ? Un oncle qui

convoite un titre de noblesse lui vole ses parents, mais après un long voyage dans l'espace, elle est sauvée par un mercenaire juste avant que des pirates de l'espace ne la mettent entre leurs griffes. Il la protège alors et venge ses parents. Mais comment tout cela peut-il se terminer par un amour non partagé ? »

« Princesse, je ne pense pas que l'histoire soit encore terminée », déclara Chris.

« Hee hee, peut-être pas. Ne serait-ce pas une belle fin si les deux, réunis dans la capitale, atteignaient enfin leur fin heureuse après avoir survécu au complot d'un noble ? » La princesse Luciada sourit et se laissa aller à la fantaisie.

Mais c'est à ce moment-là que Mimi s'était sentie obligée d'objecter. « Mrgh... Princesse, sachez que j'ai perdu mes parents et que j'ai été sauvée par le même mercenaire avant de sombrer dans le désespoir. Maintenant, je trouve le bonheur avec lui. »

« Et tu as la particularité de ressembler à la princesse impériale. » Elma se rangea du côté de Mimi.

Ok, c'est l'occasion de changer de sujet. Je dois sauter sur cette occasion unique !

« Bien essayé, Elma. Tu es une noble fille qui, inspirée par un roman modelé sur Celestia, a décidé de suivre ses traces à la recherche de la liberté. C'est toi qui vis une vie digne d'un holoroman. »

« Mais je me suis trompée et j'ai atterri sur ton navire. »

« Ce n'est que la deuxième partie ! »

« Hmm... Les histoires de Mimi et d'Elma feraient des holo-romans ou des films intéressants... Mais Hiro est au centre de toutes ces histoires. »

« Il est... spécial, à bien des égards. »

« La Dr Shouko que nous avons rencontrée dans le système Arein semblait aussi avoir des vues sur lui. Tina et Wiska l'adorent. »

J'avais senti quatre paires d'yeux se braquer sur moi — voire cinq paires, puisque Mei attendait sur le côté.

« ... Un coureur de jupons », déclara Luciada avec détermination. *Pas du tout d'accord. Je ne suis pas d'accord, alors arrêtez de me regarder comme ça.*

« C'est bien Maître Hiro. » *Mimi, ne m'abandonne pas ! Je t'en prie, ne le fais pas.*

« Il a une façon d'attirer les gens avec des circonstances bizarres », ajouta Elma. *Peux-tu arrêter de parler de moi comme si je n'étais qu'un fauteur de troubles ? C'est vraiment l'impression que j'ai ces derniers temps, et ce n'est pas drôle.*

« Cela signifie que notre réunion était spéciale, elle aussi ! » *Chris, tu es trop optimiste ! Mais on peut dire que c'est le destin qui a voulu que la capsule de sommeil cryogénique de Chris ait été récupérée par des pirates dans l'immensité de l'espace, et qu'elle soit restée intacte après que nous ayons détruit leur vaisseau.*

« Et si nous allions nous détendre un peu avec les chevaliers royaux ? »

« T'en prends-tu à Isolde cette fois-ci ? »

« Maître Hiro... »

« Tu finiras un jour ou l'autre sur un brochet. »

« Les choses ne se termineront pas bien si tu essaies cela sur un chevalier royal. »

Ce n'est pas ce que je dis ! Je veux juste sortir d'ici !

□□□

Naturellement, Chris ne pouvait pas rester au palais impérial pendant des jours entiers. Cependant, la princesse et moi pouvions désormais discuter sans retenue — et elle était très intéressée par mon histoire avec les femmes.

« Aujourd'hui, j'aimerais que tu me parles de cette femme, la Dr Shouko. »

« S'il te plaît, accorde-moi une pause. »

Il ne s'est rien passé entre nous ! J'ai bien senti une étincelle, mais le souvenir de ce qui m'est arrivé est bien trop fort ! Cependant, j'avais plié devant l'assaut de la princesse et j'avais craché le morceau. J'aimerais que quelqu'un fasse quelque chose à ce sujet.

Un jour de plus s'était donc écoulé. Enfin, il était temps de passer à la partie du tournoi consacrée aux combats dans l'espace. Il s'agissait d'une simulation de combat avec de vrais vaisseaux. Les canons laser et les boucliers avaient une puissance réduite pour le concours, et les munitions étaient remplacées par des munitions de combat simulé — bien qu'elles soient encore assez puissantes pour réduire en miettes n'importe quel humain non armé. De plus, nous avons mis en place un programme de surveillance des dommages, et le vaisseau de l'arbitre avait lancé plusieurs programmes d'évaluation simultanés. L'arbitre de la journée était un vaisseau de la flotte impériale qui ne participait pas au tournoi, et le lieu était un secteur d'entraînement de la flotte impériale.

« Maître Hiro, comment les personnes autres que les mercenaires participeront-elles à ce tour ? »

« Je peux imaginer que les capitaines de la flotte impériale se joignent à eux, mais il pourrait y en avoir d'autres. Elma, tu sais quelque chose ? »

« Les chevaliers mobiles pourraient aussi se joindre à eux, » ajouta Elma.

« Les chevaliers mobiles ? »

Voilà un titre sympa. Est-ce qu'ils se déplacent dans des robots humanoïdes ou quelque chose comme ça ? Il n'y avait rien de tel dans Stella Online, alors s'ils existent, j'en veux un.

« Ce sont des mercenaires compétents qui sont invités par les nobles à devenir chevaliers. Leurs descendants peuvent continuer à servir la famille en tant que chevaliers mobiles. Beaucoup de descendants de chevaliers mobiles finissent sur les porte-avions de la flotte impériale. »

« Oh. Alors ils n'entrent pas dans les robots humanoïdes géants ? »

« Pas dans cet empire, en tout cas. Les suprématistes de l'épée de la flotte ont essayé d'équiper leurs vaisseaux de lames anti-navires, mais le coût et l'entretien sont trop élevés pour que la flotte prenne la peine de les adopter. »

« Mais tu dis que cela existe ? »

Je commençais à m'enthousiasmer. Le problème était donc que la maintenance et l'entretien étaient trop élevés, même pour la flotte impériale. S'ils ne l'avaient pas adopté, j'étais sûr qu'ils avaient une bonne raison.

« Ces chevaliers mobiles sont-ils forts ? » demanda Mimi.

« Est-ce le cas ? » J'avais essayé de l'imiter avec une voix mignonne.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

« Imiter Mimi n'est pas mignon, alors arrête », dit Elma en roulant des yeux. « Quant à leur force, il y en a de toutes sortes. Certains utilisent même encore les vieux vaisseaux dont ils ont hérité. »

« Penses-tu donc que certains d'entre eux seront forts ? »

« Bien sûr. Certains d'entre eux sont aussi compétents que des mercenaires de rang or. Les chevaliers mobiles doivent maintenir la paix sur le territoire de leur seigneur, après tout, et cela implique de repousser les pirates de l'espace. Ils peuvent être membres ou même chefs de l'armée privée de leur seigneur... bien que certains d'entre eux soient plutôt minables. »

« Mais cela signifie qu'ils auront beaucoup d'expérience pratique », nota Mimi.

« Plus que la flotte impériale, dans certains cas. »

Bon, je ne dois pas sous-estimer ces chevaliers mobiles. S'ils sont soutenus par des nobles, ils doivent aussi avoir un bon équipement. Je ne pense pas avoir à m'inquiéter de ceux qui utilisent des vaisseaux hérités.

En fin de compte, quel que soit votre niveau de compétence, vous étiez sérieusement désavantagé si votre navire était vieux ou mal équipé. Bien entendu, si vous avez un bon navire, mais que vous manquez de compétences, vous perdez parce que vous ne pouvez pas tirer le meilleur parti de votre navire.

« La flotte impériale a aussi ce qu'on appelle des as du pilotage, ils sont très doués. Les pilotes qui ont gagné ce titre ont beaucoup d'expérience, alors si vous les sous-estimez, ils vous feront trébucher. »

« J'ai compris. Et les mercenaires aussi, hein ? »

« Ce sont probablement ceux contre lesquels il faut être le plus prudent.

S'ils sont de rang or ou supérieur, ils seront également expérimentés, en plus d'avoir des vaisseaux puissants. »

« Oui. »

Les pirates de l'espace ne s'approchaient pas de la capitale, ce qui signifiait qu'il y avait moins de mercenaires dans les parages. Ceux qui étaient là devaient probablement monter la garde pour des marchands venus acheter des marchandises produites dans la capitale. Contrairement aux loups solitaires comme moi, ils étaient généralement spécialisés dans le combat en équipe.

Cela signifiait que la plupart d'entre eux n'étaient pas particulièrement doués pour ce genre de combat à un contre un. D'après moi, les mercenaires de la région n'auraient aucune chance contre moi. Mais... il y a peut-être des mercenaires compétents qui sont venus ici pour d'autres raisons, comme moi.

« Quoi qu'il en soit, détendons-nous. Si nous faisons ce que nous faisons normalement, nous verrons naturellement des résultats. »

« C'est vrai ! »

« Juste. Je ne suis pas vraiment inquiète à ce sujet. »

Chapitre 10 : Dogfight

Partie 1

« Tous et toutes, le jour est enfin arrivé ! Le tournoi est arrivé à sa phase finale : les combats entre vaisseaux ! Lors de ces combats simulés, les canons laser et la puissance des boucliers seront diminués, et les munitions seront remplacées par des projectiles d'entraînement. Qu'en pensez-vous ? »

« Malgré la diminution de la puissance, n'importe laquelle de ces armes oblitérerait une personne instantanément en cas de contact, ce qui reste un événement dangereux. De plus, comme la puissance des boucliers a également été réduite, tout crash serait désastreux. Des vaisseaux de sauvetage de la flotte impériale se tiennent toutefois prêts à intervenir, alors n'ayez crainte. Il ne vous reste plus qu'à profiter de l'époustouflante bataille qui s'annonce. »

L'analyste d'aujourd'hui était une femme. Serait-ce la lieutenant-commandant — ou bien, je crois qu'elle est lieutenant-colonel maintenant ? J'avais pensé à première vue qu'il s'agissait du lieutenant-colonel Serena, mais il s'agissait d'une toute autre personne. Cependant, au vu de son uniforme, elle semblait également appartenir à la flotte.

« Je suppose que le Capitaine Hiro reste le candidat à surveiller aujourd'hui ? »

« C'est vrai. Il a déjà montré ses prouesses dans les premières étapes. Mais d'après nos renseignements, les combats spatiaux sont son véritable point fort. Je ne peux que me demander à quel genre de bataille nous allons assister aujourd'hui. »

Je ressens vraiment la pression maintenant. Non pas que je n'ai pas l'intention de répondre à leurs attentes, bien sûr.

« Et maintenant, le premier match du tournoi. Il s'agit d'un match entre le capitaine Rex, de rang or et membre du groupe de mercenaires la Flèche de Lumière, et le sous-lieutenant Nielsen de la 28e force défensive de la flotte impériale. »

« Le groupe de mercenaires, la Flèche de Lumière — »

L'analyste commença à présenter les participants. Le groupe de mercenaires appelé Flèche de lumière faisait principalement office de garde du corps pour les convois marchands, et ce Rex était en quelque

sorte leur capitaine, avec le plus grand nombre de tués de tous. Le sous-lieutenant Nielsen, quant à lui, était un soldat de la flotte impériale qui pilotait un navire de combat. C'était apparemment un as du pilotage qui avait abattu de nombreux ennemis lors de la bataille contre la Fédération voisine de Belbellum.

« Qu'en penses-tu ? » me demande Mimi.

« Hmm. Je ne pourrai pas dire grand-chose avant le début de la bataille, mais rien qu'en me basant sur leurs vaisseaux, Rex semble être celui qu'il faut surveiller. »

Le vaisseau du mercenaire Rex était en fait une plate-forme de missiles à grande vitesse. Ces vaisseaux jouaient avec les ennemis grâce à leur rapidité, puis tiraient des missiles à tête chercheuse lorsque le moment était venu. Et s'ils utilisaient la puissance de leur générateur pour attaquer, ils pouvaient même se battre à courte distance. Il ne fallait pas baisser la garde devant ces engins.

Quant au vaisseau du sous-lieutenant Nielsen, il s'agissait d'un appareil standard de la flotte impériale. Pas d'excentricité dans ce navire. Des commandes simples, rien dans lequel il excelle ou lui soit impossible. C'était un chasseur multirôle équipé de lasers, de canons multiples et de nacelles de missiles à tête chercheuse. Bien qu'il soit un vaisseau très moyen, il s'agissait sans aucun doute d'un vaisseau militaire, chaque composant étant un cran au-dessus de ceux qu'utilisent les mercenaires ordinaires. Selon ses compétences, Nielsen pouvait être un adversaire extrêmement coriace.

« Tout dépendra de l'habileté de Nielsen », ajouta Elma.

« Je suis d'accord. Mais je pense que c'est lui qui serait le plus facile à affronter. »

« Ce serait terrible d'être bombardé de missiles à tête chercheuse... »,

acquiesça Mimi.

« Exactement. »

Les attaques par saturation des missiles à tête chercheuse étaient assez effrayantes. Le Krishna pouvait les repousser grâce à sa manœuvrabilité, mais je ne voulais pas que mes capacités d'attaque et d'évasion soient limitées entre-temps. Les fusées éclairantes et les paillettes pouvaient vous couvrir dans une certaine mesure, mais l'ennemi le savait et élaborait une stratégie en conséquence.

« Ho ho, c'est bien un rang Or ! C'est pas mal. »

« Yep. »

Le combat progressait en faveur du mercenaire de rang or Rex. Ses attaques de saturation par missiles à tête chercheuse à longue portée accaparaient son adversaire impuissant. Nielsen utilisait bien ses fusées éclairantes et autres moyens de diversion, mais il ne parvenait pas à contre-attaquer efficacement.

« Le mercenaire va-t-il gagner ? » me demanda Mimi.

« S'il peut appuyer cette attaque, oui. »

Rex avait utilisé ses missiles à tête chercheuse de manière intelligente. Au lieu de les viser directement, il les plaçait à l'avance dans la direction où se déplaçait son ennemi, les activant avec un temps de retard pour l'aider à coincer Nielsen. Cependant, tous les chargements qui s'appuient principalement sur les missiles présentent une faiblesse particulière.

« Il fonce vers son adversaire. »

« Tout à fait. »

Rex avait tenu Nielsen en respect pendant un moment, mais sa volée de

missiles avait finalement pris fin. Le vaisseau de Nielsen étant endommagé, Rex avait probablement l'intention de l'achever avec des lasers. Cependant, Nielsen passa directement à l'offensive. Les deux vaisseaux s'envolèrent rapidement l'un vers l'autre, et des rayons de lumière traversèrent le noir de l'espace.

« Qu'est-ce que tu en penses, Hiro ? »

« Je me lancerais dans une bataille rapprochée avant d'être à court de missiles. Cela signifie probablement qu'il a des missiles en réserve, n'est-ce pas ? »

« C'est certain. »

Immédiatement après mon évaluation, les deux vaisseaux s'étaient de nouveau croisés et il y eut une explosion. Il semblerait que j'avais raison de dire que Rex gardait des missiles à tête chercheuse en réserve. Il avait dû profiter de l'élan de leur charge pour les tirer à bout portant.

Mais la bataille n'était pas encore terminée.

« C'est bien normal venant d'un vaisseau militaire. Il n'est pas sorti du combat même après cela », avais-je pensé.

« Ce truc est solide. »

L'intense combat se poursuit, mais cette fois, Rex se trouva dans une situation délicate sans ses missiles. Nielsen l'accula peu à peu et finit par l'abattre.

« En fin de compte, la défaite de Rex s'explique par son incapacité à faire valoir cet avantage. »

« Je dirais que c'est le calme avec lequel Nielsen a pris ses décisions en se concentrant sur sa propre sécurité et en appâtant les missiles de l'ennemi qui a fait pencher la balance », ajouta Elma.

« Je vois... Maître Hiro, comment aurais-tu mené cette bataille ? »

« Si j'étais face à Rex, je lancerais des fusées éclairantes et des paillettes tout en utilisant des canons DCA pour repousser ses missiles à tête chercheuse, je chargerais et je l'abattrais avant même qu'il ne se rende compte de ce qui l'a frappé. Si j'étais contre Nielsen, je suis sûr que je pourrais le battre dans un combat direct. Dans le pire des cas, je me contenterais de l'encercler avec mes quatre canons laser lourds et de gagner de cette façon. »

Nous avons discuté du combat en attendant notre tour. Nous nous étions levés assez tard ce jour-là, même si je n'avais pas reçu de mise en avant spéciale cette fois-ci. *Es-tu sûr que tu ne veux pas me donner un traitement spécial pour mon meilleur événement ?* Je voyais ce trou du cul d'empereur sourire dans mon esprit. *Ha ha ha, sûrement pas. Non, il l'a fait exprès. J'en suis certain.*

□□□

Les voix de l'annonceur et de l'analyste féminine étaient diffusées par les communications en champ large.

« Maintenant, c'est au tour de l'homme qui a provoqué cet événement ! Le capitaine Hiro est sur le point d'entrer sur le terrain ! »

« J'ai jeté un coup d'œil à ses données de combat, et ses manœuvres doivent être vues pour être crues. Je suis impatiente d'en être le témoin aujourd'hui. »

« Maître Hiro, ils attendent beaucoup de nous ! »

« J'aimerais qu'ils ne le fassent pas. Je ne suis pas vraiment là pour faire <https://noveideglace.com/>

des cascades aériennes ou quoi que ce soit d'autre. »

« Fais ce que tu fais d'habitude, mon pote », dit Elma en haussant les épaules. *Meh, elle a raison. Pas la peine de s'inquiéter.*

« Son adversaire sera Sire Vizer, un chevalier mobile travaillant pour le Comte Ledran ! Il est normalement chargé de maintenir la paix sur le territoire de Ledran, il a donc une grande expérience de la lutte contre les pirates de l'espace. »

« Je n'ai jamais vu de vaisseau comme celui du capitaine Hiro, mais celui de Sire Vizer est un petit vaisseau de combat adopté même par la flotte impériale. Plus grand qu'un chasseur, il est équipé d'un générateur beaucoup plus puissant. Sa qualité est assez proche de celle des vaisseaux de combat utilisés par les mercenaires. »

« Intéressant. Quel est le navire qui, selon vous, est le plus performant, rien qu'en termes de caractéristiques techniques ? »

« Le Krishna du capitaine Hiro est un vaisseau totalement inédit, je ne peux donc pas encore l'évaluer. Cependant, les données montrent qu'il s'agit d'un vaisseau offensif doté d'une grande manœuvrabilité et d'une grande puissance de feu. Le petit vaisseau de Sire Vizer, le Saber IV, est un autre vaisseau de haute technologie qui excelle dans ces deux domaines. Il semble que les compétences des pilotes seront le facteur décisif dans cette bataille. »

« Je vois. Ce sera donc une bataille féroce. Commençons le compte à rebours ! »

Le compte à rebours du duel commença. J'avais activé les systèmes d'armes et déployé les quatre canons laser lourds et les deux canons DCA.

« As-tu une stratégie ? » me demanda Elma.

« Le charger avant de le faire exploser. »

Le compte à rebours s'était terminé, et j'avais lancé les propulseurs du Krishna à leur puissance maximale.

□□□

Ne s'attendant apparemment pas à ce que je charge immédiatement, la réaction du Saber IV avait été retardée d'un instant. Mais ce n'était vraiment qu'un instant, il avait rapidement accéléré vers nous, lui aussi. Il semblerait qu'il soit prêt à jouer le jeu dans cette lutte acharnée.

« Sa puissance de feu n'est pas mauvaise. »

Les armes principales du Saber IV semblaient être deux canons laser à haut rendement. Ils étaient plus faibles que les canons laser lourds du Krishna, mais ils se situaient dans la partie la plus puissante de l'équipement d'un petit vaisseau. Soit il s'agissait de matériel de qualité militaire, soit il s'agissait de nouveaux modèles de son fabricant d'armes.

« Les pirates de l'espace n'en sont pas à leur coup d'essai », acquiesça Elma.

Cependant, lorsque deux vaisseaux fonçaient l'un sur l'autre, ils couvraient la distance qui les séparait en un clin d'œil. Nous nous étions rapprochés en tirant avec nos canons laser, mais juste avant que je ne sois à portée de tir, le Saber IV avait changé de cap et avait reculé. Ce type avait dû regarder mon armement.

« On dirait que quelqu'un a peur de mes canons DCA. »

« Comme il se doit. »

« Mais cela nous facilite la tâche. »

Comme il avait changé de direction, j'avais patiemment suivi. Les canons DCA pouvaient être instantanément fatals aux ennemis qui ne les connaissaient pas, mais même s'ils les connaissaient, ils étaient extrêmement utiles pour vous faire passer derrière un ennemi comme celui-ci.

Les batailles entre vaisseaux dépourvus de boucliers se terminaient par un missile ou quelques tirs de DCA, mais ce n'était pas le cas lorsque les vaisseaux étaient dotés d'épais boucliers. Il s'agissait alors de neutraliser le bouclier de l'adversaire et d'endommager le vaisseau lui-même.

Normalement, vous réduisez lentement leurs boucliers à l'aide de lasers, de missiles à tête chercheuse et d'autres moyens. Ensuite, vous étiez en mesure d'infliger des dégâts au vaisseau proprement dit. Cependant, certaines armes pouvaient faire sauter ce processus et infliger des dégâts mortels au bouclier et au vaisseau en une seule fois — les canons de DCA en faisaient partie.

Leur portée effective était extrêmement courte, mais les éclats transperçaient et endommageaient considérablement les boucliers, avant de se fracasser sur la coque du vaisseau. Les canons eux-mêmes avaient apparemment une construction spéciale. Mais leurs effets s'affaiblissent considérablement à une distance même modérée, transformant leur tir en éclats d'une faiblesse risible. Malgré cela, ils constituaient une option défensive pratique lorsque des missiles à tête chercheuse et d'autres projectiles arrivaient sur vous.

« Ha ha ha ! Où vas-tu, mon ami ? »

« Maître Hiro est très enthousiaste. »

« Il doit être de bonne humeur maintenant qu'il peut à nouveau piloter son navire. »

C'est vrai. J'avais été enfermé dans le palais impérial pendant tout ce temps. Comment ne pas être excité maintenant que je peux à nouveau sentir mon vaisseau autour de moi ?

« Que vas-tu faire ? Me garder à tes trousses et te faire sauter avec des lasers lourds. Tu ne veux pas ça, n'est-ce pas ? » J'avais désactivé le système de contrôle d'attitude. Le Saber IV de Sire Vizer, qui avait montré des signes de préparation au virage, avait soudainement décéléré comme en réponse à mes mots.

C'est vrai. Tu veux que je te dépasse, n'est-ce pas ?

Partie 2

J'avais actionné les propulseurs de contrôle d'attitude pour faire tourner le Krishna à la verticale, ce qui me permit de lui faire face avec l'avant du vaisseau alors que nous le dépassions et que nous tirions plusieurs salves de DCA en direction de sa face avant. La vague d'éclats d'obus transperça le Saber IV, sans pour autant remplir de trous le sommet de son vaisseau, mais en frappant violemment, faisant jaillir des étincelles.

Après tout, il s'agissait de balles d'entraînement. Si ce n'était pas le cas, le Saber IV aurait probablement explosé. La sonnerie signalant la fin du match retentit dans le cockpit du Krishna.

« Whoooa, que vient-il de se passer ? Le Krishna du capitaine Hiro a dépassé le Saber IV, mais à ce moment-là, le Saber IV a été déclaré abattu ! »

« Je vérifie les données... »

« Lieutenant Miroku, que vient-il de se passer ici ? »

« Le Saber IV de Sire Vizer était sur la défensive dès le début, ce qui a conduit à un combat unilatéral. Lorsque Sire Vizer a feint un virage et

décéléré, il essayait de se faire rattraper par le Krishna du Capitaine Hiro. Cela lui aurait permis de passer derrière son adversaire. »

« Je vois. Mais comment le Saber IV a-t-il été abattu ? »

« Le capitaine Hiro a dû prévoir le prochain mouvement du Saber IV. Lorsqu'il est passé au-dessus de lui, il a éteint son dispositif de contrôle d'attitude et a utilisé les propulseurs de contrôle d'attitude pour abaisser manuellement la proue, faisant face au Saber IV alors qu'il le dépassait. Il a ensuite bombardé le Saber IV sans défense avec ses canons à tessons de gros calibre. Les canons à éclats sont limités à une portée extrêmement courte, mais ils transpercent les boucliers et infligent des dégâts importants aux coques. Lorsqu'ils sont frappés à une telle distance, aucun petit navire ne peut s'en sortir indemne. La clairvoyance et les talents de pilote du capitaine Hiro sont vraiment divins. »

« Wow... Aha, nous avons reçu une vidéo sous un autre angle ! Je vois, c'est aussi clair que le jour sous cet angle. Un si grand vaisseau, effectuant ces manoeuvres dans l'espace... On croirait voir un acrobate. Et il a eu la présence d'esprit d'attaquer à ce moment-là ? »

Même si le tir des canons de DCA ne l'avait pas achevé, j'avais toujours le Krishna pointé sur le Saber IV. Les boucliers étant déjà largement entamés, il m'aurait suffi de tirer avec mes quatre canons laser lourds en même temps. J'aurais également pu passer en mode accéléré et le poursuivre à nouveau s'il tentait de s'enfuir. Quoi qu'il en soit, ma victoire était scellée.

Qu'est-ce que c'est que ça ? Est-ce que j'aurais pu perdre ? Bien sûr. Normalement, je n'aurais pas pris la peine de l'expliquer, et il aurait été sacrément difficile de m'acculer au pied du mur. Après tout, j'avais construit mon vaisseau spécifiquement pour réduire les possibilités de défaite — ou du moins, je l'avais optimisé pour qu'il ait le moins de chances de perdre avec moi aux commandes.

L'annonceur et l'analyste semblaient expliquer les systèmes de contrôle d'attitude, mais je les avais ignorés et j'étais retourné au dock de la flotte impériale. Ce dock avait été construit à côté du secteur d'entraînement où se déroulait cet événement, et il servait principalement à l'entretien des vaisseaux utilisés dans ce secteur. Mais aujourd'hui, il était rempli des vaisseaux des participants à l'événement du jour.

« Je n'ai subi aucun dommage, mais vérifiez pour moi au cas où. Remplissez aussi mon canon DCA, s'il vous plaît », avais-je dit au mécanicien de la flotte impériale en m'enfonçant à nouveau dans le siège du pilote.

« Bien reçu », avait-il répondu.

« Fatigué ? » demanda Elma.

« Pas vraiment. Je me détends juste maintenant que ma première bataille depuis longtemps est terminée. »

« Je pense que c'est mieux que d'être tendu tout le temps. »

J'avais pris une pause et bu une boisson fraîche à partir de mon porte-boisson à position fixe, stupidement high-tech.

« Combien de batailles reste-t-il avant que nous ne gagnions la finale ? »

« Si tout va bien, quatre de plus », avait répondu Mimi.

« Quatre, hein ? C'est moins que ce à quoi je m'attendais. »

« Il n'y avait probablement pas beaucoup de gens et de navires qui pouvaient se rassembler dans la capitale en seulement dix jours », suggéra Elma. « Même avec l'existence de passerelles, il faut du temps pour que la nouvelle se répande. »

« C'est à peu près ce qu'il faut faire. »

Même en utilisant les communications par la passerelle et l'hyperespace, qui vont encore plus vite que les vaisseaux, il faut du temps pour que les informations parviennent aux secteurs éloignés. Je ne pouvais pas imaginer que beaucoup de gens aient eu le temps de se préparer et de faire tout ce chemin aujourd'hui, même s'ils en avaient entendu parler.

Si cet événement avait été correctement programmé à l'avance, il y aurait peut-être eu des dizaines de fois plus de participants.

Après cette première bataille, je m'étais battu deux autres fois.

Mon deuxième adversaire était un as de la flotte impériale, bien qu'il se soit battu différemment du sous-lieutenant Nielsen dès le premier match de la journée. Son vaisseau était extrêmement mobile, ce qui rendait le combat acharné, mais je ne voulais pas perdre dans une bataille à courte portée. Je l'avais mis dans le viseur de mes canons de DCA et je l'avais abattu.

Le troisième était un chevalier mobile. Ce type excellait dans l'art de tuer rapidement en utilisant six canons laser à haut rendement et deux nacelles de missiles à tête chercheuse, mais malheureusement pour lui, il était trop lent. J'étais passé à côté de lui à toute vitesse, j'avais fait demi-tour et je l'avais attaqué à mort.

Nous arrivions donc à la demi-finale et à mon match du quatrième tour. J'étais opposé à un mercenaire de rang or.

« Un destroyer, hein ? », avais-je noté.

« C'est vrai. C'est le même modèle que celui adopté par la flotte. »

Parmi les navires utilisés par les mercenaires, les destroyers sont les plus grands. C'est pratiquement la plus grande classe de navires que les mercenaires privilégient. Les navires plus grands, comme les croiseurs, étaient intenable en raison des coûts de maintenance et de la vitesse de

vol. Ils étaient également trop grands pour être utilisés sur les principaux champs de bataille des mercenaires, les secteurs de récifs remplis d'astéroïdes et de débris spatiaux. C'est pourquoi presque aucun mercenaire ne les avait adoptés comme vaisseau de combat principal. Évidemment, les choses changeaient un peu lorsqu'on dispose d'un vaisseau mère comme le Lotus noir, qui était un vaisseau mère de combat dont la taille est proche de celle d'un croiseur.

Quoi qu'il en soit, pour en revenir au sujet qui nous occupe, les destroyers n'étaient pas particulièrement adaptés aux combats entre joueurs. Il s'agissait de grands navires de combat, donc rapides et puissants, mais ils étaient trop lourds par rapport aux petits navires. En raison de leur taille, ils présentaient de nombreux angles morts dont l'ennemi pouvait tirer parti s'il parvenait à s'approcher.

Ils étaient donc généralement adoptés par les mercenaires qui protégeaient les marchands et autres, car ils n'allaient pas dans ce genre d'environnement pour commencer.

« Nous avons une personne ennuyeuse ici. »

« Il n'y a pas beaucoup d'obstacles ici, n'est-ce pas ? » dit Mimi.

Le secteur d'entraînement où se déroulait cet événement ne comportait presque rien qui puisse être qualifié d'obstacle. Après tout, la flotte impériale ne se battait pas dans les secteurs de récifs, et n'avait donc pas besoin de s'y entraîner. Alors pourquoi le combat contre un croiseur était-il si pénible ? C'est parce que, grâce à leur taille, ils sont très puissants. Ils pouvaient contenir beaucoup de canons et de munitions. Bien entendu, ils disposaient également d'un puissant générateur à bord, et leurs boucliers étaient donc plus solides que ceux des navires de petite ou moyenne taille.

« Pas de problème. Tant que nous pouvons entrer là-dedans, c'est notre victoire. »

Il est fort probable que les adversaires de ce mercenaire aient tous été détruits par la puissance écrasante du vaisseau avant qu'ils n'aient pu s'approcher. Une puissance de feu élevée, des boucliers solides et un blindage épais, voilà ce qu'il faut faire. Si le Krishna était si puissant, c'est parce que j'avais poursuivi les mêmes objectifs en le personnalisant.

« Qu'est-ce qu'on fait ? » demanda Elma.

« Il faut s'y mettre. Tu n'es même pas un combattant moyen tant que tu n'as pas appris à gagner contre les gros vaisseaux dans des situations comme celle-ci. »

« Je pense que le “combattant moyen” dans mon esprit est très différent du “combattant moyen” dans ton esprit, Maître Hiro... »

« Quelle coïncidence », s'esclaffa Elma. « C'est la même chose ici. »

À l'époque de Stella Online, la science consistant à détruire de grands vaisseaux avec un petit vaisseau — que certains appelleraient le « tuage de géants » — était très appréciée. Bien sûr, les utilisateurs de gros vaisseaux avaient aussi des stratégies pour détruire les petits vaisseaux, mais en fin de compte, le consensus s'était établi sur le fait que les petits vaisseaux avaient un avantage lorsque deux combattants de compétences égales étaient impliqués.

Les choses changeaient un peu lorsque l'ennemi utilisait un vaisseau de taille moyenne, mais cela n'avait pas d'importance pour l'instant.

Néanmoins, les grands navires avaient un avantage sur les PNJs et disposaient de beaucoup plus d'espace pour transporter et récupérer des cargaisons. C'est pourquoi de nombreux joueurs les préféraient pour un usage quotidien. En fait, ils étaient plus pratiques tant que vous ne combattiez pas d'autres joueurs. Certains d'entre eux pouvaient même utiliser des vaisseaux transporteurs autonomes, comme les Funnels ou les Bits.

« Nous sommes face à un rang Or, alors restons vigilantes, mesdames. »

J'avais guidé les Krishna en position de départ pour qu'on se prépare au combat. Comment va-t-il se battre ? J'ai hâte de le découvrir.

□□□

« Merci à tous d'avoir attendu ! C'est le deuxième match des demi-finales, celui que vous attendez tous : Le Capitaine Hiro est là ! Son adversaire est un autre mercenaire, le capitaine Schneider ! Le capitaine Schneider pilote un vaisseau adopté par la flotte impériale, le Cavalry VII ! Son vaisseau s'appelle le Dominator ! »

« Jusqu'à présent, le Capitaine Schneider a mis en avant la force écrasante et la capacité défensive du Cavalry VII pour abattre ses adversaires. Comment le capitaine Hiro va-t-il s'en sortir ? Ses techniques vont-elles échouer face à une telle puissance brute ? Je meurs d'envie de le découvrir. »

Pendant que nous attendions au point de départ, le canal grand champ s'était allumé avec les voix de l'annonceur et de l'analyste.

« Maître Hiro, nous avons reçu une demande de communication de la part de notre adversaire. »

« Hein ? Je me demande ce qu'il veut. Ouvre la communication. »

« D'accord. » Mimi avait accepté la demande de communication et nous avait mis en relation avec notre adversaire, le capitaine Schneider.

« Ici, le capitaine Hiro du Krishna », l'avais-je salué. « Qu'est-ce que vous voulez ? Nous sommes sur le point de nous battre. »

« Ici Schneider. Hey, je voulais juste dire bonjour à mon adversaire. » Le capitaine Schneider me regarde droit dans les yeux. *C'est quoi le problème de ce type ? C'est un peu grossier de me fixer comme ça.*

Il avait l'air plus jeune que ce à quoi je m'attendais. Il était probablement plus âgé que moi, mais il n'avait pas encore l'air d'être d'âge moyen. Ses cheveux étaient longs et d'un brun clair comme ceux de Mimi, ce qui complétait ses traits de joli garçon. Ses yeux, cependant, semblaient un peu trop vifs.

« Hmm ? Je pensais que tu n'étais qu'un gamin hautain, mais ce n'est pas du tout ce dont tu as l'air. Je suppose que la bataille sera rude », songea-t-il.

« C'est un honneur de l'entendre. Mais je ne suis qu'un chanceux... Bon sang, un débutant malchanceux. Et si vous essayiez de me sous-estimer un peu plus ? »

« Un débutant vraiment chanceux ferait de son mieux pour se mettre en valeur. » Les lèvres du capitaine Schneider se retroussèrent légèrement en un sourire féroce. « Ta lame peut-elle atteindre mon Dominator ? Je suis impatient de connaître la réponse. Schneider, terminé. » Il raccrocha et sa fenêtre disparut de l'écran du cockpit.

« Penses-tu qu'il sera coriace, Hiro ? »

« Il me semble que c'est le cas. Nous ferions mieux de ne pas baisser notre garde. »

Pendant qu'Elma et moi parlions, les yeux de Mimi pétillaient pour une raison inconnue. *Qu'est-ce qui lui prend ?*

« Cette conversation était vraiment cool ! C'était comme l'un des holoromans que la princesse Luciada m'a fait lire ! »

« Oh... Oui. »

Qu'est-ce que cette princesse fait lire à Mimi ? Sérieusement, n'influence pas ma pauvre fille innocente. Ce n'était probablement pas quelque chose de trop épiced... mais je ferais peut-être mieux de garder l'œil ouvert à l'avenir.

« Elma, je compte sur toi. »

« Veux-tu dire dans ce combat ? Ou bien parlais-tu de Mimi ? »

« Les deux. »

« Je ne suis pas sa mère, tu sais... »

« Tu es une vieille — aie aie ! D'accord, désolé ! » Je m'étais vite rendue quand Elma m'avait pincé la cuisse. Peut-être que le fait que nous puissions plaisanter et nous détendre même face à la bataille était la preuve du lien qui unissait notre équipe.

« Les deux combattants ont pris leurs positions. Il est temps de commencer le compte à rebours ! »

Un grand compte à rebours apparut à l'écran.

Partie 3

« Quel est le plan ? »

« Nous attaquons fort au départ. Ensuite, nous nous adaptons à la situation. Mais fondamentalement, nous voulons être dans son angle mort. Mimi, quand la bataille commence, scanne son vaisseau et repère ses principaux modules. »

« Compris ! »

Dès la fin du compte à rebours, je lançai les propulseurs du Krishna à pleine puissance pour me rapprocher du Dominator. Pendant ce temps, le Dominator pointait son front supérieur vers nous — et donc la plupart de ses canons — et activait ses canons antiaériens tel un hérisson lançant ses épines. N'est-ce pas étrange que l'on parle encore d'antiaérien, même dans l'espace ?

« Déploiement des paillettes et de l'ECM. » Elma s'exécuta, réduisant considérablement la précision des tirs antiaériens qui nous visaient.

Ces paillettes ne ressemblaient en rien à celles utilisées sur Terre. Les paillettes telles que je les connaissais là-bas consistaient essentiellement à jeter de l'aluminium et d'autres feuilles de métal pour tromper les radars, mais le type utilisé dans cet univers était beaucoup plus avancé. Il s'agissait en quelque sorte de créer des clones d'ombre électroniques qui perturbaient les systèmes de ciblage de l'ennemi.

Son effet était limité, mais, au moins pendant une courte période, il réduisait considérablement la précision des systèmes de ciblage automatique de l'ennemi. La technologie était plus avancée, mais le concept était le même. C'est pourquoi on l'appelle encore aujourd'hui « paillettes ».

« Ça, c'est une grosse grêle de balles », me dis-je.

Même lorsque nous dissimulions notre vaisseau pour tenter de réduire le nombre de balles qui pouvait nous atteindre, nos boucliers étaient réduits en miettes. Le Dominator reculait tout en pointant son front supérieur vers nous, ce qui le mettait hors de portée. Il semblerait que son plan consistait à continuer à frapper.

« Bon, c'est parti. Soyez prêts à déployer des cellules de bouclier à tout moment. »

« Roger. »

J'avais levé l'avant du Krishna et j'avais foncé vers la partie supérieure de l'avant du Dominateur. Bien sûr, il ne voulait pas que je passe au-dessus de sa tête et que je tourne autour de lui, alors il avait levé son navire pour nous suivre. En d'autres termes, le Dominateur commençait à s'incliner vers le haut.

« Reste donc sur place... » Je fis pivoter mon propre vaisseau pour le diriger vers le Dominator, tirant mes quatre lasers lourds pour le maintenir en place. Mes armes étaient incroyablement puissantes pour un petit vaisseau, mais j'allais toujours être désavantagé dans une fusillade frontale. Même si le Krishna possédait des boucliers et un blindage solides, il n'en restait pas moins un petit vaisseau. Un vaisseau plus grand était tout simplement plus résistant.

« Tu sais, nous sommes en train de perdre à ce rythme. »

« Encore un peu... Maintenant ! »

Une fois que le Dominator eut atteint une vitesse de rotation suffisante, je tirai à nouveau sur les commandes et me dirigeai en zigzag vers le plus gros vaisseau. Je visais sa proue.

Le Dominator tourna le haut de son front pour nous suivre encore une fois, mais il était impossible pour un tel mastodonte de changer de direction assez rapidement pour suivre ces mouvements soudains.

« C'est fait ! »

Le Krishna sortit de l'enfer des tirs antiaériens, frôla la proue du Dominator et se glissa sous lui. Bien sûr, il y avait quelques armes prêtes à nous repousser en dessous, mais ce n'était rien comparé au barrage précédent. J'avais arrosé les canons DCA pour les neutraliser.

« Continuons sur notre lancée ! »

Vous vous souvenez de ces modules internes vitaux que j'avais demandé à Mimi de scanner à l'avance ? Maintenant que nous connaissons l'emplacement de la source d'énergie des propulseurs et des chambres à munitions, j'avais tiré avec la DCA. J'avais également utilisé les canons laser lourds pour épuiser les boucliers de mon adversaire, en concentrant mes attaques sur l'emplacement du générateur. Finalement, la sonnerie de fin de combat avait retenti et notre victoire avait été annoncée. Il semblerait que le système ait enregistré la destruction du générateur.

« La bataille est terminée ! Le capitaine Hiro a réussi à abattre le goliath qui se trouvait devant lui ! Incroyable. Je croyais que le capitaine Schneider avait tout compris ! »

« C'est le mouvement en zigzag que le capitaine Hiro a effectué. Les vaisseaux de la taille d'un croiseur ont du mal à suivre des virages aussi rapides. Cependant, il faut du cran pour tenter une telle stratégie dans une bataille à un contre un. Cela signifie qu'il faut foncer droit sur les tirs antiaériens, après tout, un seul faux pas aurait signifié la défaite. »

« Intéressant... »

J'avais écouté l'annonceur et l'analyste en retournant au quai de la flotte.

« Vous voyez ? C'est tout ce qu'il faut », avais-je dit aux filles.

« J'ai eu peur tout le temps... »

« Oui. Nous avons dû utiliser trois cellules de bouclier... Hé, pourquoi n'as-tu pas utilisé des torpilles antinavires ? » La question d'Elma était tout à fait raisonnable.

« Ce n'est pas comme si je l'avais ménagé, je me suis battu comme je le fais d'habitude. Vous n'avez pas besoin de gaspiller l'un de ces méchants garçons sur un seul gros vaisseau. » S'il y avait d'autres vaisseaux dans les parages et que je n'avais pas de temps à perdre avec le Dominator, je

le nettoierais avec une torpille réactive antinavire. Mais le Dominator seul n'en valait pas la peine. « Je veux dire, ces choses sont chères. »

« Mais nous utilisons des munitions d'entraînement. Ça ne coûte pas d'argent, n'est-ce pas ? »

« Raison de plus. Je ne vais pas mourir si je perds, alors pourquoi choisir la solution la plus facile et la plus tape-à-l'œil ? De plus, nous avons déjà vérifié la répartition des modules et la résistance aux attaques du Cavalry VII. »

« Tu es stoïque dans les moments les plus étranges, Hiro. » Pour une raison que j'ignore, j'avais senti qu'Elma me jetait un coup d'œil agacé. *Hé, je n'ai rien fait de mal. Qu'est-ce qu'il y a ? Encore une fois, je n'ai pas été tendre avec lui, et encore moins méchant.*

« Quoi qu'il en soit, nous sommes arrivés en finale ! La finale ! » s'exclama Mimi.

« C'est vrai. Finissons-en vite avec cette prise de tête, nous avons perdu assez de temps avec cette chanson et cette danse, et nous avons une montagne de choses à régler dans la capitale. »

Nous devons nous rendre au manoir Dalenwald pour voir Chris, et nous avons l'intention de profiter des relations de Serena pour acheter des robots de combat haut de gamme dans la capitale. De plus, nous allons probablement recevoir un tas de demandes de la part des médias. Si tous nos plans avaient été retardés, c'est bien sûr à cause d'un certain empereur. Salaud.

Mais quoi qu'il en soit, notre prochaine étape était la maintenance et le réapprovisionnement.

□□□

La maintenance, le réapprovisionnement et le match pour la troisième place avaient pris un certain temps, alors en attendant, nous avons pris un repas léger à bord du Krishna et nous avons fait des recherches sur notre adversaire en finale.

« Un rang Platine, hein ? Je croyais qu'ils ne les distribuaient pas à tort et à travers ? » avais-je demandé.

« Il y en avait trois en activité dans l'empire, tu es le quatrième. L'un d'entre eux se trouvait par hasard près de la capitale ou était suffisamment proche pour utiliser une passerelle. Ce n'est pas impossible. »

« C'est tout à fait le genre de Maître Hiro d'avoir autant de malchance. »

« Je pense que c'est la combinaison de tous nos destins, pas seulement le mien ! » Je voulais réfuter totalement l'idée que j'étais le seul fauteur de troubles. Elles avaient roulé des yeux en me regardant, mais j'avais eu l'impression qu'elles n'avaient pas non plus de chance.

« Quoi qu'il en soit, voici ce qu'ils ont fait en demi-finale », dit Elma, et commença à diffuser une vidéo sur l'holoécran.

« C'est un sacré vaisseau... La base ressemble à celle du Wolf. »

« Un Wolf ? »

« C'est un vaisseau de combat fabriqué par Steppenship Industries. Le châssis est probablement un Beta Wolf, dépouillé de son équipement de commandement et personnalisé. Pour un vaisseau de taille moyenne, il est léger et agile. Il n'y a pas beaucoup de points d'ancrage pour équiper les armes par rapport à d'autres vaisseaux de taille moyenne, mais grâce

à l'espace de chargement, il est facile de le remplir avec beaucoup d'armes puissantes. Et comme il s'agit d'un vaisseau de taille moyenne, la puissance de son générateur et la capacité de son bouclier sont supérieures à celles d'un petit vaisseau. »

« ... Ça sonne fort. »

« C'est le cas. Il n'a pas assez de vitesse et de mobilité à mon goût, mais il est rapide et résistant, et il a des armes puissantes. Je parie qu'il y a beaucoup de gens qui le préfèrent. »

Le problème, j'allais rapidement le découvrir, c'était les armes que ce mercenaire avait à bord. Un projectile de lumière verte sortit du Beta Wolf modifié et frappa l'adversaire, l'abattant d'un seul coup.

« Ack ! » J'avais fait un bruit bizarre au moment où j'en avais été témoin.

« On dirait qu'il y a du grabuge... », songea Elma. « S'il peut nous atteindre, en tout cas. »

« Qu'est-ce que c'était que cette arme ? » demanda Mimi.

« Un canon à plasma... Argh, mon type d'arme le plus détesté. »

Les canons à plasma sont des armes très puissantes. Ils avaient une longue portée, mais leurs tirs se déplaçaient lentement. En échange du fait qu'ils ne pouvaient toucher que ce qui se trouvait juste devant eux, ils infligeaient des dégâts extrêmement importants. Il s'agissait d'une arme perforante qui traversait les boucliers et le blindage, endommageant directement le vaisseau.

Comme Mimi ne savait pas ce que c'était, j'avais décidé de lui expliquer. En quelque sorte, c'était comme des canons de DCA avec une puissance plus élevée, une vitesse plus faible et une portée beaucoup plus longue. Les défenses du Krishna reposaient sur les boucliers et le blindage, il

était donc extrêmement faible face à ce genre d'armes perforantes. Ce n'était qu'un petit vaisseau, après tout. Pour votre information, la liste complète des armes perforantes comprenait les canons DCA (ou « canons à éclats », comme certains les appellent), les railguns comme celui du Lotus Noir, les canons à plasma comme celui de notre ennemi, les armes qui percent les boucliers comme les torpilles et les missiles antinavires, et les cornes et lames d'éperonnage antinavire. En gros, en tout cas. Je ne peux pas parler d'armes spéciales ou nouvellement développées.

« Je vois... Mais tu peux l'esquiver, n'est-ce pas, Maître Hiro ? »

« S'il le tourne normalement, alors oui, je pense que ce sera facile. Mais écoute, Mimi. Les gens qui utilisent des armes bizarres comme celles-là ont des stratégies pour faire mouche, ils ne manquent jamais le moment parfait pour tirer. Un gars qui a équipé cette arme, qui est devenu un mercenaire de rang platine et qui est arrivé en finale ici n'est pas le genre de gars à compter sur des tirs chanceux. »

« C'est étrangement convaincant, venant d'un gars qui utilise les canons à éclats au maximum, » dit Elma pensivement.

« Les canons DCA font toujours mouche si on arrive à s'en approcher. Ce ne sont pas du tout des armes bizarres. » *Hé, ne me regardez pas comme ça. N'avez-vous pas été un peu trop injustes avec moi ces derniers temps ?*

« Je vais laisser cette remarque de côté. Quoi qu'il en soit, nous devons faire attention au canon à plasma. »

« Je n'aime pas la façon dont tu as dit ça, mais oui. Les paillettes et l'ECM ne fonctionneront pas sur des armes à bout portant comme celle-là, alors nous devons rester vigilants à tout moment. »

Les armes de guerre électronique qui interfèrent avec les systèmes de ciblage ne fonctionnent pas sur les armes qui tirent directement vers

l'avant plutôt que de cibler automatiquement. C'était également le cas des canons DCA du Krishna, mais nos lasers lourds étaient affectés par ces interférences.

« Au fait, à quoi ressemble-t-il lui-même ? » avais-je demandé.

« Umm, il est écrit qu'il s'appelle le capitaine Banks », avait répondu Mimi.

« Silent Banks... » Elma avait répété son nom. « C'est un mercenaire célèbre. »

« Wôw, ça sonne fort. »

On dirait le nom d'une personne qui monterait sur un bateau de pirates et tuerait tout le monde avec facilité, tout en se disant cuisinier.

« Eh bien, chaque mercenaire de rang platine est unique à sa façon..., » Elma m'avait jeté un coup d'œil.

Moi ? Unique ? Je suppose que je ne peux pas le nier. Mais vraiment, s'il y a quelque chose d'unique en moi, c'est que j'ai deux beautés nommées Mimi et Elma à mes côtés ! Ça doit être ça. Je ne suis pas le seul à être unique, c'est certain.

« Silent Banks. Parfois, les gens l'appellent le Masque de Banks. C'est un homme discret, et lorsqu'il rencontre des gens face à face, il garde toujours son masque. Il utilise même son terminal portable pour communiquer au lieu de parler. Il fait partie des mercenaires les plus étranges. »

« Mais il est compétent », avais-je dit.

« Oui, c'est une évidence. Je suis en train de regarder ses rapports de bataille, et le nombre de morts de son vaisseau est stupéfiant. »

« Ce qui signifie qu'il a beaucoup d'expérience. C'est pénible. »

Il semblerait que la victoire ne sera pas facile à obtenir.

Partie 4

« C'est le dernier combat de ce tournoi improvisé ! D'un côté, nous avons le capitaine Hiro, qui n'a cessé de faire parler de lui tout au long du tournoi ! Face à lui se trouve, par miracle, un autre mercenaire de rang platine : Le Capitaine "Silent" Banks ! »

« Un duel entre mercenaires de rang platine. C'est un spectacle rare, un événement que l'on ne vit pas tous les jours ! Les attentes sont élevées pour un combat entre ceux qui sont au sommet des mercenaires, ceux qui combattent les pirates de l'espace et les bêtes de l'espace tous les jours. »

Pendant que nous attendions à notre position de départ, nous avons écouté l'annonceur et l'analyste et nous nous étions concentrés sur la bataille à venir...

« Que l'on gagne ou que l'on perde, tout ce tapage sera enfin terminé. C'est un soulagement », me suis-je dit.

... Ou pas. Non, nous allons revenir au mode « chill » de tous les jours, je le déclarais maintenant.

« Il est difficile de se détendre en restant au palais... », acquiesce Mimi. « C'est quand même dommage qu'on ne puisse plus prendre le thé avec la princesse Luciada. »

« Vous vous êtes bien entendues, toutes les deux », dit Elma. « Hiro, es-tu triste de ne plus voir Isolde ? »

« Franchement, nous ne sommes pas comme ça. »

« Je le sais. » Elma s'esclaffa. *Taquine-moi tant que tu veux, mais pourquoi ne pas te concentrer sur quelque chose d'un peu moins scandaleux ?*

Vous l'avez compris. Rester là, tendus et sérieux, ne nous convenait pas. Perdre contre un camarade de rang platine n'entacherait pas vraiment ma réputation, et cela ne nous tuerait pas non plus. C'était un match décontracté.

« Tous les préparatifs sont terminés ! Il est maintenant temps de commencer le dernier match de la partie combat spatial du tournoi ! Lancez le compte à rebours ! »

Le compte à rebours jusqu'à la bataille finale s'égrena. Quoi qu'il en soit, c'était la dernière, j'allais y mettre tout ce que j'avais. Autant tout gagner dans un éclat de gloire.

□□□

Dès que la bataille commença, j'avais déployé ma baie d'armement inférieure et j'avais tiré une torpille réactive antinavire. La torpille avait glissé par inertie pendant un moment jusqu'à ce que, comme prévu, elle s'arrête sur place.

« Hein ? » Elma me regarda, surprise par ma démarche inhabituelle.

J'avais ignoré son regard perplexe et j'avais dit : « Concentre-toi. Mimi, marque cette torpille et toutes les torpilles que je lancerai à partir de maintenant sur le radar. »

« D'accord ! »

Le Beta Wolf noir de Banks, apparemment appelé Shadow Wolf, avait poussé sur ses propulseurs principaux pour réduire la distance qui nous séparait. Il semblait vouloir nous engager à courte ou moyenne distance pour pouvoir utiliser pleinement son canon à plasma.

« Je ne te laisserai pas faire. »

J'avais utilisé les propulseurs inversés du Krishna pour m'éloigner de lui. Son armement se composait de deux canons à plasma, de deux nacelles de missiles à tête chercheuse et de trois canons laser à haut rendement. Bien que son vaisseau ait peu de points d'armement par rapport aux autres vaisseaux de sa taille, chacun d'entre eux contenait une arme puissante. Malgré tout, seules ses nacelles de missiles à tête chercheuse et ses canons laser pouvaient rivaliser avec le Krishna à longue distance. Je n'avais que quatre canons laser lourds, mais si je parvenais à contrer ses missiles à tête chercheuse, j'aurais un avantage dans la course au DPS. La question était de savoir si mon vaisseau était assez solide pour tenir le coup...

« Qu'en penses-tu, Elma ? »

« Je pense que nous allons perdre dans une bataille d'usure. »

« J'ai compris. Il ne nous reste plus qu'à gagner du temps. »

J'avais tiré une deuxième torpille, puis avais changé la direction de mon vaisseau à pleine vitesse pour tourner autour du Shadow Wolf. Les vaisseaux spatiaux avaient plus de mal à réagir aux virages à gauche et à droite qu'aux virages vers le haut ou vers le bas. Ils étaient conçus de telle sorte que si l'on voulait tourner à gauche ou à droite, il suffisait de faire rouler le vaisseau et d'ajuster sa visée en levant ou en abaissant l'avant.

Bien sûr, Banks et le Shadow Wolf avaient fait exactement la même chose, visant parfaitement mon vaisseau avec son avant — et il était

parfaitement aligné avec nous.

« Il va tirer avec son canon à plasma ! »

« Oups. »

À l'avertissement de Mimi, j'avais rapidement pris des mesures d'évitement. Un orbe de lumière verte avait déchiré l'espace où nous nous trouvions. C'était un tir parfaitement ciblé. Nous avons jeté des paillettes, mais ses lasers surpuissants ont tout de même effleuré le Krishna. Nous ne pouvions vraiment pas baisser notre garde face à ce type.

Tout en évitant un autre tir de canon à plasma — qui était lui aussi d'une précision terrifiante — j'avais tiré une troisième torpille et j'étais resté en attente.

Visiblement impatiente, Elma demanda : « Hé, qu'est-ce que tu fais ici exactement ? »

« Tout a été préparé. Il ne nous reste plus qu'à apporter les dernières touches. Nous nous apprêtons à faire des manœuvres intenses, alors préparez-vous. »

Je tournai à nouveau le Krishna brusquement, me rapprochant cette fois du Shadow Wolf. S'approcher de lui le rendrait plus susceptible de frapper avec ses canons à plasma, mais il serait aussi plus facile de sortir de son champ de tir. En gros, si nous étions suffisamment proches pour ne pas pouvoir nous esquiver, nous devons simplement rester à l'écart de son arc de tir. Et bien sûr, j'avais une DCA, donc il serait également sous pression. Prendre la DCA du Krishna à bout portant serait dévastateur.

« Whoooa ! C'est devenu un combat spatial intense et très rapproché ! »

La voix irritante de l'annonceur se fit entendre dans les communications

à champ large. Banks était vraiment un pilote émérite, il contrôlait parfaitement l'inertie de son vaisseau, échappait précisément à notre objectif en accélérant et en décélérant, et nous visait même au passage. Les tirs de ses canons à plasma étaient passés à côté du Krishna. Bien sûr, je n'allais pas lui faciliter la tâche pour m'atteindre. À si courte distance, la manœuvre est reine.

« Missile autoguidé ! »

« Tch ! »

Banks avait apparemment décidé qu'il était désavantagé à cette distance, et le Shadow Wolf commença à tirer d'innombrables missiles à tête chercheuse malgré le risque d'être pris dans le souffle de l'explosion. Peu importe la solidité des boucliers du Krishna, nous serions fichus si nous étions pris dans ces explosions.

J'avais volontiers fui la scène. J'avais tout utilisé, même mes postcombustions, et j'avais fui le Shadow Wolf à toute vitesse. Naturellement, Banks avait essayé de le suivre. Il devait probablement sourire à lui-même en voyant le Krishna sans défense de dos, mais sa confiance allait s'avérer fatale.



« C'est échec et mat. » J'avais tapé sur ma console de pilotage et trois énormes explosions avaient retenti autour du Shadow Wolf qui avait tiré avec un canon à plasma. Il s'agissait des torpilles réactives antinavires que j'avais positionnées avant ça. La plus proche avait abattu le Shadow Wolf, et un buzzer avait signalé la fin du match.

« Mon Dieu, que s'est-il passé ? »

« Cela doit être... les torpilles réactives antinavires que le capitaine Hiro a lancées. Il semble que leur combat acharné les ait rapprochés de la troisième torpille qu'il a lancée. Bien que ce soit difficile à croire, il semblerait que le Capitaine Hiro ait utilisé la bagarre pour attirer le Capitaine Banks près d'une torpille. Il a attendu l'occasion et l'a fait exploser... Je suis étonnée que ce soit possible. »

La femme soldate analysa la situation et frémit de stupeur. La stratégie de la torpille qui consiste à mettre en place et à oublier n'était en fait qu'un coup de massue pour les débutants qui ne fonctionnait qu'en un contre un. Une fois que votre astuce était exposée, elle ne fonctionnait pas une seconde fois, votre adversaire se contentait de vous écraser.

Pendant que l'analyste discutait, nous avons reçu un seul message par le biais des communications en champ proche : vous m'avez vaincu de façon spectaculaire. Cela ne se reproduira plus.

L'expéditeur était le Shadow Wolf de Banks.

□□□

« L'esprit de bravoure dont vous avez fait preuve en prenant la première
<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

place dans les trois tours du tournoi était magnifique à voir. Je vous félicite. »

« Je suis honoré de le recevoir. »

Nous étions dans la salle d'audience, un endroit où l'empereur Grakkan rencontrait ses sujets et leur parlait.

Après notre combat contre le capitaine Banks, un navire de chevaliers royaux nous avait conduits au palais impérial. Lorsque nous avons atterri, nous avons été poliment traînés — ah, guidés — pour être habillés et conduits auprès de Sa Majesté. La présence des médias était apparemment autorisée, car notre audience avec l'empereur et ses louanges pour notre bravoure étaient retransmises en direct dans tout l'empire. Bien qu'il soit difficile d'appeler cela un flux « en direct » étant donné le temps qu'il faut aux informations pour traverser la galaxie, ce qui signifiait qu'il faudrait probablement quelques jours à une semaine pour que le flux atteigne une large portée.

« En guise de première récompense, vous et l'équipage de votre vaisseau recevrez le statut de citoyens impériaux de première classe. De plus, votre vaisseau aura le droit d'utiliser tous les portails de l'empire comme bon vous semble. Puisse-t-il vous aider dans votre travail de mercenaire. »

« Nous acceptons gracieusement. »

Les droits des citoyens de première classe étaient plutôt intéressants, mais j'aimais vraiment avoir un accès libre aux portails. Cela ouvrirait totalement la zone dans laquelle je pourrais travailler.

« Vous recevrez également 50 000 000 Eners en guise de prix. Considérez cela comme un cadeau personnel que je vous offre pour avoir démontré vos talents lors du tournoi. Je n'accepterai pas de refus. »

« Nous acceptons gracieusement. » J'avais incliné la tête.

La partie « personnelle » signifiait probablement qu'il s'agissait d'une forme d'excuse pour nous avoir jetés en pâture aux loups pour son propre divertissement. Bien sûr, Sa Majesté avait aussi fait des efforts pour empêcher Mimi d'être la cible de prédateurs, alors je n'étais pas si ennuyé que ça — Ok, en fait, non. Ce type avait pour priorité de nous utiliser pour se divertir. Mais il nous avait payés, alors je dirais que de l'eau avait coulé sous les ponts. Je suis un homme mûr, après tout.

Le chef d'un empire spatial ne se contenterait pas de s'incliner pour s'excuser. Je ne voudrais pas qu'il le fasse. Du tout. S'il le faisait, cela finirait probablement par devenir une grosse affaire parce que j'aurais « blessé son autorité impériale », ou je ne sais quoi d'autre. Il avait donc exprimé sa bonne volonté avec quelque chose de facile à comprendre : de l'argent. Y a-t-il quelque chose qui puisse manifester la bonne volonté comme de l'argent froid et dur, surtout 50 000 000 Eners ? Je parierais qu'une partie de cet argent comprenait une demande implicite de prendre soin de Mimi. Il était son parent.

« Très bien. Je me réjouis de vous voir continuer à vous appliquer. » L'empereur hocha la tête en signe de satisfaction et sortit de la salle d'audience. Cette cérémonie terminée, nous étions enfin libres.

Chapitre 11 : La journée de la princesse

Partie 1

Super. Je peux enfin dire au revoir au palais impérial.

Du moins, c'est ce que vous pensez, n'est-ce pas ? C'est ce que je pensais moi aussi.

« Bonne journée, Capitaine Hiro. »

« Bonne journée..., » soupirai-je. Le lendemain, alors que nous essayions de faire nos adieux au palais impérial, la princesse Luciada s'était rendue dans la chambre d'amis où nous avons séjourné. *J'étais sérieusement sur le point de partir d'ici. Que pouvait-elle bien vouloir ?* « Hmm, Princesse — euh... Luciada, nous avons justement l'intention de partir. »

Luciada plissa les yeux d'un air de reproche devant ma politesse distante, et j'essayai de me montrer un peu plus familier. Elle parut alors satisfaite, mais le chevalier royal derrière elle me jeta un regard glacial. *Que voulez-vous que je fasse ?*

« Je trouve que c'est un manque de cœur. Je viens juste de faire la connaissance de Mimi et d'Elma, et c'est peut-être la dernière fois que nous nous voyons. »

« Euh... Eh bien, maintenant que le tournoi est terminé, nous n'avons plus vraiment de raison de rester. Et ce ne serait pas bien de notre part d'engloutir des fonds publics sans raison valable, n'est-ce pas ? »

« Je ne veux pas entendre ta logique. » La princesse Luciada croisa les bras et détourna le visage. *Oui, elle est ennuyeuse. Mignonne, mais aussi pénible que possible. Est-ce qu'elle cachait ce côté volontaire avant ?*

« Hm... Écoute, je vois bien que tu es mécontente. Je comprends vraiment. Mais que veux-tu que nous fassions ? »

« Je suis ravie que tu aies posé la question. Et si tu me permettais de t'accompagner dans ton travail de mercenaire ? »

« Ne sois pas absurde. »

« C'est assez absurde... », acquiesça Elma.

« On ne peut pas faire ça. » Même Mimi m'avait soutenu.

La princesse Luciada avait gonflé ses joues de frustration face à notre

triple refus. Tu as *beau nous faire la moue, non, c'est non. Ne sois pas ridicule, s'il te plaît. Je parie que ce salaud d'empereur serait tout à fait d'accord, lui aussi, parce que cela « semble amusant » ou quelque chose comme ça. Et le prince héritier, ton vrai père, ne serait-il pas scandalisé ? Mais il paraît qu'il n'est pas dans la capitale en ce moment.*

« S'il te plaît », suppliai-je encore. « Les chevaliers derrière toi ont l'air prêts à mettre leurs épées contre mon cou à tout moment, alors j'apprécierais vraiment si tu pouvais te calmer. »

« N'est-ce pas le moment où tu es censé percer les défenses du palais pour m'aider dans mon voyage vers la liberté ? »

« Ce que tu dis est profondément troublant ! tes exigences sont trop grandes, et je n'ai aucune raison de faire quoi que ce soit ! Aidez-moi, chevaliers royaux ! »

Pourtant, elles avaient ignoré de manière flagrante mes appels désespérés. *Les filles, vous n'entendez pas cette fille faire ces demandes ridicules ? Conseillez-lui au moins de ne pas le faire ! N'avez-vous aucun sens de la loyauté ?*

« Pourquoi demandes-tu de l'aide à mes chevaliers ? » s'écria Luciada.

« Qu'est-ce que tu attends ? Je suis terrifié à l'idée que la princesse de cet empire soit sur le point de me faire enfermer pour trahison ou quelque chose comme ça ! »

« Excusez-moi ? » Mimi s'était interposée entre la princesse et moi. « Princesse, veux-tu dire que tu veux quitter le palais ? »

« C'est vrai. Je suis enfin adulte et capable d'être vue en public, alors j'aimerais profiter de cette occasion pour voir le monde extérieur », dit fermement la princesse Luciada. *J'ai bien l'impression qu'elle veut qu'on l'aide à s'enfuir. Mais si je suis censé la faire sortir en cachette, alors là,*

on dépasse clairement les limites du ridicule.

« Je vois... Eh bien, ce n'est qu'une idée, mais peut-être pourrais-tu te déguiser en moi et te promener en ville en secret ? » suggéra Mimi.

Le visage de la princesse Luciada se couvrit d'une expression de compréhension. Mimi était vraiment son portrait craché, à tel point qu'il était miraculeux qu'elles se ressemblent. Mais même si elles se ressemblaient comme des jumelles, cela ne signifiait pas que personne ne se poserait la question si elle se promenait en ville.

« C'est plus dangereux que je ne le pensais », avais-je murmuré.

« Hein ? »

L'empire avait de nombreux ennemis. Il n'était pas impossible que quelqu'un enlève Mimi et l'utilise à des fins de propagande. *Je ferais peut-être mieux de la surveiller de plus près à partir de maintenant.*

« Rien, désolé. Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? »

« Je pense que c'est une idée intrigante. Richelle ? »

« Oui, Princesse. Tout de suite. » Le chevalier à côté d'elle — Richelle, apparemment — regarda au loin dans une direction apparemment aléatoire. Je m'étais demandé ce qu'elle faisait... peut-être qu'elle contactait quelqu'un. J'avais entendu dire qu'on pouvait avoir des implants cybernétiques dans le cerveau qui donnaient des capacités spéciales. Peut-être était-elle une sorte de robocop... ou de roboknight, je suppose. « Sa Majesté a donné sa permission. Cependant, Mlle Mimi doit rester dans le palais impérial. »

« Il ne faut pas que les gens voient deux Mimis à la fois, oui... », avais-je convenu.

Cela dit, nous ne pouvions pas laisser Mimi seule ici. Je doutais que

l'empire choisisse ce moment pour agir contre moi, mais ce serait mentir que de dire que je n'étais pas un peu inquiet. Qui savait ce qui pouvait arriver à Mimi si je la laissais sans défense dans un univers aussi avancé ? Et si quelqu'un lui faisait un lavage de cerveau ? Je ne voulais pas être trop méfiant, mais je ne pouvais pas faire confiance à l'empire. J'avais donc pris une décision. « Mei, reste ici et garde Mimi. »

« J'ai compris. Tu peux me la confier. » Connaissant Mei, elle savait ce que je pensais. Je pouvais tout lui confier sans souci.

« Que dois-je faire ? » demanda Elma.

« Tu connais la capitale, n'est-ce pas ? Je dirais que c'est plus naturel si tu viens avec nous », avais-je répondu. Elma s'empressa d'acquiescer. *Oui, c'est vraiment la meilleure solution. L'idéal serait d'avoir Mei avec nous, mais je ne me sens pas à l'aise à l'idée de laisser Mimi seule.*

« Yep. OK, donc moi, Hiro, et Mimi — ou la princesse déguisée en elle, en tout cas. Nous irons tous les trois ensemble. »

« C'est merveilleux. Je suis tellement excitée ! » s'exclama la princesse Luciada avec enthousiasme. Mais lorsqu'elle regarda Mimi, son expression devint soudain sérieuse. Mimi portait sa tenue habituelle de mercenaire, ce qui laissait ses épaules et ses cuisses assez exposées. De plus, le design montrait un décolleté assez important. « Umm, donc... Cela signifie-t-il que je vais porter les mêmes vêtements que Mimi ? »

« Si tu veux te faire passer pour elle, alors oui. »

« On ne peut pas vraiment aller en robe de bal... »

La princesse Luciada rougit et s'écria : « Je dois porter ce vêtement impudique !? »

« Impudique !? » s'écria Mimi, abasourdie par la réaction de la princesse.

Hé, c'est un peu révélateur, mais c'est aller un peu loin que de dire que c'est impudique !

□□□

« N'y a-t-il rien que nous puissions faire ? » La princesse Luciada, qui avait revêtu les vêtements de Mimi, tira sur l'ourlet de son haut. Son visage était rouge vif. *Hmm, voilà qui fait plaisir à voir.*

« J'ai bien peur que non », déclara Mimi sans ambages, cachant sa rage derrière un sourire.

« Vous avez vraiment l'air de jumelles maintenant que vous portez ses vêtements. »

« C'est certain. »

Enfin, Mimi avait cédé et avait permis à Luciada d'ajouter un short noir. Elle avait couvert ses épaules et son décolleté avec une veste. *Maintenant, les vêtements révélateurs de Mimi ont l'air beaucoup plus normaux.*

« Il ne reste plus que la coiffure », dit Mimi. « Faisons des nattes pour compléter le look. »

« Cela ne me dérangerait pas de couper mes cheveux pour qu'ils soient identiques aux tiens... »

« Mais ils sont si beaux et si longs ! Ce serait du gâchis de les couper. »

Mimi avait attaché les cheveux de Luciada en nattes avec des rubans comme ceux qu'elle portait. *C'est bien. Elle porte même les mêmes*

rubans, personne ne pourrait les distinguer à distance. De près, notre équipe et ses gardes habituels ne les confondraient probablement pas, mais je doute que quelqu'un d'autre puisse le faire. Et plus on s'éloigne, plus elles se ressemblent.



La princesse Luciada était presque prête, j'avais donc enfilé ma veste et je m'étais préparé à partir. En réalité, je n'avais qu'à mettre mon terminal portable dans ma poche. Mes armes avaient toutes été prises lorsque j'étais entré dans le palais, il faudrait donc me les rendre lorsque nous partirions, mais je le ferais en sortant.

« Alors, où allons-nous nous promener ? » avais-je demandé.

« Hmm... Eh bien, je préférerais suivre le choix de la princesse Luciada. » Elma regarda la princesse, qui se faisait toujours coiffer par Mimi.

Luciada inclina la tête en réponse. « J'ai bien peur de ne pas savoir quel genre de choses nous pourrions trouver, ni où, alors je n'ai pas grand-chose à vous proposer. Mais je suppose que les niveaux inférieurs sont plus amusants que la surface ? »

« Euh... Eh bien, je ne sais pas si *amusant* est le bon mot... » Elma leva les yeux au plafond, pensive. Rien qu'à en croire le nom, il s'agissait probablement d'endroits désordonnés, voire sordides. Sans doute Elma se demandait-elle s'il était bien d'emmener la princesse dans un tel endroit.

« Je ne sais pas moi-même grand-chose de la surface et des sous-niveaux, et je suis donc intéressé d'en entendre parler », avais-je dit.

« Eh bien... Le fait est que je ne suis pas allée dans les profondeurs des sous-sols, et que je suis partie il y a cinq ans, donc mes impressions peuvent être dépassées. »

« C'est bien, dis-nous ce que tu sais. Je suis sûr que la princesse Luciada aimerait aussi savoir. » J'avais jeté un coup d'œil à Luciada, qui m'avait répondu par un signe de tête.

« La surface est essentiellement une ville pour les nobles, » commença

Elma. « Pour le meilleur ou pour le pire, tout y est raffiné. Vous devez supposer que ce n'est pas un endroit pour les mercenaires ordinaires comme nous. Mais je suis sûre que la princesse Luciada serait la bienvenue n'importe où à la surface. »

« Cela irait à l'encontre du but. Mais je suis sûre que le Capitaine Hiro — euh, *Maître Hiro* — serait d'accord ? » Réalisant qu'elle était censée imiter Mimi, la princesse Luciada se corrigea. Cela fit tressaillir tous ses chevaliers. *Hé, ce n'est pas ma faute ! Ne faites pas comme si vous vouliez me tuer !*

« Je n'en suis pas sûre », répondit Elma. « Il est peut-être traité comme un vicomte honoraire grâce à son Étoile d'Or, mais je ne lui recommande pas d'essayer de se frayer un chemin dans la haute société. Surtout, la surface est très chère. C'est pour les nobles, après tout. »

« Je vois..., » dit Luciada. « Au fait, Elma, tu peux me parler aussi franchement qu'aux autres. Je serai Mimi pour la journée, après tout, et je suppose que tu n'es pas aussi réservée avec elle ? »

« ... Je vais voir ce que je peux faire. » La joue d'Elma se contracta. Elle était une citoyenne de l'Empire Grakkan, après tout. Et son père travaillait pour les affaires de la famille impériale. Même après sa fuite, sa loyauté envers la famille impériale était restée intacte. Lui dire de ne pas être déférente — et encore moins d'être carrément désinvolte — avec une princesse de l'empire, c'était un peu fort.

« Alors, qu'en est-il des sous-niveaux ? » avais-je demandé.

« Même s'ils sont tous appelés "sous-niveaux", ils présentent de nombreuses différences régionales. En règle générale, plus on est proche de la surface, plus on est en sécurité, et les biens et services sont de meilleure qualité que ceux qui se trouvent en dessous. Plus on descend, plus le danger augmente. »

« Plus dangereux ? »

« On peut dire qu'il y a de bons et de mauvais côtés... Si les choses sont moins sûres au fur et à mesure que l'on s'enfonce, cela signifie aussi que les autorités y prêtent moins d'attention. On y trouve des biens et des services plus *stimulants*, surtout ceux qui sont habituellement réglementés. Je n'ai jamais été très profond, donc je ne l'ai pas vu de mes propres yeux. C'est un peu bizarre, mais les couches intermédiaires sont en fait les plus dangereuses, et plus on va vers le fond, plus c'est sûr. »

« Pourquoi cela ? »

Elma avait répondu à la question de Mimi. « Tout en bas, c'est une zone agricole située sur la croûte terrestre. Les gardiens de la sécurité impériale y veillent attentivement. Mais il y a beaucoup d'endroits qu'ils ne peuvent pas surveiller de près dans ces couches intermédiaires exigües et enchevêtrées. »

J'ai compris. Le haut et le bas sont donc sûrs, mais c'est dans les endroits les plus éloignés des deux extrêmes que les choses se gâtent.

« D'accord. Pour information, quels sont exactement ces biens et services "stimulants" fournis dans les couches intermédiaires ? » demanda Luciada.

« Je n'ai jamais été personnellement témoin — ahem... Je ne les ai jamais vus moi-même, mais la cybernétique et la biotechnologie illégales sont apparemment courantes là-bas. »

« As-tu des exemples particuliers ? »

Partie 2

Accablée par les questions de la princesse, Elma soupira et se résigna à expliquer. « D'après ce que j'ai entendu, il y a des choses comme des

machines VR immersives avec les limiteurs enlevés pour les expériences sexuelles, des services utilisant des implants illégaux, des services fournis par des clones illégaux utilisant l'ADN d'idoles et autres, des drogues techno et des drogues chimiques, et d'autres choses comme ça. Il y a aussi des cybernéticiens et des médecins biotechs qui installent des choses directement dans votre corps. »

« Expériences sexuelles, services illégaux... »

« Je ne me prononcerai pas sur ce genre d'affaires, mais disons que les affaires sexuelles sont les *moins préoccupantes* de ce qu'ils font là-bas. »

C'est le moins que l'on puisse dire ? Dit comme ça, c'est plutôt effrayant.

« Si ce sont des gens qui s'adonnent à ce genre d'activités qui dirigent l'endroit, je peux comprendre pourquoi c'est dangereux », avais-je convenu. « Mais les niveaux plus proches de la surface ne sont pas aussi mauvais, n'est-ce pas ? »

« D'accord. Si nous voulons voir les sous-niveaux, je pense que nous devrions rester près de la surface. Peut-être... trois niveaux plus bas, au maximum ? »

« Il n'y a pas de raison de prendre des risques inutiles. Disons plutôt deux. »

Je m'étais tourné vers la princesse Luciada pour lui demander son accord. Après un moment de réflexion, elle donna son accord. « Je suis curieuse de ces expériences, *stimulantes* ou non, mais il ne faut pas être trop exigeant. »

« Il n'est pas nécessaire de s'y intéresser... Je parierais que des connaissances détaillées ne feraient que te dégoûter sans t'apporter grand-chose, de toute façon. »

« Vraiment ? Si tu le dis, Maître Hiro, je l'accepterai comme une vérité. »

Elle était étonnamment obéissante. Elle serait peut-être moins difficile à gérer que je ne le pensais. Je me sentais mal de laisser Mimi de côté, mais j'allais profiter de l'occasion pour faire un peu de tourisme dans la capitale.

« Prends-moi la prochaine fois, d'accord ? » dit Mimi.

« Je le promets. Toi aussi, Mei. »

« Oui. Je m'en réjouis. »

J'aimerais pouvoir emmener Tina et Wiska. Mais si ce n'est qu'une question de paperasserie, je suis sûr que Mei peut s'en charger. Nous trouverons un moyen.

« Alors, on y va ? » demanda Luciada.

« Je suppose que oui... Devrions-nous vraiment être tes seuls gardes ? » J'avais regardé les chevaliers royaux, qui avaient tous hoché la tête à l'unisson.

« Ne vous inquiétez pas. »

« Nous ferons ce que nous pourrons. »

« Je... vois. » *En d'autres termes, ils seront là dans l'ombre pour la protéger ?* « Jusqu'à quel point devons-nous nous fier à vous ? Ou pour être plus direct, à quel point devrions-nous être prudents ? »

« Restez prudent au maximum, comme vous le faites habituellement pour Mimi. »

« Wow. Je suis surpris que vous ayez pu le dire. » C'était un ordre facile à suivre : garder un œil sur Mimi — ou plutôt Luciada — comme je l'avais

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

toujours fait.

« D'accord, allons-y. As-tu prévu un itinéraire, Elma ? » lui avais-je demandé.

« Plus ou moins. J'ai l'impression de pouvoir faire le même chemin qu'avant. »

« D'accord. Allons-y, alors. Mimi, attends-nous patiemment. Mei, prends bien soin d'elle. »

« D'accord, soyez prudents et amusez-vous bien ! »

« Oui. Laissez-moi faire. »

□□□

Nous avons laissé Mimi et Mei au palais impérial, on nous avait rendu notre équipement et nous étions partis — enfin, nous avons tenté de partir.

« Hé, hé, hé ! Qu'est-ce que c'est que ça ? » m'écriai-je.

« Hum... Serait-ce mon épée ? » *Pourquoi cette question ?* semblait dire la princesse Luciada avec ses yeux, alors qu'elle tenait une épée aussi longue qu'elle était grande. On aurait pu l'appeler une grande épée ! Serena avait une épée impressionnante à la hanche, mais celle de la princesse Luciada était encore plus grande.

« Mimi ne sait pas se battre avec une épée. Et puis, comment porter un tel objet ? C'est énorme, ça se remarque forcément. »

« Eh bien, tu portes un fourreau spécial dans le dos... »

« Refusé. Si tu veux imiter Mimi, cela gâcherait le déguisement. » Après avoir demandé à un chevalier royal d'apporter le ceinturon et le pistolet laser de Mimi, j'avais forcé Luciada à les équiper. « Prends-les. Sinon, tout ce déguisement est une perte de temps. »

« Suis-je censée me protéger avec ce jouet ? »

« Nous ne sommes pas sur un champ de bataille, cela suffit. Les gens normaux ne peuvent pas éviter les rayons mortels des pistolets laser. »

« Si je suis confronté à un noble augmenté, cela ne suffira pas à me protéger... »

« Nous n'avons pas l'intention d'affronter des nobles. »

« Alors, permets-moi au moins de prendre ceci. » La princesse Luciada sortit une dague dont la lame mesurait environ vingt centimètres de long. *Je suppose qu'au moins celle-ci est assez petite pour tenir dans sa veste.*

« Je doute que tu aies l'occasion de l'utiliser, mais bien sûr. Ça peut venir. Mais gardes-le caché dans ta veste, compris ? »

« J'ai compris. » La princesse Luciada poussa un soupir de soulagement et attacha sa dague. Elle était attachée à une sorte de harnais spécialisé sur le côté droit de son torse. Une sorte de véritable cape et d'épée. *Attends, ce n'est pas ce que ça veut dire ? Oh.*

Si vous voulez savoir, je portais mon pistolet laser habituel ainsi que deux épées, tandis qu'Elma n'avait que son pistolet laser. Le fait que la princesse Luciada et moi-même portions des épées était inhabituel. Normalement, un pistolet laser comme celui d'Elma ou de Mimi suffisait pour se défendre.

Après tout cela, nous avons finalement quitté le palais impérial. Les

gardes de Luciada avaient dit qu'ils nous protégeraient en secret, et en effet, il n'y avait aucun signe que nous étions suivis.

« Je vous emmènerai comme je m'en souviens », dit Elma.

« D'accord ! C'est la première fois que je quitte le palais ! »

« On dirait qu'ils ont tout ce dont on peut avoir besoin ici... » marmonnai-je en regardant autour de moi.

Il y avait un système de transport à grande vitesse dans ce palais, après tout, il y avait des trains, des gares et tout le reste. Je m'étais demandé s'il n'y avait pas une sorte de quartier commerçant. *Non, non. Ils ne prendraient pas la peine de simuler des achats, ils se contenteraient d'envoyer toutes les marchandises nécessaires à une sorte de plaque tournante, puis de les distribuer à partir de là, n'est-ce pas ?* La quantité de biens de consommation que ce palais utilisait chaque jour devait être énorme, alors peut-être avaient-ils un moyen d'importer ce dont ils avaient besoin.

« Quoi qu'il en soit, essaie de ne pas dire ce genre de choses à l'extérieur. N'oublie pas que tu es *Mimi*, pas la princesse Luciada. »

« Ce sera aussi la première fois que Mimi se promènera dans la capitale, alors tout ira bien tant que tu ne mentionnes pas que c'est la première fois que tu quittes le palais », ajouta Elma.

« J'ai compris. Je ferai attention. »

Le train était arrivé pendant que nous parlions, et nous étions montés tous les trois. Quelques autres personnes travaillant au palais montaient également dans ce train.

« Quel est notre itinéraire ? » avais-je demandé à Elma.

« Nous descendons à quatre stations et passons à la ligne Shibonetsuka.

Nous y serons en un rien de temps. »

« J'ai compris. Peux-tu aussi m'envoyer les informations sur l'itinéraire ? »

« D'accord. »

« Et Mimi... Attends, où est ton terminal portable ? »

« Je n'en ai pas — humm, je veux dire... Je l'ai perdue ? » balbutia Luciada.

« Oh... D'accord, il va falloir commencer par t'en acheter un, Mimi. » Les terminaux portables sont comme des smartphones plus avancés. Ils permettaient de téléphoner, d'envoyer des messages, de rechercher des informations, d'effectuer des paiements, de s'identifier et même de démarrer son vaisseau spatial. En d'autres termes, on ne pouvait pas s'en passer.

« As-tu ta carte d'identité ? Ou... en as-tu même une ? »

« Oui, c'est vrai. » La princesse Luciada avait sorti un portefeuille qui ressemblait à une carte de transport de luxe et me l'avait montré. *Oui, c'est bien sa carte d'identité. Cela provoquerait un énorme remue-ménage si elle le sortait, n'est-ce pas ?*

« Trouvons un magasin qui ne posera pas de problèmes si tu sors ce truc », proposa Elma.

« Oui. »

Une boutique gérée par une intelligence artificielle ferait l'affaire. Après tout, ils privilégiaient le respect des lois sur la protection de la vie privée et n'avaient donc pas l'intention d'informer les gens de la visite de la princesse.

« On compte toujours sur Mimi pour ce genre de choses, hein ? » m'étais-je esclaffé.

« Oui. Elle nous aide beaucoup. »

« Chut, vous deux. »

« Oups ! Tu as raison. »

« Mimi » était juste en face de nous, notre conversation n'était donc pas naturelle. Il fallait faire très attention.

□□□

Nous étions arrivés à la dernière station du palais, avions changé pour la ligne Shibonetsuka, étions passés par quelques autres stations et étions finalement arrivés dans les sous-sols de la gare de Myonsk.

« Les stations aussi grandes que celle-ci ont des ascenseurs pour descendre. »

« Je vois. »

« Wow... Quelle vue incroyable ! »

La vue sur les niveaux inférieurs depuis l'ascenseur était vraiment impressionnante. Sous toutes les structures qui couvraient la surface se trouvait une planète normale recouverte d'une nuit éternelle. Illuminée par des lumières électriques et des néons, elle ressemblait à une ville sans sommeil en permanence. D'une certaine manière, cela m'avait rappelé lorsque j'étais dans une colonie.

« Vous pouvez considérer le premier niveau inférieur comme une zone de rue animée, ou peut-être un quartier de divertissement », expliqua Elma.

« Vraiment ? Mais c'est près de la surface, donc ça doit servir une clientèle de classe, non ? »

« C'est vrai. Il y a beaucoup de magasins plus agréables qui ne sont pas *trop* prétentieux, et il y en a aussi d'autres pour les gens ordinaires et les clients riches. La qualité du service est également élevée, donc si vous avez de l'argent, c'est ici qu'il faut le dépenser. »

« Alors, à quoi ressemble le deuxième sous-niveau ? » demanda Luciada.

« Ils fournissent des services aux gens ordinaires. Elles disposent également de zones résidentielles pour les citoyens les plus aisés, comme ceux qui travaillent au premier niveau inférieur et à la surface. »

« Et le troisième niveau ? » La princesse Luciada bombarde Elma de questions sur les niveaux inférieurs. J'avais également écouté avec un vif intérêt, de sorte que les autres personnes dans l'ascenseur avec nous avaient probablement pensé que moi et la princesse déguisée en Mimi étions des visiteurs pour la première fois dans la capitale.

L'ascenseur s'était arrêté et nous étions descendus tous les trois au premier niveau inférieur.

« Et si on commençait par un endroit qui vend des terminaux ? » avais-je suggéré.

« Bien sûr. Par ici », nous avait indiqué Elma.

« Toutes mes excuses pour le dérangement », murmura Luciada. « Tu pourras nous facturer la dépense plus tard. »

« Ce n'est pas grave. » C'était plus ou moins de l'argent de poche pour moi, et remplir une demande de remboursement me semblait

honnêtement plus compliqué que cela n'en valait la peine. Ou peut-être pourrais-je demander à Mei ou Mimi de le faire ? J'avais décidé de garder les reçus, ou au moins une liste des dépenses, quoi qu'il en soit. « Mais si cela peut causer des problèmes si je ne le fais pas, je suppose que je peux aussi bien faire une réclamation. »

« S'il te plaît, fais-le. »

Peu de temps après, nous étions arrivés à un magasin de terminaux situé à quelques pas de l'ascenseur. Nous avons réussi à procurer à la princesse Luciada un terminal d'information portable sans aucun problème. L'androïde de sexe féminin qui travaillait au comptoir avait semblé se figer un instant lorsqu'elle avait reçu la carte d'identité... mais c'était peut-être moi qui me faisais des idées.

« Vous le savez probablement, mais veuillez à protéger soigneusement les informations relatives à vos clients, d'accord ? » lui avais-je demandé.

« Nous en sommes tout à fait conscients. » Elle afficha un sourire agréable, mais si elle avait une fonction de transpiration, je parie qu'elle aurait été trempée de sueur froide à ce moment-là.

« Woow... » La princesse Luciada, qui venait de recevoir son premier terminal portable, était très satisfaite.

« Hé, on peut s'amuser avec son terminal quand on est bien installé chez soi. Les zombies du smartphone sont dangereux. »

« Les zombies du smartphone ? »

« Je dis que c'est dangereux d'utiliser son terminal en marchant, ça distrait. Oh, passe-le-moi une seconde. »

« D'accord ? » La princesse Luciada avait docilement tendu son terminal, et j'avais transféré 10 000 Eners du solde de mon terminal au sien en

quelques tapes. « Umm... ? »

Partie 3

« Pour l'instant, j'ai mis assez d'argent sur ton terminal pour que tu puisses essayer à peu près n'importe quoi, tant que tu ne deviens pas complètement folle. Tu te souviens comment j'ai payé quand on était dans le train ? À partir de maintenant, tu devras payer toi-même. »

« D'accord, tu m'as donc donné de quoi faire du shopping ? »

« C'est exact. D'ailleurs, cette somme correspond à quelques mois de salaire d'une personne ordinaire. »

En entendant cela, Luciada écarquilla les yeux et cligna plusieurs fois des paupières. « Je ne comprends pas très bien. Mais dois-je supposer qu'il s'agit d'une *grosse* somme ? »

« Ce n'est pas exactement le genre d'argent que l'on donne comme de la monnaie de poche », déclara Elma.

« Ne te préoccupe pas trop des chiffres. Cela pourrait s'avérer utile, c'est tout. » Je balayai leurs regards d'un haussement d'épaules. Pour être honnête, il y avait beaucoup de problèmes dans cet univers qui pouvaient être résolus instantanément avec la bonne somme d'argent. Si Luciada se retrouvait séparée de nous, 10 000 Eners devraient suffire à la sortir du pétrin dans lequel elle se trouvait et à la ramener au palais. « Maintenant, nous avons ce qu'il nous fallait... Que faire ensuite ? »

« Voulez-vous manger ? » proposa Elma. « C'est l'heure du déjeuner. »

« Un déjeuner ? J'aimerais bien quelque chose de chaud et de nouveau ! » Les yeux de la princesse brillèrent d'impatience. Son regard ressemblait tellement à celui de Mimi.

« J'ai entendu des histoires sur la royauté et les nobles de haut rang qui ne mangent que des aliments froids parce que les gens doivent faire des tests de poison », avais-je dit. « Est-ce que vous faites vraiment cela ? Ce n'est pas nécessaire à notre époque, n'est-ce pas ? »

« Tu as raison. J'ai entendu dire qu'une telle chose était courante dans le passé, mais les cuisines modernes sont équipées de scanners qui peuvent détecter instantanément le poison — que ce soit au moment où il est apporté dans la cuisine, pendant la cuisson, après la cuisson, ou même juste avant de manger. »

« Mais tu préfères les plats chauds, hein ? »

« Oui. J'aimerais aussi avoir quelque chose que je puisse manger avec mes mains pour pouvoir enfreindre les règles pour une fois ! »

« Si tu veux de la malbouffe, c'est au deuxième niveau qu'il faut aller », dit Elma. « Le premier est tout ce qu'il y a de plus chic pour les nobles. »

« Alors, dépêchons-nous d'aller au deuxième niveau ! »

« Ne veux-tu pas d'abord jeter un coup d'œil ici ? »

« Bien que cela m'intéresse, je pense que j'aimerais donner la priorité à la malbouffe du deuxième niveau. »

La princesse l'avait demandé, nous avons donc fait demi-tour et nous étions retournés à l'ascenseur pour continuer à descendre jusqu'au deuxième niveau inférieur.

« Cet ascenseur ne descend qu'au deuxième niveau ? » avais-je demandé.

« Il faut en utiliser un autre pour descendre plus bas. Il y a des ascenseurs qui montent et descendent à tous les étages, mais ils sont assez loin d'ici. »

« Cela semble toujours inefficace de l'avoir fait s'arrêter ici... »

« C'est voulu. Ils veulent nous séparer des gens du troisième niveau et des niveaux inférieurs. »

« Oh... Comme la stratification sociale, littéralement ? »

« C'est à peu près ça. » Déclara-t-elle. « Le premier et le deuxième sous-niveau sont appelés les étages supérieurs, c'est là que se trouvent les gens les plus prospères de la capitale impériale. Mais il y a tout de même un monde de différence entre le premier et le deuxième niveau. »

« Je vois... Ainsi, même la capitale est distordue de cette façon », déclara la princesse Luciada.

« Distordues... ? Je pense que c'est comme ça que les choses fonctionnent normalement. » J'avais haussé les épaules. C'était bien beau d'aspirer à un monde idéal où tout le monde pourrait vivre sans classe ni frontière, mais si vous me demandiez si c'était possible, je serais plutôt dubitatif. Les humains ne sont pas des êtres uniformes par nature, pour le meilleur ou pour le pire, nous avons tous nos particularités. Peut-être que si tout le monde avait les mêmes caractéristiques physiques et existait en tant que conscience commune avec une direction commune, ce ne serait pas impossible.

« Je vois... »

« Je suis surpris que tu t'intéresses à ce genre de choses. »

Comme nous avions un peu de temps libre pendant le trajet en ascenseur, j'avais exposé mes théories. La princesse Luciada semblait convaincue, tandis qu'Elma paraissait exaspérée. La réaction d'Elma était un peu grossière, mais je ne pouvais pas me plaindre, elle savait que je n'étais pas un grand érudit.

« Ce n'est pas comme si j'y pensais 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. C'est juste ma vision étroite du monde, alors prenez-la avec un grain de sel. »

« Ne t'inquiète pas. J'aime entendre des points de vue opposés », a répondu Luciada.

En un rien de temps, nous étions arrivés au deuxième niveau.

« Oh, je pense que je pourrais m'adapter à l'atmosphère qui règne ici », dis-je en admirant les lieux.

« Oui. On a l'impression que c'est l'une des colonies commerciales les plus sûres, n'est-ce pas ? »

La zone autour de l'ascenseur était très animée. Elma avait vu juste : cela faisait penser à une colonie commerciale très active. La plupart des grandes colonies qui n'utilisaient pas de système d'éclairage pour reproduire le ciel nocturne étaient comme ça. Malgré l'obscurité inhérente à la vie souterraine, les réverbères, les lampes, les enseignes au néon des magasins et bien d'autres choses encore l'éclairaient vivement. C'était tout de même plus discret qu'au premier niveau, qui était plus qu'éblouissant.

« OK, je ne connais pas du tout cet endroit. Quel est le plan ? »

« Ce n'est pas comme si je le savais », dit Elma en haussant les épaules. « Je n'ai jamais fréquenté les sous-niveaux quand j'étais enfant. »

« D'accord, et si on se promenait un peu ? Allez, Mimi. »

« Oui ? » La princesse Luciada avait tourné la tête vers ma main tendue.

« Tu auras des ennuis si on se sépare, alors tiens-moi la main. »

« Hein ? Ah... D'accord. » Elle prit ma main timidement, je pris la sienne

fermement et commença à marcher. Nous ne pouvions pas la perdre, ce serait un drame si nous la perdions. Des têtes tomberaient — la mienne en particulier. « Elma ne devrait-elle pas nous tenir la main, elle aussi ? »

« Elma peut prendre soin d'elle-même. »

« H-hmm... »

Je m'attendais à ce qu'elle proteste qu'elle n'était pas une enfant et qu'elle pouvait se débrouiller seule, mais le fait qu'elle ne l'ait pas fait montrait que la princesse Luciada était une sage. La plupart des gens avaient du mal à voir les choses d'un point de vue impartial, et ils ne pouvaient pas accepter qu'ils causent parfois des problèmes ou qu'ils freinent les autres.

« La nourriture a l'air bonne, mais si on prenait d'abord un verre ? » Elma désigna un stand à proximité.

« Oui, pourquoi pas ? J'ai plutôt soif. »

« Quels types de boissons vendent-ils ? »

Il y avait quelques clients autour de l'étal, mais pas assez pour former une file d'attente. Ce devait être un stand assez populaire. En tout cas, personne ne semblait avoir de réactions négatives aux boissons qu'ils servaient, donc ça ne pouvait pas être si mal.

« Bienvenue. Que désirez-vous ? » demanda le commerçant. C'était un lézard dont la voix sortait dans un long sifflement. Un de ces types reptiliens, je suppose. C'était peut-être la première fois que je parlais à un lézard face à face.

« Que recommandez-vous ? » avais-je demandé.

« Les humains ont tendance à aimer le Ssoy Protein Ssshake. »

« Le nom ne me dit pas grand-chose. Est-il bon ? »

« C'est le cas. Et c'est plein de nutriments. »

« Alors nous en prendrons trois. Connaissez-vous des endroits où l'on mange bien ? Rien d'extravagant — nous voulons juste nous remplir l'estomac. »

« Je connais. Au fait, j'ai quelque chose que vous pouvez mélanger à ça pour le rendre plus ferme. »

« D'accord, d'accord. Nous en prendrons trois aussi. »

« Merci. Mettez-le dans du lait de soja ou du lait de synthèse pour qu'il soit bon. »

J'avais acheté des boissons et de la poudre mystérieuse au commerçant reptilien, et il m'avait recommandé un endroit où manger. Le lait de soja était le même que celui que je connaissais, mais le lait de synthèse était un lait artificiel synthétisé par la chimie. Le vrai lait provenant du bétail étant une denrée extrêmement chère dans cet univers, la plupart des laits disponibles étaient soit du lait de soja, soit du lait de synthèse.

« Des boissons protéinées au soja, hein ? » Elma haussa les sourcils.

« Buvons-les et voyons ce qu'il en est. »

« D'accord ! »

Nous avons tous les trois pris une gorgée expérimentale. Les bouteilles de boisson étaient munies de pailles plus épaisses que d'habitude, et il y avait quelque chose de plus que du liquide à l'intérieur... *Wôw, quoi ?*

« Mettent-ils des perles de tapioca dans ce truc ? » avais-je demandé.

« Tapioca ? »

« Ce sont de petites boules d'amidon. Mais je ne sais pas si c'est littéralement du tapioca ou non. »

Le tapioca était fabriqué à partir de l'amidon d'une racine appelée manioc, donc si la base de cette boisson n'était pas le manioc, elle ne peut *techniquement pas* être appelée tapioca. Mais ce n'est que moi qui coupe les cheveux en quatre, il s'agissait bel et bien d'une boisson au boba. Ces boissons étaient populaires dans mon ancien univers, mais qu'en est-il aujourd'hui ? Les modes de ce genre ont tendance à rester à la mode pendant un certain temps avant de disparaître de la surface de la planète.

« C'est amusant de les mâcher ! » gazouilla Luciada.

« Oui », acquiesça Elma. « Ils sont doux et moelleux. Et le goût est meilleur que ce à quoi je m'attendais. »

« Ça a un goût de farine de soja », avais-je pensé. « C'est donc une boisson au lait de soja avec du boba, hein ? »

Le goût était plutôt bon marché, mais l'arôme de soja avait bien fonctionné, donc c'était quand même bon. Ils n'ont pas lésiné sur l'édulcorant non plus. Apparemment, ils fabriquaient ces produits sur le stand, mais d'où venaient les ingrédients ? Dans l'Empire Grakkan, la nourriture était principalement synthétisée via des cartouches alimentaires ou expédiée dans des sachets stériles ou des boîtes de conserve, alors je ne pensais pas que les ingrédients pour ces boissons seraient abondants — à moins qu'ils n'utilisent les mêmes ingrédients que ceux utilisés dans les cartouches alimentaires ?

Je ne savais pas si les cartouches alimentaires utilisaient du soja, mais elles contenaient beaucoup de protéines végétales, de sorte que le soja était probablement cultivé assez largement pour qu'une telle chose soit possible. L'amidon était également un bon composé macromoléculaire organique, avec de nombreuses utilisations industrielles en plus de

l'alimentation, et je devais donc supposer qu'il était cultivé ici. J'ai donc supposé qu'il était cultivé ici. Peut-être que c'est en le combinant avec les bons produits ou matériaux que l'on obtenait cette boisson à base de soja boba.

Alors que nous jetions nos bouteilles vides dans une poubelle, la princesse Luciada et Elma nous firent part de leurs commentaires.

« C'était délicieux. Je n'ai jamais essayé quelque chose comme ça avant. »

« Ce n'était pas aussi mauvais que je m'y attendais. Il semble que ce soit une bonne boisson post-entraînement. »

Il semblerait que les boissons aient eu du succès.

« Alors, on va au restaurant qu'il nous a recommandé ? » suggérai-je.

« Bien sûr ! »

« D'accord. Veux-tu me tenir la main cette fois-ci ? » Elma tendit la main à Luciada.

« Mmgh. J'ai l'impression d'être à nouveau une enfant. »

« C'est dangereux dans les endroits où il y a beaucoup de monde », avais-je prévenu. « Accroche-toi à ton arme et à ton terminal pour que personne ne puisse te les voler. »

« Toi aussi, Hiro. »

« Je le ferai. »

Cependant, étant donné que je portais ouvertement mes épées, les gens nous évitaient la plupart du temps. Je portais mes vêtements habituels avec les épées en plus, donc je n'avais peut-être pas l'air d'un vrai noble, mais les gens gardaient quand même leurs distances. Les citoyens de la

capitale avaient vraiment « épée = noble » dans le crâne, probablement parce qu'ils savaient que s'en prendre à un noble pouvait les amener à se faire trancher en deux. Maintenant que j'y pense, le type au stand de boissons n'avait probablement pas vu les épées puisqu'il était derrière un comptoir. Il aurait cependant pu paniquer en les voyant quand je m'éloignais.

Alors que nous nous dirigeons vers le restaurant recommandé par le reptilien, la princesse Luciada posa brusquement une question incompréhensible : « N'as-tu encore trouvé personne ? »

« Pardon, quoi ? »

« Lorsque tu te promènes dans ces endroits, n'as-tu pas tendance à trouver une fille enlevée ou à être attaquée par un monstre étrange, ce qui entraîne une chaîne d'événements dangereux et palpitants ? »

« Peux-tu arrêter de faire comme si je n'étais qu'un aimant à problèmes ? Vois comment tu aimes quand on ne te laisse pas le temps de récupérer mentalement d'être en danger permanent. Et puis, arrête de *dire des choses* comme ça, à chaque fois que quelqu'un fait ça ces derniers temps, c'est comme une guigne — ! »

Mais avant même que je n'aie pu terminer, plusieurs silhouettes s'étaient avancées pour nous barrer la route. Le chef — c'est-à-dire celui qui se tenait au milieu avec un sourire mauvais — était un homme qui ressemblait à un noble. Il avait deux hommes à l'air costaud de chaque côté de lui. Ils n'étaient pas seulement costauds, les corps chromés artificiels conférés par l'intervention de la cybernétique les rendaient encore plus intimidants. Ils m'écraseraient en un rien de temps dans une bagarre.

« Encore ? », avais-je marmonné, levant les yeux au ciel en signe de capitulation.

« Umm... Je suis désolée », s'excusa sincèrement la princesse Luciada.

Partie 4

Lorsqu'il avait vu notre échange, le noble au sourire désagréable s'était soudainement montré irrité : « Hé ! Qu'est-ce qui peut bien être si important pour mériter qu'on m'ignore ? »

« Qui s'en soucie ? Qui êtes-vous au juste ? »

L'homme, manifestement un noble au vu de sa tenue vestimentaire, était visiblement mécontent de ma réponse. Il avait des traits naturellement agréables, mais vu son attitude snob, je ne pouvais pas imaginer qu'il était populaire. Ajoutez à cela les cernes sous ses yeux et la maigreur de ses joues... Oui, ce type n'avait pas du tout l'air en bonne santé.

« Eh bien, tu n'es qu'un grossier personnage. Il est de bon ton de se présenter avant de demander le nom de quelqu'un d'autre. »

« C'est drôle que vous disiez cela. N'est-il pas impoli de se mettre en travers du chemin des gens et de se moquer d'eux ? »

« Comment oses-tu ! » rugit l'homme bien habillé, rouge de colère. *Pourquoi les types comme lui ont-ils toujours un si mauvais caractère ? On dit que les gens qui manquent d'estime de soi sont plus prompts à se mettre en colère, ça doit être ça.*

« Calmez-vous. J'ai entendu dire que les gens peuvent aussi se mettre en colère à cause d'une carence en vitamine D. Essayez de manger des champignons, du poisson ou des œufs. »

« C'est vous qui me mettez en colère ! Vous essayez de vous moquer de moi ? Moi, plus que quiconque !? »

« D'accord, mais vraiment... qui êtes-vous ? Vous continuez à agir comme

si j'étais censé le savoir. »

« Je m'appelle Alexandre d'Elzar et je suis le deuxième fils du marquis d'Elzar ! » Le noble au visage rouge, Alexandre d'Elzar, m'avait fait un doigt d'honneur et m'avait crié : « Souviens-toi bien du nom, roturier ! »

D'Elzar. D'Elzar, hein ? Ça me dit quelque chose, me dis-je en regardant Elma. Elle se massait les tempes, comme si elle essayait d'éviter un mal de tête. Elle poussa un profond soupir.

Ah, c'est vrai. D'Elzar est le type avec qui Elma était fiancée. Il aime les femmes, ne peut pas se retenir et utilise son autorité de noble pour faire tout ce qu'il veut. En gros, c'est un enfant gâté de la noblesse. Ce type était donc le fiancé d'Elma, n'est-ce pas ?

« Je vois. Alors, Alexandre le Grand d'Elzar, que nous voulez-vous ? »

« Tu m'as demandé mon nom, mais tu refuses toujours de divulguer le tien ? »

« Nah. Pourquoi le ferais-je ? Vous savez qui je suis. C'est pour ça que vous êtes là, à me bloquer le chemin et à chercher la bagarre. »

« ... *Hmph*. Je suppose qu'il est inutile de s'attendre à des manières de la part d'un roturier. » Alexandre détourna les yeux et afficha un sourire suffisant.

Je ne le réfuterai pas. Comment nous a-t-il retrouvés, d'ailleurs ? Il est impossible qu'il ait pu nous écouter dans le palais. Il a juste surveillé la porte jusqu'à ce qu'on parte ? Si c'est le cas, c'est un vrai modèle de harceleur.

« J'ai l'impression de savoir pourquoi... mais si vous nous expliquiez ce que vous cherchez ? Nous allons justement manger un morceau, je préférerais que vous nous laissiez passer. »

« Comment oses-tu me parler ainsi, espèce de vulgaire ordure ? Ne trouves-tu pas ton ton irrespectueux ? »

« Je n'ai aucune raison de respecter quelqu'un qui ne me respecte pas », avais-je répondu. « D'ailleurs, si vous voulez parler de noblesse, je devrais avoir le statut de vicomte honoraire grâce à mon Étoile d'Or. Lequel de nous deux a le statut le plus élevé, ô grand second fils de marquis ? »

Je m'étais tourné vers Elma.

Elle s'était empressée d'expliquer : « Même s'il n'est qu'honorifique, on ne peut pas nier que quelqu'un qui ne pourra même pas accéder au titre de marquis est inférieur à un vicomte. »

La princesse déguisée ajouta : « Par convention, le chef d'une famille noble a toujours un statut supérieur à celui de tout autre enfant de noble jusqu'à ce qu'il prenne le titre de ses parents. »

Elles m'avaient toutes deux confirmé que *je n'étais pas l'inférieur ici*. Mais Alexandre s'était contenté d'afficher un sourire de satisfaction et de dérision et de hausser les épaules. « Les titres honorifiques ne sont qu'un moyen de tromper la populace. Roturier un jour, roturier toujours. L'idée que quelqu'un qui n'a pas de sang bleu dans les veines s'appelle un noble est risible. »

« Vous êtes bien audacieux de dire cela devant moi, vous savez, » dit Mimi — ou plutôt la Princesse Luciada — avec un doux sourire.

Elle est vraiment fâchée, n'est-ce pas ? C'était Luciada elle-même qui m'avait décerné l'Étoile d'or lors de la cérémonie de remise des prix. En méprisant la récompense brillante sur ma poitrine, ce nigaud avait essentiellement méprisé la princesse elle-même. Et si l'on pousse le raisonnement un peu plus loin, c'est presque comme si l'on avait offensé la famille impériale.

« Euh... Aucune idée de ce dont elle parle », dis-je, essayant de détourner son attention.

« *Mimi*, calme-toi », lui dit Elma.

« Hee hee... Je suis tout à fait calme. Maintenant, second fils d'Elzar, dans quel but commettez-vous cet outrage envers Maître Hiro ? »

Alexandre recula, apparemment intimidé par l'aura impériale qui se dégageait de son sourire. Cependant, même s'il était vaincu par la force de sa volonté, il réussit à forcer un sourire suffisant sur son visage en parlant. « Tu as dit que tu t'appelais Mimi ? Je t'invite à devenir ma servante personnelle. Je te traiterai bien malgré ton statut de roturière. Soit honorée. J'emmènerai également Mlle Elma. C'est ma fiancée, après tout. » Il ponctua cette déclaration d'un sourire narquois à pleine puissance.

« Qu'est-ce que ce type raconte ? » demandai-je, exaspéré.

« Es-tu fou ? Nos fiançailles ont été officiellement annulées il y a longtemps ! » déclara Elma. On aurait dit qu'elle commençait à douter de sa santé mentale.

« Brandir votre noble autorité pour une telle mascarade, sous mes yeux... » la princesse Luciada commença à émettre des vagues de rage. Je veux dire que les *vagues* sont évidemment figuratives, mais elle était incroyablement intimidante, même avec un sourire sur le visage.

« De toute façon, ça ne marchera pas », dit Elma. « Hiro et Mimi ont déjà rempli les papiers, ils sont donc mariés. Elle est l'épouse d'un noble, honoraire ou non, donc tu ne peux pas utiliser ton autorité pour l'enlever. »

« Ouais, ouais — hein ? » avais-je demandé. « Papiers de mariage ? Le conjoint ? C'est la première fois que j'entends parler de ça ! »

« J'ai pensé que cela pourrait arriver, alors j'ai demandé à Mei de s'en occuper. On dirait que j'avais raison », dit Elma avec son haussement d'épaules habituel. *Hé, ce n'est pas un peu bizarre de faire ça sans notre consentement ? Je veux dire, il y a quelque chose d'anormal là-dedans, non ?*

Lorsqu'Elma révéla cette vérité choquante, Alexandre avait de nouveau piqué une crise. « Ne m'ignorez pas ! »

« Vas-tu te taire ? » avais-je crié. « Nous sommes au milieu de quelque chose. Quoi qu'il arrive, non veut dire non. Abandonne, rentre chez toi, va donc chier un coup avant d'aller te coucher. »

« Silence ! Ne me défie pas, roturier ! Attrapez-le ! »

« Wôw, sérieusement ? »

Sur l'ordre d'Alexandre, les hommes de main cybernétiquement améliorés s'avancèrent. *C'est suicidaire de faire ça en plein jour, n'est-ce pas ? À quel point peux-tu être fou ? Il y a plein de gens autour de nous qui ont été témoins de tout ça.*

« Mec, tu es sérieux ? Si tu commences à te battre, je serai obligé de me protéger. »

« Ha ha ha ! Un roturier ne pourrait jamais nous tenir tête ! »

« Eh bien, je pense que j'ai prouvé mes capacités pendant le tournoi —, » avant que je puisse terminer ma phrase, l'un des hommes costauds me chargea. *Alors l'autre s'en prend à Elma et Luciada ? Argh, quelle plaie !*
« D'accord, mais je t'avais prévenu. »

J'avais saisi mon pistolet laser de la main droite et avais tiré plusieurs balles, arrêtant net celui qui chargeait Elma et Luciada. De ma main gauche, je sortis une épée en prise inversée et tailladai l'homme qui se

dirigeait vers moi.

Les spectateurs qui s'étaient rassemblés pour assister au spectacle avaient crié et s'étaient enfuis. Il était plus difficile de se battre en présence de ces gens, et j'avais donc apprécié leur départ.

« Je vais tenir celui-là ! » s'exclama Elma en sortant son pistolet laser pour tirer sur l'ennemi qui chargeait. La princesse Luciada, la main droite dans sa veste, examinait la situation, probablement prête à utiliser sa dague cachée à tout moment.

« D'accord, j'arrive tout de suite — oups. » Le grand homme qui s'élançait sur moi se déplaçait avec une rapidité surprenante pour sa taille. Il avait tendu le bras pour m'attraper, j'avais donc donné un coup d'épée, mais il avait rapidement retiré sa main pour éviter de perdre le membre. Il semblait savoir à quel point ces épées pouvaient être tranchantes. « Tu ne me laisses pas le choix. J'essaierai de ne pas te tuer, mais ne me blâme pas pour ce qui arrivera. »

J'avais remis mon pistolet laser dans son étui et j'avais dégainé mon autre épée. En réponse, les bras du grand homme avaient déployé des lames, ce qui l'avait fait ressembler à une mante religieuse. *Oh, des armes cachées. Le petit garçon qui est en moi est en train de se déchaîner.*

Nous nous étions élancés en même temps, sur le point de croiser nos lames. Mais je n'avais aucune envie d'en découdre avec lui, j'avais rapidement retenu ma respiration pour ralentir le cours du temps.

« Nngh !? »

Pour lui, c'était comme si j'avais soudainement accéléré. En un seul instant, j'avais tranché les deux bras de la mante religieuse au niveau du coude. Puis j'avais profité de mon élan pour passer à côté de lui et me rapprocher de celle qui attaquait Elma.

« Kh ! »

« Haah ! »

Remarquant mon approche, l'autre larbin avait également déployé des bras de mante religieuse pour bloquer mon coup. Dans l'instant qui suivit, des lasers frappèrent ses épaules, créant de petites explosions qui firent reculer sa forme géante.

« Tu ne me traiteras pas de lâche pour ça, hein ? » plaisanta Elma.

Les lasers d'Elma l'avaient déséquilibré, et elle continuait à tirer, détruisant sans pitié des parties de son corps et le plaquant au sol. Même le plus grand des hommes, doté des meilleures augmentations cybernétiques, ne pouvait pas encaisser *autant* de lasers à haut débit presque mortels et rester debout.

Maintenant, il ne reste plus qu'Alexandre. Je tournai mon regard vers l'endroit où se tenait notre dernier assaillant.

« Tes deux perdants sont éliminés. Ensuite, c'est à toi de jouer. »

Le premier sbire était incapable de continuer parce que je lui avais coupé les bras, tandis que le second gisait au sol après avoir encaissé un barrage de tirs laser d'Elma. Alexander était seul.

« Tu n'es pas mal pour un roturier, mais c'est encore tout ce que tu es. Sache que tu n'existes que pour te soumettre aux nobles ! »

Alexandre dégaina son épée. *Hmm ? J'aime son énergie, mais il manque d'habileté.* J'avais reçu un entraînement intensif de la part de Mei, j'avais participé à d'innombrables combats avec les chevaliers royaux et j'avais même affronté des duellistes célèbres lors du tournoi. Après tant d'expérience, on apprend à estimer le talent de quelqu'un juste à la façon dont il dégaine son épée.

« Hé, je ne pense pas que tu veuilles faire ça », l'avais-je prévenu. « Laisse tomber. Tu ne vas pas me battre. »

« Comment oses-tu te moquer de moi ! » Alexandre chargea, levant son épée au-dessus de sa tête. Il se dirigea tout droit en effectuant un coup de taille diagonal vers le bas. Son attaque était encore plus rapide que celle de ses larbins, normalement, il pouvait être difficile de réagir à temps.

Mais j'avais vu ce même style d'épée des centaines, voire des milliers de fois. Je penchai sans effort le haut de mon corps en arrière pour esquiver le coup.

« Je t'ai eu ! »

« Enfin, pas vraiment. »

Après son premier échec, il effectua un renversement rapide comme l'éclair. C'était presque un cliché de l'art de l'escrime des nobles. *Désolé de faire ça alors que tu es si confiant dans ta victoire, mais j'ai déjà mon épée qui t'attend.*

J'avais levé mon épée droite assez doucement dans l'arc de son renversement. Son poignet avait volé en plein dans le tranchant de ma lame.

« Aaaaagh !? »

Les épées utilisées par les nobles — et, par extension, par moi — avaient des tranchants d'une largeur d'une molécule seulement, ce qui en faisait théoriquement les épées les plus tranchantes qui soient. Si vous vouliez couper le blindage d'un cuirassé, elles pouvaient le faire. Les seules choses qui pouvaient résister à leur tranchant étaient des alliages métalliques hautement condensés fabriqués selon un processus spécial ou d'autres lames d'une épaisseur d'une molécule.

Partie 5

En d'autres termes, quel que soit le degré d'augmentation, il suffisait d'effleurer la main pour la trancher. Ainsi, comme conséquence naturelle de ses actions, la main d'Alexandre s'envola, épée et tout, à la vitesse à laquelle il l'avait déplacé avant ça. Le sang coula derrière le membre, la pointe de l'épée s'enfonçant dans le sol, et la main coupée atterrit à une courte distance.

« Wôw. Tu saignes moins que je ne le pensais », observai-je en regardant l'homme recroquevillé sur lui-même par la douleur en se tenant le poignet. J'avais supposé que le sang jaillirait du moignon, mais étonnamment, ce n'était pas si grave. Peut-être était-ce aussi grâce aux augmentations nobles ?

« Tu... m'as coupé la *main* !? »

« Hé, c'est toi qui as commencé. C'est mieux que de perdre la vie. » J'avais haussé les épaules. D'ailleurs, les nobles pouvaient probablement bénéficier d'un traitement régénérateur. « Alors, et maintenant ? On l'abandonne et on se tire ? » demandai-je aux filles.

« Ce serait une mauvaise idée. Il faut appeler les autorités et aller jusqu'au bout. » Elma m'avait fait signe avec son terminal portable. Elle tenait toujours son arme dans sa main libre, le canon pointé vers les cyborgs tombés au combat.

« Alors, faisons-le, je suppose. »

« Je suppose que nous n'avons pas vraiment le choix. C'est dommage que nous n'ayons pas pu profiter de notre repas », déclara avec tristesse la princesse Luciada en sortant sa dague et son fourreau de sa veste. Que prévoyait-elle exactement ?

« Vas-tu l'achever ou quelque chose comme ça ? »

« Oui, d'une certaine manière. » Elle avait souri.

Arrête, c'est effrayant.

□□□

Nous avons bavardé jusqu'à ce qu'un groupe de personnes qui semblaient être les autorités arrive en courant — ou, plus littéralement, en volant. Je ne savais pas comment cela fonctionnait, mais ils étaient dans des sortes de wagons de gare volants. Je n'avais pas vu de propulseurs ou quoi que ce soit d'autre. Ils utilisaient une sorte de mécanisme de contrôle de la gravité, ou quoi ?

Lorsqu'ils avaient atterri et étaient sortis du véhicule, j'avais rengainé mon épée. Elma avait également remis son arme dans son étui.

« Trois blessés graves ! »

« L'équipe médicale sera bientôt là. »

« Idiots ! Arrêtez ces roturiers ! Mieux encore, tirez-leur dessus ! Ils ont blessé mon noble personnage ! » hurla Alexandre tandis que les nouveaux arrivants lui prodiguaient les premiers soins. Je doutais qu'ils fassent immédiatement ce qu'il demandait, mais les fonctionnaires nous lançaient toujours des regards noirs. J'avais beau avoir une épée à la hanche, j'avais l'air d'un vulgaire mercenaire. Je ne pouvais pas leur reprocher d'être méfiants.

Les fonctionnaires nous avaient entourés tous les trois. « Vous feriez mieux d'expliquer ce qui s'est passé ici. »

Pour l'instant, je ferais mieux de leur dire les faits.

« Tout d'abord, je m'appelle le capitaine Hiro. Je suis un rang Platine inscrit à la guilde des mercenaires, et je suis vicomte honoraire grâce à ma récompense, une Étoile d'Or. Vous pouvez voir ma carte d'identité sur le terminal dans ma poche. » Je tapotais ma veste. Elma et Mimi — Luciada, plutôt — avaient également donné leur nom. *Attendez un peu.*

« Ah... Hum, est-ce que c'est... Vraiment ? », balbutia l'un d'eux.

« Je comprends que vous ayez du mal à le croire, mais remarquez l'écusson de la famille impériale sur ma dague. »

Lorsque la princesse Luciada avait révélé sa véritable identité aux autorités, celles-ci s'étaient immédiatement agenouillées et s'étaient excusées.

« Voilà... Hah !? Quelle impolitesse de notre part ! »

« Vous êtes pardonné. Pour l'instant, faites votre devoir. Vous tous. »

« Oui, Princesse ! »

Les fonctionnaires avaient commencé à travailler avec une énergie une fois et demie plus importante qu'auparavant. Il semblerait qu'ils aient été beaucoup plus polis envers Elma et moi. Après tout, on n'avait pas envie d'être impoli avec quelqu'un qui était en compagnie d'un membre de la famille impériale.

« Je suppose qu'il faut expliquer ce qui s'est passé. » J'avais raconté les circonstances du mieux que j'ai pu, et Elma et la princesse Luciada avaient complété mon récit ici et là.

« Non ! C'est faux ! C'est ce roturier qui m'a attaqué ! »

« Vraiment ? »

En attendant, même s'ils conservaient un vernis de politesse, ils étaient

beaucoup plus froids à l'égard d'Alexandre maintenant. En écoutant leur conversation, j'avais compris qu'il semblait y avoir des caméras de surveillance dans les environs, de sorte qu'ils pouvaient facilement vérifier les enregistrements pour savoir qui avait raison ici.

« Il dit et fait beaucoup de choses étranges », avais-je dit. « Ce que je veux dire, c'est qu'il n'y a pas de monde où le fait de s'adresser à nous comme ça ne conduirait pas à des problèmes, n'est-ce pas ? Il a un regard bizarre, je me demande s'il ne se drogue pas. »

« Je vois. Nous allons certainement nous pencher sur la question, Votre Excellence », avait répondu un fonctionnaire.

« Ne m'appellez pas comme ça, s'il vous plaît. Cela ne me correspond pas. » Je fis un sourire ironique au fonctionnaire trop respectueux. Maintenant que j'y pensais, mon titre honorifique de vicomte appartenait à la haute noblesse, bien qu'il s'agisse d'un des rangs inférieurs de cette catégorie. Il n'était pas si étrange que quelqu'un utilise ce terme pour s'adresser à moi.

Que s'est-il passé en fin de compte ? Nous avons bénéficié d'une légitime défense, et Alexandre et ses hommes avaient été emmenés par les autorités. Alors que nous étions encore en train de discuter avec les fonctionnaires, des chevaliers royaux étaient apparus, comme sortis de nulle part.

« Maintenant que vous avez révélé votre identité, je crains que vous ne puissiez plus vous faufiler. »

« Veuillez retourner au palais. »

« Je suppose que je dois le faire », avait répondu la princesse Luciada. C'est ainsi que notre voyage fut écourté. « *C'est quand même dommage que nous ayons manqué le repas.* »

« C'est sûr. J'ai faim... »

« C'était le pire moment possible. »

Nous nous étions entassés dans l'un des wagons volants et avions été conduits directement à un grand ascenseur pour remonter à la surface. Nous avons ensuite commencé à voler vers le palais.

« Ce véhicule tombe-t-il parfois de nulle part, ou s'écrase-t-il à cause d'une manœuvre malveillante de l'ennemi ? » demanda Luciada avec insistance.

« Je préférerais vraiment que tu ne nous portes pas encore la poisse. Ou est-ce que tu dis ça à voix haute pour que ça arrive ? »

« Oh, je ne le ferais *jamais*. »

Hé, Princesse ! Pourquoi ta voix est-elle si raide maintenant ?

Mais heureusement, nous étions arrivés au palais sans rencontrer d'autres problèmes. J'avais tout de même remarqué l'air ennuyé de la princesse Luciada. Elle était vraiment la petite-fille de l'empereur. *Je ne peux m'empêcher de remarquer que l'amusement semble être votre priorité. Pourriez-vous vous mettre à ma place, vous qui souffrez le plus ?*

Pendant ce temps, l'empereur s'était apparemment occupé de Mimi. Elle se trouvait dans notre chambre d'amis, vêtue d'une robe de princesse à froufrous et bardée d'accessoires. La pauvre fille était restée immobile, les yeux dans le vide.

« Il ne s'est donc rien passé, hein ? » avais-je demandé.

« Oui, je peux le confirmer », avait répondu Mei. « Sa Majesté lui a simplement abreuvé de paroles et de cadeaux, l'épuisant mentalement. »

« On ne peut rien y faire... Il m'aurait fait la même chose », dit Elma d'un <https://noveldeglace.com/>

Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

air compatissant. Elle avait demandé à une servante d'apporter du lait — du vrai lait de bétail — auquel elle mélangea la poudre du kiosque à boissons. On aurait dit qu'elle voulait que Mimi l'essaie. *Euh, ne mélanges-tu pas trop de poudre ? Est-ce ta première fois, Elma ?*

C'est vrai. Apparemment, la cuisine est une compétence très spécialisée dans cet univers. Je m'étais senti mal pour eux, alors j'avais demandé à la femme de ménage prêtée à notre chambre de nous apporter plus de lait pendant que je prenais le lait de soja trop sucré d'Elma. Après avoir goûté, j'avais confirmé qu'elle avait mis trop de poudre, je pouvais pratiquement sentir le grain sur ma langue. Mimi s'étoufferait et mourrait si elle buvait cela. J'avais ajouté du lait pour le diluer. Une fois que c'était parfait, Mimi avait bu une gorgée et la lumière était revenue dans ses yeux.

« C'est doux... et délicieux ! »

« Que faire de tout ce lait de soja maintenant ? » Je m'étais gratté la tête.

« Je vais en prendre plus », avait proposé Mimi.

« Je ne peux pas trop boire, sinon j'ai mal au ventre. » J'avais toujours été comme ça, j'avais de sérieux problèmes de ventre si je buvais beaucoup de lait. C'était probablement un problème de corps, mais je ne savais pas ce que je pouvais faire pour y remédier.

Pendant que je me demandais quoi faire de notre abondance inattendue de lait, la princesse Luciada était venue dans notre chambre, une fois de plus en robe. Elle devait être pressée de quitter les vêtements de Mimi.

« Oh, je vois que vous l'avez fait tout de suite. Puis-je y prendre part ? Par ailleurs, je vais demander à une servante d'apporter les vêtements que je t'ai empruntés, Mimi. Merci de m'avoir permis de les utiliser. »

« Ce n'est pas un problème. Je suis contente d'avoir pu aider. » Mimi

sourit faiblement. Comme elles portaient toutes les deux des robes, elles ressemblaient à nouveau à des sœurs jumelles. Les voir toutes les deux boire du lait de soja dans cet accoutrement était un peu surréaliste et amusant. « Ton escapade en ville t'a-t-elle satisfaite ? »

« C'est ce que je pense. Même si j'aurais aimé que nous puissions déjeuner, ce fut une expérience enrichissante que de parcourir la ville non pas en tant que princesse, mais simplement en tant que personne. J'ai également pu constater de visu que le capitaine Hiro possède cette *étincelle*. »

« C'est peut-être amusant d'observer la situation depuis la ligne de touche, mais en tant que personne qui vit cette situation, j'apprécierais vraiment que tu te calmes un peu. Ce n'est pas drôle. »

Je le pensais sincèrement, mais la princesse Luciada s'était contentée de ricaner. « J'ai hâte d'être témoin de tes projets, Capitaine Hiro. »

J'avais soupiré, haussé les épaules et répondu : « Je suppose que je dois dire merci... »

Il semblerait que la princesse Luciada et l'empereur me surveilleraient pendant un certain temps. Je ne serais pas surpris d'entendre parler d'eux de temps en temps, je devrais donc m'en méfier. Chaque fois que cela se produirait, il ne fait aucun doute que cela entraînerait des problèmes comme je n'en avais jamais vu.

Épilogue

Un jour après notre voyage en ville avec Luciada, nous avons quitté le palais impérial pour de bon. Nous n'avions été autorisés à y séjourner qu'à cause du tournoi, et une fois celui-ci terminé, nous avons pensé qu'il valait mieux quitter les lieux au plus vite.

Bien sûr, les désirs égoïstes de la princesse Luciada nous avaient fait

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 7

rester un jour de plus. Après notre retour de la ville, elle avait bavardé avec Mimi toute la journée avant de décider qu'elle était satisfaite. Nous avons réglé quelques détails et nous étions enfin prêts à partir.

D'abord, nous devions nous arrêter à Grakius Secundus pour récupérer les jumelles. Nous avons été confinés au palais en raison du tournoi surprise, ce qui les avait laissées complètement à l'abandon. Bien sûr, nous étions restés en contact via notre application de messagerie, et ce n'étaient pas des enfants (même si elles en ont l'air), donc je ne m'étais jamais vraiment inquiété pour elles.

« Quoi qu'il en soit, une fois que nous serons de retour sur le vaisseau, prenons notre mal en patience pendant que nous nous occupons des formalités administratives pour atterrir à nouveau dans la capitale. »

« D'accord ! » Mimi était d'accord. « Nous avons promis de nous arrêter au manoir de Chris, après tout, alors nous ne pouvons pas partir pour de bon tout de suite. »

« Tu devrais travailler à l'obtention de ces robots de combat pendant ce temps, » me rappela Elma. « Cela signifie qu'il faut appeler Serena. »

« C'est vrai. Il faut qu'elle tienne ses promesses, après tout. »

« Les médias pourraient également nous contacter, nous devons donc nous en occuper. »

« Ça aussi, c'est sûr... Je suppose qu'il n'y a aucun moyen de s'en sortir cette fois-ci, hein ? » Vu la situation de Tina et Wiska, ce n'était pas une option. Bon sang, quelle douleur.

« Nous avons beaucoup à faire », déclara Elma. « Prions pour que tout se passe bien, d'accord ? »

« Je n'en sais rien... »

« Cela semble peu probable... »

« N'abandonnez pas sur la ligne de départ... »

Nous avons tous soupiré à l'unisson.

« Quoi qu'il arrive, je suis certaine que vous pourrez tous le surmonter », nous avait rassurés Mei. « Comme vous l'avez toujours fait. »

« J'espère que tu as raison, Mei. » Si les problèmes continuent à s'accumuler comme ça, nous pourrions finir par craquer sous le poids.

« Maître Hiro, nous avons reçu l'autorisation de décoller ! »

« Très bien, allons-y. Tout le monde est prêt ? »

« Oui ! »

« Ouais. »

« Quand tu veux, Maître. »

« Très bien, en avant toute, » annonçai-je. « Vers Grakius Secundus. »

« D'accord, on se met en route maintenant », avait répondu Mimi.

« Augmentation de la puissance du générateur en mode croisière », déclara Elma. « La route est dégagée. »

« L'amarrage a été effectué. Déplacement du Krishna maintenant. »

Le Krishna s'était élevé grâce à la puissance de ses propulseurs de contrôle d'attitude. Ensuite, les propulseurs principaux s'étaient mis en marche pour accélérer. Le nez pointé vers les étoiles, le Krishna accéléra rapidement et il prit de l'altitude. Grâce à notre système de contrôle inertiel, nous étions étonnamment à l'aise dans le cockpit. C'était plus

doux que les montagnes russes sur Terre.

Enfin, le Krishna quitta l'atmosphère de la planète et arriva dans l'espace proprement dit.

« Je n'aurais jamais pensé me sentir plus enraciné en dehors du champ gravitationnel d'une planète... »

« Ah ha ha ! » s'esclaffa Mimi. « Je me sens aussi beaucoup plus à l'aise dans l'espace que dans la capitale. »

« Pareil », acquiesça Elma. « Cela signifie simplement que nous sommes tous des mercenaires dans l'âme maintenant. Et toi, Mei ? »

Mei cligna des yeux une fois, pencha la tête un instant pour réfléchir, puis finit par parler. « Je n'en suis pas sûre. Mais je sais qu'être avec vous tous... Oui, cela apaise mon cœur. »

« Apaiser ton cœur ? C'est tout à fait la même chose pour moi. »

« Je suis d'accord ! Porter une jolie robe et boire du thé avec la princesse, c'était sympa, mais c'est ici que j'appartiens vraiment », déclara Mimi.

« Maintenant, on rentre chez nous ? »

« Oui, c'est ça ! Très bien, volons ! »

J'avais enclenché les postcombustions et j'avais filé dans l'espace, laissant une traînée de lumière derrière le Krishna.

Illustrations







Fin de tome.